LIRE PAGE 4



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

La démocratisation

du secteur nationalisé

Le projet de loi ne prévoit pas

d'extension du droit

à l'expression politique

projet de loi, présenté par M. Jean Auroux, ministre du travail, sur la

démocratisation du secteur nationalisé. Amendé et transformé en loi-

ent, qui, contrairement à ce que souhaitaient certains, s'est refusé à

Ou retrouve ce souci de rigueur dans la politique d'augmentation du

ment remanié - par M. Auroux alors

chargé de cette réforme. Avec le feu

vert de l'Elysée et de Matignon, M. Auroux a décidé d'amender le projet initial afin de l'aligner sur les

textes concernant le secteur privé.

Principales modifications : le droit

de réunion politique un moment en-

visagé ne sera pas élargi; rien n'est prévu dans le texte, le secteur natio-

nalisé devant s'aligner sur le droit

commun; le droit d'expression que,

en 1981, le gouvernement reconnais-sait en détaillant les conditions de

fonctionnement des conseils d'ate-

lier est bien entendu confirmé, mais

les modalités d'application ont été sérieusement allégées afin de laisser

aux partenaires sociaux - un large

espace contractuel . En revanche, la loi – et non plus un décret comme

cela a été un moment envisagé -précise que les conseils d'ateliers de-

vront se réunir au moins quatre fois

par an, au minimum six heures par

tion, les modifications sont minimes.

Comme le prévoyait M. Le Garrec,

les cadres auront un siège et les autres salariés éliront des administra-

teurs sur des listes libres, parrainées

soit par des syndicats représentatifs

soit par des syndicats ayant réuni

déjà au moins 10 % des voix lors

d'élections professionnelles dans

l'entreprise, ou encore par 10 % des

délégués élus, ce qui ouvre une brè-che dans le système privilégiant

jusqu'à présent les seuls syndicats

représentatifs au niveau national :

un syndicat autonome ayant suffi-

samment de voix ou d'élus comme

délégués du personnel ou membres

du comité d'entreprise pourra pré-

senter des candidats. Seules nou-

veautés introduites par M. Auroux :

l'ouverture des conseils aux collecti-

vités locales, usagers et consommateurs, la personne désignée par dé-cret ne pouvant être déchue que

JEAN-PIERRE DUMONT.

(Lire la suite page 29.)

pour faute grave.

Quant aux conseils d'administra-

cadre, ce texte confirme la nouvelle orientation rigoureuse du gouverne-

SMIC, dont le pouvoir d'achat en 1982 n'augmentera pas de 4 % comme

étendre le droit d'expression politique dans les entreprises.

Le conseil des ministres devait adopter, mercredi 27 octobre, le

3,50 F

Algérie, 2 DA; Marcc, 3,00 dr.: Tunidia, 280 m.; Allemagne, 1,80 DM; Attriche, 15 sch.: Belgique, 25 fr.: Canade, 1,10 S: Côte d'Ivoire, 275 f CFA: Danemark, 6,50 Kr.: Expagne, 80 pes.: E-U., 95 c.; G.-B., 45 p.: Grêce, 50 dr.; Hande, 70 p.: Relia, 1000 L: Liben, 350 P.: Libye, 0,350 DL: Luxembourg, 27 1: Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bes, 1,75 fl.: Portugal, 50 esc.: Sénegel, 190 f CFA: Suède, 5,00 kr.; Suisse, 1,40 f.: Yougoslavie, 55 d. Tarif des abonnements page 2

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 P C.C.P. 4207 - 23 PARIS

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Market .

基础 持行 :

Le retrait de M. Schmidt

La décision de M. Helme Schmidt de ne pas briguer à nouveau la chancellerie en cas de victoire de ses amis aux élections anticipées prévues pour le 6 mars prochain est probable-ment, dans l'immédiat, ce qui pouvait arriver de mieux au chancelier Kohl. Sans doute ce retrait n'est-il pas exactement me retraite : l'ancien chef du gouvernement fédéral n'exclut pas de continuer à sièger au Bundestag, il se réserve d'inter-venir dans la campagne précédant le scrutio et va écrire des Mémoires politiques très attendus. Mais, en renonçant à occuper le poste suprême de l'exécutif, il plonge la plupart des dirigeants, élus et militants du parti social-démocrate dans l'embarras. Y compris cenx qui, en le combattant aprement, ont contribué à précipiter sa chute.

Le S.P.D., pour commencer, ne bénéficiera plus de la popularité personnelle de l'ancien chancelier qui avait survécu à la chute de son gouvernement. Autant le parti semblait, depuis bien des mois déjà, usé par un long exercice du pouvoir et empêtré dans de sourdes luttes intestines, autant M. Schmidt continuait de faire figure de grand homme d'Etat. Les conditions dans lesquelles il a perdu la majorité au Bundestag, à la suite du renversement d'alliance opéré par les liberaux, se pou-vaient lui valoir qu'un surcroit d'estème : il est appara comme la victime de jeux potiticiess, pius que du suffrage universel. Il le savait si bien, qu'il réclamait des élections immédiates. Prisé, à cina moie d'un acratin essentiel, opéré par les libéraux, ne poucinq mois d'un scrutte essentiel, d'une telle - tocomotive », le S.P.D. se trouvé rendu à son image un peu fatiguée.

Mais le voici rendu; égaletives électorales de sout pas enthousiasmantes, que la lutte pour le pouvoir sera sévère au sein de la grande formation de la gauche ouest-allemande, où, selon le quotidien conservateur - Die Welt - M. Vogel serait le mieux place pour l'emporter. M. Schmidt a recommandé à ses amis de demeurer « unis et solidaires ., comme ils avaient tardivement - su le faire au cours des dernières semaines. Même si le S.P.D. arrive à mettre sons le boissesu ses luttes de tendance jusqu'au 6 mars. celles-ci risquent fort, au lendemain d'un scrutin dont tout indique pour l'instant qu'il sera décevant, de reprendre le dessus.

Ne s'agit-il pas d'une fausse sortie? On est toujours plus ou moins tenté de le penser lorsque I'on voit un homme d'Etat reponcer volontairement à brigner de hautes fonctions, alors que sa popularité ne fléchit pas. Mais les raisons invoquées par M. Schmidt sont convaincantes, qu'il s'agisse de sa santé ou de la situation politique. Manifeste-ment, l'ancien chancelier ne veut pas, puisque sortie il doit y avoir, la manquer.

C'est, de toute façon, la fin d'une époque. L'a ère Schmidt .. ouverte dans l'incertitude et le scepticisme en 1974, au lendemain de la démission de M. Brandt, dont un très proche conseiller, Günther Guillaume, avait été confondu comme agent est-allemand, aura finalement été longue et brillante. Comme chancelier, M. Schmidt a été, avec un certain panache – et aussi avec efficacité, – l'homme des situations difficiles. Qu'il s'agit de la lutte contre le terrorisme, de la crise internationale, de la fin de la détente Est-Ouest on des aléas de la construction européenne, domaine où il s'est résolument appuyé sur la coopération avec la France. Il n'y a pas qu'aux Allemands que va manquer ce = battant >.

(Lire nos informations page 4.)

Les élections en Espagne

Les derniers sondages attribuent aux socialistes la majorité absolue des sièges au Congrès des députés

La campagna pour les élections législatives du jeudi 28 octobre s'est terminée mardi en Espagne, Selon les derniers sondages, les socialistes devraient obtenir la majorité absolue au Congrès des députés, en occupant de 193 à 217 sièges sur 350, la deuxième place revenant aux conserva teurs de l'Alliance populaire, qui pourraient en obtenir une cantaine.

Des patrouilles militaires ont commencé à surveiller les édifices publics et les points considérés comme stratégiques dans les principales villes du pays, en prévision d'une éventuelle recrudescence des attentats terroristes. La majorité des Espagnols s'inquiètent davantage, en fait, des rumeurs per-sistentes de putsch militaire. Dix-huit militants d'extrême droite ont été arrêtés ces demiers jours à Madrid et à Valladolid.

Au cours de sa campagne, le secrétaire général du parti socialiste. M. Felipe Gonzalez, s'est plaint de l'obsession du golpe, qui risque de détourner de la gauche une partie de l'électorat. Dans son dernier meeting à Madrid, il a accusé la droite de mener une « campagne de la peur » et, en privé, il se montre fort inquiet.

De notre correspondant

s'approche de la tribune l'air plus fatigué et préoccupé que de contume. Pour la clôture de sa campagne élec-torale, le secrétaire général du P.S.O.E. (parti socialiste ouvrier espagnol) a réuni trois cent mille à quatre cent mille personnes sur le campus de l'université de Madrid. Pendant plusieurs heures, une véritable marée humaine, où les jeunes dominaient, a submergé tout le nord-onest de la capitale.

Si M. Gonzalez est soucieux, c'est en raison de la violente campagne mence contre lui par les formations conservatrices. Aussi prononce-t-il un discours plus musclé que les autres jours. . Il y a dans ce pays une droite insidieuse qui a mené contre nous la campagne de la peur, dit-il. Une droite incapable de présenter le moindre programme aux électeurs et qui se contente de dire - non »

Madrid. - M. Felipe Gonzalez aux socialistes. Une droite qui, par son inaptitude, ses divisions personnelles, a transformé en référendum ce qui n'aurait dû être qu'une élection, en ne laissant pas d'autre chaix qu'entre le socialisme et le

> THIERRY MALINIAK. (Lire la suite page 4.)

Restrictions En dépit des soubresauts politi-Premières restrictions amorcées ques et sociaux, de la grogue croisdés l'été, celles qui portent sur le projet de loi sur la démocratisation sante des salariés, le gouvernement du secteur public. Comme le Monde du 28 août l'annonçait, le projet Le Garrec avait déjà été - sensible-

maintient son nouveau cap : rigueur et restrictions en tous genres, qu'elles soient quantatives avec la moindre progression du SMIC ou qualitatives avec la présentation du rojet de loi Auroux sur la démocratisation du secteur nationalisé.

LE RAPPORT 1982 D'AMNESTY INTERNATIONAL

Les assassinats politiques pratiqués ou tolérés par les gouvernements se multiplient

LIRE PAGE 3

ETATS-UNIS: les élections à mi-parcours

de cette Assemblée), 36 participer à d'innombrables scrutins locaux en tout genre. Ces « mid-term elections », ainsi appelées parce qu'elles interviennent en milieu de mandat pré-

Mais le voici rendu; égale-meut, à ses divisions. On peut 2 novembre, 435 représentants, 33 sénateurs (le tiers l'opinion d'envoyer un « message » à l'hôte de la he. Dans une série de trois articles nous présenterons successivement la tactique de M. Reagan, les espoirs des démocrates et les enjeux locaux de ces élections.

M. Reagan en première ligne

Washington. - C'est une règle quasi scientifique : le parti repré-senté à la Maison Blanche perd des sièges aux « Mid-Term Elections » (qui marquent la moitié du mandat résidentiel). Comme si les Américains étaient systématiquement décus par l'homme qu'ils avaient choisi deux ans plus tôt ou voulaient, par principe, affaiblir ses positions u Congrès... Depuis 1934, cette règle s'est toujours vérifiée.

Le parti républicain voulait la démontrer de manière originale, le 2 novembre : en faisant une exception. Il se sentait porté par une vague de fond, celle qui amena M. Reagan au pouvoir et lui permit ensuite tant de victoires législatives. On avait ravi aux démocrates la majorité au Sénat en 1980. Pourquoi ne leur prendrait-on pas la Chambre des représentants en 1982 ?

Cet espoir s'est effiloché au fil des mois. Puis il a disparu tont a fait. Les républicains en sont à espérer que leurs pertes ne serunt pas trop importantes. Ils misent sur des fac-teurs négatifs, comme l'absence d'un réel programme démocrate, ou le moindre risque électoral. En effet, il y a en jeu cette fois davantage de sièges démocrates que de sièges ré-publicains. Sur les 33 postes de sé-nateurs à renouveler, 20 sont démo-crates. Moins de sièges, moins de

Ce retournement est dû, bien sûr, 2 la récession. Une récession plus profonde et beaucoup plus longue qu'on ne le prévoyait l'an dernier. Elle aura dominé de bout en bout la campagne électorale. Si le scrutin de novembre 1980 ressemblait à un référendum sur la personne de

référendum sur la personne de M. Carter, celui de miranhire 1982 a été company au afférendum sur la positique éconémique de M. Reseau.

Le président est monté en lighe dès le déput de la campagne, Il vost lait déféndre, à la fois, sa politique, son image personnelle et la goalition qui lui apprins de faire adopter ses budgets s'accessifs au Congrès. Beaucoup de ces voies s'étaient joués a qualques voix s'il suffurant que le parti dopoblicain perde une quinzante de sièges pour usire plus

De notre correspondant ROBERT SOLÉ

capable de constituer une majorité avec les démocrates conservateurs. Pour aider les candidats républicains, M. Reagan a utilisé au maximum le bureau ovale. Ces dernières semaines, plus d'une loi devait être signée en grande pompe, devant micros et caméras, parfois en présence de citoyens. Le « grand comunicateur - faisait chaque samedi un dis-cours à la radio pour séduire une catégorie sociale particulière, ou alors il s'adressait à dix auditoires répu-blicains en même temps, disséminés dans le pays, grâce à un système de

Coller au président ou s'en démarquer ?

cation par satellite.

Cela ne l'a pas empêché, parallè-lement, de jouer à l'outsider, l'anti-washingtonien, rôle qui lui avait si bien réussi en 1980. Paradoxe d'un président qui dénonce avec convic-tion le pouvoir fédéral qu'il in-carne... On l'a vu sillonner l'Amérique comme autrefois, présider des diners mondains au Texas, manger avec des ouvriers dans l'Ohio, faire un tour de diligence dans le Montana, s'extasier sur des cochons dans l'Iowa, multiplier partout les formules-chocs et les bons mots.

M. Reagan était très sollicité par certains candidats. Figurer sur une tribune à côté du président, venu vous faire des compliments publics, ne manque pas d'attraits. C'est un enice guy », un homme charmant, qui draine les foules, les caméras et les dollars.

Mais tous les républicains ne souhaitaient pas se compromettre ainsi avec lui. Au début d'octobre, dans l'Ohio, il a fallu pousser des candidats du parti sur la tribune officielle. Nombre de ceux qu'on appe-lait les « rengan's robots » en 1980 ont pris leurs distances. Dans le Massachusetts, M= Claudine Schneider rappelait aux électeurs combien de fois elle avait desobéi au

président dans ses votes au Congrès. On a même vu un candidat à la Chambre, M. Jim Dunn, omettre la mention «républicain» dans ses tracis électoraux. Il est vrai que sa ville de Pontiac (Michigan) compte

28 % de chômeurs... Désirée ou non, la participation de M. Reagan à cette campagne a été déterminante. Aucun autre dirigeant républicain n'a su - ou osé -se servir des • mid-term elections » comme tremplin pour l'élection présidentielle de 1984. Tout le monde a fait hypocritement comme si la question ne se posait pas « puisque nous sommes surs et nous souhai-tons que le président se représentera dans deux ans ». Le vice-président Bush a été le premier à jouer ce jeu-là, plaçant discrètement ses pions dans plus d'une centaine de mec-tings électoraux.

Pour se faire élire à la Chambre des représentants en 1974, il fallait disposer en moyenne de 50 000 dol-lars. Six ans plus tard, le coût d'une telle campagne avait triplé et, au-jourd'hui, les spécialistes comptent carrément un demi-million, soit 355 millions de centimes pour un mandat qui durera à peine deux ans. C'est dire qu'un siège de sénateur (six années sans réélection)

coûte » une fortune. Les biens personnels sont évidem-ment un solide atout. C'est un candi-dat démocrate au Sénat, M. Mark Dayton, qui a battu tous les records au cours de cette campagne en mettant de sa poche 5 millions de

Mais la plupart des postulants comptaient d'abord sur la contribu-tion de leur parti. Les républicains avaient amassé, entre le 1ª janvier 1981 et le 30 juin 1982, un trésor de guerre de 161 millions de dollars, soit six fois plus que les démocrates. Ce qui a permis au Grand Old Party de conduire des sondages locaux, de bien sélectionner ses candidats puis de leur fournir des outils de propagande, 15 millions de dollars ont été dépensés ainsi pour une campagne Stay the course - (tenir bon).

(Lire la suite page 5.)

-POINT-

Un « ordre » de l'information audiovisuelle

La Haute Autorité de la communication audiovisuelle doit veiller « au respect du pluralisme et de l'équilibre dans les programmes ». Dans le double avis qu'elle a émis à la requête de M. Jacques Chirac, Mre Michèle Cotta, sa présidente, vient de donner une interprétation extensive et contastable de l'article 14 de la loi du 29 juillet

D'une part, elle se fait juge de l'apportunité, pour une émission donnée, de fournir ou non une information. Que devient dans ce cas la capacité à informer - donc à choisir - des professionnels de la radio et de la télévision ? D'autre part, elle mesure l' « l'objectivité » des informations à « l'équilibre des temps réservés à l'expression des deux thèses en présence ».

Qu'une telle conception de l'obiectivité vienne d'une ancienne journaliste est confondant. Chacun sait dans ce métier qu'il n'existe pas d'aune à mesurer l'impartialité et que l'honnêteté de l'information repose principalement sur celle du professionnel et de ses supérieurs, sur la manière dont ils prennent leurs distances par rapport à un événement.

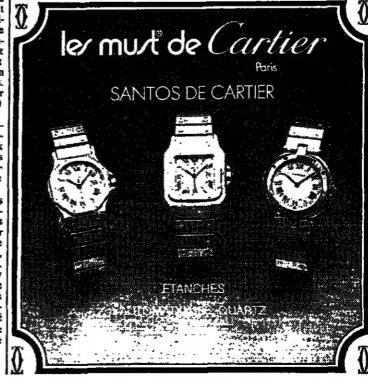
Les journalistes de l'audiovisuel savelent déjà qu'ils devaient être « la voix de la France ». Les voilà maintenant en liberté hautement surveillés par le truchement d'un organisme nommé par le pouvoir, qui samble assimilar son rôle à celui d'un « ordre » qui dit la déontologie et juge la conscience professionnelle. « La presse, peut-on lire dans un texte adopté en 1945 par la Fédération nationale de la presse française, est libre quand elle ne dépend ni de la puissance gouvernementale ni des puissances d'argent, mais de la seule conscience des journalistes et des lecteurs. » Et la

(Lire page 18.)

UNE COMMUNICATION DE MI DUFOIX AU CONSEIL DES MINISTRES

Le gouvernement veut assouplir les règles de l'adoption

(Lire page 24 l'article de CHRISTIANE CHOMBEAU.)





Adieu à P.M.F.

est rendu ce 27 octobre à Pierre Mendès France. C'est l'occasion de publier sur lui quelques nouveaux témoignages puisque, aussi bien, comme le note André Fontaine, il existe une sorte de histus entre ce qu'il était et la statue qu'on lui dresse aujourd'hui. Daniel Mayer s'étonne également qu'on n'ait pas davantage mis en lumière la vive sensibilité du disparu. Etienne Manac'h célèbre à propos de ses relations avec l'Asie sa droiture intellectuelle, tandis que Hubert Dubedout rappelle ce que fut la relation très particulière de P.M.F. avec la ville de Grenoble. Quand à Paul Sérant, il se demande si l'on n'en fait pas tout de même un peu trop aujourd'hui.

Un hommage national

L'homme et la statue

OUT paraît avoir été dit sur Mendès, et pourtant, entre la statue qui lui est élevée et l'homme qu'il fut réellement, il y a une sorte de hiatus, peuplé de tout ce qui fait l'humanité d'un homme que trop d'hommage défigure, d'un homme qui, comme tous ses semblables, avait ses faiblesses, ses obstinations, ses préjugés, ses naïvetés, mais qui les faisait oublier par son intelligence, son autorité naturelle, son esprit de décision, sa droiture, son sens de l'Etat, son aptitude à s'entourer : beaucoup d'amitiés et au moins un mariage se sont noues dans son ombre, qui ont survécu, dans la plupart des cas, à l'épreuve du temps et aux clivages partisans.

Peu d'hommes politiques peuvent se vanter d'avoir inspiré à leurs proches une telle affection. Georges Boris, qui dirigeait son cabinet, le chérissait comme une nounou son enfant préféré. Nous l'entendons encore, alors que P.M.F. venait de partir pour Tunis en compagnie du maréchal Juin, nous répondre, comme nous lui demandions qui avait imaginé ce coup de maître : . C'est un de ces traits de génie dont Pierre est familier. . Pierre . ne sousestimait certes pas ses capacités, mais l'orgueil qu'il en tirait ne se mélait d'aucune espèce de vanité. Il connaissait trop son intime vulnérabilité. Il n'oubliait pas qu'il appartenait en même temps qu'à la France, pour laquelle il avait couru tous les risques, à un peuple persecuté. N'avait-il pas fait physiquement face, dans sa jeunesse, au quartier Latin, à une extrême droite déchalnée contre les - météques » et les · youpins - ? Comment aurait-il joui d'un tel charisme s'il n'avait laissé clairement apparaître, derrière sa détermination et la froide lopar ANDRÉ FONTAINE

gique de son raisonnement, l'évidence d'une sensibilité à sleur de

En sept mois et dix-sept jours, il a liquidé l'essentiel des dossiers aux quels ses prédécesseurs n'avaient osé s'atteler; il a arrêté aux meilleures conditions concevables, compte tenu du désastre de Dien-Bien-Phu et du refus d'Eisenhower d'intervenir, la première guerre d'Indochine. Son seul tort est d'avoir trop facilement ensuite laissé les Américains prendre pied à Saigon. Il a sorti du placard où les ministres M.R.P. l'avaient discrètement enfoui le diabolique dossier de la Communauté européenne de défense. Il faut beaucoup d'ignorance et de mauvaise foi pour soutenir, comme on l'entend encore aujourd'hui, qu'il est responsable du naufrage de ce projet : à preuve que le compromis sur lequel il avajt fait s'entendre la majorité de ses ministres a entraîné la démission de plusieurs adversaires mais d'aucun partisan du traité sur la C.E.D. C'est le refus des autres gouvernements européens, ouvertement manipulés par l'ambassadeur des Etats-Unis à Bruxelles, de comprendre qu'il n'y avait pas d'autre solution possible, vu l'état de l'opinion en France, qui devait, en fin de compte, provoquer l'échec.

Enfin, et c'est ce qui l'a perdu, il a osé ouvrir la porte à l'inévitable décolonisation du Maghreb. Mais, cette fois, il s'en prenaît à des intérêts très précis : les écuries d'Augias nemoyées, les procureurs ne perdirent pas une seconde pour déclarer anathème celui qui s'en était chargé.

Suivit un long silence, coupé d'une brève association avec Guy

Mollet, dont tout le séparait. Il se trompa, jusques et y compris en 1968, sur de Gaulle, et qui pourtant l'aimait bien. - - Vous voyez toujours votre ami Mendès? » devait-il demander un jour à Robert

Buron. - - Oui, mon général. - -« Drôle de type, ce Mendès. Sa place devrait être avec nous, mais il n'est pas facile à faire travailler en équipe. Enfin peut-être vaut-il mieux qu'il reste de son côté, pour ramasser les morceaux quand je ne serai plus là... » - « Vous permettes que je lui rapporte ces propos? - demanda Robert Buron au général. - - Pourquoi croyezvous donc que je vous l'ai dit ?

Les deux hommes se murèrent dans leur divorce avant de mourir presque de la même manière. Un beau dessin de Tim, dans l'Express, les réconcilie dans l'au-delà. Les voilà déjà associés dans la mémoire collective, puisque, entre autres points communs, ils ont désormais d'avoir suscité de leur vivant les procès les plus abjects, avant de recevoir, une fois morts, un tribut quasi unanime.

P.M.F. aurait-il apprécié celui que lui rend aujourd'hui la République, ces discours, cette lecture dans les écoles ? Son amour-propre et sa sensibilité avaient une revanche à prendre sur trop d'incompréhension et de haine. Mais, cette revanche, il l'avait déjà savourée, lorsque, à peine élu. François Mitterrand l'étreignait à l'Elysée, saluant en lui le précurseur sans lequel le 10 mai n'aurait pas été possible. Disons que l'extrême simplicité des obsèques que Mme Mendès France et lui avaient voulue, en la seule présence de quelques intimes, lui ressemblait

La droiture intellectuelle

par ÉTIENNE MANAC'H (*)

DUIS-JE offrir une modeste contribution au portrait que le Monde a donné de Pierre Mendes France ? Elle porte sur un épisode da ses relations avec cette Asie dont il avait connu à Genève, au cours des négociations de paix de 1954, deux des plus hauts représentants. Zhou Enlai et Pham Van

C'est à la fin de 1971 que

Mendès France fait sa seconde visite en Chine (il y était déjà en 1958). Il m'aveit fait part de son souhait de revoir ca pays qui cherchait alors à échapper au dé-sordre de la révolution culturelle, et s'ouvrait plus largement au monde extérieur. Ce fut facile : dès que j'ouvris la bouche, le vi-sage de Zhou Enlai s'éclaira : Qu'il vienne, me dit-il, la porte lui est ouverte, il sere le bien-venu ». Le président souhaitait pousser son voyage jusqu'au Vietnam du Nord où, comme Zhou Enlai à Pékin, Pham Van Dong était toujours le premier ministre. Des démarches furent donc faites suprès des autorités de Hanoi : la réponse dilatoire et terdive qui vint équivalait à un simple ratus. Mendès France me disait, dès son arrivée à Pékin, comment il interprétait cette étrange attitude : certains Fracréponse négative et gênée de Hanoi, L'homme, métrisent les mesquineries, avait un sourire ré-

signé, mais je l'el senti blessé. Mendès, venant du Japon, est en Chine du 23 décembre 1971 su 11 janvier 1972, soit deux mois avant la memorable visite de Nixon, Les troupes pakistanaises du Bangale viennent de faire leur reddition aux troupes indiennes. C'est un moment perticulièrement grave pour la

Chine, dont l'allié est défeit par un voisin lié par traité à l'Union soviétique. Les rapports entre Pékun et l'Inde, déjà médiocres, se sont brutalement tandus.

Les Chinois sevent que leur hôte va bientôt rencontrer le premier ministre indien, r Vous entendrez dire besucoup de mai de la Chine », hui assure-t-on. Il répond qu'il s'inscrira en faux, parce qu'il convient de dissiper les méfinaces entre les deux grands pays d'Asie. A Delhi, indira Gendhi exprime son amertume vis-à-vis de la Chine. Il répond que la raison doit inciter les deux capitales à rechercher la voie de la concorde. Admirable droiture de l'homme qui, prenant acte d'une mésentente, ne fait la cour ni aux Chinois à Pékin, ni aux Indiens à Dethi, mais en appelle à la sagesse pour balayer les rencunes. Ce qui est vérité ici est vérité là, et l'on ne joue pas

evec la vérité. . Droiture aussi devant le conflit indo-pakistanais. A Indira Gandhi victoriausa, Mendès France rappelle que c'est au veinqueur à faire le gesta généreux vers le vaincu. Ne pas attendre qu'il sort trop tard at que la situation devienne inextricable. Ce fut le tort d'Israël, dit-il, de n'avoir pes fait un tel geste immédiatement après la victoire de la guerre de Six jours.

Que cet homme n'ait fait que passer par le pouvoir et que, une fois la rude besogne accomplie, on l'ait vita poussé dehors, ne peut que provoquer l'amerturne. L'ingrata République bourgeoise éteint repidement ses météores comme s'ils portaient ombrage à sa mádiocrité.

(*) Ambassadeur de France.

Compléments à un portrait

par DANIEL MAYER

caractéristiques de sa personne, ont été passés sous silence.

• L'événement : le refus de lui roposer la présidence du conseil au lendemain des élections de janvier 1956 placées sous le signe du Front républicain – et alors que tout le pays l'attendait - ne vint pas seu-lement de l'antisémitisme, d'ailleurs encore seutré, mais de la hargne du M.R.P. qui ne lui pardonnait pas d'avoir permis au Parlement de s'être enfin prononcé sur la C.E.D. L'entente entre les membres du M.R.P. et les dirigeants de la S.F.I.O. partisans de la C.E.D. a créé le barrage qui a conduit où nous savons.

 L'événement par la personne : la loyauté, la fidélité au contrat passe, par les élections, entre le peuple et le pouvoir, le refus du compromis, si souvent synonyme de nlication des difficultés rencontrées. cette réconciliation de la morale et de la politique, c'est à lui qu'on les doit. Cette réhabilitation de la politi-

ALGRÉ l'abondance des que a été très précisément perçue témoignages, des événements importants auxquels Pierre Mendès France a étroitement participé, ou des traits antérieure qu'il y a une sorte de complicité entre des adversaires apparents, disparaît : on revient vers les institutions de la démocratie dont le fonctionnement n'est plus faussé; la confiance renaît et, donc, la volonté de défense républicaine.

> • La personne : sa rigueur, son intransigeance, ses refus successifs, la stricte conformité de son comportement à ses principes, ont donné de lui une image - et presque une lé-gende - de sécheresse, voire de dureté. Il était, au contraire, d'une sensibilité, d'une humanité, d'une génerosité très grande, possédant une incommensurable compréhension à l'égard de « l'autre ». Qui n'a vu son émotion dans certaines circonstances ou en face de telle situa-tion, de tel récit, même individuel qui n'a vu les larmes parfois prêtes à jaillir de ses yeux, ne l'a pas connu. C'est pour tout cela que, lorsqu'on parle de « mendésisme », il ne peut s'agir d'une école, mais d'une qualité d'homme et, donc, simplement

d'un exemple.

La composante grenobloise

A France est donc devenue mendésiste. Au deuxième tour des élections législatives de 1968, nous nous trouvions un petit nombre autour de P. M. F. à Grenoble, soudés dans la tristease de la défaite alors que s'exprimait à l'extémeur la joie des perdeans de M. J.-M. Jeanneney qui vanait de gagner. Ce soir-là, la France n'était pas

Mais l'épreuve dens l'action forge la politique. Ce n'est pas le fait du hasard si tous les élus granoblois sa sont retrouvés su perti socialiste, qu'ils viennent de la S.F.I.O., du P.S.U. ou de cas fameusas a couches nouvelles » qui ont nouni la mythologie grenobloise.

D'aucuns m'ont classé parmi ces techniciens venus à la politique, parmi ces cadres de gauche in-fluencés par le mendésisme, par opposition peut-être aux mendésistes du temps des clubs qui ont ensuite

Les choses sont moins simples. Mon parcours mendésiste date de l'accord de Genève signé alors que j'étais an Indochine : trop peu d'officiers avaient pris, comme moi, conscience de l'immense gâchis de ces guarres de décolonisation. A par-tir de là, la séduction politique de cet nomme de rigueur et d'ambition sociale devait opérer.

Ensuite parce que le cheminement au contact des forces sociales qui allaient appuyer la combat municipal de 1965 m'a mis au contact d'hommes beaucoup plus formés popar HUBERT DUBEDOUT(*)

litiquement que je ne l'étais, tous influencés comme moi par le phénomène mendésiste. Que Mendès France ait trouvé à Granobia un maina « sægi contra et malgré les partis », comme Pierre Viansson-Ponté l'avait écrit, est partiellement exact, mais en raison d'une situation politique nationale qui

ment solitaire lui ausal. Mais ne jouons pas aux neits. Un Jean Verihac per exemple avait perfaitement compris comment le mouvement politique pouvait s'amplifier à partir d'una conjoncture politique lo-

faisait à cette époque de François

Mitterrand un combattant relative-

Les rencontres de Grenoble en 1968, l'appel à P. M. F. à la fin de cette année pour la betaille législative, ne doivent pas occulter le sou-tien à François Mitterrand que j'avais accueilli à Granoble lors de son meeting de 1965, le relais de P. M. F. atteint par la maiadie que les dirigeants socialistes me demanent de prendre aux législatives de 1973, l'adhésion globale au parti so-cialiste de tout le consell municipal en 1974, le score très élevé de Fran-

de plus de 100 000 habitants). Avoir apporté à la gauche, au socialisme, la composente provinciale mendesiste, nous parati important. Sans doute le champ d'expérimenta-tion politique granoblois a largement débordé le mandésisme. Mais il a

cois Mitterrand dès le premier tour de 1981 (plus de 30 %, chiffre at-

teint par seulement trois autres villes

permis à P. M. F. de multiplier ces (*) Dépuné socialiste, maire de Gra-

rencontres qu'il affectionnait tant avec des groupes sociaux imaginstifs, peu portés à la démagogia, sensibles su renouveeu des idées en ma-tière de justice sociale, de oulture. d'éducation, d'imagination économi

resté. Peut-être au niveau des sope reits politiques l'inconfort d'avoir à traiter avec des hommes peu enclins à se couler dans des structures ngides, accountumés à la relance permanente de la contestation, acceptant le mouvement parfois débridé des idées, espérant an tirer toutes les richesses d'imagination et d'initia-

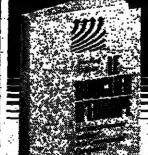
Mais aussi la solidité dans le temps, avec la rigueur dans la ges-tion pour consolider les acquis et pré-parer de nouvelles percées.

Les électeurs de 1981 na nous ont pas ménagé laur soutien. Plus de 50 % d'entre eux n'avaient pas vécu la période meadésiste de Grenoble. Mais P. M. F. a fait école, concrètement, sur le terrain. Comment enfin ne pas évoquer le

climat passionné, émotif, enthousiss-ment, crispant bien souvent, des re-lations de Pierre Mendès France avec les Grenoblois. Il bousculait, imitait, puis charmait, exigeait, dérangeait.

Lorsque les divergences se mani-festalent, en 1969 par exemple, il plongeelt au contect des militants pour expliquer longuement, argu-menter, faire comprendre.

Grenoble n'a pas été une ville facile pour P. M. F., pas plus que pour son maire i Mais cette ville a su vi-brer, s'enthousiasmer et renêcler. Et quand nous mesurons le chemin parcours, nous éprouvons la joie d'un travail politique bien accompli avec Pierre Mendes France.



JEAN-PAUL PIGASSE

LE BOUCLIER D'EUROPE Vers une autonomie militaire de la Communauté Européenne.

La fin de la dissuasion nucléaire. L'Europe doit-elle continuer à dépendre militairement des Etats-Unis? Collection "Les visages de l'avenir"

Seghers

Un hommage démesuré

E m'en voudrais d'introduire une note discordante dans le concert d'hommages à Mendès France. L'homme était évidemment d'une envergure peu com-mune dans le monde politique français. Quand il parvint à gagner Londres après le scandaleux procès qu'avait suscité Vichy contre lui, il choisit de se battre, contrairement à d'autres qui préféraient intriguer. Son intelligence ne fut pas moins frappante que son caractère : le plan d'austérité qu'il proposa à de Gaulle à la libération cut mieux valu, pour notre pays, que la politique préférée à la sienne.

Courageux et lucide, Mendès le fut aussi près de dix ans plus tard, quand il s'employa à mettre fin à la guerre d'Indochine. Il avait compris depuis longtemps que la décolonisation était une nécessité de notre temps. Il faut ajouter qu'il ne mena pas cette politique dans l'esprit de guerre civile, helas! trop fréquent dans la société française : il entendait restaurer la paix et non écraser les Français qui pensaient autrement.

Cela étant, et qui n'est pas mince, il me semble quand même que l'hommage général qu'on rend à cet homme a quelque chose d'étonnamment disproportionné par rapport à

ce qu'il a été et à ce qu'il a fait. Plus courageux dans la guerre, sans doute, que d'autres hommes politiques, il ne l'a pas été davantage que de nombreux Français qui, de diverses manières, luttèrent pour les par PAUL SÉRANT (*)

intéréts essentiels de leur pays. Plus lucide que ses contradicteurs en 1945, on tient pour acquis qu'il le fut : il n'en reste pas moins qu'on ne peut être totalement affirmatif à cet égard puisqu'il n'eut pas les moyens d'appliquer la politique qu'il préco-

L'armistice qu'il signa en 1954 avec le Vietminh était sans doute inéluctable. On peut toutefois re-gretter que Mendes ait annoncé pu-bliquement qu'il se donnait quelques semaines pour obtenir la fin des combats. Se battre lorsqu'on sait que la lutte est désormais sans espoir, c'est, pour des combattants, une situation aussi atroce moralement que matériellement. Le maréchal Pétain avait, lui, annoncé aux Français qu'il allait demander l'armistice à l'adversaire alors que certaines unités résistaient encore. Cela lui a été reproché en des termes tout à fait excessifs. Mais il paraît difficile, inversement, de saluer les accords conclus avec le Vietminh comme une sorte de victoire. C'était la fin d'un drame, c'est vrai, mais ce drame allait bientôt renaître sous une autre forme, et plus cruellement encore, pour les peuples de la pénin-

Mendès France, d'ailleurs, ne sut pas toujours aussi clairvoyant qu'on

(*) Journaliste et écrivain

l'affirme. Quaud l'insurrection algé-rienne succéda à la guerre d'Indo-chine, il proclama son attachement à l'Algérie française dans les mêmes termes que presque tontes les autres personnalités politiques de notre pays. Cette illusion générale était en elle-même respectable, mais on ne saurait soutenir que Mendès ne l'ait pas partagée.

Enfin, s'il est vrai que le gouverment de Mendès France suscita beaucoup d'espoirs, il dura moins d'un an, et Mendès redevint alors l'opposant qu'il n'avait cessé d'être opposant sans doute plus pénétrant, plus rigoureux que la plupart, mais auquel, par définition, les destinées du pays échappaient.

S'il est donc naturel de saluer la némoire de cet homme, il me paraît démesure de faire de lui un personnage exceptionnel, une sorte de géant de la politique contemporaine.

Nous perdons en vérité le seus des proportions. Une jeune personne m'a mandé un jour si, sans de Gaulle, la France aurait été victorieuse. Il lui semblait inconcevable que l'homme dont on a donné le nom à la pius illustre piace de Paris n'ait pas joué dans notre histoire militaire un rôle au moins aussi grand que Napoléon. D'autres hommes de grande dimension disparaissent sans que l'on rappelle autre chose que leurs limites ou leurs erreurs. Le manichéisme français s'exerce aussi bion envers les morts qu'envers les vi-

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F. TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1 829 F ETRANGER (par messageries)

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 949 F IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F Par voie aérienne

Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voicts) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines on plus); nos abomés sont invités à formuler leur demande une semaine au moint avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

ingregerijk i ny ingregerijk i ny

100000

me grenobles

0.00

, . . .

360

.3/4

 $(p-1) \leq |x|$

getter - -

AFRIQUE: des violations des droits de l'homme partout

Ne disposant pas d'informa-tions sur les seuls Cap-Vert. Mau-rice. Nigéria et Sénégal, ce qui « ne signifie pas qu'il n'y a pas eu violation des drotts de l'homme dans ces pages, Amnesty relève que les abus sont commis « sous des régimes politiques très diners » et que la détention de nombreux prisonniers s'accompagne de torprisonniers s'accompagne de tor-tures et de « procès non équita-bles ». Cette dernière pratique concerne notamment le Mosamconcerne notamment le Mozam-bique (procès à huis clos), comme l'Afrique du Sud, où des aveux sont extorqués. La torture est notamment signalée en Ethiopie, en Afrique du Sud, en Ouganda, au Zaire. Des condamnations à mort out été prononcées dans 13 pays du continent, et 96 per-sonnes ont été pendues en Afrique du Sud.

l'organisation juge également r positif » que l'O.L.A., lors de son sommet de Nairobi, en avril 1981, ait approuvé, à l'una-nimité, la Charte africaine des drotts de l'homme et des peuples.

AMERICUES : des milliers de meurfres politiques et d'enzhemenis.

Le Salvador et le Guatemala se distinguent en Au érique latine par l'action des forces armées, et les « personnes manquantes » se comptent par milliers dans ces senis petits Etats. Amnesty, devant la « renrulescence » de ces violations des droits de l'homme, se voit contrainte à metre l'accent sur l'exigence de « protection du droit fondamental à la vie ». Une mission de l'organisation auprès de réfugiés salvadoriens a à nouveau constaté qu'avaient eu lleu des « tueries de jemmes et d'enfants ». Les refoulements de réfugiés sont fréquents (du Honduras vers le Salvador, du Mexique vers le Guatemala, et, du fait du durcissement des lois sur l'immigration, des Etats-Unis vers le Salvador). Le rapport d'Amnesty sur le Gnatemala, publié en février, relevalt l'assassinat d' « au moins 3 200 personnes ». Amnesty incrimine particulièrement les lois d'exception en vigueur. (Argentine, Chili, Coltrible Salvador Hait.) Paraticulièrement les lois d'exception en vigueur (Argentine, Chili, Coldanble, Salvador, Haiti, Paraguay) qui pernettent la détention sans jugement ou les exécutions sommaires. Le « décret sur la sécurité » péruvien, « rédigé en termes vagues », permet les arrestations d'opposants présumés. Cuba juge à nouveau des détenus ayant purgé la totalité de peines pouvant atteindre vingt ans et accusés d'une « attitude rébelle » en détention. Aux Etats-Unis, Amnesty relève des « pratiques nesty relève des a pratiques

• LE PRESIDENT DU PARLE-MENT EUROPEEN, M. Dan-kert a adressé, mardi 25 octo-bre, un télégramme à M. Breinev pour demander is 11 bération immédiate de M. Chtcharanski. L'agence Tass de son côté, a dénoncé, le rass de son core, a denonce, le même jour, le « tapage » orga-nisé « en particulier en France et aux Blats-Unis » en feveur du dissident, condamné à treize ans de prison en 1978 et qui observe une grève de la faim depais le 23 septembre.—

ASIE : des lois iniques

«La phepart des pays asiatiques ont des dispositions législatives fugement et, quelquefois, sans fugement et, quelquefois, sans limitation de durée », observe le rapport, qui cite les «camps de réclucation » du Vietnam et du Laos et mentionne également la Chine, le Pakistan, le Népal, l'Inde, Sri-Lanks, la Thailande, la Malaiste, Singapour, Brunet, les Philippines. Toutefois, en Malaiste et à Singapour, le nombre de personnes « détenues sans jugement en verts des lois sur la sécurité » a sensiblement diminué en 1881. Signalant une « dégradation » des droits de l'homme et de la législation elle-même an Pakistan, Ammesty dénonce les verdicts de « tribunaux militaires sommaires » qui, dans ce pays auraient envoyé à la mort « plusieurs centaines » d'accusés, tandis que « quatre-vingi-sept personnes au moins étalent exécutées en Chine su cours d'une seule période de deux semaines en apoli 1981 ». Dans se dernier pays période de deux semaînes en août 1981 ». Dans ce dernier pays, l'organisation relève particulièrement la pratique des « procès publics de masse » précédant une exécution capitale (l'un d'eux a rassemblé cent mille spectateurs en juillet 1981) et l'incertitude planant sur le sort des condamnés

En Pologne, c'ast évidemment l'internement sans inculpation de milliers de membres ou sympethisants de Solidarité, après la proclamation de la loi martiale qui préoccupe le plus Annesty. Les conditions de détention sont a très dures pour beaucoup d'entre eurs. En Union soviétique, « l'action contre les dissidents déclenchée à la jin de 1879 a continué sans trèse ». L'organisation, qui a pris en charge 200 cas nouveaux (dont la moltié concerne les membres de sectes chrétiennes) reprend ses constatations des rapports précédents sur les internements en hôpitaux psychiatriques qui « n'ont pas cassé ». Elle constate que sont poursuivis et condamnés « des militants des droits nationaux actifs dans différentes républiques soviétiques et des gens qui ont tenté de surveiller le respect par l'Union soviétique de sex engagements internationaux en matière de droits de l'homme ». C'est également le cas en République déments internationaux en matière de droits de l'homme ». C'est également le cas en République démocratique allemande, où des centaines de citoyens ayant tenté de quitter le pays ont été frappés par la répression, comme en Bulgarie, en Tchécoslovaquie et en Roumanie.

Le rapport d'amnesty relève que, à la suite des troubles du Kossovo affectant les membres de l'ethnie albanaise, 300 per sonnes ont été arrêtées et que e le nombre des procès politiques s'est accru brusquement dans le pays, y compris dans d'autres régions ». Le chef d'accusation de e propagande hostile » permet de poursuivre les opposants réels ou présumés.

France. Amnesty se l'élicité de l'abolition de la peine de mort et de la suppression de la Cour de sûreté de l'Etat.

MOYEN-ORIENT ET AFRIQUE DU NORD : les exécutions en

C'est en Iran que la répression politique est la plus brutale, les exécutions y syant atteint, en 1981, le chiffre de 2 600, dont plus de 2 600 depuis que M. Bani Sadr a cessé d'être président, en juin « Il semble, observe Amnesty en citant le « minimum » de 4 000 exécutions depuis la répolution de 1979, que de nombreuses personnes ont été exécutées sans jugement. Lorsque des procès ont eu lieu, ils s'éloignaient considérablement des normes internationales du juste procès. » Parmi les cas « vérifiés », Amnesty mentionne l'exécution d'enfants, dont une fillette de treise ans.

L'organisation s'est occupée,

une fillette de treise ans.

L'organisation s'est occupée, dans l'ensemble de la région, de plus de 600 cas de prisonniers d'opinion (Algérie, Eahrein, Egypte, Irak, Israël et territoires occupée, Jordanie, Libye, Maroc, Oman, Sysie, Tunisie, Yémen du Sud). Elle signale un peu partout et en ombreuses exécutions, des meurires politiques commis pur les gouvernements et la disparition de prisonniers enlevés ou arrêtés, ainsi que la détention sans jugement et la torture. » En Irak, le nombre des exécutions semble avoir été élevé en 1981. En Syrie, a des centaines de personnes aue des centaines de personnes au-raient été tuées à l'issue de procès sommaires » et des « exilés émi-nents » ausaient été assassinés à nents » ausaient eté assassinés à l'étranger par les forces de sécurité. En Libye, où cette pratique a des précédents, on se promet à nouveau officiellement de « liquider physiquement les ennemis du peuple ». Au Maroc, les émeutes de Casablanca ont suscité une vague de procès et des arrestations massines ».

riasemblé cent mille speciateurs en juille 1981) et l'incertitude pur sont de l'amont production de l'amont pr

Le hudget du Quai d'Orsay souffre de la dépréciation du franc

Il n'est pas facile de se retronver dans le projet de budget du Qual d'Orsay 1983. L'intégration de l'ancien ministère de la coopération, rue Monsieur, au Qual d'Orsay proprement dit, sous forme d'un « ministère des relations extérieures chargé de la coopération et du développement », conflé à M. Jean-Pierre Cot, est plus laborieuse que prévu. La nouvelle répartition des compétences entre les services est, en partie, à l'origine de la crise qui sécoue, avec grève à l'appul, la direction générale des relations culturelles, actentifiques et techniques et qui a ineité M. Cheysson à faire inspecter d'urgence cette importante fraction des on ministère.

Budgétairement, l'intégration des competences et qui a ineité M. Cheysson à faire inspecter d'urgence cette importante fraction de son ministère.

Budgétairement, l'intégration función de la direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques et qui a lineité M. Cheysson à faire inspecter d'urgence cette importante fraction de son ministère.

Budgétairement, l'intégration des competences et qui a lineité M. Cheysson à faire inspecter d'urgence cette importante fraction des on ministère commun des « Relations extérieures ». Une forte somme de deux fascicules distincts portant simplement le surtitre commun des « Relations extérieures ». Une forte somme —

1400 millions de francs — connaît en outre un destin baladeur. Il s'agit de a la contribution budgétaire au développement de l'Algérie », que la France s'est engage de à verser lors de la signature du contrat du gaz algérien, le 3 février 1982. Cette « intervention internationales entièrement nouvelle porterait le budget du Guai d'Orsay à 8803 millions de france, en augmentation de 383 %. Mais ne serait-il pas plus logique de l'inscrire au crédit du ministère chargé de la coopération et du développement ? Ce sera sans doute sa destination finale. chargé de la coopération et du développement ? Ce sera sans

développement ? Ce sera sans doute sa destination finale.

Pour ne comparer que ce qui est comparable, le budget du seul Quai d'Orsay ancienne manière, et « hors gaz », s'élèvers à 3 403 millions de francs, en augmentation de 1215 millions de francs, soit 16,91 % de plus que le budget 1882. Ce pourcentage est nettement supérieur à l'accroissement du budget de l'Etat (+ 11.8 %) et même du seul budget civil (+ 12.5 %), ce qui fait légèrement progresser la part de l'action diplomatique dans l'ensemble des dépenses de la France : elle passe de 0,91 % à 0,95 % d'une année sur l'autre, et de 1,47 % si l'on prend en compte le contrat

Les crédits pour les Français de l'étranger n'augmentent que de 9,2 %, mais un effort de solidarité est fait pour les Français en difficulté et pour améliorer le sort des réfugiés, même avant leur accueill en France (pour recueillir les « boat people » par exemple). exemple).

Les services de sécurité mis à part, les créations d'empioi sont réduites à douze, mais les syndicats apprécieront la titularisation, depuis longtemps réclamée, de deux cent soitante quatre contractuels et vacetaires contractuels et vacataires.

contractueis et vacalaires.

Au chapitre des bâtiments, la grosse dépense restera en 1983 la construction de la nouvelle chancellerie de Washington, qui sera achevée en 1984. La construction d'une nouvelle ambassade est envisagée dans un émirat du Golfe. A Paris, cinquante-neuf millions d'autorisations de programme iront à l'Institut du monde arabe. Avec des augmentations de 22 % et 20 %, une marge importante a été ménagée pour que l'effetchange » ne pèse pas trop sur les déplacements et les loyers à l'étranger.

Les crédits pour l'acquisition de voitures blindées sont doublés Le détail reste confidentiel pour ne pas renseigner les terroristes mais

pas renseigner les terroristes mais il faudra encore beaucoup d'ar-gent pour un équipement suffi-sant, chaque véhicule coûtant quelque 500 000 F.

MAURICE DELARUE.

A TRAVERS LE MONDE

Botswana

PROCHAINE VISITE EN FRANCE DU CHEF DE LETAT. — M. Quett Masire, chef de l'Etat du Botswana, se rendra en visite officielle en France le 15 novembre. C'est la première fois dans l'histoire de cet Etat d'Afrique l'histoire de cet Esta d'Afrique australe devenu indépendant en 1986 (ancien protectorat britannique du Bechuanaland) qu'un président de la Répu-blique visite la France.— (A.F.P.) Comores

RENFORCEMENT DES POUVOIRS DU PRESIDENT.

Les quaire-vingt-dix dèputés
et conseillers des Comores ont
adopté, dimanche 24 octobre,
plusieurs amendaments à la
Constitution, qui renforceront
les pouvoirs du président
Ahmed Abdallah. Les amendements, adoptés par 83 voix
contre 4 et 3 abstentions, prévoient notamment une réduction des pouvoirs des gouverneurs des îles, désormais
nommés par le président et
non plus élus au suffrage
universel. Les ressources des
différentes fles dépendront
davantage du gouvernement
de Moront. Enfin, le mandat
des conseillers est porté de

Inde

des conseillers est porté de quatre à cinq ans. — (Reuter.)

SIX MEMBRES DES FORCES AUXILIAIRES DE POLICE ont été tués, lundi 25 octobre. ont été tués, lundi 25 octobre, dans une embuscade apparamment tendue par des militants du Front national miso, interdit à Tipalmukh, dans l'Etat de Manipur, dans le nord-est de l'Inde, a annoncé l'agence Press Trust of India.
D'autre part, une personne a été tuée, et trente-cinq autres ont été blessées, dont plusieurs grièvement, mardi 27 octobre, par l'explosion d'une tobre, par l'explosion d'une bombe à Amritsar, an Pendjah,

su nord-ouest de l'Inde, selon la même agence.

Le même jour, le dirigeant

du parti autonomiste, sikh Akali dal, Sant Longowal, avait annoncé l'ouverture prochaine de négociations entre son parti et M. Swaran Singh, membre de la communauté sikh et ancien ministre des affaires ancien ministre des all'aires étrangères, chargé par le premier ministre. Mme Gandhi, de tenter de dénouer la crise au Pendjab. L'aile la plus radicale du mouvement sikh s'est cependant refusée à participer aux pourpariers. — (A.F.P., U.P.I.)

Irlande du Nord

UN MILITANT DU SINN
FEIN (formation légale très
proche de l'IRA), M. Peter
Corrigan, agé de quarante-tept
ans et père de onze enfants, a
été tué par balles devant l'un
d'eux mardi 28 octobre à Armagh, dans le sud de la province. La responsabilité du
meturtre a été revendiquée par
un groupe terroriste protestant qui affirme avoir voulu
venger l'assassinat par l'IRA
du sergent Cochrane (le Monde
du 27 octobre). Après le meurtre de M. Joseph Donegan par
d'autres extrèmistes protestants — qui, selon la police,
ont battu à mort et défiguré
leur victime, — il s'agit du
troisième assassinat en deux
jours depuis les élections de
lessemblée provinciale prèvue
l'assemblée provinciale prèvue
l'uster. — (A.F.P.)

Kenya

• UN AMÉRICAIN TUE - Un UN AMÉRICAIN TUR. — Un Américain de soizante et un ans a été tué par les gardes du président kényan Daniel Arap Moi, alors qu'il essayatt d'entrer dans la résidence de celui-ci, a déclaré, mardi 26 octobre, la police locale. M. Willam Allen Wayt, de Calambus (Ordo) était M. Willam Allen Wayt, de Colombus (Ohio), était conseiller d'une société agricole liée à l'Estat. Seion la police, il n'aurait pas obéi aux injonctions des militaires qui montent la garde à la résidence présidentielle. — (Reuter) Rwanda

• APPEL DU H.C.R. EN FA-VEUR DES RÉFUGIÉS. — VEUR DES RÉFUGIES. —

Le haut commissaire des Nations unies pour les réfugiès, M. Bartling, a lancé, mardi 26 octobre, un appel à une cinquantaine de gouvernements pour financer le programme d'assistance urgente à plus de quarante mille Rwandais, rentrés dans leur pays depuis une quinzaine de jours. Ce programme porte sur 5 millions de dollars, a indiqué M. Hartling, en préindiqué M. Hartling, en précisant que l'aide apportée jusqu'à ce jour dans le domaine des vivres et des médicaments n'était suffisante que pour un mois. Le partenaire médical

du haut commissariat sur place est l'organisation fran-caise Médecins sans frontière. Jusqu'à présent, la distribu-tion de deux mille sept cents tentes et quatorze mille cinq cents couvertures, ainsi que de médicaments, a permis d'éviter la propagation de maladies épidémiques. — (A.F.P.)

Suède

. LA SUEDE A MIS FIN, mardi 26 octobre, aux recherches entreprises le premier jour de ce mois pour intercepter le mystérieux sous-marin qui avait été détecté dans les parages d'une de ses bases secrètes. — (Reuter.) Turquie

◆ YII.MAZ GUNEY DECHU DE SA NATIONALITE. — Le cinéaste ture Yiimaz Guney, « co-paime d'or » du dernier festival de Cannes pour son film Yoi, a été déchu de sa nationalité faute d'être retourné dans son pays avant le 25 octobre. Guney s'est échappé il y a un an d'une prison où il purgeait une pelne de dix-neuf ans pour le meurire d'un procureur, auxquels sont yenus s'ajouter sept ans fre d'un procureur, auxqueis sont venus s'ajouter sept ans supplémentaires pour propagande communiste. Le ministre turc de l'intérieur avait, le 24 septembre detnier, laisse un mois au cinéaste, ainsi qu'à d'autres fugitifs, pour rentrer dans leur pays. — (Reuter.)



Géopolitiques de l'Apartheid

Stratégie ethnique de Prétoria

Par Antoine-Jean Bullier

En recréant de toutes pièces un nationalisme fractionnaire, Prétoria entend établir neuf entités qui seront destinées à l'indépendance. Ce faisant, l'Afrique du sud peut se séparer de ces territoires, mais bien plus de ces habitants qui se verront octroyer une nouvelle citoyenneré tout en perdant leur nationalité sud-africaine. Grâce à cette stratégie de la partition, le problème noir sud-africain aura disparu car Prétoria aura dénationalisé tous les Noirs en les rattachant à ces États en passe de devenir

emprise sur tout le sous-contineur. Put Collection "Politique d'infount qui "- 192 pages - 70 F LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

indépendants, et ainsi assurera son



EUROPE

Allemagne fédérale

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS DU 6 MARS M. Schmidt renonce à briguer à nouveau la chancellerie

De notre correspondant

Bonn. — C'est devant le groupe parlementaire du S.P.D. que l'an-cien chanceller Schmidt a fait connaître officiellement, mardi 26 octobre, sa décision de ne pas entrer dans la course à la chancellerie dans la perspective des élections générales, programmées pour le 6 mars 1983. Cette renon-clation a été décidée par M. Schmidt contre le vœu unaniment exprime et par le groupe parlementaire et par le comité directeur du parti social-démocrate. L'ancien chancelier a évo-que des raisons de santé et des motifs politiques à l'appui de son refus de briguer une nouvelle fois les fonctions de chef de l'executif. les fonctions de chef de l'exécutif.
Les premières ne sont pas qu'un
prétexte. M. Schmidt n'est pas en
bonne santé. La pâleur de son
teint en témoigne. Ses médecins
lui ont conseillé de se ménager.
Huit ans de pouvoir, à une époque
où il n'est plus possible de suivre
le train paisible d'un Konrad
Adenauer, ont laissé des traces.
A soixante-trois ans. M. Helmut
Schmidt ne æ sent plus la vigueur
nécessaire pour souverner un pays A soixante-trois ans. M. Heimut schmidt ne æ sent pius la vigueur nécessaire pour gouverner un pays qui est d'ailieurs peut-être en passe de devenir ingouvernable. De plus. le S.P.D. ne s'attend pas à distancer la C.D.U. dans les prochaines élections. Qu'irait donc faire M. Heimut Schmidt dans cette galère? Les sociaux-démocrates n'espérant pas. très vraisemblablement. la majorité absolue, il leur faudrait, s'ils vou-laient sérieusement revenir au pouvoir, negocier avec un partenaire éventuel pour former une majorité. Mais avec qu'i? Une grande coalition S.P.D.-C.D.U. étant officiellement exclus pour le moment. un rapprochement avec le F.D.P. de M. Genscher — is supposer qu'il siège au prochain Bundestag — étant encore moins vraisemblable, il ne resterait qu'une coalition possible dans l'immédiat, celle qui, très timidement encore se dessine à Hambourg et en Hesse, avec les grets. bourg et an Hesse, avec les everts ». Or l'ancien chancelier n'èprouve à leur égard que de la répulsion. Ce n'est pas lui qui leur tendrait la main. Au soir du 6 mars, il aurait donc toutes chan-ces de se retrouver battu et isolé

FORGEST

nous propose

ses séminaires sur

NOUVEAU PLAN COMPTABLE

CONTRÔLE FISCAL

Ce n'est pas ainsi qu'il entend finit sa carrière, ni se placer dans l'histoire. Ce qui ne signifie pas qu'il va

Ce qui ne signifie pas qu'il va se consacrer à la culture des roses qu'affectionnait Adenauer. Il a clairement donné à entendre qu'il se laisserait volontiers réélire au Bundestag, et il est de toute façon à prévoir, que l'ancien chancelier prendre plus d'une fois la parole durant une campagne électorale, qui tournera fatalement autour de son « héritage s. Ira-t-il jusqu'à patronner une c'tête de liste a succédant à la sienne? Il sera bien obligé de se soumettre à la logique de sa semi-retraite. Pour l'instant, deux prétendants sont apparemment en soumettre à la logique de sa semiretralte. Pour l'instant, deux prétendants sont apparemment en
lice. Le premier est M. HansJochen Vogel, ancien ministre
lédéral de la justice, actuellement chef de l'opposition à Berlin-Ouest, et qui passe pour avoir
les préférences de M. Willy
Brandt, lequel est toujours président du S.P.D. Le second est
M. Johannes Rau, ministre-président de Rhénanie du Nord-Westphalie, que le S.P.D. local conjure
de ne pas déserter son champ
d'action actuel. Les instances supérieures du parti procèderont
vendredi à une première sélection, soumise ensuite à des
congrès extraordinaires du parti.
Quel que soit le choix qui s'en
dégage, il est d'ores et déjà certain qu'aucun des aspirants, avoué
ou non. à la succession de
M. Schmidt ne pourra égaler sa
stature ni sa popularité. Les
« pressions amicales » qui se sont
exercées sur lui jusqu'à à la dernière minute n'étalent pas purement symboliques.

ALAIN CLÉMENT.

ALAIN CLÉMENT.

 M. Franz-Josef Strauss a été réélu mardi 28 octobre, à Munich, ministre-président du Land de Baylère. Le chef du parti chrétiensocial bavarols (C.S.U.), allié aux chrétiens-démocrates du chance-lier Helmut Kohl et aux libéraux, au sein de la coalition gouverne-mentale, a obtenu à la Diète de Munich une large majorité de 125 volx sur 195. M Strauss est ministre-président de la Ba-vière depuis 1978. — (A.F.P.)

INTÉGRATION IMPÔTS SUR LES GRANDES et démocratie Armendo TOLEDO LAREDO

215 FB + 40 FB frais d'envoi Editions Université de Bruxelles Av. P.-Héger 26 - 1050 Bruxelles Tél. D2/849.00.30 ext. 3798 C.C.P. 000-0749221-03

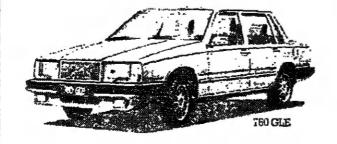
L'ambassade de la République islamique d'Iran à Paris a l'intention d'organiser des cours en langue persone pour les enfants des ressortissants iraniens résidant à l'étranger.

De la petite classe à la terminale.

Afin de connaître le nombre des personnes intéressées et de ce foit organiser le programme des études, les personnes susceptibles d'être intéressées sont priées de s'inscrire, le mardi 9 novembre 1982, de 14 heures à 16 heures, au 4, avenue d'lêna, 75116 Paris.

RETROPROJECTION VOS TRANSPARENTS DANS LA 1/2 JOURNEE A PARTIR DE TOUT DOCUMENT COULEURS TRAIT OU SIMILL OU DIRECTEMENT A PARTIR D'UN OBJET ETRAVE 38 av. Daumeshil Paris 12° 3347.21.32

Champs-Elysées: la venue de Volvo.



Volvo Paris s'agrandit avec une nouvelle adresse prestigieuse. Pour découvrir une gamme complète: 138, avenue des Champs-Elysées 75008 Paris, tél.: 225.60.70

VOLVO

Pologne

Le vote de la loi contre le « parasitisme social » confirme l'existence d'un noyau contestataire au Parlement

Les débats de la Diète sur le projet de loi contre le « parasitisme » et indiqué aussi que onze mille neuf cent quatre-tisme social » — adopté, mardi 26 octobre, à une très forte majorité — ont confirmé la critallisation d'un noyau contestataire au sein du Pariement polonais. Douze votes contre et vingt-deux abstentions ont, en effet, été enregistrés lors du décompte des voix alors même que la mise hors la loi de Boildarité avait. M. Fuik, a quant à lui déclaré que la loi répondait « à l'intérêt que la loi répondait « à l'intérêt des travailleurs homattes » et indiqué aussi que onze mille neuf cent quatre-vingt personnes avaient dejà été poursuivlet en procédure sommaire depuis l'instauration de l'état de guerre. Ce chiffre est puer en le vingt-deux nant par l'Église et les milleux syndicaux. Le rapporteur du projet. M. Fuik, a quant à lui déclaré que la loi répondait « à l'intérêt des travailleurs homattes » et qu'elle n'instituait le travail obliabstentions.

abstentions.

Pour relative qu'elle soit (la Diète compte quatre cent soixante pariementalres), cette opposition n'en est pas moins significative dans la mesure où, quelle que soit leur étiquette, tous les députes ont été élus sur des listes établies par le parai. L'Egise, de son côté n'avait pas hésité avant les débats de mardi, à écrire an président du Parlement pour demander que soit purement et simplement rejeté un texte qu'elle avait qualifié de contraire aux intérêts de la société polonaise. L'extrême polacontraire aux interêts à de la société polonaise. L'extrème pola-risation politique, sensible depuis l'interdiction des syndicats indé-pendants, vient danc encore de s'amplifier à l'approche de la grève nationale de huit heures à laquelle les dirigeants clan-destins de Solidarité ont appelé la population pour le 10 novem-hre.

hre.

Intitulé « loi sur la manière de sa comporter à l'égard des personnes refusant de travailler », le texte sur le « parasitisme social » prévoit que toute personne âgée de dix-huit à quarrante-cinq ans. de sexe masculin et n'ayant pas d'emploi depuis trois mois consécutifs, devra obligatoirement se faire recenser sur des listes spéciales établies par l'administration. Celle-ci leur attribuera un poste de travail ou une place dans un établissement scolaire. Dans le cas où cette « aide » serait refucas où cette « aide » serait refu-sée, les récalcitrants seront ins-crits sur une seconde liste recen-sant, elle, les personnes « refusant délibérément de travaller ».

délibérément de travailler ».

Arrivés à ce stade, ces hommes seront appelés à fournir des explications sur leurs sources de revenus, leur logement pourras leur être retiré, et ils pourront être obligée à effectuer, « dans des cas de force majeure constituant un danger pour les conditions d'existence de toute ou partie de la nation, des traveux servant l'intérêt public ». C'est au gouvernement qu'il reviendra de définir ces cas de force majeure et d'inces cas de force majeure et d'in-troduire donc ce travail obliga-toire dans le pays entier ou dans des régions déterminées. Les dé-mets d'application de la loi crets d'application de la loi—
ce qui en souligne la nature
essentiellement répressive— seront pris conjointement par les
ministères de l'administration, de
la justice, de la défense et de
l'intérieur. Des peines de trois
mois à deux ans de « liberté limitée » sont prévues contre ceux qui
ne s'y soumetiraient pas.

A l'ouverture des débats, le
procureur général de Pologne,
M. Rusek, avait déclaré que ce
texte jouerait un rôle important

texte jouerait un rôle important dans le retour à l'ordre et faciliterait « la lutte contre les formes les plus dangereuses de la pathologie sociales. Prononcant un violent requisitoire contre le rôle déterminant qu'auralent joué dans les récentes grères « les centres de subversion intérieurs et étrangers », le procureur géné-ral a affirmé que « la grande ma-forité de la classe ouvrière avait accepté la nouvelle loi syndicale

nant par l'Eglise et les milleux syndicaux. Le rapporteur du projet. M. Fluk, a quant à lui déclaré que la loi répondait « à l'intérêt des travailleurs honnétes» et qu'elle n'instituait le travail obli-satoire qua dess des cons qu'elle n'instituait le travail obli-gatoire que dans à des cas excep-tionnels ». Il n's cependant pas caché que le texte avait suscité dans l'opinion et en commission des «opinions diverses » dont il aurait été tenu compte puisque le texte définitif n'aurait été éta-bli qu'après un «compromis».

Un geste de défi

Ces assurances a'omt pas empéché plusieurs députés de s'élever en termes particulièrement vifs contre le projet. M. Malcuzynski, un journaliste esans partis, et contu pour sa problé motale, a sinsi déclaré que « nombre d'anciens membres de Solidarité » limogès pour « différentes raisons » risquaient de tember sous le coup de cette loi. « Nous faisons face actuellement, e-t-li dit, à une tension dramatique qui s'exprime par manitestations de nues et des affrontements sangiants. Personne aujourd'hui ne croit que la C.I.A. soit capable de faire sortir des múliers de Polonais dans les rues » a Nous avons duns le passé été témoins d'erreurs de propagande de ce trans de la contra dura de propagande de ce posse de la contra de contra avons dans le passé été témoins d'arreurs de propagande de ce type. Ne les repétons danc pas s, a-t-il ajouté avant de conclure en qualifiant la loi de « permicieuse » et « démagogique ».

Parmi les députés qui se sont opposés à l'adoption du texte, on relève quatre des cinq membres du groupe catholique néo-znak (le cinquième étant vice-premier ministre) et plusieurs députés du parti démocrate et du parti paysan, les deux groupes satellites du POUP.

Ces hommes ont osé ce geste de

Ces hommes ont osé ce geste de défi alors même qu'un député sans parti, partisan de Solidarité, a été contraint de démissionner et que ceux des députés démo-crates et paysans qui n'avaient pas voté la mise hors la loi de Solidarité ont été sanctionnés

par leurs groupes.
Au cours des débats, une pétition signée par une centains de
parlementaires a par ailleurs été présentée au presidium de la Diète, demandant que soient mis

en jugement l'ancien premier secrétaire Edward Gierek et cinq membres de son équipe. Le même jour, les élères et les professeurs de l'Ecole américaine de Varsovie ont du être évacués d'urgence après qu'un incomn eut pénétré dans l'établissement et menacé de l'incendier avec un bidon d'essence qu'il commençait à déverser. Cet incident s'ajoute à la liste désormais longue des actes de vandalisme commis contre les intérêts occidentaux dans la capitale polonaise.

Le premier secrétaire du parti pour la région de Cracovie, M. Dadrowa, considéré générale-ment comme une personnalité plutôt ouverte, a démissionné et a été remplacé par le maire de le ville qui aurait conduit le répression contre les manifestarépression contre les manifesta-tions d'il y a dix jours autour des usines de Nowa - Huta. Le dixième plénum du comité cen-tral s'est ouvert, ce mercredi matin, pour une session de deux jours.

Espagne

LES DERNIERS SONDAGES ATTRIBUENT AUX SOCIALISTES LA MAJORITÉ ABSOLUE DES SIÈGES AU CONGRÈS DES DÉPUTÉS 28 octobre sera celle de la Consti-

(Suite de la première page.) tution. I Les socialistes craigment en ellet que l'axirême droite ne fomente des troubles dans la muit des élections et n'en rejette sur eux la responsabilité afin de pro-« Je remercie la confédération patronale, ajoute-t-il ironique-ment, d'avoir organisé mille deux cents réunions de chefs d'entre-prise pour critiquer le pro-gramme socialiste. Cela prouve voquer une réaction militaire. Après svoir démontré pendant la campagne électorale sa capacité de mobilisation, le PS.O.E. engramme socialiste. Cela prouve que c'est bien le seul qui existe n « Je ne vous cache pas que les difficultés qui nous attendent sont énormes, poursuit M. Gonzales. Il y a dans ce pays benucoup d'entreprises et de banques en crise. Plusieurs le sont en ratson de difficultés économiques réelles, et il faudra les renflouer que nous reprochent de nouloir étatiser l'économie certains ne ascront pas mécontents de profiter des fonds publics. Mais d'autres tend maintenant prouver qu'il sait contrôler ses troupes. seront pas meconients de projuér des fonds publics. Mais d'autres entreprises sont en crise à cause d'une gestion frauduleuse. Leurs responsables seront dorénavant traduits en fustics. La législation espagnale ne peut pas laisser plus longtemps impusés les délits économies et la convenient est nomiques. Un gouvernement au service de tous et non d'une minorité ne le permetira plus » Faisant allusion aux rumeurs de « déstabilisation » de la démode a déstabilisation » de la démo-cratie qui circulant avec insis-tance à Madrid, M. Gouzalez pro-met que les socialistes forme-ront un gomernement solide qui détendra l'Espague contre les qui détendra l'Espague contre les contre la dynamite, les mitrali-lettes et contre les assauts au Congrès des députés ». Il decnande également à ses partisans : a Montrez que sous savez gagner ou pardre avec civisme sans tom-ber dans la provocation. Le seule banutère que nous arborerons le

VOUS CHERCHEZ UN PIANO? LOCATION OFPUIS 220 F/mois (région parisienne) VENTE DEPUIS 2/0 F/mois

THIERRY MALINIAK.

Lim, grateite dans tie le France 26 MARQUES REPRÉSENTÉES Gorantie jusqu'à dix ans

Ouv do fundi au secredi 9 h-19 l

(sans apport, or caution)

227-48-54/743-34-17

PROCHE-CRIENT

NATIONS UNIES

La demande iranienne visant à exclure Israël a été massivement renoussée La demande iranienne se pré-sentalt comme un amendement

New-York (Nations unies)
(AFP). — Israël continuera à
sièger à l'Assemblée des Nations
unies: la tentative de l'Iran d'exclure l'Etat hébreu a été largement repoussée, mardi 26 octobre,
par l'Assemblée qui n'a même pas
eu à se prononcer sur l'amendement tranien.
La Finlande a déposé une motion, adoptée par '4 voix contre

ion, adoptée par '4 voix contre 9 et 31 abstentions, demandant qu'il n'y ait pas de vote sur la proposition iranienne, dans "Inté-rêt des Nations unles et de la poursuite des efforts de paix au Proche-Orient.

Proche-Orient.
Lindi, l'Iran avait provoqué un coup de théâtre en récismant l'exclusion d'Israél de la session.

sentati comme un amendement au rapport de la commission de vérification des pouvoirs, amendement invalidant les pouvoirs de la seule délégation israélieme fle Monde du 27 octobre).

Le vote a été accueilli avec soulagement par de nombreuses de le gations, le représentant israélien, le Blum, s'en est félicité et a stigmatisé l'Iran et la Libye, qui avalent voté contre la motion finlandaise.

La Tunisie et l'Egypte out voté la motion finlandaise. Les autres pays arabes n'ont pas pris part au vote, mais le représentant syrien a dit après coup qu'il aurait voté contre s'il avait été présent.

A NAPLOUSE, EN CISJORDANIE

Un jeune Palestinien a été tué et trois autres ont été blessés par des colons israéliens

Jérusalem (A.F.P.). — Un jeune Palestinien a été iné et trois autres ont été blessés par balles mardi à Naplouse (Cisjordanie) à la suite d'incidents entre colons israéliens et jeunes manifestants arabes (notre dernière édition du 22 octobre).

L'armée israélienne est intervenue pour rétablir le calme et a imposé le couvre-feu dans le camp de réfugiés de Balais, à la périphérie de la ville. À la suite de ces incidents, la vieille ville de Naplouse et les principaux bazars de la ville moderne se sont mis en grève.

bazars de la ville moderne se sont mis en grève.

Le Jeune manifestant tué. Iheham Lafta, quinze sus, a été atteint par des automobilistes qui avaient été pris à partie par des manifestants arabes devant le camp de Balata, a précisé un porte-parole militaire israélien.

Au cours du même incident, deux autres Palestiniens ont été blessés par balles par les mêmes colons.

D'antre part, une autre personne a été blessée su coura d'un incident antérieur, dans le centre de Naplouse. Les versions données par les porte-parole offi-

ciels et les témoins palestiniens diffèrent sensiblement. Selon la version officielle israé-lienne, un professeur qui circu-lait dans un autobus avec les étu d's n'ts d'une implantation juive voisine de Napiouse a ouvert le feu « en état de légitime défense » contre des collégiens qui s'en menalent sur étudiants s'en prensient aux étudiants juits

s'en prensient sux étudiants juits.

Pour les Palestiniens au contraire, des colous israéliens ont organisé un véritable raid contre trois collèges secondaires de Naplouse, battant une quinzaine d'étudiants. De source palestinienne, on précise que c'est cet incident qui a été à l'origine de l'agitation des jeunes dans Naplouse, entrainant la fermeture des écoles des bazars et finalement jes affrontements de Balata où le jeune Palestinien a trouvé la mort.

Les autorités universitaires ont lancé un appel pour que les autorités la fisse en t les enseignants étrangers poursuivre leur travail isuite de quoi l'avenir universitaires de nombreux étudiants palestiniens risquait d'étre compromis.

AU SUD-LIBAN

Quand les Palestiniens d'Ain-Héloué refusent de vivre sous des tentes

Salda (Sud-Liban) (A.F.P.1 -Les Palestiniens du camp d'Ain-Héloué, dans la banlisus aud de Saide (40 kilomètres su sud de Seyrouth), ont marqué, mardi 25 octobre, leur refus de vivre sous les tentes un tirblant le première tente qui venalt d'être Installée par l'UNRWA (Office des Nations unies chargé des réfuglés palestiniens).

Mardi, des le début de la matinée, des femmes et de nombreux enfants se sont ressemblés dans la partie aud du camp, ou des employés de l'UNRWA avaient scellé des delles de ciment aur leaquelles devalent ôtre installées les tentes.

L'une d'elles apostrophalt un soldat laraéllen qui lui demandalt pourquo! sile n'acceptait pas de passer l'hiver dans les tentes : « Vous nous avez chassés en 1948 de Palestine, Vous avez détruit nos maisons cet été et: yous voulez que nous vivians sous des tentes ? Allez y vivre vous-mêmes cet hiver et vous

n'est pas la seule cibie. Elles en veulent à M. Yasser Andat de les avoir « abandonnées » et aux pays arabes, qui es « sont

Les ouvriers de l'UNRWA commencent à installer la première tente, une tente vorte de l'armée pakistanaise, de 4 màtres sur 4. Elle doit servir d'abri à sept personnes pour l'hiver, selon un responsable de l'UNRWA Aussitot la tente instaliée, les fammes et les anfants entrent à l'intérleur ; elors des membres de l'UNRWA essalent sans conviction de les chasser. Puis, d'un seul coup, la tente boutoir des enfants Cast l'explosion de lois. Les femmes rient, alors que les enfants arrachent la teme avant de la brûler et de danser autour du brazier 'en chantant : - Nove ne voulons pas de tentas. - 1 un tour nouveau. pierres sont jetées sur des solplerree sont jetées sur des sol-dets larastiens qui se trouvent à proximité, mais qui n'ont pas bougé pendent tous les inci-dents. Les enfants orient « Pa-lestine j » en felsent de la main té signe de la victoire, afors que les tenmes demandent la libération des prisonniers d'An-ear (Sud-Liben), détenus par l'armée iarmélienne.

LA GUERRE DU GOLFE

L'Irak accepte le tracé des frontières avec l'Iran défini par l'accord d'Alger de 1975

Manama (APP). — L'Irak a annonce dernier que l'acceptait le trace l'Irak et l'Irak ne qu'il acceptait le trace des frontières entre l'Irak et l'Irak ne qu'il aveit été défini par l'accord signé à Alger en 1975. L'agence trakienne INA a diffusé, mardi, ce qu'elle a appelé les « grands traits des nouvelles propositions» soumises samedi dernier aux deux belligérants par la délégation du comité islamique de paix que Bagdad avait annoncé avoir acceptées. En revanche Téhéran les aveit refusées, en eu révéismi en partie la teneur.

teneur.
Ces propositions comprennent e neuf éléments pour une solution parifique du confeit , le premier étant l'arrêt immédiat des hosti-

l'agresseur;
2) Un comité chargé de trouver une solution au problème des frontières terrestres et finviales; 3) Un comité d'observateurs sur

e neur étements pour une solution

pacifique du conflit », le premier
étant l'arrêt immédiat des hostilités et le second le cretrait der
deux belligérants sur les fromctères internationales, conformément aux accords d'Alger de
1975 ».

Lors du déclemement de la
guerre en septembre 1980, l'Irak
avait démoncé les accords d'Alger,
en soulignant qu'ils n'étaient pas
respectés par la partie frantanne.
Le 20 juin dernier, l'Irak effectières internationales », mais sans
Le 20 juin dernier, l'Irak effectières internationales », mais sans
faire référence à ces accords décruites.

THE PARTY NAMED IN COLUMN TO THE PARTY NAMED MANAGER IL BERT

États-Unis : les élections à mi-parcours

La bataille du 2 novembre a été. influencée par les PAC (Political Action Committee). Ce sont des as-sociations de citoyens qui, très légalement, participent aux campagnes électorales. Soit en soutenant un candidat, soit en l'attaquant, soit en faisant leur propre propagande élec-torale. Institués après le scandale du Watergate pour assainir « Pargent politique », les PAC se sont multipliés: on en a compté plus de trois mille au cours de cette campagne, avec un budget total de 250 millions de dollars. De quoi bouleverser

toutes les règles du jen. Il existe toutes sortes de PAC. Ceux des syndicats (qui soutiennent les démocrates), ceux du patronat (qui avantagent plutôt les républi-cains) et tous les groupes d'intérêts qui ne faisalent, au cours de la cam-pagne, ni du civisme ni de la philanthropie. Si l'Association nationale des vendeurs d'automobiles distribuait des enveloppes, c'était simple-ment pour empêcher le vote d'une loi qui aurait interdit de cacher, à

Los Angeles. - Viendra, vien-

dra pas ? M. Ronald Reagan va-

t-il venir soutenir MM. Pete Wil-

son et George Deukmejian,

respectivement candidats au Sé-

nat et au poste de gouverneur de

Californie ? La président en a

sans doute bien envie, mais ses

amis paraissent l'en avoir dis-

M. Reagan est certes encore personnellement populaire dans l'Etat dont il a été huit ans gou-

verneur. Sa politique économique

l'est beaucoup moins : avec un

peu de retard, la crise a fini par

atteindre la Californie : 1 300 000 chômeurs, soit

10,1 % de la population active ;

l'automobile, la construction et

l'acier en chute libre ; les prix

agricoles en baissa ; les emplois publics en régrassion accélérée

depuis la réduction des zaxes d'habitation (proposition 13).

Bref, pour la première fois depuis deux décennies, les Californiens — un Américain sur dix — n'ont

M. Jerry Brown, I'homme

sans doute le plus honni des ré-

publicains, est un adversaine dé-

mocrate redoutable pour M. Pete

Wilson, perce que, après tout, il

a été un bon gouverneur pendant huit ans, comme M. Reegan, au-

Parmi les supporters de

M. Brown, tigure M. Tom Hay-den, célèbre jeune homme en co-

lère des années 65-70, au-

jourd'hui marié à la comédienne

Jane Fonda. Celle-ci verse à la

campagne démocrate une partie non négligeable des sommes

considérables que lui rapporte

son demier livre sur les exercices

M. Hayden, qui porte au-

jourd builte cheveu orisonnant et

court, terrifie encore les républi-

cains, inquiète les démocrates

modérés et ramène au parti de

nombreux jeunes gens que M. Carter avait découragés. Les

derniers sondages donnent une légère avance à M. Wilson sur

M. Brown. Ce qui permet aux

amis de M. Wilson de claironnes

que leur candidat n'a pas besoin de l'appui du président, si occupé

CINQ SIÈCLES D'HORLOGERIE DU XVIEME

CARTIER ET LE MUSÉE INTERNATIONAL

EXPOSITION

FERMÉ LE MARDI

D'HORLOGERIE DE LA CHAUX DE FONDS (SUISSE)

DU 21 OCTOBRE AU 31 OCTOBRE INCLUS

DE 13 H A 19 H DU LUNDI AU VENDREDI

DE II H A 18 H SAMEDI ET DIMANCHE

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

107, RUE DE RIVOLI-PARIS

sellers depuis des semaines.

pas le moral.

quel il a succédé.

suadé.

EN CALIFORNIE

Une Arlésienne nommée Reagan

De notre envoyée spéciale

(Suite de la première page.) l'acheteur les défauts d'un véhicule

Selon Time, le sénateur républicain de l'Utah, M. Orrin Hatch, a réussi à séduire cinq cent trente et un PAC, qui lui ont versé 750 000 dollars pour sa campagne. Record absolu. Mais rieu ne permet d'affir-mer que les amis de M. Reagan se sont mieux vendus que les démocrates. On sait, en revanche, que les PAC « idéologiques » les ont énor-mément aidés.

A lui seul, le « National conservative PAC » disposait de 10 millions de dollars. Près de la moitié a été consacrée à la « propagande néga-tive », c'est-à-dire à des attaques souvent assez basses - contre des démocrates coupables de libéralisme. Dans le Tennessee, cette organisation s'en est prise au sénateur Jim Sasser, favorable à l'avortement, sur le thème : . Non aux assassins qui votent pour le meurtre des petits enfants ».

En fait, les républicains crai-

gnent les écarts de langage de

M. Reagan, dont is campagne

électorale paraît ces derniers

temps stimuler ce que certains

éditorialistes appellent son

La venue de M. Reagan ne pa-

raît donc pas très souhaitée dans l'antourage de M. Deukmejian,

l'attorney général (ministre de la justice) de l'Etat, candidat au

poste de gouverneur, qui mêne une bataille particulièrement déli-

cate contre son adversaire,

M. Tom Bradley, maire de Los

M. Bradley, âgé de sobænte-

quatre ans, Noir, petit-fils d'es-

clave, est un ancien policier. Intè-

gre, prudent, discret, doué d'une

M. Bradley a réussi en neuf ans à

faire oublier à ses administrés qu'il était Noir et la question ra-

ciale a été gommée de la campa-

gne électorale d'un commun ac-

cord avec M. Deukmejian, qui est

lui-même Arménian, ce qui, dans

certaines communautés ethni-

ques de la région, n'est pas for-

cément beaucoup mieux vu que

la « négritude » de M. Bradley.

Parmi les atouts de M. Bradley,

figurent les excellentes relations

qu'il entretient à la fois avec les

et l'importante colonie asistique

de Los Angeles. Les uns et les

autres ont d'ailleurs largement

contribué financièrement à sa

cat de la « reaganomie » la plus orthodoxe et déclare qu'il im-

porte avant tout de rétablir « un

climat de confiance pour les en-

treprises ». M. Bradley, lui.

compte sur les victimes de la

« reaganomie » : les chômeurs,

les retraités, les fernmes seules

chargées de famille et les mino-

Les sondages donnant una

certaine avance à M. Bradley sur

son adversaire et, comme le dit

M. Richard Segerblom, chef de la

campagne démocrate à Los An-geles : « Si Tom Bradley l'em-

porte, ce sera une victoire démo-

crate; mais si Jerry Brown

gagne, ce sera un échec pour M. Reegan. »

NICOLE BERNHEIM

rités ethniques.

M. Deukmejian s'est fait l'avo-

midable présance physique,

Angeles depuis 1973.

∉ tempérament irlandais ».

M. Reagan a lui-même essayé, pendant quelque temps, de braquer le projecteur sur des thèmes sociaux, comme l'avortement ou la prière volontaire dans les écoles publiques. Il pensait faire ainsi d'une pierre deux coups : ces batailles détourneraient l'attention de l'économie et console-

raient la « nouvelle droite », qui se sent si négligée depuis deux ans. La Maison Blanche a donc favorisé queiques votes sur ces thèmes au Congrès. Echec total : aucun texte n'est passé, l'Amérique avait l'esprit

L'éléphant et la porcelaine

La politique étrangère? Elle n'avait aucune raison de dominer la campagne. Ce sont tonjours des thèmes économiques ou locaux qui comptent aux - mid-term elec-

La diplomatie américaine ne se prête d'ailleurs pas aux grandes polémiques en ce moment. Le nouveau secrétaire d'Etat, M. George Shultz. est un homme prudent, mesuré, largement respecté. Les Américains n'ont plus - comme l'an dernier pour le Salvador ou cet été pour le Liban - des raisons dramatiques de se diviser. Reste, bien sûr, une vaste opposition à l'arsenal nucléaire et au réarmement. Mais elle relève moins d'une analyse de la situation internationale que d'un mouvement instinctif et d'un fait de société. Si M. Reagan a pris le risque, le 15 octobre, de garantir des ventes supplémentaires de céréales à l'U.R.S.S., n'est-ce pas parce que la situation économique des agriculteurs paraît plus importante aux électeurs que les méfaits de Kremlin?

Il fallait donc centrer tous les efforts sur le débat économique. Oubliant leurs propres divisions, M. Reagan et ses amis se sont ingéniés à défendre deux années de gestion républicaine. Ils pouvaient insister à juste titre sur le freinage de la hausse des prix (moins de 6 % cette année) et sur les allégements fiscaux (une réduction de 25 % des impots sur le revenu). Il n'était pas bon, en revanche, de trop souligner la diminution des dépenses fédéraies, car elle a affecté surtout les programmes sociaux et n'a pas em-peché un délicit budgétaire colossal.

Restait à affronter le plus dur : le volet négatif des - reaganomics -. Comment répondre à la saisissante publicité télévisée des démocrates montrant un éléphant (symbole du parti républicain) se frayer un passage dans un magasin de porcelaine chinoise? Car si la Bourse et les taux d'intérêt ont choisi septembre pour s'améliorer, c'est aussi en septembre que le chômage a crevé le plafond des 10 % pour la première fois depuis 1940.

 Avec les - reaganomics -, constatait l'économiste démocrate Walter Weller, on a change une inflation à deux chiffres contre un chômage à deux chiffres. . Et parfois deux gros chiffres. Non seule-ment dans le nord industriel, mais dans des régions traditionnellement républicaines et conservatrices.

M. Reagan et ses amis ont tout fait pour attribuer la responsabilité de la crise aux administrations précédentes et aux démocrates. Les démocrates, « ces grands dépensiers au Congrès » qui n'out rien de nouveau à proposer. « Ils sont toujours en train de se battre contre le président Hoover -, affirmait ironique-ment M. Richard Richards, prési-dent du Grand Old Party.

Ayant susuigé le passé et attribué aux démocrates les malheurs présents, le parti républicain n'avait plus qu'à promettre les lendemains qui chantent. Une révolution est en cours, affirment ses messages publicitaires. Ne soyons pas trop pressés. Il faut - renir bon -. Et désignant familièrement du doigt ce président si sympathique : - Let's give the guy

a chance » (« Donnons sa chance à cet homme -). Ou, plutôt, une autre chance, car peu de présidents américains auront eu les mains aussi libres M. Reagan au début de leur man-

DES DÉMOCRATES

ROBERT SOLÉ.

Prochain article: **LES ESPOIRS**

PROPRIÉTAIRES...

Une loi nouvelle, complexe,

LA LOI QUILLIOT

bouleverse les relations entre les locataires et les bailleurs.

Pour vous conseiller:

LA CHAMBRE SYNDICALE PARISIENNE DES PROPRIÉTAIRES 274, Bd Saint-Germain - 75007 Paris

- Consultations orales sur place

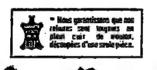
Affiliée à l'U.N.P.I.

- de 9h. à 12h. et de 14h. à 17h.
- Consultations écrites
- Imprimés
- Documentation sur demande

Quand César vint au monde, rejeton débile d'une famille patricienne déchue, Rome était désolée par les discor-des, les rivalités politiques et les souièvements militaires.

César pleure d'envie <u>devant la statue</u> d'Alexandre le Grand.

Jeune homme de santé médio-cre, souffrant de crise d'épilepsie, prodigue et efféminé. César paraissait avoir comme seuls penchants l'élégance et les plaisirs. Rares furent les esprits qui surent déceler dans ce mauvais sujet le futur maître de Rome et le fondateur de l'Empire.



AT MENTS OF THE A GURERE TOMES &

En deux volumes d'art Jean de Bonnot publie la"Guerre des Gaules" 🐭 Jules César

C'est le premier livre de l'histoire de notre Patrie.



César s'était juré en regardant combattre ces légionnaires : "je chercherai ma chance jusqu'au fond de l'eau".

pas et voulut le faire mettre à mort. Il prophétisa: "dans Cèsar se cachent plusieurs Marius". En effet, sous ses apparences monlaines et débauchées, il etait habité par une ambition brû-

lante et sans limites. En Espagne, nous relate Suéle Grand "car à son âge, celui-ci de l'eau".

Gaules, plus pour l'éloigner de Cette Gaule "héroïque

et rebelle", En huit ans, César soumet 300 nations, prend d'assaut 800 villes. Un million de valeureux guerriers gaulois périront, autant que de Français à la querre

de 14-18 pour une population

Avec une précision remarquable et un style de grand ècrivain, Cèsar informait régulièrement le Sénat de ces mouvements et de ses victoires. Plus tard, il réunira ses rapports dans un seul ouvrage auquel il donnera le titre de "de Bello Gallico": la Guerre des Gaules. Même Ciceron, ennemi de César, reconnaîtra dans son livre Brutus que cette œuvre "a été rédigée dans un style si parfait et naturel qu'il a enleve aux historiens sensés l'idée d'écrire sur le même suiet".

Seul Sylla, le tyran, ne s'y trompa Avec Napoléon l'Histoire a aimé se répéter.

Deux mille ans plus tard environ, dans une petite ville de la Corse, naît un autre rejeton de famille noble dechue. Petit, frêle, d'une paleur mortelle, il sera un jeune officier sans commandement et sans avenir jusqu'au moment tone, on l'avait vu pleurer d'en-vie devant le statue d'Alexandre Directoire lui donnera le commandement d'une armée affaavait déjà conquis le monde". mée et en guenilles, l'Armée Plus tard, il s'était juré: "je cher-cherai ma chance jusqu'au fond pour la conquête du pouvoir.

de Cèsar: le Sénat romain le charge du gouvernement des Gaules, plus pour l'Alaire. d'attaque et de défense, ses Rome que pour le récompenser. actes politiques, ses ruses et ses projets ambitieux. Quand Waterloo eut abattu les

aigles impériales, le prisonnier de Sainte-Helene dicta à son fidele Marchand ses "Réflexions sur la Guerre des Gaules de Cèsar". Parues en 1836, introuvables aujourd'hui, nous publions, réunies dans leur intégralité, les écrits de ces deux hommes si semblables dans leur destin de conquérants et de fondateurs d'empires.

Description de l'ouvrage 2 volumes in octavo (14 x 21 cm), 956 pages au total, 87 illustrations, 10 cartes géographiques. Deux autres documents y sont reproduits: la vie de Cesar par Plutarque et un remarquable ouvrage d'identification des noms des villes et des sites gaulois.

Papier chiffon filigrané aux canons. Reliures plein cuir vert antique coupées d'une seule pièce. Motifs à froid et à l'or sur le dos et les plats. Tranches supérieures dorées aussi à l'or fin titre 22 carats. Nos décors sont gravés à la main. 78 cm² de feuille d'or pur ont été utilisés pour chaque volume.

Garantie à vie

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œu-vres de qualité, soignées dans les plus petits détails qui prennent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment.

Tean de Bonnot

CADEAU

Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine. recevront une estampe originale représentant un paysage, Cette gravure de 14 x 21 cm est une véritable petite œuvre d'art. numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle que soit leur décision. Jean de Bonnot

Prêtez-moi ce livre S.V.P. à envoyer à JEAN de BONNOT

7. Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08 Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours, le premier volume de "la Guerre des Gaules" de Jules César, auquel vous

Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverai de toute façon la gravure que vous m'offrez. Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 156 F (+ 12,10 F de frais de port). Dans ce cas, vous m'enverrez le deuxième

dresse complète		
ode postal	Ville	
ignature		

UPUI WISS

क्रिक के जा क्रिक के जा

The second

et demier volume au même prix, le mois suivant.

Nom Prénoms

Page 6 - LE MONDE - Jeudi 28 octobre 1982

AMÉRIQUES

El Salvador

Le leader de la droite rejette les offres de négociations de l'opposition

M. Guillermo Ungo, président du Front démocratique révolutionnaire (F.D.R.), qui regroupe les principales formations de l'opposition salva jortenne et qui est le « braz politique » de la guérilla, a donne des précisions, le mardi 26 octobre, à Mexico, sur les propositions que le Front a faites la semaine dernière au gouvernement de M. Alvaro Magnana, pour engager des négociagana, pour engager des négocia-tions en vue de mettre fin à la guerre civile.

Ces propositions comprendent les cinq points suivants :

 Dialogue « direct » et « sans Dialogue « direct » et a sans conditions prealables » entre, d'une part, le F.D.R. et le Front Farabundo - Marti de libération nationale et, d'autre part, le pouvoir exécutif. l'Assemblée na-tionale constituante et les forces

Désignation par les deux parties de délégués plénipoten-tialres;

Constitution d'une commission de bons offices pour faire la liaison entre les deux parties;

 Participation au dialogue de representants de partis poli-tiques, d'organisations ouvrières et paysannes, d'hommes d'af-faires de professeurs ;

Assistance aux négociations de représentants de pays étran-

M. Ungo a précisé qu'un éven-tuel cessez-le-feu devait être le résultat des négociations et non une condition prealable. Mais à San-Salvador, le prési-

dent de l'Assemblée nationale, M. Roberto D'Aubuisson, également leader de la principale formation composant la ccellition gouvernementale. l'Arena (ex-trême-droite), a déclaré mardi

SEUL le canapé-lit

"ROLLS" du canapé-lit

avec son sommier "anti-harr

C'est le meilleur convertible

llement sur le marché.

37, av. de la République - 75011 PARIS - Tél. 357.48.35 - Métro Parment

"TED" s'achète

les yeux fermés...

M. Guillermo Ungo, président qu'il ne « permettratt pas un la Front démocratique révolu- quelconque dialogue ou négociaconnaire (F.D.R.), qui regroupe tion avec les groupes criminels principales formations de du F.D.R. et du F.M.L.N. » « Nous continuerons à nous battre et nous allons triompher », 2-t-il ajouté.

D'autre part, le service de presse des forces armées a confirmé, mardi, que huit diriconfirmé, mardi, que huit dirigeants de l'opposition avaient
été arrêtés ces derniers jours et
qu'ils seralent traduits pour
« activités terroristes » devant un
tribunal militaire. Parmi ces huit
personnes figurent trois des cinq
responsables du F.D.R. dont on
avait signalé l'enlèvement dans
la capitale par des hommes en
civil. Il s'agit de MM. Carlos
Molina Luis Antonio Menijcar et Molina, Luis Antonio Menjicar et Meuricio Domenech, L'armée indique en outre détenir MM. Julio Cesar Saravia Martinez, Victor Cesar Saravia Martinez, Victor Jovel, Jorge Alberto Martinez et Jorge Valencia. — (A.F.P., U.P.I.)

ARMANDO VALLADARES CHOISIT M. WALESA COMME « TÉMOIN SPIRITUEL »

DE SON MARIAGE

Le poète cubain Armando Vai-Walesa et son épouse soient ses temoins à son mariage religieux. qui aura lien, dit-il, «des que les autorités cubaines auront respecté teur promesse de laisser

sortit ses proches ».
« Si M. Lech Walesa et son épouse ne penvent venir, je leur demande d'être mes témoins spirituels n, a-t-il déclaré, le mardi 26 octobre, au cours d'une réception organisée en son bon-neur par les éditions Grasset.

ASIE

Chine

La lutte idéologique contre les gauchistes s'accompagne d'une reprise en main de l'appareil

Pékin. - La direction politique issue du douzième congrès du P.C.C. paraît décidée à agir sans faiblesse contre les tendances gauchistes dans le parti. L'affaire Wei Guoqing a montre la détermination de M. Deng Xiaoping de sanctionner ceux, fustenteraient de remettre en cause la llone adoptée. Réélu au bureau politique, M. Wei avait été privé, quelques jours plus tard, de son poste de directeur du département politique de l'armée pour avoir faissé publier, dans le iournal de celle-ci, un article déviant des orientations déologiques actualles (le Monde du 2 actobres.

Cette attaire a retenu l'attention par son côté spectaculaire. Mais elle n'est sans doute qu'un alément dans un ensemble plus vaste. Tout Indique en effet, d'une part, que, nonobstant les conclusions du douzième congrès, le débat de tendances continue au sein du parti et de l'armée et, d'autre part, que l'alte dominante de la direction. animėe par MM Deng et Hu Yaobang, est plus que jemais résolue à supprimer toute contestation ouverte et à consolider ses assises. L'action du pouvoir, ces dernières semaines, s'est déroulée sur deux plans : celui de la propagande et cetui de la discipline.

A en juger par la presse, les principaux problèmes sur le plan idéologique paraissent provenir de la difficulté à expliquer, dans certains milleux, en particulier l'armée, l'abandon de la thèse consistant k aprendre la juite des classes comme axe », sinsi que la rejet du slogan demandant de « mettre la positions ne sont pas nouvelles, mais le fait qu'elles aient été entérinées par le congrés feur donne dėsormais valeur exécutoire. Ainsi, récemment, le Quolidien du peuple reproduisait un article du lournal de l'armée appelant à se débarrasser d'un point de yus gauchiste dans la question de le lutte des classes. Pas plus tard que le 26 octobre, l'organe du parti assicontinuent à propager le mot d'ordre - arroné - sur la nécessité de placer la politique sux commanèté défendues publiquement, il y a bodge à l'ONU. beu encore, par M. Wal.

De notre correspondant. à dégénérer en une dispute scholastique assez confuse, une remise en ordre s'effectue dans l'appareil sur le plan de l'organisation et de la discipline. Celle-ci prend des écarté du pouvoir, ne souscrit pas formes diverses, allant de l'auto- à cette thèse, à laquelle il se serait critique classique des responsables à l'expulsion des éléments rebelles. Le tout se déroulant sur un arrièreplan de procès organisés contre d'anciens membres de comités révolutionnaires accusés d'être des partisans des « cliques de Lin Bleo et de Jiang Oing ». Des procès de ce genre ont été signalés ces derniers temps dans plusieurs provinces (Hellongjiang, Lisoning, Hunan, Yun-

nen, Sichuan et à Shanghai) et dans l'armee. été celle de M. Mao Zhiyong, pramier secrétairs du Hunan, province natele de Mao Zedong, dans laquelle M. Hus Guofeng a fait pratiquement toute sa carrière. A l'issue du douzième congrès, M. Mao a reconnu que le comité du parti qu'il dirige avait été « influence par le culte de la personnalité », qu'il avait soutenu la théorie des - deux stabilité durerait qu moins dix ans tionnels - (tout ca que Mao Zedong a fait ou dit est et de planification à long terme

« sérieusement » la discussion sur « la pratique, seul critère de la vérité ». Il est connu que M. Hus. le successeur de Mao, aujourd'hoi encore opposé devant le comité central réuni à la veille du congrès.

La reprise en main semble être

particulièrement énergique dans la province du Hebel, qui ensoure Pékin, et d'où se succèdent les nouvelles de limogeages et d'excutsions du parti. Un nouveau premier secrétaire vient d'être nommé dans cette région, érigée en fief gauchiste candant la révolution culturelle. Des luttes, assez apres, semblent en cours à Pékin et Shanghai, décarriée. On comprend, dans ces conditions, que M. Hu ail sorouvé le besoin, récomment, de réaffirmer la stabilité de la situation politique dans le pays. Recevant des journalistes franceis dui accompagnalent M. Marchala. le secrétaire général du P.C.C. avait assuré passer en - contrat - carantissant gua - certe

correct) et qu'il n'avait pas organisé que suggère le discours prononcé

sion du nouveau comité central, le 13 septembre, et que la presse vient de publier. Romoent avec les habiruces de mystère soigneusement entretera autour des activités du nois annonce qu'aucune réunion du comité central ne sera convoquée d'ici le printemps prochain. Une nouvelle Assemblée nationale populaire sera formée en mai ou juin 1983, des élections dévant se tentre dans les trois mole précédents.

La réorganisation des structures administratives (réduction du nombre des cadres et rajeunissement) devra ătre accomplie au niveau provinci d'ici au printemps 1984.

La prochaine échéance, cependant à laquelle se préparent les dirigeants de l'actuelle Assemblée, prévus pour ie mois prochain et au cours de laquelle doit être approuvée la nouque le vieux maréchal Ya Jishying annonce, à catte occasion, son intention de se retirer, laissant amsi la place libre pour le choix du futur président de la République, poste pour lequel le nom de M Li Xiannian. membre permanent du bureau politique, est de plus en plus avancé.

MANUEL LUCBERT.

Cambodge

APRÈS LE VOTE DES NATIONS UNIES

Le gouvernement de coalition va devoir faire la preuve de sa crédibilité

Bangkok. - «L'ONU s'est permise une ingérence grossière, brutale et inadmissible dans les affaires Intérieures du Cambodos », a affirmé le ministère des affaires étrangères du régime pro-vietnamien de Phnom-Penh, dans una déclaration rendue publique mardi 26 octobre, su lendemain du vote de l'Assemblée générale des Nations unles qui a litton, au sein duquel les Khmers rouges cohabitent avec les partisans du prince Sihanouk et de M. Son Sann, à occuper le siège du Cam-

Sud-Est (ASEAN) (1) se sont félicités zeli Shafie, ministre malaisien des stention de la France, on l'explique à Bangkok par «les Illusions que calle-ci se talt encore aur le poids

colonies d'indochine ». En s'employant activement à favoriser la formation d'un gouvernement le prince Sibanovk, seul homme politique ancore populaira à l'incomme à l'extérieur du Cambodge, l'ASEAN a stieint son but : obtenir des Nations unies, sur la question cambodalenne, un vote

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

trois années précédentes (le Monde idu 27 octobre). Il reste à savoir al cette incontestable victoire donnera à réfléchir sux dirigeants vietnamiens et les inciters à composer avec lettre adversaires. L'opposition cambodgienne et ceux

qui la soutiennent savent pertinenment qu'ils ne gagnerent pas la partie à la pointe des balonnettes. Le prince ,Sihanouk l'a répété à New-York : # II n'y sure, sur le 22 000 à 25 000 hommes. Les Forces 13 000 à 15 000, face à 180 000 sol-

data vietnamiens. combat singulier, d'entretenir les mamos rivelités avec les factions adverses, si tant est qu'elle n'ait khmer (F.N.L.P.K.), avec la du camp de Nong-Samet (le Monde du 20 actobre).

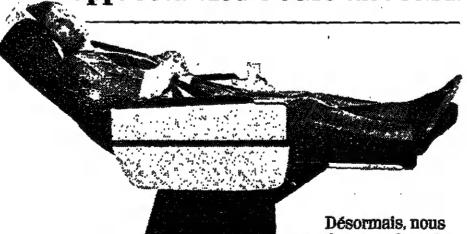
Le couvernement de coelition n'est rien d'autre, en effet, qu'un gouvernement sur le papier. « il jui appartiont maintenant de prouver qu'il est crédible », effirme M. Arun Panupong, vice-ministre thailandals des affaires étrangères. D'aucuns, au sein de l'ASEAN, noumbrent le secret escoir qu'avec le temps, per le jeu de défections de plus en plus nombreves, les Khmers rouges perdront leur prépondérance au sein de l'opposition cambodgienne et que celle-

feralt les frals. L'ASEAN cherche égoistes. Le général Prem Tinsula nand, premier ministre thallandsi temps que Moscou et Pékin vou dront bien respecter leurs alliances La victoire de l'ONU rieque d'être

démission torcée du général Dien



CAPELOU



vous laissons de moins en moins de temps pour tester la multitude de détails qui nous rend si différents des autres compagnies.

Ainsi sur Paris Tokyo via Moscou, en 747 le vendredi, le temps de vol a pu être réduit à 12h 45. 12h 45 pour apprécier le confort de nos 747, notre

notre service à bord. 12h 45 pour goûter tous les avantages qui sont le privilège des passagers de JAL. Et en 1^{rc}classe JAL, vous trouverez les fameux fauteuils inclinables à 60°, et même un vrai lit pour dormir une vraie nuit.

ponctualité bien connue, l'efficacité de

Tout le monde sait que le caractère japonais recherche toujours la perfection.

C'est là dessus que reposent la réussite et le succès mondial de notre compagnie. de/vers PARIS Only-ouest La Savoie, c'est T 6 vols par jour sur CHAMBERY/Annecy* Renseignements ou réservations : 687.35.53 ou auprès de votre agent de voyages habituel. * Liaison par Aérobus TAT. L'autre compagnie des lignes

Les petites attentions font les grands vols. JAPAN AIR LINES

M. Fabius plaide pour un «redéploiement» de la dépense publique

Loi d'orientation des fransports

M. FITERMAN NOUS FAIT UN MAUVAIS PROCÉS ESTIME LA MAJORITÉ SENATORIALE

Les présidents des groupes sénatoriaux Union centriste, républicains indépendants et R.P.R., auxqueis gétait joint M. Cantegrit (Français de l'étranger) au nom de la gauche démocratique, ont élevé le mardi 26 octobre, une protestation contre les propos tenus la semaine dernière par M. Fiterman, ministre des transports (« Le Monde » du 23 octobre).

Le ministre avait notam cousé la majorité du Sénai vouloir enfer un vide juridique et une situation propice à tous les mauvais coups contre la S.N.C.F. », en différant la date de discussion de la loi d'orientation des trans-

La majorité sénatoriale accuse en retore. M. Piterman de vouloir transformer le Parlement en chambre d'enregistrement ». Son communiqué souligne qu'elle a toujours en l'intention de débattre toujours en l'intention de débatire de ce projet avant la fin de la présente session. Elle se déclare a solidaire » du président de la commission des Affaires économiques qui a demandé le report de la discussion au 13 décembre (celle-ci était prévue pour le 9 novembre) et qui s'est engagé à ce que la loi a soit votée définitionment par les deux assemnitivement par les deux assem-blées, avant la fin de la présente session ordinaire si le gouverne-ment, maître de l'ordre du jour, n'y voit pas d'inconvénient »

L'Assemblée nationale a adopté, mardi 26 octobre, en denrième lecture, le projet de loi relatif à la composition des conseils d'administration des organismes du régime général de Sécurité sociale. Le Sénat ayant profondéement modifié ce texte, les députés sont revenus au tente qu'ils avaient adopté en première lecture, en ce qui concerne les dispositions essentielles, tout en acceptant plusieurs améliorations introduites par les sénateurs.

M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur, a assisté à une cérémonie religieuse organisée à la mémoire d'Alain de Rothschild, président du CRIF (Conseil représentatif des institutions julves de France), décèdé le 17 octobre à New-York. La cerémonie a été célébrée le mardi 26 octobre, à 17 h. 30, à la grande synagogue de la rue de la Victoire à Paris. La président de l'Etat d'Israël. Le président de l'Etat d'Israël. Le président de l'Etat d'Israël.
M. Yizhak Navon, a adressé au CRIF, à cette occasion, un message dans lequel il exprime sa a haute estime » pour le défunt. De son côté, M. François Mitterrand, président de la République, a souligné, dans un télégramme de condoleances, le « rayonnement » et la crigueur morule » d'Alain de Rothschild. Parmi les personnalités présentes à cet hommage se trouvaient notsmuent MM. Michel Debré et Maurice Couve de Murville, et Maurice Couve de Murville,

si elle s'attaque aux inégalités et aux gáchis du capital». « C'est dans cet esprit que le groupe communiste jera des propositions réalistes, moins pour pousser à la dépense que pour accroître les receites », indique-t-il. Puis il constate que « la jiscalité actuelle continue de renjorcer les inégalités qui sont source de spéculation de toutes sortes, d'exportation stérile de capitaux. Davantage de rigueur permettrait de résorber ces charges parasitaires et de réinvestir dans le secteur productif. La taxulion des frais généraux a montré qu'il était possible d'aller dans estie voie (...). » « Nous devons constater que les mesures fiscales nouvelles témoignent de certaines hésitations, voire de certaines pesanteurs. Certes, il y a pour 5 milliards 700 millions de récettes nouvelles, mais qui compensent mal les 6 milliards 200 millio n's d'allègements nouveaux, dont l'opportunité paraît parfois deuteuse (...). Il en ra de même des mesures prétendument desdouteuse (...). Il en va de même des mesures prétendument des-tinées à javoriser l'épargne : alors qu'il eût fallu distinguer entre petits épargnants et titulaires de hauts revenus, ce sont ces derhauts revenus, ce sont ces derniers qui se trouvent favorisés,
que ce soit par le maintien à 25 %
du prélèvement obligatoire sur les
révenus des obligations, par la
transformations des « actions
Monory» en « compte d'épargne
en actions » ou par celle de l'avoir
fiscal en crédit d'impôt. »
Répondant aux orateurs, M. Fabius indique qu'il fournire. l'année prochaîne aux députés, en
même temps que la loi de finances, « une projection triennale
pour les finances publiques ».
« C'est un pari très important
q u'en q a g e le gouvernement,
déclare le ministre, mais il permetiru une discussion au fond. »
Il annonce que le gouvernement

Il annonce que le gouvernement acceptera les amendements de la commission relatifs à la déduction pour frais de garde d'enfants et à la taxation des sociétés domiciliées dans des « paradis fiscurs » L. Z. & P. V. caux n. - L. Z. et P. V.

LE R.P.R. DÉPOSERA UNE MOTION DE CENSURE CONTRE LA POLITIQUE MILITAIRE DU GOUVERNEMENT

Militaire du Gouvernement de la déjense a fin du débat budgétaire, soit vers le 20 décembre, une motion de censure contre la politique de défense du gouvernement. Cette décision — à laquelle sera associée l'UDF. — a été prise en raison de l'arrêté du ministre de la défense supprimant 16,8 milliards de francs de crédits votés au titre du budget de la défense pour 1882.

M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R., a déclaré, mardi 26 octobre, à ce sujet : « Il Fagit d'une affaire exceptionnellement grave. Il y va de l'indépendance de la France et de sa place dans le monde. Le gouvernement est en train de changer radicalement d'attitude en matière de défense. L'an dernier, le budget présenté par M. Charles Hernu, ministre de la défense, nous avait semblé présenter une certaine continuité. Cette année, le gouvernement manifeste sa volonté d'installer une défense socialiste. L'armée française et ses missions risquent de devenir un peu celles des pays socialistes fréquemment, cités en exemple par le gouvernement, cités en exemple par le gouvernement, comme la Suède ou l'Autriche. »

Mart 20 octobre, Plasmethie, mattheward common programme and proposed of the proposed programme and programme and

le montage

"Volkoff n'est pas qu'un conteur, qu'un habile"monteur." Il a des idées qui provoquent, des intentions qu'il masque, l'ambition de révéler non pas sa vérité mais la vérité qu'il veut dégager du mensonge. C'est un homme de certitudes, aui irrite. C'est un écrivain de combat, qui déroute parce que son arme est l'ironie."

JACQUELINE PIATIER "LE MONDE"

"Il apparaît de plus en plus clairement que Volkoff n'est ni un "coup" d'éditeur ni du gibier d'automne, mais un écrivain complet, aigu, embusqué aux lisières de notre société, où se passent dans la pénombre les choses intéressantes. bougées, secrètes, sur lesquelles il est si commode de fermer les yeux alors que c'est là, aux frontières du ditet du nondit, de l'évident et du clandestin, que se noue notre destin et que se nourrissent les romans. Le Montage, comme le Retournement, plonge donc aux abysses de nos systemes politiques et il en tire des effets foudroyants. C'est un bouquin épatant. C'est aussi une incitation constante à réfléchir, à briser les miroirs, à arracher les masques, à n'être pas dupe."

FRANÇOIS NOURISSIER "FIGARO MAGAZINE"

"On exulte à chaque page pour les trouvailles, pointes de gouaille, scies, lazzi, systèmes, formules qui émaillent descriptions et dialogues dans une désopilante liberté. Quel ton léger pour un sujet aussi grave! Et tout à coup quelles révélations monstrueuses... faites paisiblement, le sourire aux levres."

PIERRE DEBRAY-RITZEN
"LE FIGARO"

"Joueurs d'échecs, de belote et de poker, joueurs de go, joueurs de mots, ne dites pas que vous n'aimez pas ça.

Non, ce n'est pas un policier banal où les méchants communistes sont contrés par le bon 007.

Vladimir Volkoff tout en épines, vous avez écrit un livre tout en miel amer."

MICHELE BERNSTEIN "LIBERATION"

"Une écriture tissée d'insolence, de nervosité, au service d'une grande culture puisée aussi bien dans le domaine français qu'anglo-américain et russe ; de la distance, voire de l'arrogance jubilatoire; un sens pas fréquent, ces temps-ci, de l'effet court ; quelques mots sur lesquels, en grand seigneur dédai-gnant de faire reluire ses cuivres, l'auteur ne

revient pas; une expérience, vraie ou bien imitée, des services spēciaux; l'ensemble nappé d'une légère sauce métaphysique : tout cela donne du fumet à un rôt."

JEAN CLEMENTIN
"LE CANARD ENCHAINE"

"L'humour, l'horreur, la bouffonnerie, la fatalité, une énormité fascinante s'imposent dans ce traquenard des ames et des peuples. C'est le diable qui tient les fils qui nous remuent! comme disait Baudelaire."

PATRICK GRAINVILLE "V.S.D."

"Ce qui frappera sans doute le plus le lecteur, c'est cet art de déconcerter, de fasciner puis, enfin, de convaincre, tant par la puissante intelligence du propos que par l'allègre élégance de la forme.

JEAN BOURDIER "MINUTE"

"Le Montage **ne lais**sera personne indifférent, mêmes'il fait grincer de nombreuses dents... Retrouvant la grande veine mysticopolitique du Retournement, Vladimir Volkoff nous donne à lire un roman passionnant et terrifiant."

> HENRY BONNIER 'LE MERIDIONAL"

JULLIARD/L'ÂGE D'HOMME



LE DIFFÉREND SUR LES « SÉQUELLES » DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

«Le groupe socialiste n'a pas rote contre le président de la République : c'est tout à fait absurde ! » En faisant cette mise au point, mardi 26 octobre, dens es couloirs du Palais-Bourbon, à l'issue de la réunion du groupe socialiste. M. Estier a d'abord voulu couper court à l'apprécia-tion selon laquelle le vote du groupe socialiste ayant eu pour consequence d'exclure les officiers généraux du bénésice de la loi destinée à essecer les dernières «séquelles» de la guerre d'Algè-rie avaît infligé un camouflet, roire un «revers», au président de la République.

Dans une certaine mesure, les Dans une certaine mesure, les socialistes ne sont pas loin de penser que le conflit ou les « divergences »... qui se sont na nifestèes enire le gouvernement et le chef de l'Etat d'une part, le bureau exécutif du parti socialiste et le groupe parlementaire d'autre part, se sont cristallisés du fait de l'importance que leur ont donnée les médiss.

cristallisés du fait de l'importance que leur ont donnée les médias. Cette affaire, a dit M. Estler, a été « gonflée ». Le porte-parole du groupe socialiste a soulismé l'impact de la « conjonction » d'articles de journaux « allant dans le même sens ». La presse en général est donc visée et — pour-puoi ne pas le dire — Le Monde. quoi ne pas le dire — le Monde en particulier.

Pour une part, l'explication de M. Estier peut sembler fondée : Il paraît d'ésor mais acquis que M. Mitterrand a éprouvé plus que de l'agacement devant l'écho susde l'agacement devant l'écho sus-cité par la fronde d'un parti dont il fut naguère le premier secré-taire; et que sa détermination à obtenir coûte que coûte satis-faction — c'est-à-dire la non-exclusion de la loi des généraux putschistes — s'en soit trouvée renforcée. On pourrait, bien sûr, parier d'entétement. Mais cejui-ci peut s'expliquer aussi par la vo-ionté du président de la Répu-blique de faire, à travers ce projet de loi, œuvre de réconciliation de loi, œuvre de réconciliation nationale, dans la perspective de l'histoire.

Au fond, ce serait moins le résultat — le vote de l'amende-

Le temps fera son œuvre...

ment du groupe socialiste — que l'interprétation et (dans la logi-que du gouvernement) l'« exploi-tation » de ce résultat qui auraient conduit à la situation présente, c'est - à - dire une confrontation d'ordre institutionnel entre l'exe-

d'ordre institutionnel entre l'exècutif et le groupe dominant de
sa majorité parlementaire.
Dés lors, la question n'est plus
de savoir s'il y aura épreuve de
force entre les deux parties. mals
bien d'imaginer dans quelles
formes l'une des parties peut
accepter de revenir sur ses
options. Le point de vue présidentiel doit nécessairement s'imposer, mais encore faut-il que,
dans la mesure du possible, ce dans la mesure du possible, ce ne soit pas su forceps. Il convient donc de menager la susceptibilité des socialistes afin que ceux-ci se tirent « dans l'honneur » de ce mauvais pas.

L'entreprise est délicate d'autant que — en dehors de toutés autres considérations — la base du parti n'est pas mécontente que, pour une fois, son point de vue l'ait emporté sur ceiui du gouvernement. Parti-cgo-dillot », soit — puisque telle est jusque-là la conséquence du rôle du parti majoritaire dans les institutions de la V° République, — mais « parti-aiguillon » aussi, au nom de la séparation des pouvoirs.

Deux ou trois hypothèses

Que faire? Deux hypothèses

— plausibles — peuvent être
envisagées : le gouvernement
obtient que les socialistes revienobtient que les socialistes reviennent sur leur vote (mais ils l'ont
déjà fait une fois, voir le Monde
du 23 octobre); le gouvernement,
engageant sa responsabilité sur
son projet initial, a recours à
l'article 49, alinéa 3, de la Constitution. Les deux solutions ont un
point commun: le parti et le
groupe socialiste seront amenés
à se déinser.

groupe socialiste seront amenės a se dėjuger.

Il reste bien sūr, une troisième hypothèse: Ils ne se dėjugent pas. On entre ici dans un autre schema, celui, a priori exclu, d'une èpreuve de force directe, avec toutes les conséquences institutionnelles que cels suppose. Il apparait à peu près certain qu'il y a, au sein du groupe socialiste, et quelles que solent les convictions de chacun sur le fond du problème, une forte majorité de députés qui ne souhaitent pas s'opposer ouvertement à M. Mitterand sur un projet de loi qui

MM. Estier et Jospin ont donc e lancé un appel à la dédramatisation a.

De toute façon, MM. Jospin et Jose doivent rencontrer le premier ministre jeudi 28 octobre.
Même si cette réunion était prévue de longue date, il est vraisemblable qu'elle permettra de s'expliquer. Au cours du déjeuner hebdomadaire à l'Elysée auquel il est convié, parmi d'autres responsables socialistes. le même ponsables socialistes, le même jour. M. Joze aura, d'autre part, MM. Estier et Jospin ont donc l'occasion d'exposer à M. Mitter-

d'une part aux membres du bureau exécutif du parti socialiste,
peuvent amener les uns et les
autres à reconsidérer leur position. C'est la tactique de « l'effilochage »: puis individuellement,
par la raison et la persuasion, les
députés peuvent reconstituer une
majorité favorable à la position
du gouvernement. Quant au bureau exécutif. C'est sans doute
l'affaire de l'Elysée. Mais dans
quelle mesure, après tant de
bruff, les socialistes peuvent-ils
se déjuger aussi ostensiblement?
Sauf, bien sur, à avancer l'idée
que « tout le monde peut se tromper... ». Ce serait-là, à coup sur,
une manifestation de la « force
tranquille »!

au nom de la séparation des pouvoirs.

En tout état de cause, la apparaît à peu près certain qu'il apparaît à peu près certain qu'il apparaît à peu près certain qu'il solution ne vaut que si la predectarations faites, mardi aprèsmindit, par MM. Joxe et Estier. En lèse déclarations faites, mardi aprèsmindit, par MM. Joxe et Estier. En lèse de prote-parole du groupe socialiste a estimé qu'il fallait « utiliser le temps » (le projet ne reviendra pas devant l'Assemblée nationale avant la fin de la discussion budgétaire), pour « calmer les esprits », « appaiser les passions » et « tirer les leçons » de l'évolution des rapports entre le groupe et le parti socialiste et l'exécutif. Devant les députés,

La préparation des élections municipales commis sous le précèdent septen-nat, le «49-3» est peu populaire pour la gauche militante, et il risque d'apparaître tel pour son électorat. L'utilisation d'une pro-cèdure contraignante de la Cons-titution pour aussi cambler an titution peut aussi sembler en contradiction avec le volonté réi-tèrée de M. Mitterrand de « res-taurer les droits du Parisment).

Les avantages ne sont pas minces : le recours à l'article 49-3

minces : le recours à l'article 37-3
a pour conséquence que le texte
sur lequel il est appliqué est
considére comme adopté sauf si
une motion de censure, déposée
dans les vingt-quatre heures, est
votée. Si il n'y a pas de motion
de censure, les députés socialistes
n'ont pas à se prononcer sur un
texte bénéficiant aussi aux officiers cénéroux. Si une motion de

Le R.P.R. embarrassé

texte modifié par l'Assemblée. En ce cas, les deputés n'auraient

pas à se prononcer une nouvelle fois. Mais, d'une part, il est dif-

fois. Mais, d'une part, il est dif-ficile de connaître avec certifude la position du Sénat à propos des officiers généraux; d'autre part, on peut supposer que le gouvernement saura percesoir à temps ces intentions et déposera, s'il est besoin, un amendement étendant le bénéfice de la loi aux officiers généraux. En ce cas, le texte revient devant l'Assemblée nationale.

nationale.

Le temps va faire son œnvre, qui est déjà amorcée. M. Joze a envoyé une lettre aux élus socialistes qui ont voté contre l'amendement de leur groupe, afin que

cement de seur groupe, and processe de course de consent de seur prise seur Journal officiel (1). Marchi devant les députés socialistes, M. Jospin a indique que c'est à la suite d'une « erreur de trans-

la suite d'une extreir de trans-mission » que son nom figure — le premier — sur l'amendement du groupe. Le premier secrétaire du P.S. ne sonhaitait pas être signa-taire de cet amendement. Ce qui ne veut pas dire, évidenment, qu'il ne l'approuvait pas.

(1) Voici le texte de la lettre que le Jose a envoyée aux intérentés ; c'Oher democrate. Lors de l'extendit qui projet de loi relatif qui replement de contente conséguences des contentes conséguences des contentes au Mord. En de toute constru

LAURENT ZECCHINL

LA CANDIDATURE DE M. DELORS SUSCITE DES REMOUS À CLICHY

La candidature de M. Jacques Delors suscite des remous à Clichy-La Garanne (Hauts-de-Seine). Le candidat socialiste, déjà investi par la section de la ville, maintient sa candidature et invite le ministre à choisir une

cera invite i maintient sa candidature et invite le ministre à choisir une autre section.

M. Delors avait amonée dimanche 24 octobre, lors du a Grand Jury R.T.L. - le Monde s, qu'il serait candidat aux prochaines élections municipales précisant, quant à l'endroit où il sonhaitait conduire la liete socialiste, que la section concernée devait se prononcer et indiquant qu'il frait « jusqu'au bout ».

Las responsables de la fédération socialiste des Hauts-de-Seine ent souligné que « l'enjeu est important », car il s'agit de emserver aux socialistes une mairie qu'ils détiennent depuis 1945. M. Delous, « vieux militant socialiste, est le mieux placé pour cela, d'autant que le P.C.P. réclame une liste d'union autour du conseiller général Guy Schmauss », ont ajouté les dirigeants fédéraux.

Mais M. Gilles Catoire, conseiller technique au cabinet de M. Mexandean, a feit valoir qu'il e été adémocratiquement désigné » le 30 septembre dernièr par la section, locale du P.S. Il a affirmé son intention de maintenir sa candidature et s'est déclaré « persuade que de nombreuses sentions sont prêtes à accueillir un ministre pour battre des maires sortants de droite ».

Le comité directeur du P.S. qui doit se réunir les 20 et 21 novembre prochain, devra arbitrer ce litige entre la fédération et la section.

texte bénéficiant aussi aux officiers généraix. Si une motion de censure est déposée, on peut légi-imement supposer qu'ils ne la votent pas. Et celle-ci n'obtient pas la majorité requise. Dans un cas comme dars l'autre, par cet « artifice constitutionnel » (si l'on peut dire), l'« honneur » est sauf et le gouvernement a satisfaction. Entre-temps, le problème s'est déplacé : ce n'est plus celui des crapatriés » mais celui de la celsure. En un sens, l'engagement de responsabilité in gouvernement arrangerait tout le monde, sauf... les députés communistes. Dans ce eas, « nous protesterions », a indiqué, mardi. M. Lajoinie, président du groupe communiste.

M. ALAIN JUPPE (R.P.R.) CANDIDAT A PARIS

Que ferait l'opposition?

M. Gaudin, président du groupe
UDF, reconnait qu'il serait
extrêmement difficile à l'UDF,
de déposer une motion de censure sur un texte (le texte initial) qu'elle a — o combien i —
appronvé. M. Labbé, président du
groupe R.P.R., ne cache pas son
embarras : la « logique » institutionnelle de l'article 49-3, explique-t-il, devrait conduire le
R.P.R. à déposer une motion de
censure, mais le problème est de
savoir et cette logique s'applique
à un tel texte, qui n'est pas un
texte politique.

Elargir le censure à l'ensemble
de la politique.

Elargir le censure à l'ensemble
de la politique générale du gouvernement? M. Labbé ne méconnaît pes les difficultés de faire
comprendre à l'opinion une telle
argumentation. Le choir de l'opposition peut sussi être de ne pas
vouloir se mêter d'une querelle
intra-majoritaire et de démoncer
un « artifice de procédure ». Et
puis, comme la majorité, l'opposicion doit compter, à l'approche
des élections municipales, avec
l'influence du « vote rapatriés ».

Reste un autre cas de figure
la procédure d'ungence, ayant été
appliquée sur ce projet (une seule
lecture dans chaque assemblée),
on peut imaginer que le Sénat
pourrait adopter conforme le
texte modifié par l'Assemblée. M. Alein Juppé, secrétaire gé-néral du Chrb-89, conseiller de M. Chirac pour les questions éco-nomiques, a annonce dans un communique qu'il serait candidat aux élections municipales dans le div-huitième, arrandissement de dix-huitieme arrond@sement de dis-nutieme arronaissement de Parls. M. Juppé estime que a cet arrondissement peut et doit étre gagné par l'actuelle majorité municipale pour peu que la page soit tournée sur les divisions du passe ».

M. Berry Chinand apaien de

M. Roger Chinaud, ancien de-puté U.D.F. de cet arrondisse-ment, président de la Fédération U.D.F. de Paris, a annonce il y a une semaine son intention « d'animer et de conduire personnelle-ment cette bataille », et qu'il étalt prét à accueillir M. Juppé à ses

En 1977, dans le dix-huitieme arrondissement de Paris, la liste de gauche avait emporté les neul sièges (cinq communistes et qui-tre socialistes, dont MM. Jospin, Estier et Delance, députés PS.).

L'élection des conseillers municipaux

L'OPPOSITION SAISIT LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Pius de soixante dépotés de l'opposition ont déposé, samedi 23 octobre, un recours devant le Conseil constitutionnel contre une des dispositions du projet de loi relatif à l'élection des conseil-lers municipaux adopté par l'As-semblée nationale jeudi II octo-fore.

(me. Ce, recours vise l'article 4 du texte qui détermine les conditions d'attribution des sièges et prévoit une règle différente suivant qu'il position estiment que este dispo-cition e introduit uns discrimina-tion entre les commanes et secteurs selon qu'on y est plus on moins de quatre conseillers » et est donc contraire su « principe de Fégulité depant le droit de

· LOBBENT. - M. Guy Guere LORIENT.—M. Gay Guerment, annien député R.P.R. du
Finistère, conduire la liste de
Fopposition à Lorient (Morbihan). Une déclaration du secrétariat général du R.P.R. a. en
effet, précisé mardi 26 octobre,
que M. Bernard Pons La demande
à Guy Guermeur de prendre la
tété d'une liste d'union dons cette
effet, positie la condition socialotéte d'une itste d'union dans cette nille contre la confition socialocommuniste en place depuis dixiuit ant a. Le secrétaire général
du R.P.R. 2 ajouté que « le
comité de la circonscription de
Vannes (Morbium) est dissous
st que l'élection de nouveaux responsables sera immédialement
organisées.
M. Pous a sinsi tranché le
problème qui s'était posé parmi
les responsables locaux du R.P.R.
après l'annonce de la candidature de M. Guermeur à Varnés,
où le maire sortant est U.D.F.

où le maire sortant est UDF.

SURESNES - (Hauts - de -Seine). — La section du parti-socialiste a à l'unaminité, dési-gné comme tête de liste M. Ro-bert Pontillon, maire de la ville,

TROIS POINTS DE VUE

Se refuser «godillots»...

par GUY CARCASSONNE (*)

ment contre le vœu du gouvernement qu'une circonstance aussi normale prenne les dimensions d'un évène-

tué à ce qu'un conflit surgisse et prenne ces dimensions. Il est exact que les problèmes se règlent normament en amont. Il est certain que l'objet de la dissension la rend spectaculaire. Mais quand même, ce n'est pas la première fois que la majorité refuse de suivre le gouvernement. Ce n'est pas non plus la première fois qu'elle va à l'encontre de ce qu'elle suppose être le souhali du chef de l'Etat.

Qui pourtant s'avisa de parler de revers, de diktat, de camoullet lorsque Robert Badinter dut retirer un texte en séance, quand tel ou tel ministre dut subir des amendements dont if ne vouleit pas, quand ful introduit, le quota de lemmes pour les élections municipales ou fixé un Age limite pour la Haute Autorité

Certes, le cas des généraux

putschistes est plus frappant, mals n'y a-t-il pas quelque contradiction à affirmer que les députés socialistes ont refusé de tenir une promesse prise per le président de la Répulique - et dont on ne trouve aucune trace dans les cent dix propositions qui sont la charte majoritaire lorsqu'ils n'ont lait en réalité que concrétiser l'un de ses engagements les plus importants : « le Parlement nels = (proposition 46), N'est-ce pa la premier de ses droits que celui d'amender, le premier de ses devoirs de ne pas perpétuer les traditions d'anciennes majorités qui firent du rlament une chambre d'enregistrement? Las députés ne sont-ils pas plus fidèles à la pensée du chef de Etat en se refusant . godillots . plutot qu'en acceptant relaps ? S'Il y a un événement, c'est celui-ci : l'hom blique dont on a pris au sérieux les engagements démocratiques, et non un prétendu revers out ce qui reste un élément ponctuel susceptible d'appréciations divergentes.

Car ai l'on comprend bien, au fond, l'objectif poursuivi en faveur d'une réconciliation, il n'est pas Interdit de lui vouloir des limites Cicéron le proclamait avec consi sion : cedent arma togæ, le pouvoir militaire est soumis au civil. Hors ette évidence il n'est point de démocratie. Et le temps qui passe décennies ou siècles, ne doit ismais permettre d'y porter quelque atteinte. l est trop de ces faux héros poten tiels que tenteralt la sédition pour lui donner, serall-ce rétrospective ment, l'ombre de l'atome d'un début d'excuse. Que ces hommes alent ou etra trompés, c'est possible : qu'à

LS ont osé l Les députés socia- l'armée française le goût de la rébellistes ont su l'invraisemblable lion ait été donné à Alger un certain audace d'adopter un amende 13 mai, c'est plausible ; que, les années passant, on accepte de l'ouet, dit-on, du chel de l'Etat lui-même. blier, c'est totalement falt depule Faut-il qu'aient été dévoyées les l'amnistle de 1974. Il n'est plus ici République accorde sa mansuétude. mais de leurs actes pour lesquels doit s'imposer sa rigueur. En voyant dans in projet avant qu'il ne soit amendé, une = réparation », indice da la réhabilitation, l'ex-général Jouhaud ne s'y est pas trompé. Les députés socialistes non plus.

(*) Enseignant en droit membre du P.S.

A sens unique

par le général BINOCHE(*)

les de la guerre d'Algèrie est corps, son choix était fait. généreux 1 Malheureusement, il est à sans unique.

Queiles mesures a-t-on prévues pour les cadres, officiers et sousofficiers de carrière, loyaux envers le gouvernement et qui, avant ou après l'appel du général de Gaulle. entraverent l'action des putschistes, bluquant les rouages et les services du commandement et s'assurant du contrôle des troupes dont ils s'es-

timalent responsables ? Cette action, en obligeant l'ensemble des cadres à réfléchir sur une division possible de l'armée, aboutit finalement à la reddition du général Challe, déçu par cette attitude împrévue et s'estimant trompé sinon trahi.

Le danger passé, il fut de bon ton, au nom de cette fiction sacrosainte de l'« unité de l'armée », de déclarer que ces officiers et ces sous-officiers s'étalent bien inutilement agités at qu'il n'était pas ils aient été manipulés par le parti

En réelité, il s'agistaît de déconsidérar des témoins de la passivité coupable de la plus grande partie

élevés en grade. Non seulement leur attitude et leur courage ne fut en augun cas l'objet d'une quelconque récompense, ce qui n'aurait été que justice, mais ils furent soumis à toutes sortes de vilentes et de vexations ayant pour but final leur départ de l'armée.

J'ai connu de jeunes officiers parachutistes que leurs camarades mettaient en quarantaine; le chef de corps, par solidarité, refusalt région déclarait que, entre un ou

E projet de loi sur les séquel- deux officiers et l'ensemble d'un Le ministre de l'époque avousit son impuissance... l'armée étant ce

qu'elle était... Le général levalt les bres vers la ciel, sachant mieux que tout autre qu'il n'avait jamais été propháte dans l'armée française. Le plus cocesse peut-être, c'est que, pour quitter une ermée qui les

rejetalt, cas jeunes officiers, s'ils avaient moins de huit ans de service, devaient rembourser à l'Etat leurs frais d'études (6 000 francs à J'al connu des dizalnes de bons sus-officiers, loyeux serviteurs de

la nation, qui durent quitter leur

corps ou service, mutés par mesure

disciplinaire et poursulvis par leurs

notes : « Indisciplinés, excités, meu

vais esprit ! - Que faire, sinon quitter l'uniforme ? Et tous ces officiers plus âgés, ayant souvent appartenu à la Résis tance et en ayant gardé l'idéal, brimés dans leur evancement et privés à leur départ de l'armée d'un grade dans la Légion d'honneur au

plus que d'autres, lis avalent droit ! Que dire de leur amertume. Ah! que de noma J'al au boul de la plume I Je crois qu'il est justice à tous ces hommes que de faire grace à ceux auxquels, au nom de l'honneur de l'armée francalse et du dévoir de tout officier,

C'est dans ce sens qu'il fai souhaiter un amendement du projet de loi actuellement soumis au

COPIES GEANTES NOIS SUR XERCX REDUCTION AGRANDISSEMENT POUR PLANS CONTREGALOUES REFICUES FOSTERS ETRAVE 38, Av. Daumesmi PARIS 12° \$347.21.32 Tx 220064 I

nation.

Savoir oublier

pgr ROLAND DUMAS (*)

ES grandes crises nationales du crime commis par des egénéraux ES grandes crises nationales du crime commis par des generales ouvrent des blessures qui cica-trisent lentement. La guerre devant le gesta d'oubil à accomplir. La gauche sait être généreuse quand d'Espagne, l'occupation alle elle veut réussir une grande réconla guerre d'Algérie, ont divisé à trois cliation nationale. reprises une même génération d'hompour quelles raisons les élus sociacompte de ses hésitations les trois listes auraient été épargnés en 1982 votes successifs émis par les députés par cette profonde et douloureuse socialistes, dont seul le dernie blessure que fut la liquidation de

POAS. vernement dont la projet visait à faire disparaître « les dernières séquelles » de la guerre d'Algérie unt

ne fut pes des plus heureuses; elle laisse à chacun un goût amer, une impression fáchause. Souvenons-nous de la légende qui accompagne la cariceture du roi de Prussa : Ordre contre-ordre = désordre... Mais ces scrupules, n'est-ce pas lors des campagnes présidentiell iégisiatives qu'il sursit fallu les

défevorable au gouvarnement

emble avoir donné satisfaction à

uelques-uns... La procédure suivie

exprimer ? Le premier engagement pris avec l'électeur fut celui de François Mitterrand. Lee candidate du parti socialiste surent alors se réclamer de lui pour accroître leurs chances : « Candidat du président », - Avec François Mitterrand -, - Pour ia majorité présidentielle », etc... L'imagination allait bon train sur ce thème. Aux cent dix propositions du candidat à la presidence de la République ils ajoutèrent les discours, les professions de foi, les déclarations. Qui n'a pas entendu, où lu alors que « les demières aéquelles de la guerra d'Algèrie devalent dispa-raitre en cas de victoire de la

gaucha - ? Qui ? Vouloir passer tout

cela per-dessus bord en prétextant que la parti socialiste n'est pas un parti de « godillots » n'est pas P.S. et le gouvernement n'ont pas de relations de soumission ou de de respecter les engagements pris-devant le corps électoral. Face aux réalités, des compromis interviennent sens que l'essentiel ne solt remis en cause. Là encore, il fallait donc être fidèle à l'essential. Gommer les demières séquelle de la guerre d'Algèrie ne constitue pas un reniement. Ce geste ne tait pas disparatire les engegements, les chaix qui furent les nôtres i y a vingt ans. Il signifie que la France, qui sait sa souvenir, sait sussi cublier, sans pour suitant excuser. Il signitie, enfin, que les se dechirer, et qu'elles devront trouver, dans l'histoire et non dans la passion, les raisons de feur ment. Or soule la gauch

Mals 12 gauche es doit ausal d'éviter tout manquement à la parole donnée sur un problème difficile, en veillant scrupuleusement au respect de la aignature fraîchement apposée au bas du contrat. Toute défaillance anlèverait du l'avenir.

peut tenir ce langage.

(*)-Diputé (P.S.) de la Doro

par r'Aspenible nationale qu' grope de lot relatif qu' règlement de continue vonséquence des événements d'Afrique de Nord, tarde voté contre les manufements praentés par le groupe aux arboles 2° s. 5. Qu' respectue les chiefes générais du réside de la réside de la réside de carrière et de la résident dens les outre de réserce de l'armés (baraties public n° 332 et 333). La décision de déposes et de la rentire par le groupe lors de la paire par le groupe lors de la passe de des prise par le groupe lors de la résident du jeudi 21 octobre 1982 le 13 heurs a conformément d'a position du bureux esécutif du parti en desse de 26 estants de parti qui précise que eles mandres du parti el des des étants de parti qui précise, que eles mandres du parti de notre réglement intérier qui de notre réglement intérier qui et parti le pour des parti de parti de le la restite de parti de le la restite de parti de le la restite de parti de les réglement intérier qui de notre réglement intérier qui de parti de parti de parti de parti de parti de les restites particules de la restite de restite de particule de la la restite de particule de la restite de restite de particule de la la restite de la r VOIX EXPRESSION PARLER AVEC ATSANCE SE PAIRE BCOUTER MAPTRISER L'EMOTIVITE CONVAINCRE, DECE Tour reuseignement

«L'heure n'est pas à la polémique. » Tel est le sentiment de M. Alain Poher, président de l'Association des maires de France, rémie en congrès, depuis mardi 26 octobre, à l'Hôtel de Ville de Paris. Il est appara, dès le début de ces assises, que tel est aussi le sentiment de M. Jacques Chirac et Gaston Defferre. Le maire de Paris et le maire de Marseille out, en effet, échangé des propos déponillés de toute agressivité. Enfin, presque... Senlement, chez le président du R.P.R., quelques alimions à la solent leurs insuffisances. Des réformes qui in-

locales.

mées. »

fini ; un statut garantissant aux élus de réelles possibilités d'ac-

tions, un personnel communal

adapté aux tâches à accomplir, en-fin des moyens financiers correspon-

dant aux responsabilités assu-

Quatre conditions, qui, pour M.

Chirac, som loin d'être remplies, et

d'autant moins que le nouveau projet de loi, relatif à la nouvelle ré-forme des compétences et ressources

de l'Etat et des collectivités territo-

riales, ne lai paraît pas de nature à

améliorer les choses. Le président

dn R.P.R., estime que ce texte - in-

troduit des complications supplé-mentaires » et « favorise le dévelop-

· · · · ·

35 L. ...

MPL TERMINET TO THE STREET

Andrew State Control

April 125 Co

 $\hat{g}^{(i)} = \hat{g}^{(i)} = (i, \dots, i) \in A^{(i)}$

\$ 40000

Supplement of the same

35 17

5.00

quièteut les maires dont la plupart sont, en vé-rité, peu préparés à assumer de nouvelles respon-sabilités importantes.

A la fin de cette première journée de travaux, le congrès a adopté la réforme des statuts de l'Association des maires proposée par ses re-présentants (le Monde du 27 octobre). Le renouvellement des instances dirigeantes de l'associa-tion n'aura donc neu qu'après les élections

Dans son discours, M. Chirac a conflictuelles ». M. Chirac regrette, insisté sur les conséquences qu'aura pour les maires l'application de la loi au demeurant, que le gouvernement ait retiré de la discussion engagée au de décentralisation du 2 mars 1982. Sénat les dispositions concernant les transports, l'éducation, l'action so-Il a souligné, notamment, que les possibilités offertes aux élus d'inter-venir dans le domaine économique, ciale et la santé, l'environnement et l'action culturelle et les transferts de pour essayer d'aider les entreprises en difficulté, risque de se traduire par une aggravation des problèmes locaux car les communes ne dispocharges à l'Etat en matière de justice et de police. Il a ajouté que « dans le projet gouvernemental, la commune fait un peu sigure de pasent pas toujours de moyens suffirent pauvre ». Le maire de Paris a également critiqué le projet de budget pour 1983, relevant notamment que la do-tation globale de fonctionnement sants pour que leur action soit efficace. Il y a là un transfert de responsabilité qui est sans rapport avec les possibilités offertes en

contrepartie aux élus locaux pour conduire à bien une action dans ce (D.G.F.) « ne progressera que de 8.8 % ». « On assiste donc à une rédomaine, a-t-il déclaré. La décentragression que je n'hésite pas à quali-fier de dramatique, car la dotation lisation n'a un sens que si elle aboutit à renforcer réellement les pouglobale de fonctionnement reprévoirs dévolus aux collectivités sente 30 % et plus de l'ensemble des recettes de nos communes », a-t-il » Or, ces pouvoirs n'existent a ajouté le maire de Paris que si quetre conditions sont réunles : un domaine de compétence clairement dé-

Préoccupations

M. Poher a lui aussi insisté sur les * préoccupations - des maires, surtout celles des élus des petites communes, au moment où entrent en vigueur les premières réformes gouvernementales : « Les maires sont décidés à exercer pleinement les droits et libertés que le Parlement leur a recomus et dans tous les domaines de compétences qui leur seront attribués. Mais ils craignent d'être dorenavant trop systématiquement rendus responsables de tout ce qui peut arriver sur le plan communal, d'abord de la part de leurs administrés, chez lesquels mentaires » et « favorise le dévelop- un certain discours décentralisa- ment, dans le secteur de l'aide so-pement des situations teur, prononcé d'ailleurs de bonne ciale et de la santé ».

foi, a laissé accréditer l'idée que les élus auront désormais tous les pouvolrs ou presque. Qui d'entre vous n'a pas eu droit à cette interpellation : « Alors, monsieur le maire, vous allez pouvoir tout faire maintenant! +.

Le président du Sénat a aussi attiré l'attention du ministre de l'intérieur et de la décentralisation - sur les effets pervers de l'extension de nos pouvoirs qui risque de dissua-der bien des bonnes volontés à la veille des élections municipales. Si l'on y prenait pas garde, un certain nombre de nos concitoyens notamment dans les communes rurales, pourraient hésiter à présenter leur candidature, a-t-il indiqué. Il est urgent de réfléchir sur les moyens de contenir la responsabilité des élus et des communes dans des limites raisonnables, c'est-à-dire compatibles avec les moyens réels dont ils disposent ou disposeront, >

M. Poher estime, toutefois, que le gouvernement a raison de « procéder progressivement, par étapes), afin d'éviter que la machine de la décentralisation ne connaisse des dérapages et ne devienne finalement incontrôlable . Il propose, pour assurer que les transferts de compétences et de ressources ne suscitent pas trop de problèmes, la mise en place · de mécanismes propres à mesurer et à compenser, d'une manière régulière, les conséquences financières des décisions prises par l'Etat dans des domaines relevant désormais des compétences des collectivités locales et, tout spécialeM. Defferre a répondu aux préoc-cupations du président de l'Associa-tion des maires de France en indiquant que le gouvernement procédera à des - simulations sur le terrain - avant une totale application de la nouvelle réforme. Il a précisé que le projet de loi visant à amé-liorer le statut des élus locaux sera déposé au Parlement « avant les élections municipales » afin que chacun sache à quoi s'en tenir sur les intentions du pouvoir exécutif.

∢ Félicitez-nous! »

A M. Chirac, le ministre de l'intérieur a répliqué que - la commune n'est en aucune façon », dans les projets gouvernementaux, - sacri-fiée au département ou à la région ». Il a estimé que la protestation du maire de Paris sur le montant de la D.G.F. est injustifiée: Vous savez parfaitement qu'elle dépend de l'évolution de la T.V.A. Autrefois, elle était basée sur la taxe sur les salaires. Vous avez changé ce système. L'inflation dimimue. Félicitez-nous! -

Il a été très applaudi quand il a réaffirmé la volonté du gouvernement de récuser sormellement « toutes les solutions imposées en matière de coopération intercom-munale « et annoncé la prochaine abrogation du plan de fusion de communes de 1971. « Le gouvernement préfère favoriser un apprentissage progressif, pragmatique et li-brement décidé de l'action en commun ., a dit M. Defferre.

En conclusion, le maire de Marseille a assuré que le gouvernement veut poursuivre son travail décentraesprit - ouvert à la discussion -.

Le Sénat refuse la décentralisation pour les départements d'outre-mer

Le Sénat a adopté, mercredi 27 octobre à 1 h 15 du matin, au terme d'un débat commencé dans la matinée de mardi, l'ensemble du pro-jet visant à adapter aux départe-ments d'outre-mer la loi de décantra-lisation applicable en métropole. Le texte, voté per 193 voix contre 107 (P.C., P.S., M.R.G.), est si différent de calui proposé par la consemente (P.C., P.S., M.R.G.), est si différent de celui proposé par la gauche en qu'il a été repoussé par la gauche en des termes très vifs. « Craignez la fureur des jeunes Antillais et Réunionnais, ne créez pas des situations à l'algérienne, à l'indochinoise », s'est écrié M. Garger (app. P.C., Gualeloupe), tandis que M. Dagonia (P.S., Guadeloupe) répliquait à un interrupteur R.P.R. qui jugeait le texte « amélioré » : « Amélioré ? Quand on en sera à la parple aux fusils vous on en sera à la parole aux fusils, vous penseraz à Dagonia. »

M. Emmanuelli, secrétaire d'Etat chargé des DOM-TOM, avait ouvert le débat en affirmant que son projet ne mettait pas en question le statut départemental auquel sont attachés les populations locales. Mais, a-t-il ajouté, la pratique de l'assimilation engendre sur le terrain un profond mataise. Le secrétaire d'Etat dénonce alors le « mensonge sinon le chan-tage » des assimilationnistes qui prétendent qu'en dehors du statu quo il n'existe qu'une politique d'abandon : il s'élève contre les « pressions », les « pesanteurs », les « égoismes locaux ». Contre caux qui reprochent au projet de violer la Constitution, il invoque le principe de l'unicité de la République. « On nous dit, déclare-t-il, que les majorités locales ne sont pas d'accord avec nous (...). Vouloir diviser la souverainaté populaire en départements serait remattre en cause l'unité nationale. » M. Emmanuelli indique en conclu-

sion que la réforme proposée, en répondant au « besoin de dignité et à l'aspiration vers l'identité culturelle partiements une chance supplémentaire de rester français. Ce sont ceux qui voudraient imposer par la force le statu quoqui font courir le risque séparatiste. « Le seul risque, proclame-t-il, que nous leur faisons courir, c'est celui de la démocratie. »

« Votre projet, réplique le rappor-teur, M. Virapoullé (Un. centr., Réu-nion), est un ecte d'imprudence qui n conclusion, le maire de Mar-c a assuré que le gouvernement poursuivre son travail décentra-eur « saus sectarisme », dans un d'assimilation voté à une très large

1946 et repris dans la Constitution de 1958. »

Le rapporteur de la commission des lois dénonce des aspects, selon deux collectivités territoriales distinctes, le département et la région, seraient gérées par une assembléa unique élue pour dix ans à la proportionnelle, dont le président constitue-rait à la fois l'exécutif départemental et régional. M. Virapoullé juge avec encore plus de sévérité les conditions de dissolution des assemblées dépar-tementales en place ; conditions qui positions constitutionnelles.

« Votre projet, affirme M. Virapoullé, a pour seul but de satisfaire quelques groupuscules. (...) Nos populations se métient de vous ; elles savent ce que sont les visées communistes sur nos DOM. »

Dans la discussion générale, M. René Monory (Un. centr., Vienne) condamne l'élection à la proportionnella. « La meilleure façon de représenter les populations, c'est le canscrutin régional à la proportionnelle laissarait des zones entières du département sans représentation. » Parmi les nombreux orateurs qui se succédent à la tribune, M. Repique est l'un des plus combatifs : « Le « projet socialiste » n'écarte pas l'hypothèse de l'indépendance (...). Qu'est-ce que la perpestive d'un avenir librement débattu ? (...) Votre po-litique est rejetée à la Réunion. L'imposer, est-ce la démocratie

Les amendements adoptés maintiennent dans les départements d'outre-mer l'institution départemen tale dans sa forme actuelle. Ils orévoient que le droit commun s'appliquera aux conseils régionaux des DOM, et refusent la disposition qui abrégeait le mandat des conseil généraux élus les 14 et 21 mars der

Prenant la parole avant le scrutin final, M. Jozeau-Marigné (R.I., Manche), président de la commission des lois, se déclare « peiné » par le climat du débat. « Dans cette affaire, souligne-t-il, il y a visiblement un mur. » Étant aussi président de l'Assemblée des présidents de conseils généraux, il se déclare néanmoins a satisfait » de constater que pour le Sénat « il n'y a en France que des départements à part entière ». -

Sortie d'usine!



Linköping, Suède, le 27 octobre 1982: Un avion de conception nouvelle pour le transport de passagers sort d'usine.

Ce sont la firme suédoise Saab-Scania et la firme américaine Fairchild Industries, qui l'ont conçu et construit.

Le Saab-Fairchild 340 a une capacité de 34 sièges. Il a été créé par une co-entre-prise unique en son genre qui couvre à la fois le développement, la production et la commercialisation de cet appareil. C'est le premier projet de cette envergure réalisé en cooperation par des constructeurs aéronautiques européens et américains.

Spécialement conçu pour les courtes distances, le Saab-Fairchild 340 est un avion qui réunit bien des qualités: confort, silence et sobriété.

Les principes d'avant-garde qui caractérisent la Saab Turbo et les poids lourds Scania se retrouvent dans le Saab-Fairchild 340. Saab-Scania se spécialise dans les produits nés d'une technologie de pointe.

Ses produits sont concentrés dans les secteurs qui connaissent la plus forte expansion: avions pour service régional, voitures particulières à hautes performances et poids lourds gros tonnage.

Avant même que le Saab-Fairchild 340 ne soit sorti de l'usine, plus de cent commandes ont été enrégistrées. Ainsi un projet parfaitement conçu est devenu une réalité qui est un véritable "décollage" dans le monde de l'aviation.

Leaders dans la technologie des transports specialisés.

SAAB-FAIRCHILD HB SAAB-FAIRCHILD SNC

Tel. 013-18 00 00 Tel. 01-29 61 632

S-581 88 Linköping 17, Avenue Matignon SUEDE F-75 008 Paris FRANCE Telex 50153 sfribhg S Telex 643137 saafap F

INFORMATIONS « SERVICES »

- LA MAISON -----

Au Salon du bricolage

reille époque, au palais du C.N.I.T , à La Défense.

Cette manifestation attire de nombreux visiteurs (ils ont été trois cent dix-sept mille l'an dernier), tous à la recherche de matériel ou de produits destinés à des travaux en cours ou en projet. Pour répondre également à leurs besoins de conseils pratiques et d'apprentissage de tour de main, des animations sont organisées autour de thèmes.

Le bois sera, cette année encore, la vedette du Salon, Dans l' « atelier dans la forêt » seront réunis les moyens de travailler le bois (outillage à main et électrique, combinés et machines à bois) et le savoir-faire. En corollaire, le « bois dans la maison » démontrera - par des travaux exécutés sur des maquettes grandeur nature - les multiples utilisations de ce matériau : charpente, planchers, cloisons, aménagement des combles, revêtemants des sols et des murs. Autre secteur démonstratif, « le travail des métaux » où seront donnés des conseils pour tourner, souder, braser et fraiser.

Au fil des années, le bricolage s'est étendu de l'aménagement de la maison à celui du jardin (terrasse, barbecue), puis du ga-rage et des véhicules. Les différentes sections du Salon reflètent cette évolution des activités manuelles. Ainsi le « centre auto a occupe désormais une place importante avec des accessoires et des outillages pour entretenir et réparer soi-même sa voiture ou sa moto.

Extension, cette année, vers le tourisme avec la présentation de camping-cars à aménager avec des kits « prêts à installer » (rehausse de toit, pose de baies. isolation) et d'un bateau-maison, sorti brut de chantier et à agencer avec des matériaux de brico-

Une enquête menée aupré des visiteurs du Salon, l'an dernier, a permis de constater la progression d'un bricolage dit « lourd ». Pour ses pratiquants, une partie

JOURNAL OFFICIEL-

mercredi 27 octobre :

DES DÉCRETS

DES ARRÉTÉS

Sont publics au Journal officiel du

· Portant publication de la conven-

tion entre le gouvernement de la Répu-blique française et le gouvernement de l'île Maurice tendant à éviter les dou-

bles impositions en matière d'impôts sur

le revenu et sur la fortune signée à Port-

Modifiant les limites de compé-

tences pour les demandes ressortissant à la juridiction gracieuse en matière fis-

Fixant les programmes des épreuves des concours d'entrée à l'École nationale d'administration.

SAS Paris Remov

FABRICANT - INSTALLATEUR

PRIX DIRECT D'USINE

(băti compris)

Contre le froid a et le bruit

Louis le 11 décembre 1980.

Du 30 octobre au 12 novem- du niveau 1 du C.N.I.T. sera bre, le Salon du bricolage aura transformée en véntable chantier lieu, comme chaque année à pavaux seront effectués, de la toiture à l'installation d'une salle d'eau ou d'un chauffage. Autre nouveau point d'animation, au dans la maison », où seront donnés des conseils d'installation, de régulation et de montage de systèmes d'alarme.

> Pour bricoler sans danger, dans n'importe quelle discipline, il faut connaître les normes à respecter. L'Afnor (Association française de normalisation) sera présent pour la première fois au Salon. Sur son stand, des conseillers et des brochures gratuites alderont à choisir et à utiliser l'outillage électrique, les colles et autres produits soumis aux normes. Le nouveau quide Afnor « Maison-Bricolage » (sorti en kiosque le 20 octobre, au prix de 30 Fl sera également diffusé sur ce stand.

> Plusieurs nouveautés sont annoncées par les exposants. Pour poser des matériaux isolants, des lambris ou de la tenture murale, un marteau électrique permet de clouer et d'agrafer à des cadences ultra-rapides (« Martelec » Wagner, sur le stand du B.H.V.). Pour réaliser une isolation par l'extérieur, un système de bardage, vendu en kit, comprend des plaques de P.V.C. crépies à chaud en usine, à clouer sur un réseau de tasseaux recouvrant des plaques de polystyrène

Un nouveau penneau de particules, de moyenne densité, se travaille comme du bois massit (mouture, sculpture) pour faire des étagères ou des meubles (« Isorel médium » Isorel). Un papier peint inédit est imprimé. sur ses deux faces, de dessins différents dans des coloris coordonnés (« Two-Side » Borges).

JANY AUJAME.

Relatif aux conditions générales

de vente régissant les rapports entre les agences de voyages et leur clientèle.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gerani:

Anciens directeurs:

Hubert Seuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Imprimerie du Monde -5, r. des Italiens PARIS-IX

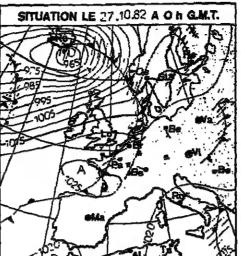
Reproduction interdite de tous articles

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Du 30 octobre au 12 novem-bre, au C.N.LT, à la Défense. Tons les jours de 10 b à 19 h ; les 5 et 9 novembre jusqu'à 22 b. Entrée,

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 28.10 DÉBUT DE MATINÉE ≅ Brouillard ~ Vergias dans là région ...

entre le mercredi 27 octobre à O heure et le jeudi 28 octobre à mi-

auit :

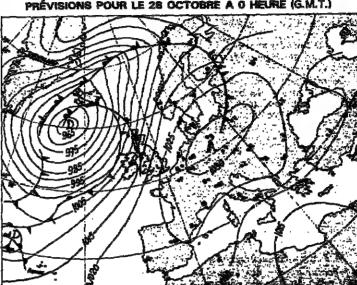
Le champ de pression se renforce sur la France, et la partie active d'une per-turbation circulant sur l'Atlantique, sera dirigée vers les îles Britanniques. De l'air stable, et humide dans les ses couches, stagnera sur le pays.

Jendi, si l'on excepte les régions pro-ches de la Méditerranée et l'extrême Sud-Ouest, brumes et brouillards predo mineront le matin sur toutes les régions. Au cours de la journée, la dissipation des brumes et nuages bas sera leute, et ules origines et mages oas serd tehte, ils pourrout même persister du Massif Central à la Bourgogne et nu Nord-Est.
Ailleurs, des éclaireles, parfois belles, apparaîtront et favoriseront la hausse diurne des températures qui avoisine-ront 15 à 18 °C de Nord-Ouest au Sud-Est; ces températures resteront infé-rieures à 12 °C là où les brouillards persisteront. Les vents seront générale-ment faibles et souffleront modérément de sud près de l'Atlantique.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 27 octobre, à 7 heures, de 1 026,2 millibers, soit 769,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre inlique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 octobre : le second le minimum de la nuit du 26 au 27 octobre) : Ajaccio, 19 et 8 degrés : Biarritz, 20 et 13 : Bordeaux, 18 et 10 ; Bourges, 17 et 12; Brest, 15 et 5; Caen. 18 et 9:

PRÉVISIONS POUR LE 28 OCTOBRE A G HEURE (G.M.T.)



Marseille-Marignane, 19 et 8; Nancy, 13 et 10; Names, 17 et 9; Nice-Côte d'Azur, 19 et 12 ; Paris-Le Bourget, 17 et 12; Pau, 22 et 11; Perpignan, 22 et 17; Rennes, 18 et 8; Strasbourg, 14 et 9; Tours, 15 et 11; Toulouse, 19 et 14;

Pointe-à-Pitre, 31 et 25.

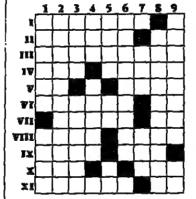
Le Caire, 29 et 17; îles Canaries, 23 et 19; Copenhagoe, 12 et 10 Dakar, 28 et 19; Copenhagoe, 12 et 10 Dakar, 28 et 24; Djerba, 21 et 19; Genève, 12 et 4; Jérusalem, 21 et 14; Lisbosae, 21 et 10; Londres, 16 et 4; Lisbosae, 21 et 10: Londres, 15 et 4; Linemburg, 10 et 2; Madrid, 20 et 6; Moccou, 10 et 2; Nairobi, 26 et 18; Palma-de-Majorque, 22 et 12; Rome, 20 et 14; Stockholm, 9 et 1; Tozeur, 22 et 17; Tanis, 23 et 12.

(Document établi

Températures relevées à l'étranger : Cherbourg. 16 et 5; Clermont-Ferrand. 17 et 7; Dijon, 14 et 11; Grenoble, 16 et 10; Athènes, 23 et 17; Berlin, 13 et et 3; Lille, 15 et 10; Lyon, 17 et 10; 5; Bonn, 14 et 9; Bruxelles, 15 et 12; avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3 307



I. Genre souvent décrié par l'homme, mais dont il ne peut se passer. - Il. Accélérateur à la pression duquel les chevaux répondent immédiatement. Titre abrégé pour un homme de sciences ou de la Faculté. - III. Ce qu'entend faire le prêchiprêcha. - IV. Une poule y prend du poids ou y perd ses plumes. Perit noyau générateur de gros pépins. -V. Indique une expédition limitée

HORIZONTALEMENT

dans l'espace. Elément de type micronésien. - VI. Ce que fera la chef d'une manière razionnelle et abusivement l'aubergiste. Princesse en robe à queue. - VII. Pied pourvu

raisonneur. - VIII. Agent conserva-teur. L'Ohre des Bohémiens. -IX. Exploit de Paris à Sparte. D'intérêt double pour un hobereau mélomane. — X. Forme de rire ou terme de plaisanterie. Annivol. dans les deux sens du terme. - XI. Dans sa sphère, on peut se payer un voyage on ballon. Copulative.

VERTICALEMENT >

I. Ainsi que les hommes, certaines peuvent raser ou tondre. Vagua ou divagua. - 2. Arme de dissussion contre certaines attaques aériennes. - 3. La belle n'est pas forcement jolie. Grosseurs on instru ments grossissants. 4. Voyagera.
Fait triste mine. 5. Marcellus y
brilla et Auguste s'y éteignit. Son
ardeur émoussait celle du fellah.
Ainsi s'est affirmé Montaigne. 6. Capitales des U.S.A. - 7. Auteur des nourritures terrestres. Chef des imples dans la littérature juive. -8. Dame faisant la chaussée ou fille faisant le trottoir. - 9. Agent bien piacé pour faire respecter le stop.

Solution du problème a' 3 306 Horizontalement

I. Cassation. - II. Amour. Spa.

III. Soirée. IP. - IV. Sue. Sténa. - V. Erse. Oral. - VI. Pé. Trisse. - VIII. Auréole. - VIII. Tsé-isé. On. IX. Te. Ai. Or. - X. Es. Genres. - XI. Cerises. Verticalement

tage. - 5. Arès. Rosier. - 6. Etoile. NL - 7. Is. Erse. Ors. - 8. Opinas. Orée. - 9. Napoléon. SS. GUY BROUTY.

Dans son numéro du 31 octobre

Les scribes du pouvoir

Pour les vedettes de la politique. ils sont des compagnons. des conseillers,

autant que des auteurs de discours.

Enquête de Liliane Delwasse.

1. Casse-pattes. - 2. Amourenses - 3. Soies. Ré. - 4. Sür (sor). Eté

HARMONISEZ VOTRE CHAUFFAGE AVEC · **METEO-CHAUFFAGE** Pour maîtriser les consommations d'énergie des maisons des immeubles,

des bureaux, des magasins, suivez chaque jour les conseils de la météochauffage qui vous indiquent région par région

AGENCE FRANÇAISE quand et comment il convient de chauffer POUR LA MAITRISE DE L'ENERGIE en fonction des prévisions météorologiques.

FRANCE ENTIÈRE (1) 566.07.66 ILE DE FRANCE (1) 566.05.45

BREF

FORMATION PERMANENTE

CENTRES DE VACANCES FAMI-. LIAUX. - La Fédération des centres de vacances familiaux organise les stages suivants au centre La Camusière, en Eure-en-Loir :
- Perfectionnement pour anima-

teurs, spécialisation initiation artistique, du 8 au 13 novembre ; formation animateurs, du 15 au 23 novembre : spécialisation animateurs audiovisuel, du 15 au 20 novembre : perfectionnement animateurs, en trois week-ends, les 27-28 novembre, les 4-5 décembre et les 11-12 décembre ; specialisation animateurs découverte de l'environnement naturel et humain, du 22 au 27 novembre : formation directeurs du 2 au 12 décembre ; perfectionnement directeurs, du 13 au 18 dé-

cembre. * F.C.V.F., 3, rue des Deux-Boules, 75901 Paris, télé

phone : 233-05-17. A GESTION EN VIDEO. - La Société Vidéo Gestion propose une série de douze vidéocassettes consicrées à l'enseignement de la gestion. Programme sur deux ans. Prix unitaire : 690 F; prix pour douze cassettes: 7 520 F.

* 30, rue Notre-Dame-des-Vic-toires, 75002 Paris, T&L : 268-68-52 et 268-98-53.

JEUNESSE LE 35 SALON DE L'ENFANCE. DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DES LOISIRS. — Le Palais du CNIT de Paris-la Défense ouvrus ses portes au Salon de l'enfance, de la jeunesse, des sports et des loisirs du marcredi 27 octobre au jeudi 11 novembre inclus. A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la signature du trans de Rome, ca Salon est placé sous le signe de l'Europe. Chaque pays de la Communauté européenne présente des réalisations. D'autre part, à l'occasion du Salon de l'enfarice et de la jeunesse, « un concouts Légine des jeunes a sera organisé. Ce concours est ouvert aux filles et garçons de huit à dixhuit ans. If a pour but d'encouracer les facultés imaginatives e

créatrices des leunes. * LE 35" Salon de l'enfance, de la Jemesue, des sports et des loisirs seca ouvert chaque jour sans inter-ruption, de 9 h 30 à 18 h 30. Le prix d'entrée est de 15 F pour les adultes et de 8 F pour les familles non-heusses. L'entrée est grafsiée pour les enfants de moins de six aus et les adultes possédant la curse Vermeil. Des prix spéciaux sont accordes

PARIS EN VISITES -

VENDREDI 29 OCTOBRE Exposition Oudry », 12 b 30, Grand Palaia, Mile Garnier-Ahlberg.

L'Opéra présenté aux jeunes -L3 h 15, vestibule, Mme Huket. Le Conciergerie -, 14 h 30, 1, quai de l'Horloge, Mme Bouquet des Chaux.

Forum des Halles », 15 heures, métro Louvre, Mile Oswald. «Cimetière de Passy», 15 h, entrée, avenue Paul-Doumer, Mme Pennec. «La Renaissance »,15 heures, musée du Louvre, porte Denon, Mene Saint-Girons (Caisse nationale des monsments historiques).

· Peintres témoins de leur temps 15 houres, 19, rue de Vaugirard (Approche de l'art). « Palais de justice », 15 beures, métro Cité (M. Czarny)

La franc-maçonnerie ... 16, rue Cadet (P.-Y. Jasiet). Le Pont-Neuf : 14 h 30, angle place Saint-Michel, quai des Grands-Augustios (Paris autrefois).

Quartier Seint-André-des-Arts -.
14 h 30, face fontaine Saint-Michel (Paris pittorssque et insolite).

« Quand Paris s'appelait Lutèce », 15 heures, place Paul-Painlevé (Paris et son histoire).

- Le Marais », 14 h 30, métro Saint-Peni (Résurrection du passé).

Crypte de Notre-Dame ... 15 heures, parvis (Tourisme culturel). CONFÉRENCES

18 heures: 12, rue Vivienne, M. M. Locquin: - Les grandes caustro-phes biologiques - (Ergonia). 20 h 15 : 11 bis, rue Keppler : • Que se passe 1-fl au moment de la mort ? • (Nouvelle Acropole).

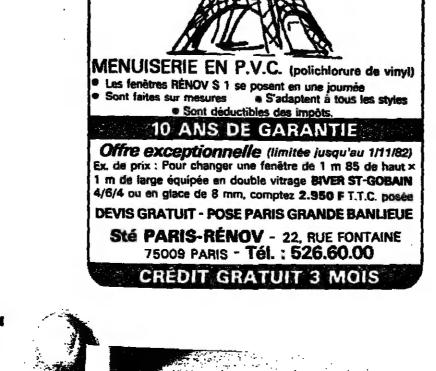
20 h 30 19, me Frédéric-Lemaitre, M. A. Gauthier-Walter: - La grande musation de notre fin de cycle » (Centre G.R.A.C.E.)

50.000 LOCATIONS le catalogue

ALLO VACANCES FNAIM avec des photos et des prix Le nº 4, 18 francs kiosques, marchands de journaus Remboursable à votre 1º logation

centrale de rente gnements à votre service au

16/1/225.75.75 61 me la Boetie.



ARTS ET SPECTACLES

LA TUNISIE AU PETIT PALAIS

La muse céleste de l'Afrique

parcourue, la promenade pa-Bardo n'offrait un incomparable ensemble de mosaïques romaines de l'époque impériale et, après l'antiquité vertueuse et redondante des yersions latines, c'est toute une antiquité familière, gourmande et fleurie, qui est un véritable enchante-

Quelques-unes de ces parmi les plus belles, sont présentées I l'exposition « De Carthage | Kairouan > qui vient d'être inaugurée au Petit Mais le proconsulaire n'est pas toute l'histoire de la Tunisie, et le percours nous conduit de ses lointaines oricines (certains objets remontant au Ville siècle) E l'Afrique chrétienne de Saint Augustin et aux chefe-d'ouvre nés de la conquête arabe.

Donc, au point de départ, il y eut Carthage, fondés en 814 par une

ORSQU'ON vient pour la pre-mière fois à Tunis, la médina princesse phénicienne de légende, Elissa (la Didon de Virgile), et détruite en 146 sur l'ordre du Sénat par Scipion Emilien, qui pieura, dit Polybe, en voyant disparaître tant de trésors. L'archéologie punique est, par la mêrne, un problème si complexe qu'on ne peut l'aborder ici. D'autant que Carthage, plaque tournante du commerce méditerranéen, accueillit toutes les influences artistiques et, pas plus que Rome, ne recouvrit jamais entièrement le vieux fonds berbère.

> Dès les premières salles, on sent l'apport de l'Egypte (ainsi dans le rcophage dit € de la Prêtresse »), de Syracusa, de la Grèce classique ou du monde héllénique. Le fameux Hercule de Massicault, malgré toutes ses références éleusiennes, plonge la romanité tardive dans une sorte d'exotisme foncier, et si la dédicace d'un très beau bes-relief du IIIº siècle après J.-C. est rédigée en latin, elle s'adresse de toute évi-

Rome tout entière

, Déjà Tamit avait absorbé Astarté. Bust Hammon deviendra Saturne, le grand disu stricain . " fépoque romaine, et la terrifiante statue à tâte de lion du Genius terrae africae renvoir l'expression de ce syncrétisme qui a marqué toute la production artistique du territoire de l'actuelle Tunisie depuis l'arrivée des Phéniciens jusqu'à celle des Arabes.

La singularité punique, on la trouvera surtout dans certains bijoux, certains masques, certains tuettes de décesse-mère, dans la céramique d'usage courant (la céramique de itoxe étant importée de Grèce et d'Etrune) ou dans une étonnente gurant des visages masculins crêpelés de boucles et aux yeux dilatés. Ou encore dans les stèles du tophet de Carthage, les tophets étant ces humains que Flaubert s'est délecté loch ») de Salammbő. Sur l'une de ces stèles, un prêtre marche en tenant dans ses bras l'enfant, le temple boy, qu'il va immoler. l'œil m ressure à contempler la proue du navire de l'au-delà, un palmier entouné d'un joli rinceau de une frise de ces qui, aujourd'hui encore, sont « le dépor naturel et mouvant du lec de Tunisia », comme il est dit dans l'excellent catalogue.

Les échassiers deméurent, les méchants prêtres disparaissent. Voici Rome et un ensemble particulièrement riche de statues et de cial de la sculpture de l'Afrique romaine est compense par sa remarquable expressivité, ainsi dans la stèle au cavalier du musée de Chem-

aussi bien dans les productions pod'époque tardive, et viarchaisme la persistance de la tradition puniconumide; que plus (la stèle « Boglio »), cù l'artiste : su parfaitement distribuer un complexe en l'illusde détails de la plus convaincents

manifesta dans le rapprochement. que nous suggère l'exposition, entre deux Hermès à tête de nègre de l'écogie sculp tures du néo-attique le plus raffiné qui datent il peu près de la même période. Mais c'est Rome tout entière qui apparaît dans les petits bronzes du musée du Bardo (sont-ils de infrantis locale ?). dans la statueire manuficame et stuc qui entourent la multimossique où l'on 🖦 Virgile entouré de Melpomène et ils 🖼 et issue l'Endide sur ses genoux.

Si 🖩 plus séduisante, 🗎 plus foides mosaïques tunisiennes, 🖿 mosaique du seigneur Julius, n'a pu être transportée en raison de sa taille, on peut gager que le public ne bouders pas son plaisir in risisis rassemblent médianes in l'exposition. On will d'abord une série de natures mortes de la fin du. où l'âge d'or de la mosaïque et représentant une bouteille dans sa housse de paille tressée, un chapelet de grives, d'où s'échappent en geyser superbement composé tous les poissons du goife, des crevettes, des anguilles, une triomphale lan-

A la mosquée de Kairouan

Après la via silencieuse, la vie animale, le Tigre attaquant deux onagres et les Lions dévorant un sanglier du musée d'El-Djem, frénétiques au point de paraître sus-pendus dans les airs. Une scène de chasse encore, avec des lévriers aussi élégants que ceux d'Oudry, et voici les dieux, le beau Neptune attiétique du musée de Sousse, une procession dionysiaque délicieuse de rythrie décorative. Quant aux hommes, nous les voyons banqueter, décharger un navire, ou bien c'est Ulysse attaché à son mât, détournant ses regards d'aimables pattes d'oigauche 🖿 🗎 composition, une langouste, encore, que brandit

quittons == = rosans regarder in terres cuites rouges, si délicates de matière et de décor, qui furent exportées dans tout l'Empire au lile siècle. Et dans la mile sintiennes où nous attendent des basreliefs de Bon Pasteur, des bijoux, una série de ces carreaux curieusement primitifs dont étaient décorées que continue et, si le dessin est moins sur, l'impression d'optimission primité management mais forte, le décoratif m faiblit == superbe == # Carsur laquelle s'achève 🖿 pardigne des grands moments 📷 j'art byzantin.

rien ne subsistera de Didon, de Tertullien, du seigneur Julius, de Carprovince, la muse céleste de l'Afrireprise par les troupes de Bé

La moscuée E Kairouan est évo admirables corani ques réunis dans la demière salte de d'entre mu en 1974 au British eum, lors du Festival de l'islam. veillement : celui qui naît de l'écriture lorsque à la splendeur architecturale ioint les délices de indépendamment du texte.

ANDRÉ FERMIGIER.

★ De Carthage à Kaironan.

Mal ans d'art et d'histoire m Tunisie.
Petit Palais, jusqu'au 27 février 1983.



ture, m les étrangers ne nous mé-

Ouvertes sur l'extérieur,

plus d'étrangers

expositions présentées un m

que de Français: les blagues

américaines (maisons « écolo »

iuxe Marizona, gratte-ciel

unijambistes en Floride).

exercices a style morbide

Italiens, les audaces intraduisi-

ertains Japonais, l'inso-

ience a quelques Australiens,

montrées, en grand et en couleur, à la Biennale. La présen-

tation music exposition illustre

implicitement le travail architec-

tural par la transformation très

étonnante du - palais des

prisent plus...

MUSÉES, EXPOSITIONS, CONCOURS...

Paris, Babel architecturale

PARIS, Babel de l'architecture, elle ouverte. L'an-(le parc de La Villette, le finances, l'Opéra de la Bastille, la The Danne m peutêtre l'exposition universelle), l'organisation de concours internationaux où certains étrangers 📖 invités à juger 🖿 les autres à en compétition, viennent d'aiguiser un intérêt pour la France, terre d'avenune qui avait commencé de m manifester, après un long silence, depuis quelques années.

Piquées de cattimilit pran queltête, in audaces de l'ell étranlui aussi, avaient résonné hors frontières), rendues plus disponibles par la crise qui sévit partout, im honorables signatures italiennes, américaines, japonaises, anglaises, jettent un mangard vers Paris.

Le unaumun du diffue architectural, jusqu'à la crimina l'out attardées sur un rivages de la Chantilly post-moderniste, la relarca la l'édition (dans un abondant désordre) et 💷 expositions (encore representation of populaires », which is vient), is tout grace à une de ma négligeable d'initiative publique (avant et après le III mai), ont bit de l'ul un 🔤 fréquentable pour 🔤 📰 Allam Mi monde entier.

Les esprits chagrins remarquema que mus - réévalution - m ried in temps que la initiali de la construction; c'est vrai, dans les années folles, c'est 📹 core beaucoup trop souvent

Malgré des passerelles fragiles jétées depuis quinze ans entre la recherche de qualité a le mai venant, ces actions restent marginales (même au sein du planconstruction essentiellement l'industrialisation). Il reste li dunile le dialogue mura la production les poissous pilotes, entre l'Institut fran-çais d'architecture = le Salon = individuelle, pr ple. If the second part le vert an expert, let dilbi s'entredéchirent, le public haut de demande s'il un devrait par s'intéresser à l'architec-

études » intenable 🖿 froideur sous 🖿 verrière habituelle, en 🖘 verne de Disneyworld.

Les étrangers sont présents aussi quai Malaquais, où Chemetov a rassemblé ceux qui lui semblaient dignes d'achever le muse poursuit une quête impossible TIM la pureté, ou on chevanx, which is the second

l'architecture a redevenue un art, pour le meilleur et tut d'artiste, architectes ou ailleurs). Les écoles se font et m défont, se croisent ou s'opposent. Le choix un enfin plus large, et si on laisse construire les mégalomanes (ces lul qui jettent murailles

Les manue mégalomanes Chine and campagne, ou ce Catalan qui bâtit des forte-Maris), saura moins à quoi es s'exposait. Les catalola table, inten-affichées, re-

> Quand on souvient que M Illand d'Estaing avait voulu réserver aux architectes français 🖿 réalisation 🝱 grands projets, l'ouverture III frontières III un - bon - changement, si on ne tombe piège qui conduirait I parer des plumes Il l'authentique qualité l'authentique qualité qui portent d'ailleurs.

Les Japonais um inscrits en force au villette.

M. Belmont va prêcher ces joursa New-York et a Tokyo me le la communication de la Beaucoup de vedettes, dit-on, se réservent l'Opéra, que le ministère finances échouait aux - contribua-

bles = nationaux.

Des Italiens sont déjà illa place : Aulenti IIII la loi au d'Orsay, Vittorio Gregotti conseille pour l'Exposition universelle (le 3-4 octobre), milatous deux, ii iiii entreprenants. Renzo Piano (pour l'Expo) et Richard Rogers (au jury de la Défense) recoivent division in military qu'a géle succès Beaubourg. Arata La Villette), Kisho Kurokawa, Richard Meier ou Oriol Bohigas (à la Défense) devront batailler pour la dignité des concours. Un seul jury sera sou-verain: celui de La Villette, qui le maître d'œuvre du parc. Pour ministère m fi-nances et la défense, le mal d'Etat, quelles que soient 🕍 précautions a langage de forme, anna la dernier mot, parmi une sélection restreinte.

et de grands rêves (les arhabitués habitués l'histoire de leur art mourrit volontiers de belles utopies que n'entache la sordide réalité), l'effervescence créative 🔤 début 📥 années 80 n'aura 🚃 oublié Paris.

MICHÈLE CHAMPENOIS.



ast - --

Aller Transition

Charles of



L'ATELIER RÉGIONAL DE BRETAGNE

Le talent obstiné

cinéme qui in Peut-être qu'il jeune n'a pas eu le temps de donner rigides, il qui peut se le création l'art spécialistes l'art spécialistes

Hollywood, rêve naîî du fantastique sophistique la lunique la lunique la monde, pertires églises, luni isolées pour dire la particulières, la dire sutrement.

La France, qui e de ses provinces, de la que de la français s'expriment ; de la la contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra del con

Avant de lancer d'autres atetrès grande dans les régions, — le miparticipe d'ores déjà il l'équipement et au fonctionnement de cinq centres confiés à des gens qui ont leurs preuves, par exemple Félix et Nicole Le Garrec, en Bre-

In the F4 d'un immeuble moderne à Brest, deux dessinateurs penchent sur leur table, environnés d'écrans, projecteurs de l'un films. Combien de temps fandra-t-il core Joël Tasset pour venir bout quinze d'in Djao, petit Mowgli de science-fiction qui sur une étrange planète, l'Paradis des monstres, qui million sur une étrange planète, l'Paradis des monstres, qui million des murs? J'ai déjà investi 150 000 francs de monstres, explique le réalisateur. Il me coûtera 300 m francs. Le Centre national de le cinématographie (C.N.C.) ne m'a montaine de douze minutes, explique le réalisateur. Il me coûtera 300 m francs. Le Centre national de le cinématographie (C.N.C.) ne m'a montaine de douze minutes, explique de continuerai accepter me les manuellimentaires qu'on me propopor pour montaires qu'on me propo-

L'expérience de Joël Tasset est etemplaire en Bretagne (en dépit de m « spécialité »). Il tuit partie de ce peut propur de professionnels na talent idealed qui justifient la création d'un atelier régional.

Sam doute tourne-t-on depuis longtemps de Saint-Malo I Brest, mais le cinéma en le en bien du mai le sortir de l'adolescence. dans 🔚 maisons 🔚 jeunes 🗷 👫 la culture, il s'est développé un un militantisme souvent lassant. Chaque année il Journée bretonne du Festival des minorités à Douarne-(Finistère) était l'occasion d'une laborieuse pédagogie. Cha-que année une nouvelle version de l'impérialisme culturel de Paris » converti, entre 📖 📖 sur l'exode rural et un court métrage contant l'agonie de l'industrie sardiière. Mais on ne Mit pas du bon citains réalisateurs l'avaient ayec lucidité qu'une contestation systématique ne tient pas lieu in initial rio et que 🖿 caméra ne suffit 🚃 à

Pourtant s'ils premiers

les réalisateurs bretons ne l'étaient pas moins avec le C.N.C., qui « ne leur donnait pas les moyens de développer leur art ». En mars 1982, ils avaient dénoncé, à l'une rencontre, le fonctionnement du centre, qui de le le point de passage obligé (culturel et financier) du cinéma régional, et la jungle administrative dans laquelle les réalisateurs se perdaient qu'il fallait un dans les bureaux de la capitale.

Aujourd'hui, le néma breton ressemble à une nébuleuse où autodictactes et militants se côtoient : un petit groupe de pro-fessionnels solides qui ont d'û et doivent encore vaincre de multiples difficultés pour faire leur métier en Bretagne. Félix et Nicole Le Garrec ont fait leurs classes durant oninze ans dans leur magasin de photos, avant de réaliser des monages audio-visuels pour les collectivités locales et d'équiper lentement leur atelier du seul matériel récliement professionnel de la région. Ils ont enfin pu réaliser Plogoff, qui leur ouvre la porte des longs mé-trages. Joël Tasset vit depuis seize ans de décoration plus que de dessin animé. Jean Kergrist, homme de théâtre, abandonne provisoireme son T.N.P. (Théâtre national portatif) proposer un allario la l'atelier... Il a tourné douze courts métrages il y a quelques années.

La culture de créer des ateliers régionaux va tout d'abord amorcer une décentralisation des moyens techniques: des locaux seront mis à la disposition de l'atelier par la municipalité de Quimper. Les réalisateurs bretons y trouveront des caméras, des magnétophones, une montage, improjecteurs, improjecteurs qu'il faliait auparavant l'auparavant l'aliait auparavant l'aris.

Ainsi professionnels les metteurs en scène venus tourner en Bretagne improjecteurs de matériel sur place.

En outre, le centre tiendra à la disposition de cinéastes de la cinéastes de la régionaux de desponsant d'acteurs (de théâtre notamment). Enfin, l'atelier de la comment desponsant de la faire suivre dans les bureaux parisiens ».

L'atelier, qui aura un statut d'association, sera financé par le ministère de la culture (473 000 F.), la

région (300 000 F.), le départele 100 000 F.) de la Quimper (100 000 F.), pour l'année 1982. Il en dirigé par l'élix Le Garrec. Une convention lie les partenaires financiers pour trois

cinéma régional. Aujourd'hui, nous qu'un film talent d'un homme, à la qualité techniciens, et qu'on peut faire sans ar-

مكذا من الاصل

Pour mot-clé », affirme pour part M. Jacques Barrault, chargé régionaux au C.N.C. Pour lui, c'est en Bretagne et non à Paris que doivent prises. « La personnalité de deliers varie les régions », affirmo-t-il, ajoutant ; « cette de l'es films ne seront pas produits selon les critères de la seule renabilité »

remabilité
La création de l'atelier régional va la création de l'atelier régional habitudes des professionnels et permettre la nais-régional, elle n'en soulève pes moins de multiples questions : affirmer que les ateliers permettront aux régions de maîtrirer les outils e et développer l'expression régionale e est une chose. Lui garantir les moyens financiers de son fenenionnement en est une autre. Même si les collectivités localet et régionales out volon-

participé son financement, le devra-t-il s'autofinancer dans trois ans, période à la fin de laquelle partenaires feront leur bijan et reverront leur convention?

Tout cela obligera enfin réalisateurs de leur leur
culture. Tous les professionnels l'affirment : - Plus dans propre culture, plus est
universel. Etre bretons,
demandent-ils, nous empêchet-il d'être de bons cinéastes, des
"montreurs d'images", de "roconter des histoires », d'" écrire de
bons scénarios »

La voie pour régional, qui, d'une part, proposition de la ché, mais qui, part, devra faire preuve maturité et de talent. Si la des cultures régionales, populaires, la d'un élitisme, voire d'un certain parisianisme, bresons qu'il reviendra de la culture d'un cinépailes de Toulouse, la Lyon et de Paris?

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

FESTIVAL DES FILMS SUR L'ART

Invitation au voyage

Organisé par l'amil Rozon, and que d'art de Montréal, rédacteur à la revue québécoise Vie des arts, et présenté à la nouvelle cinémathèque du boulevard Maisonneuve, la Festival des films sur l'art, qui s'est tenu début octobre, était placé sous le double patronage du Musée d'art contemporain de Montréal et du Conseil international du cinéma et de la télévision à l'UNESCO.

E grand prix a été attribué à Hopper's de Brian O'Doherty, critique d'art inétabli aux États-Unia. Les années 60, il a interviewé le peintre, est demeuré son ami. A partir de lettres, le cinéeste retrouve les lleux qui ont inspiré l'artiste, voire un film dont il a aimé la lumière : Johnny Apollo, avec Tyrone Power. Derrière le mutisme des personneges, Brian O'Doherty insère, sans jamais forcer la note, l'humour froid de Hopper. Un document sur le Whitney Museum, réalisé par son

conservateur Russell Connor, était présenté en complément.

Que les films sur l'ert solent avant tout des invitations au voyage et ne prétendent en aucun ces remplacer l'expérience directe, c'est l'évidence. Que la néussite ne acit pes automatique, un autre film américain, De Kooning on De Kooning, de Charlotte Zwerin, l'a prouvé. Formée chez les frères Mayeles, coréalisatrice at montuese de Ginme Shelter, Charlotte Zwerin a travaillé sur le vif, suivi le peintre dans son atelier, n'a pas résisté à la tentation de « décomposer », an quelque sorte, la parole du maître. Ou le temps lui a manqué, ou des pressions ont interfécé sur son travail.

Le prix de le meilleure biographie a été décemé à Fride Kehlo a profile, d'Ella Hershon et Roberto Guerra (R.F.A.-Grande-Bretagne), namerqueble document aur le compagne du peintre muraliste Diego Riveira, tourné dans la maison où vécut le couple, devenue aujourd'hui musée.

Autre document saisissant : Corregio à Parme, gii affreschi nelle cupole del Duomo, de Claudio Oleuri.
En compétition, le France était représentée par un Balthus discutable
mais intéressant, de Pierre Zucca, et
un Pierre Soulages minutieux, de
Jean-Michel Meurice, produit par
TF 1 et qui figure au palmarès dens
catégorie des films de télévision.
parallèles, un

catécorie des films de télévielon:

parallèles, un
a été rendu à Frédéric
Rossif, en se présence, avec son floi
en Bavière (1968), que Visconti a
connu avant de tourner Ludwig en
1972, Pablo Picasso, paintre
(1981), inédit. Ont été également
présentée les Charmes de l'exétence (1948), de Jean Grémillon,
classique de l'Itumour rentré, une
Hans Harring
d'Alain Resnais, soit débutant,
Hans Belimer, de Carbeine Binet, un
film qui dépasse se vocation pédegogique pour reporter les fantsemes
de la cinéaste face à l'œuvre de l'ar-

LOUIS MARCORELLES.

« Georges BRAQUE en Europe »

STRASBOURG - Musée d'Art Modern Jusqu'eu 28 novembre 1982

STAGLIENO-PATOCCHI

du 6 octobre au 12 novembre 1982

CAL BEAUVAU-MIROMESNIL

15, rue Miromesnil Paris 75008 Tel. 265-61-20











THEATRE DU ROND-POINT

tous les jours 20 h 30 sauf dimanche et lundi matinées dimanche 15 h

> de Georges Coulonges mise en scène Jean-Louis Barrault 2-3-4-5-6-7 novembre à 18 h 30

LES STRAUSS

2-3-4-5-6-7 novembre à 18 h 30 LE KALARIPPAYAT Art guerrier de l'Inde

PETIT ROND POINT

tous les jours 20 h 30 sauf dimanche et lundi matinées dimanche 15 h

L'AMBASSADE

de Slawemir Mrozek mise en scène Laurent Terzieff

en coproduction Cie Laurent Terzieff.

prix Grande 90 F 80 F 70 F 55 F 35 F. Le Katarippayar 60 F Petit Rond-Point 60 F

location
Théâtre du Rond-Point
Av. Franklin-Roosevelt 75008 Paris - tél. 256:70.80

GALERIE L'ART ET LA PAIX 35, rue de Clichy, Parie (9°) Hommage 8

PICART LE DOUX

DE CONINCK peintures récentes

MARIE ANNEX DU XVIII

20, rue des Batignolles
(Métro: Borce, Place-de-Clichy)

LES PETITS MÉTERS - PARIS 1900

Housings à Abert Moner

dù 29 octobre au 21 novembre Ouvertaus les jours stuf lundi de 11 n 30 à 18 h



UNE VRAIE LIBRAIRIE
D'ART CONTEMPORAIN
7000 titres français et
étrangers disponibles
Catalogues sur demande

FILMS MÉDITERRANÉENS

La mort

EGROUPER will une même appellation, sous un même label, comme on l'a fait Bastia, du 10 m 20 octobre, différents, de cultures et de pairiques diverses, sur péninsules et sur In qui mettent entre elles des ponts de plusieurs milliers de kilomètres, un qu'ils un méditerranéens, ce serait un peu la traiter plantes, botani qu'on des registres groupements, et passe qu'ils ont des racines limitrophes, parce qu'ils ont baigné d'eau voice serait in river aux matria della una senta da l'imilia raciale a climatique, leur mar endosla même peau manos une d'orange Jaffa. la même peau, c'est seulement une peau plus que les autres la la lumière, en metteurs en scène 🕩 ces 📖 m doivent pas guetter la la lorgnette passages des dans l'attente de l'i-cles, la lumière est là, partout, si violente si insistante qu'il faut un peu fermer la rilli pour pouvoir la supporter, pour l'empêcher di completement l'image, imperceptibles nuits américaines.

Ce premier Festival in film des fet, a présenté des films d'Espagne, d'Italie, M Portugal, de Grèce, de Turquie, d'Algérie, du Maroc, or Tunisie, d'Egypte, il y avait di ce uns aux uns aux comme une marche vers le désert, une conduite à la boussole, une avancée vers le zénith, et au fur et à mesure du déplacement de latitude. de l'accroissement du soleil, de la dissipation des nuages, de la séche-resse, une dépravation de la narration classique, un affritement progressif, mais qui semblait mener vers des choses phis rares. Il y avait moins il rapports, sans doute, entre un film espagnol comme Crime in Cuenca, de Pilar Miro, un le film Name Zeg, He Vittorio Cot-et ces films tonisiens on processes, qu'entre un III el lapon —

Tout commence, il y a juste un an, per un rêve de femmes. Lau-

rence Hercher et Julia Rioni s'atta-chent à l'idée que la Corse pourrait

d'abord entrainé une assez riche éclosion de musiciens et de chan-

teurs, très engagés, comme Canta u

populu corsu ou E due Patrizie, sou-

cieux aussi de retrouver les sources

de la culture, amune A

cupagnia de Bafagne ou le groupe de

Très vite, pourtant, on s'est

aperçu que si la Corse était sortie du

elle risquait == s'enfer-

mer dans un ghetto cultural. Beau-

coup 🚞 Corses, dont Lucien Felfi -

jeune régionale - m

tra, qui vient de se terminer : dix-

sept titres en compétition, dix-huit

invités, une rétrospective des frères

Taviani, une du anima ma-

On a minute in chaque in the interest in the i

spectateurs aux mem meme au grand théâtre,

opéra restauré, mauguré 🖦 un an

cultures ____

rojet de Laurence Hercher et de Juprojet de Laurence Hercher et de Ju-lia Rioni, qui a fini par se réaliser avec ce premier Festival du film des

être un centre et non un coin de la Méditerranée. La conscience poli-tique de soi qui s'est nettement ma-miestée loi ces demiers temps a un film zoulou. Le film espagnol e le film ture noome une ha toire commo dans un rouse : une erreur judiciaire pimentée de tordu gosier d'un crienr 🌬 foire, 🗷 un drame rustique qui dévoileit 😹 de la révolte féminine.

Les films tunisiens, maroceins égyptiens 🛏 plus beaux, ceux qui no se manufactor pas sex codes occidentaux, ceux qui ne louchaient pas maladrohement sur Paris ou New-York, such qui voguaient li-brament, ne racontaient pas d'histoire, on racontaient pur Leurhisgestes du travail et des fêtes, des l'assissant d'une autre façon de resd'une bobine. Ils leur leur leur Ils manufacture, leurs secrets. On a vu une vache vâler, de la pâte I pain malaxée, de lait tiré du pis de la chèvre, la dressale d'un enfant, des mains de femmes démê-

Ramener la Corse en Méditerranée

municipalité à s'engager financière-ment ? Maria de avec Henry Mari,

directeur de la Malson de la culture

d'Ajaccio par em convention au ?). En tout em un

pelais du les où

circulait et bavardait la foule jusqu'à une heure avancée de la nuit. On s

découvert aussi une Maria Feran-

douri dont la voix semble iaillie de la

terre, venue Il Bastla chanter Théo-

dorakis, 🛋 💳 duo 💳 iul. 🔙

chansons du compositeur turc Zuifi

Livanelli : Ahmed Ben

propos du spectacle par Marial francisco de la facilitation de la faci

qu'on verra à Paris au printemps. Ou

de celui de Dominique Degli Esposti,

le prochain, au d'art

Pour Lucien Felfi, il est temps de

remener la Corse en Méditerranée,

m temos de retrouver les racines de

nos racines. Le Festival n'est qu'un

mer » man » le rôle privitégié de

terre réconciliatrice du Nord et du

Marie 1 Dent Marie 1 Occident.

est plutôt réanimation, en s'ap-

puyant, plus que sur les villes, sur

les villages, car ils ont mieux gardé mémoire. En élargissant memoire de

l'université un Corte par des

une animation permanente qui

On a parlé mai in Illian i

Ohish et le chant nomade.

moderne.

A BASTIA ALIEN, LA CHOSE, POLTERGEIST L'ennemi intérieur

du cactus

ler le use de laine, des tapis

magnifiques sur sous yeux, the êtres sur femmes sur

hurlé leurs . The vierges

devenues in femmes, des vi-

vu des serpents, des

réjouissance, de musiques, 🍱 🚃 leurs, d'artisanat, de légendes.

C'est la film tunisien de Taïeb Loubichi, déjà présenté la Cannes uans la Semaine de la critique,

l'Ombre la lerre, qui nous | lerre

un livre d'étrennes,

d'une somptuosité presque louche

dans son large, II son généri-

que bilingue, biculture, au point

qu'on 🚾 📠 : 🛲 un objet া luxe

exotique a suropéen. Mais la mort d'un rêve.

C'est évident que cu phalanstère sa-

milial qui vit 🕳 🚾 dans ե 🖦 🙀

une tente, avec in hommes

bergers 🔳 🕍 femmes tisseuses,

n'existe plus en Tunisie que mana

touristique. Maladies de

troupeau, départ du fils pour la ville, escroquerie du colporteur qui

vole le travail des femmes en ra-

valeur in tapis, fichage

obligatoire de la police, photos d'identité des l'acces dévoilées de

force, retour du fils qui rapporte 🛋

h ville was la bimbeloterie occi-

dentale et, par l'encommission du

por de télévision, démantèle 🗎

clan par l'image, Mile laur de l'his-

toire, i progrès, de l'érotisme. Puis la police enrôle le fils i l'ar-

mée. Queiques mois plus tard wient dire à sa femme qu'elle peut

ullic bierchiv le mătivii à la villa

Elle part : l'Ombre de la terre, c'est

et Use Nuits. Quelque chose

d'aussi mul et triste que l'écolon du cactus, quand il se met le croître

démesurément, à maigrir, et 🛚 🌁

une fleur rouse vif avant de

li faut qu'eu-delà d'une mer come la Corse m ré-

avec l'ailleurs et retrouve

vocation de de l'invention et du dialogue. La comme

Allio face justement re-

marquer à Necta que l'escrite

n'est pas ils remet im que list

Marie michanistary in on

commun, pas toujours im mellieur :

para ou la place oporimée de la

femme, comme on l'a vu

I I Italien Communi ou 2011 Tu

Türkan Soray. Mieux Images

et au ri-

(Portugal). Illi and ill on doit

manta un garde, man au sauta-

dangers in S'exprimer, pour

Corses warven pour les autres, c'est

When I would be to the Jean-

protestait contre

l'erreur qui le parler, par

exemple, du 🖛 📹 égyptien : 🛚 🛭 y

chance », lui ∎ répondu Henri 🖦

many in the paint of paint it

prendre la parole. »

■ Le milium égyptien m limm de la

BERNARD RAFFALLI.

tuel, comme la rappelait Marie Ma-

du clan, le poids me fa-

un peu im pleureuses.

HERVÉ GUIBERT.

rendre l'Isla

le plus « caractéristique ».

spatial fond du cosmos. Entre an flancs, il quelques jeunes Américaines clean, aux regards francs, comme on en voit sur les affiches touristiques. Quelques humains hommes at l'armini - un déroute malgré la pouvoirs presque illique leur la la Électronique - la la ses ses qui écrivent signaux cligno-demeura impuis-I immonde him polymorphe, l'étrange, l'étranger

Alien (1).

A l'intérieur de l'ouvrage le plus symbolique 😅 l'intelligence e de la technicité, manifeste boyaux du vaisseau domestiqué, des care medias maternelle qui protège de la nuit inhumaine 🔳 accomplit l'impossible Ridley Scott and arms in part La primaire, viscérale, irrépres-Irraisonnée. L'inconnu pis, Franciscolomicale — 🚃 🛍 🖽 se tapit dans l'espace 🌬 l'invisible, guette, agrippe 🗰 ses 📖 📭 cules gluants la matière vivente 👊 s'y glisse, in corrompt, insatiable, caméléonesque,

Quoi ce plus afficie que l'iné-Photos united proportion internal level The state of the s vous-même ? Vathe description was in chaf-d'cauvre de Matheson : Je suis une légende. Paur 💷 📹 🚞 : Où est l'ennemi ? Qui est-il ? 🝱 📟

II a li l'atmosphère, sbattu à l'estière pointe de li Terre sans user il pureté du at neigeux, où - comme la de Francisco - court um chien, poursuivi par um hélicopnorvécien. Miraculeusement. 🛮 🖦 évite 🗷 mitralliege, se rédans un baraquement 📾 the trave is shinking states - calais température, nourriture man alcool en man dance, VESID-ensurem - et is sympathie des remi garcona Egnes 21 mark machine plonniers du Western.

lis sont enfermés là, en mission scientifique. is "New item je blanc sans fin du Grand from Mink in share affair illi, atroce et polymorphe, la l'ama qui s'empare se glisse au 🖼 the game, instructed in rage the filetruire. Alors, ils s'observeront PRINCIPAL VALUE (CARS. SA MARKETA MA uns les autres les brisations les mura. 🖛 camions. 🝱 hélicoptères, 🖦 en qui 🝱 relie au nervis - main in manin existet-il encore ? Ils poursulvront la Chiles rectifs it name its lanceflammes, gaspilleront le carburent... Falle humains, and per mal absolu. The entier manual Mars is moindre goutte is sang

Dan maran déjà, John Carpenter attribuait III a mai IIIsolu a mana all baby maléchappé de l'hôpital, il le amazorosi pay dirilason Kira Russel, qui, Wall II New-York glauque il 1997, mai cour concentrationnaire, président in Émi-Unis par terroristes mikazes, ici la Com Dires/Edation over, il seum med'hommes et garde sa voix cassée. 🔤 💷 dernier 🔤

ART YOMIURI - STAND A III -

II BUCHER

le Brocquy

ses compagnons - contaminá paut-âtre, 📶 iui-même n'est plus sür tid rien, — il itmend bi imust

John Carpenter n's jamais 🐗 pointilleux 🚾 🚾 scénarios. Il atinate man fascinée au paysage tié fin du monde et i la Error : and larger last corps, jaillit 📰 filaments parella 🛢 des iassos cingiants, 🍱 fait 📨 🕶 les chairs et im promise s'élève, mi-plante, mi-dragon desir les visqueux se tordent, grandissent démesurément, monatrueuses sur lesquelles sent comme des des plus bestiales 📹 se multiplient m dévorent, qui man infâmes, hurlent, infâmes, musique new aux chairs malades 🖷 🏣 Ensor, 📖 gregoritet fallenbacht de Meierle

Comms - ou Naw York 1997. - la plupart imit films im peur, in héros apeuré, c'est l'apprenti sorcier, 🛍 créateur il qui ses créations échappent. Mais il ne min par ment feur seinnitte gan in militais de la minimi - sa propre machine intellectuelle, la 🖮 qui lui a 🖭 neue san pous Alien, l'étranger, la Them de l'autre monde... L'auun monde, celui du de La panique Will do con marrore d'inconscience. La partie de la souvenir guidés 🗪 la culpabilité. La faute, toujours.

L'homme im mai coupable envara l'humanité, les marta la Coupable mourir, d'avoir ses pères ar l'oubli, illi détruire as qu'ils and tall. Le illiant de la indication un serieble En la la Nord, la 🗀 a ranimé un 📰 qui depuis im millénaires dormait Poltergeist (le du 12 septembre) spoliés - cynisme d'un promoteur immobilier qui fait construire un lot im imme un cimetière. hypnotisent i jolie petite fille blonde, lorsque, après la fin === émissions. petit que se préparent à une nuit coquine en un joint.

L'enfant es espirée une la E make part » cathodique. A la femente de la la la qu'elle parson ille une poupée le chilles au maile inquiétant, un arbre noir déclenche des catadvames. Tobe Hooper love wirmaisons in the maisons Il confie l'affaire à les marches universitaires caricaturés avec drôlerie. En définitive, si une petite bonne was boulotte et le problème de l'infiniment étroit, comprimé entre la lattes du plafond, de grandes licomes et des chevaux ellés qui se se débattent, 📰 📖 queules levées jettent un long gésol se souiève, le plancher se fend, les morts coucrapahutent dans M jardin, dans la plscine in l'ouragen a fait un cloaque. Mai l'enfant est mus delà, délivrée - comme 📰 🖺 dit une nalssence. Tobe Hooper aime man les man en danger I ainsi dans Death Trap vovait-on l'une d'elles. d'une mini-robe, courir pattes pour au cacher, menacés un amé d'une faux et par un manual canni-

Poltergeist s'achève sur 🖩 femille réunie, partant vers im horisens tombes profenées, faisent incide (ilim un motel. ill le père, sagement, ôte 📖 🗎 chembre in premi télévision, la resur la la Est-ce vraiment [1] (3).

COLETTE GODARD.

(1) Voir les grandes reprises. (2) prévue le li manufacture

(3) Voir Comments

★ Aux Main Jai lu, la collec-- dirigée par Jacques
publie Novelisations de films. Poltergeist, par James Kahn (13 F); E.
T., le film Stephen Spielberg, rapar Intyre,
en novembre, et la Chose, par Alan Foster, en L'his-toire originale publiée dans la du futur -

Denoël, un recueil

Le Ciel mort.

un milier places mais toujours de tancase hadrane de la

Gleizes 1982 ition ouverte 7 octobre au 9 décembre 1982 Fondation Ne ionale des Arts Plastiques

11, rue Berrier, 75008 PARIS

galerie denise rené 196, bd Saint-Germain - PARIS - 222-77-57

MAX BILL

PEINTURES ET SCULPTURES RÉCENTES

JEREMY D. ANNETT jeudi 📰 et samedi 30 octobre de 15 h à 20 h ARLETTE MAGNIER ICHIE 67, ram Saint-Dominique (7e) 2º étage gauche

SAGOT - LE GARREC nue du Four, VI^e – Roger YIEILLARD

-- 555-19-35 **--**

Jusqu'au 20 novembre

GALERIE DENISE VALTAT 59, ma La Boétie, IIIII PARIS, 359-27-40

FORISSIER

GALERIE MEDICIS-F.I.A.C. GRAND PALAIS 22 Octobre - 1º Novembre 23, place Vosges (4*) 278-24-83 et 278-21-19 KIMURA

OGIER

« Auvergne secrète » Jusqu'au 💵 novembre

tus les jours, 11 à 19 h, dim. compris Galerie TENDANCE

105, rue Quimosmpoix - PARIS (3º)

278-61-79

MINAUX Œuvres récentes

Ouvert is jours sauf ■ dimanche 🔳 12 h 🛮 19 h NOVEMBRE 1982 a

WOLFRAM Aquarelles GALERIE

J.-L.ROQUE 9,rue du Cirque, 75008 225-84-80. 20 au 13

SALON M DIX an QUINZE -PROFESSION AND ADDRESS.

Alai Savin-Maryla Krasnic Du 29

au 14 novembre 1982 à la mairie annexe

17

du IV arrondissement 2. place Baudover-Paris.

Upy 1150

SELVOY BE

Management and

灣

The state of the same

Maria Series Commence

Control of the second

10 To 10 Commence (10 Commence

الراور مراطة بالمصلخ

Marketin Comment

Marie Co.

Control of the state of 56.00 Table 1 See 14

George St.

J#

 $c \in \mathbb{C}$

5 1 T

£

RÉCITATIONS PAR MARTINE VIARD

Théâtre a cappella

FIERGE sage. 📰 la 📟 conde d'après seducrompue. Star ratiocineuse, puis bientôt mère inquiète. Ensuite, tour I tour III quette opiniâtre, lucide 🖬 splenadolescente, cantatrice 🏻 🖽 de fer, fillette qui rêve, et amante i l'atfemme indecise martelant 🖩 désamour 🛮 s'en taper 📗 tête contre les murs. Une = seule. Mille = : ici Martine Viard, au long Au quad'une durée cillant 📰 📟 🛭 cinq minutes. de petites pièces écrites spécialement pour par Georges Aperghis. Toutes w douceurs violences. The le rigueur absolve 🝱 🗏 musique.

dure 🌢 peine l'espace tomaqué ». 🔤 chante. 📭 chante, qu'elle au dépecant un vers de Théodore 💶 Banville, ou qu'elle tantôt hurlant, tantôt chuchotant, debout, etendue 🔤 accroupie. Elle exorcise I son miroir III cérémonial du maquillage, la la routine une houpette, en infernal harmonica, et SOR MAN IN MANUE & BANK AT milia 🏜 jungle. Elle désamorce Encore, II plus. C'est II III Du theâtre a cappella. Et pourtant l'été passé, en 📖 écoutant, retransmises sur France-Culture depuis Avignon, on imaginait Récitations étaient accompagnées ा 🖛 d'orchestre. On croyait entendre um percussions, quand Viard claquer doigts; on s'inventait plus 📖 🗎 présence d'un saxophone, d'un tambour

👊 🥅 quelque clarinette érail-

iée ; 📰 il n'y avait nen de 💷

cela. On se figurait des murarrière ; il n'y avait du plutôt, par-le du public, atteint précisément – il l'estomac. والمناسع والمناسع والأرابي de Chaplin déclenchent. (le Monde daté 8août).

Il y avait seulement 🖥 voix 🚍 Martine Viard. Il Martine Voir pour le croire. On a vu, il y a semaines, I l'occasion de la XII^a and endroit impraticable qu'est l'auditorium di Musée d'art moderne (1). 📭 savait. Maintenant on 🖛 🔤 rain; 📕 soprano qu'a choisle Kagel, pour 🖛 création au prochain Festival d'automne, excellente actrice. Avis Want, qui revien de Colmar 📖 🚛 se produisait 🛚 l'Ataliar lyrique 📖 Rhin, préactuellement | | tions, Bagnolet, pour l'ATEM.

Depuis 1978, partition ce de la restée, paraît-il, den un mat, mem ces letprécieuses, voir, l'on en la de la relire, d'en comprendre tous 👪 sens. C'est let Marine Viard a revisité chaque mot, en compagnie scène Michel Rostain. positeur, qui n'est per intervenu au = travail en dù kui-d'avoir donné will a fun in voyage. Li chanjusqu'au

MATHILDE LA BARDONNIE.

(1) Dans la section sons et volx. ± 28 octobre, 21 novembre. Du jeudi au dimanche. 20 h 30. ATED Bagnolet.

JACQUES HIGELIN EN ALBUM

AVANT-PREMIÈRE CINÉMATOGRAPHIQUE

AU PROFIT D'AMNESTY INTERNATIONAL

Le Groupe I'll de la Section française d'AMNESTY INTERNATIONAL présente

en avant-première, le mardi 9 novembre 1982, m film de Murray Lerner :

■ DE MAO A MOZART »

consecré il la tournée en Chine du violoniste ISAAC STERN en 1979.

AU GAUMONT - LES HALLES

Forum des Hailes, Paris (1er)

Billets en li la la la à partir du il novembre

Prix piaces : 30 F.

Tout lieu se vaut pour lui

ORTI il y a trois semaines, le dernier album (Encore journée d'foutuet de Jacques Higelin se vend comme des pemiers jours de la parution, il y a même eu des véritables queues dans were magasins pour achecalme et doux, constitué bouts d'histoires, d'impressions et d'élans de tendresse.

Eternel funambule qui a pris pour la phrase Kipling: Je suis le chai qui va seul saltimbanque qui cherche, de la contrepied du raisonnable, il aventurier romantique perpétuel adolescent qui réinvente les sentiments, dépose spontanément la vie aux pieds des spectateurs, Jacques Higelin rayonne aujourd'hui sur la scène de la chanson française, du rock francais, Marin la seule véritable superstar.

Comédien, musicien, bateleur, Higelin a longtemps mené un manture dans le grand désordre, reproduisant 🔚 tentatives au théatre, au au café-théatre, dans la marginalité et l'animation de village, après l'extravagance, les idées folies, fuyant l'image l'artiste scul en scène di :
- J'suis de scul, j'ai de d'autres pour m'entendre avec d'autres pour m'exprimer -, recherchant la communication, illiand le contra la m fragile, s'efforçant de réduire au minimum la différence entre lui-

UGC BIARRITZ (Dolby) - UGC OPERA - UGC BOULEVARDS - BRETAGNE - UGC DANTON (Dolby) - MISTRAL

CUCHY PATHE - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 3 SECRETAN - FORUM LES HALLES (DOB)

PARLY 2 • CARREFOUR Pontin • ARTEL Créteil • ARTEL Marne La Vallée • FRANÇAIS Enghien

même u le personnage en représen-Ball School

Au milieu de années 70, après période de dérapage un de stabilisation. Higelin a rencontré sur sa espèce d'énergie in-domptable, farouche, communé-ment appelée rock. Il a rassemblé la somme de tous les voyages somme de tous les voyages jusqu'alors entrepris de la tradicione entrepris de la tradicione de la tradicione de la tradicione de la tradicione de la menta de la musique, de la compasse à chaque fois, où il se dédouble, se muliplie. A travers toutes les formes (hallade, rock, company) les formes (ballade, rock, comptine, rock-blues), la voix de la promène dans le quoudien et l'imagination, préservant sa fuyant les bits étriqués, les images

PALAIS DES GLAC

LOC. 607.49.93

Compagnie Phitippe Genty

vivant ses sentiments à l'excès, porté par un hamme ébouriffé, à l'emporte-pièce, prêt a ma découvrit 💶 à 🛌 changer.

Depuis son disput spectacle Cirque d'hiver (Jacques Joseph-Victor dort) et la longue tournée qui a suivi, il y a eu ce nouvel album publié chez Pathé-Marconi. Il y a en novembre un court voyage au Québec et un petit séjour à New-York, où il se produira dans Après, rien n'est encore des leur l'united un spectacle au Canton de Para où il pourrait raconter d'autres chapitres de vie et de rêve.

CLAUDE FLÉOUTER

PEREC

«LA ROCHE PARMENTIER

VIVE LA POMME DE TERRE

par le T.E.M.

30 octobre/9 novembre
Salle Berthelo MONTREUIL
Metro Croix de Chavaux
858-65-33

CENTRÉS CULTURELS

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS

FONDATION GULBENKIAN

mercredi 27 octobre, 20 h 45

CONFÉRENCE

« Présence

et problématique actuelle

de la Langue Portugaise

dans monde

Prof. LUIS LINDLEY

51 avenus d'Ièna - 16°

ETRANGERS

SELECTION

CINÉMA

« Une chambre en ville » de Jacques Demy

Nantes 1955, I l'heure des greves. Voici la comédie musicale du septennat, i l'on retrouve, tragédie en sus, le plaisir me Para-pluies de Cherbourg et des Demoiselles de Rochefort, meme si Michel Colombier n'est pas Michel Legrand. Une mention spéciale pour Danielle Darrieux en de colonel.

Toute une nuit » de Chantal Akerman

Des escaliars et des portes qui claquent : le décor de multiples rencontres amoureuses qui s'entrechoquent sous nos yeux, jusqu'à qu'éclate la nuit d'orage.

ET AUSSI : L'Etat des choses, de Wim Waring (la vie c'est en couleurs, mais le noir et blanc c'est plus réaliste). Comédie érotique d'une nuit d'été, de Woody Allen (drôle 📺 charme). Les Misérables, de Robert Hossein (la plus belle histoire). Ici = ailleurs, et Lettre à Freddy Buache, de Jean-Luc Godard (massageries).

THÉATRE

« Instructions aux domestiques » Salle Gémier

Terayama, apôtre des célébrations de violences, s'inspire de Jo-nathan Swift et traduit son humour cynique en images sombre beauté, avec d'extraordinaires comédiens de le jeu expressif se rapproche des codes du butoh (jusqu'au 31 octobre).

ET AUSSI : Léonce et Lina, à Gennevilliers (les nostalgies de la pureté adolescente). Purgatoire à Ingolstadt, à Aubervilliers (les tés 🕶 l'adolescence). Richard II et la Nuit des rois à la Cartoucherie, Théatre du Soleil (Shakespeare et l'Orient imaginaire).

MUSIQUE

« Le Roi Lear » à l'Opéra

Bernard Lefort, en quittant création française qui l'honore, celle de Lear d'Aribert Reimann, compositeur allemand de quarante-six ans. Le schématisme des situations politiques et l'in-comparable chant de la lleuresse humaine conviennent admirablement à une œuvre lyrique, puis sante et condensée comme celle ci On souhaite qu'elle rénseisse à Paris (les 3, 6, 9, 11 et 13 novembre, etc.).

A Tourcoing, dans cet Automne culturel si remarquable pour une cité jusqu'ici peu favorisée, ce sont deux autres compositeurs contemporains qui seront à l'honneur, deux Anglais, Michael Tippett et P.M. Davies, au cours de six-concerts avec l'Academy of St-Martin-in-the-Fields et les Fires of London, sous la direction des compositeurs (du 2 au 9 novembre). Realement à Tourcoing, Rinaldo de Haendel, dirigé par J. Cl. Mal-goire (le 30 octobre).

ET AUSSI : Minimal Music (à 18 h 30 et 21 h, Centre Pompidou, 1 27, 28, 29, et American Center, le 30); 4 Symphonie de Mahler,

par l'Orchestre de Paris, dir. Raphael Kubelik (Pleyel, les 27 et 28); exposition, colloque et concerts en l'honneur du 450 anniversaire de Roland de Lassus (Mons, les 28 = 29); Orchestre de chambre de l'Europe, dir. Cl. Ab-bado, M. Pollini (Pleyel, le 29) , Modame Butterfly, mise J.-P. Ponnelle, dir.-A. Lombard (Strasbourg. 129, 31 bre, 2, 4, 7 novembre); Parsifal, L. Rysanek, K. Moll, S. Jeru-salem, dir. M. Janowski (Champs-Elysées, le 30, i 17 h) Schubert, Beethoven, Stravinski, par le Lindsay Quartet (Theating du Rond-Point, le 31, 11 h); John Cage, par G. Fremy (American Center, les 2 = 3 novembre); Brahms, Kodaly, par J.-B. Pom-mier et les solistes de l'Orchestre de Paris (Pleyel, la la movembre); Brahms, Sinopoli, Schumann, par l'Orchestre de Paris, dir. G. Sinopoli (Pleyel, les 3 et 4 novembre).

VARIÉTÉS

Liza Minelli au Moulin-Rouge

Le 4 novembre, pour une seule soirée un profit des enfants bandicapés, Liza Minelli démontre fois plus sa nature exception-nelle. A chaque spectacle, Liza Minelli laisse éclater sa prodigiouse vitalité, sa volonté délirante ill minere les planches

ET Attail : Georges Moustaki i Henri Salvador à la porte de Panun, et Tino Rossi 📖 Casino 🖹 Paris, a partir du 4 novembre). Raymond Devos au Théatre Mont-

DANSE

Merce Cunningham au Festival d'automne

Trois spectacles oréation au Théatre of Champs-Elysées, soirées d'« Evenus » et quatre films au Centre Georges-Pompidou, c'est l'itinéraire parisien Mercs Cun-ningham. Sa manière de danser est née d'une nécessité première : se déplacer d'un point à l'autre de l'espace, sens message, sans préoccupation d'enchaînement et continuité ; e qui n'empêche pas les actions des danseurs, se déroulant sur plusieurs plans et dans des directions différentes, d'atteindre une grande complexité.

EXPOSITIONS

Trésors d'Irlande au Grand Palais

Quatre-vingt-onze pièces triées sur le volet pour marquer les as-pects les plus originaux du patri-moine irlandais. La protohis-toire à la fin de l'époque médiévale, où l'on attend, après porques, boucles et bracelets précieux, la venue de saint Patrick, pour les enluminures célèbres livres de Durrow et 🚛 Kells, 🖿 toute with folie d'entrelacs qui gagna l'orfevrerie avec la même per-

ET AUSSI : Les enrichissements récents du Musée national d'art moderne et Arroyo, au Centre Georges - Pompidou. Roy Lichtenstein, au Musée des arts décorarifs, la Biennale de Paris, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. La donation Levy, à Troyes A la conquête des mers, au Musée de l'hospice Comtesse, à Lille, pour le Festival







30

34 T# 72

W 28

|構造機はなって

の人権表

2 1 P 1 5 "2"

Les du jeudi sont en page 16.

RADIO-TELEVISION

L'histoire de Diadia Pavlik s'échelonne ent deux ans, de 1980 à 1982, date de la réalisation du film. Elisabeth Kapnist, qui est monteuse, voulait d'abord parler des Russes exilés à Nice. Elle a pris contact avec l'oncle de Russie, un homme « légendaire un peu fantasque ». Une correspondance régulière s'est instaurée entre eux. Pavel s'est pris, de son côté, passionnément au jeu de la mémoire, il a rédigé trois cents pages en russe qui ont servi, plus tard, à la rédaction du dialogue. Il a fallu attendre le tempa des Paques russes pour tourner

Russie ancestrale.

La beauté de Diadia Papilik tient à une construction linéaire articulée autour des rituels religieux et alimentaires des chrétiens orthodoxes — la peinture des cents. l'enterrement du Christ, la messe de minuit avec sa procession silencieuse aux flambéaux autour de l'église, — qui rythment et scandant les séquences de la vie quotidienne, accompagnent les personnages et les iranscendent. Poids du temps liturgique qui semble dire : « Tous est bien, rien ne changera, personne famais ne

Les dialogues, qui sont simples,



parfaltement documen d'archives sur la révolution d'Octo- arrivé. bre, aux scènes mystique dans le l'église. L'parie lei l'exil. qui l'espoir il retrouver a min patrie

a repris comme il ilim miliai

Diadia Iron premier film Kapnist un militar immen de en mili rarement petit

HALL GIANNESINI. tature des soviets. Comme dit 20 h 35.

PANURGE >, SUR FR 3

Images, truquages

≪ O N and on soir ⇒, de ≪ O Pierre Douglas afficomplet. Tout pour Panurge, 📬 Jean-Christophe Averty at Jean-Michel Royer. Rabelala 8.F.P. Un and absent, in pauvre Gargantus, ooliques 🖬 condamné 🛭 regarder 🖫 petit participér 🔛 🔛 🚾 👊 nous des des comà tour architecte,

Panuirge sous 🖿 🔰 de Maseimi. 🔳 l'énorme machinens de Averty as met en brania : sila concassa dévisse in troncs agrandit et rapetisse Pantagruel. Im poissons

d'un Panurge qui me à son grà la grande line rabelaisienne - époustoutiani 📾 devant esthétique curréauni qui joue de métamor phoses. Maid to management électronique en dix chapitres eans ammuni ajoute aux coliques néphrétiques 🔤 Gargantus un commencement 🗯 picotaqui ressemble 🚾 🛚 de la conjonctivite. Son regard de strableme devant une d'images. « Trop de trucages, c'est trop », dit-il. - Averty - insupportable e gomme is les yeux plus 🗫 que 🖥 🖚 -■ G.

LA MUSIQUE SUR FRANCE-CULTURE

Tout est bien, rien ne changera Nouvelle grille, nouveaux sons

S la musique n'est pas ment un Etat l'Etat, France-Culture, c'est un and a part, une chapelle qui m bientôt s'ouvrir li man élargir mouveaux sur avec Gainsbourg têmoigne (voir 17). L Alain Duret, qui pris la promusicaux de la chaîne depuis décembre succédant ainsi M. Guy Erisman, lance une d'étre un grand

France-Musique, France-Culture un son patrimoine. Le devons

programmes plus diversitiés, musicales, mais populaires, vivantes, improvisées, jazz, rock,

La nouvelle grille de France-Culture préfère, aux longues mensuelles avent l'œuvre d'un compositeur, traiter un iour, en iou quatre émissions, de la structure, du de création i du milieu qui l'e fait il s'agit = relier le monde musi-cal, = large du terme, =

bruits. sons, son and a diffusion, la radio quotidienne, rythmee, qui ne come in forl'affût 📠 l'événement musical.

Alain Durel entend d'abord tionner 🜃 sévèrement 🚾 projets, La réalisation ront faire le directeur des programmes musicaux France-Culture, - la parole un doit est informative,

optimisme : - Nous techniques câblés, hausesophistiqués, un budget suttipour mli-trancs), producteurs

Au jour le jour

📭 LE LUNDI : dossiers sur 📖 compositeurs contemporains. — Ils 17 h 2 à 12 h, et de 13 h 30 à 14 h annoncés : Henri Dutlileux, le 1™ novembre, Hugues La La Arlbert La le 15 ; théâtre musical en Allemagne le 22, Vinko le Le Le musicales, natioet Internationales = Instann, qui était auparavant

11 h passe 17 h 17 h LE MARDI : les Instruments, -On ______ quatre __ au coura ___ la journée, ___ 11 h 2 ll 12 h, ___ 13 h 30 ll 14 h, ___ 17 h 32 ll ■ h 30, 🖦 21 h 15 🛮 22 h 30 (sont prévus : le plano le 2 novembre, la voix le 8, le syntétiseur le 16, le quatuor le 23, le harpe le 30).

• LE MERCREDI : - Chaque semaine, un compositeur war l'antenne pendant près de cinq heures, 📟 11 h 2 🛮 12 h, a 13 h 30 a 14 h, a 17 h 32 ii iii h 30, et ilm 20 h å 22 h 30 (Serge Gainabourg, 🔰 🖩 novembre. — voir — p. II — ; — journée à la III — in musique, le 10; Les le 17, Milan le 161. L'émission « La le le le la la parole », qui était le le le samedi 11 h passe, I partir du 10 novem-

LE JEUD! : les les (ceux où musique a été composée ou joués). De 11 h 2 li 12 h, de 13 h 30 à 14 h, 🔤 🔢 h 32 🖩 🏗 h 30 (sont : la des cafés m le la novembre, automna à Marie la 11, libre passers

and in the sent is 11 h 2.

(selon l'actualités). - De 11 h 2 ll 12 h, de 13 h 30 ll 14 h, de 16 h 🛮 👊 🖟 (sont prévus : conjurer h chagtin, 5 novembre, passion performance, 1 12, hommage à 18, le festival d'automne 🖫 🎮 🙀 📖

Le magazine - tiem and blue » continue d'être amusé à 21 h 30. LE SAMEDI ET LE DIMANCHE ;

grandes menifestations musicales ou journées-thèmes, la chaîne diffusera me concerts, particulièrement grands festivals. 11 h 2 å 12 h, de 16 h 20 å 17 h 27 ; iii dimanche, iiii ii h iii 14 h, iii 18 h ii 17 h 30 et iii 23 h ii 23 h iii (la liimenini) iii Paris iii octobre : le Afrique Occident

Une mise au point de la délégation générale du Québec

e la coopération franco-cana-dia: TVFQ 99, voix de la France » (le Monde 23 octobre), Délégation générale « Québec France.

«La délégation générale du Québec en France tient à préciser que audiovisuel créant une de télévision française Québec, renouvelé par le premier ministre M. Pierre Mauroy, de son official québec en avril 1982, est subventionné, à part égal, par les gouvernements québécois et français. Depuis le cette de les nés en 1979 de la une entre les premiers de entre les premiers de la une centre de la québec, la annuellement une pour entre de vision dont la popularité

confirmée récents
dages. Le
accord, conclu les
gouvernements, maintenant
d'une réciprocité
qui permet producteurs
québécois, dans domaines
télévision,
fournir programmation une françaises.

» L'extension prévue de la chaîne TVFQ 99, du terri-toire québécois alleurs, la l'objet de dia la France et le Québec, signalaires de

es chaînes françaises, loin les sociétés privées québécoles pour la lludénistre, reçoivent des deux gouvernaments les néces-aires à l'administration de ce programme, qui permet talé-epectateurs quèbécois d'avoir accès à l'ensemble de la produc-talévisuelle française. »

Vendredi 29 octobre

Denx films

PAVILLON NOIR

Film eméricain de Frank Borzage (1945), avec M. Henreld, M. O'Hara, W. Sames, J. Emery. TF 1, 13 h 50.

 La personnatté de Borzage, cinéaste des conflits passion-nels et des destins malheun'apparait ses simmer film de ptrates fidèle aux 😘 longtemps - longtemps per Halaman fin peut apprecier, pourtant, THE PARTY PROPERTY. sous is man de in territo

LES LET LE

Pin harman in Harmania (1976), avec M. Renaud, J.P. Married, S. Dave, Y. Bank

* Preside pièce de théâtre, puis II /produit par Annavà-Barrault, 🐷 🖹 💴 sion 🚅 🕼 cinéma). l'œuvre de Marguerite Lan est un poème manque communication, a la militale l'Assaulte sit, seri un mant le min d'amour. 🔙 personnage 🕼 🗷 mère a à jamais marque par l'interprétation 🍱 Madeleine Renaud. - J. S.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Méléorologie.

12 h 10 Juge Box. 12 h 30 Atout cosur.

13 h Journal 13 h 35 Emissions régionales.

13 h 50 Cinéma : Pavillon noir.

De Frank Borzage h 25 Royal Command Circus.

16 h 20 Croque-vacances.

th b 25 Le village to musges.

18 h West it yous.

m h 50 Histoire d'en ilm b 05 A h whe. m h 20 km régionales.

m h 45 mm vous mal 20 h Journal.

Emission de M. Legrand in J. Bardin, Réal, G. Seligman Arec Cuthering Lara, François Brown... Enfin des Qu'on pas al a m finin : L'Esprit de Baille.

Cest la grande III à Maretts
pour le double mariage de Claire
et Antoine.

Le est houen
arme
la
familiale 22 h M leading and a Law minimum

l'Irréel
Emission
E. Calmel.
caupres de trois Anglais — Patrick
Woodroffe. Peter Jones et Tim
White — le caméra explore des
cauchemar,
de l'
Magritte : étrange
allegress
couleur 23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 🗯 🖹 N.T.I.O.P.E 11) Journal.

🔳 🖢 45 Journal.

h 35 Emissions régionales.

13 1 50 Série : La vie des autres. 14 h Aujourd'hui 🖢 vie. Histoire de l'aliment, du de la faim (Lire notre sélection.)

15 h : La légende 20 h 📰 📰 l'ours Benjamin. 15 b Reprise : L'histoire

question. Le mur de Berlin (diffusée le 28 octobre 3 20 h 35). h 48 Le Fontaine.

16 h 55 ftinéraires.

Un festin

AUJOURD'HUI LA VIE : HISTOIRE DE L'ALIMENT. A 2, 14 h.

its many its - Aujourd'hui la

vie », 🚾 lilliment,

du goût 🖿 🚞 is faim, 🗪 huit n solgneusement Jean-Paul Jacques Busnel. Un milia manières de manger im goûter, de faire im diête, imm premiers — Crodu dix-neuvième siècle, m 📠 par le Egyptiens... Autour in it with anire pri une coma a finale malson, de catégories convives : La communs I m téléspectateurs vègétariens mangeurs, d'un côté, universitaires, inilmiques en grise, Louis Flandrin),

(Jacquee Barrau, Dumont, un ethnologue (Claude Léviun paychologue thy Chival), forment me broapécialistes qui parient -lius ---- seb xue ---huitième siècle, 🖮 🖿 lolle alld'aulourd'hut ifast food. ahinois, couscous, pizzeria...), dégustation in vins.

Nous rise we que la première im huit émissions ; d'un trait, la spirituelle agréable au palais. On regretter que la maria ne est nous an appetit, peut-être 🔤 responsables 🖮 la programmation ont-ils préféré nous the last une digestion faite... pour Justement que 🖿 participante ne m lice tout

« Agenda » pour une petite pla-» par la télépision » A l'Indonésie ; cinquante millions d'habi-répartis sur trois

17 h 45 Récté A 2. 12 h 10 Jau : L'acadèmie des 🔜 👔 📭 : 녀 légendes indiennes.

16 h 30 🖂 Ja 🖦 18 li 50 Jeu : Des chiffres et 🖮

20 régionales.

19 h 45 Le théâtre de Bouverd. 20 ■ 35 Feuilleton : Toutes griffes

D. Bertolino. De M. Boisrond. 8, J. Holt, J. François, 🚃 épisode : avec de la

travailleit; s'ennuyani trop

décide d'ouvrir une boutique contre l'avis de Jout le
monde...Ce feuilleton, où tout le
monde s'esquinte gaiement, na
dépasse pas le nipeuu du thédire
de boulevard (il y a de bonnes
reparlies) avec une idéologie un
poujadiste.

21 h 35 Apostrophes.

Marrier Habrahy de S. Pires. Eb in the state of the party

P. Bourdieu parlet
dire), J. Cellard (Ça mange
pain), J. Houssin
Dobermann. Le
(Fortif's), P. (le
Perret Ulusire Fenemple), L. Sheracade).

22 h 55 Journal.

23 h 🔳 Cîné-club 🦛 🐸 Marguerite Duras) : Des journées

m h 30 Pour les Jeunes.

ii h 55 Trimaa libre. C.P.D.T. (Confédération française démocratique de travail.)

th is the Journal. in h in limited régionales.

m i M Dessin I i i 20 h Lee Jeux.

20 h 30 D'au sord, pes d'accord (I.N.C.).

🖿 🗎 📖 Le nouveau vendredi: 🖦 👛

R. Barnet.

première mondiale,
quarante de la
seconde.

lara Barnet, cuteur mombreux outrages sur les
interroge
spécialistes : MM. Warnke, chej des négociations
sur SALT 2,
député de Californie,
Schroeder, député du Colorado,
Earl Revenal, expert politique et
militaire, John
éatre.

h 30 Erik Satle : La rimenta du

Emission de G. Labora III compositeur vingtlêma aux thèmes sautillants, un familier médias, Gonzague Saint-Bru. 22 🖹 📰 Journal.

23 h Prélude i mult. Arturo Benedetti angeli, piano. en la majeur, opus

FRANCE-CULTURE

7 h 2 Matinales : l'Avenir du Liban; actualité : l'histoire ; la extra-familiale, 8 h : chemins sance : le jeu portraits : à 8 h 32, Loup y es-tu : à 8 h 50, ... 9 h 7 Matina : arts du specta-

cle

h 45 Le texte il la marge : « La

Méduse il J.-Y. Blot.

11 h En marge du de

musicologie il Strasbourg. musicologie Strasb 12 5 mi tous chacun.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 4 30 Musiques extra-européennes :

14 h : Marseille,

14 h 5 Un livre, des voix : s Un cannibal se convenable s, d'O. Todd.

b P. musique : « Discours sur quelque . . . J. Cage; portrait . Bruno

if h Fenilleton : Fri 19 h Brattlifft magazine. 19 h 21 Les de la congrès interde la physi-

que.

guerre

Snquête du par l BrousJ. Radiguet, Tri h Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

6 b 2, Musiques du matin : œuvres Leciair, Berwald, Listi, sini, Lalo, Galuppi. 1 h 7, Quotidien-Musique.

9 h 5, matin musiciens : œuvres Haydn, K.P.E. Bash, Winter, 12 h, Equivalences : couvres J.-S Bach, Tournemire, Litaire.

12 h 🛤 Jazz 🖭 vous plait 13 h, (en du 119) : Schumana, Coff ; J.-C. Chevaley, piano.

14 Barodine.

17 b 2, L'histoire de la musique,

18 h direct Théa-Paris).

19 h la la musique. 20 h, Musiques contemporaines. 20 h 20, (donné l 12 janvier
au Théâtre des Champs-Elysées) :

de ;

pour plano

n° Listt : « Ainsi pariait
Strauss
national France,
dir. Bertini ; sol., K. Zimmerman, plano.

22 h 15, La nuit sur France - Musi-que : Les mots de Françoise Xena-kis ; Les Ecrans : 0 h 5.





RADIO-TÉLÉVISION

Samedi 30 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF1 I h Magazine

- 9 h 55 Vision plus.
- 10 h 40 Accordéon, accor 11 h La séquence 🔤 specialeur.
- 11 h = La ==== = TF1. 13 h Journal.
- h 35 Ler changer.
- Series : La conquête de l'Ouest, les Incorruptibles : Etoiles = tolles : Mégahertz
- 18 h Magazine
- h magichier. IN R. IN Column Services of Columns of Colum
- 19 h 10 D'accord (! N.C.). Banques : enquête.
- h 20 million régionales.
- h S'il and plait. 20 h Journal.
- h Oroit réponse.

 La chasse.
- Paraonnés de camage en protec-teurs de la nature?
- 21 h 50 Sèrie : Dillia Le conflit cutre Bobby et J.R. we
- cesse de l'eggracer. Bobby décro-che un mirifiq contrat pétro-lier cree le Venezuela canti-nue de chercher mière, et Lucy prisente Nitch ments...

S. Desmarets, etc. 21 h 50 en : en sur sept. De J.-L. Burgat, E. Gilbert, F.-L. Bonky.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- TO h 15 A.N.T.LO.P.E. 11 h Journal des -
- militar berichten. III h 15 La worlte est au fond de la
- Le su lapin. 12 h 46 Journal. 13 h 35 Série : Drôles de dan 14 h 20 Série : San Ku Kal,
- 14 h 50 Les jeux du stade. 17 h Les minut de l'aventure.
- 19 h 10 D'accord d'accord 11 h 20 regionales.
- 10 h 45 Le Biller de Burne.

tisme allemand. Admirable

transposition, and rillage

alsacien, des Soultrances du

jeune Werther. A III reille

d'une guerre qui allait le for-

cer à un nouvel exil, une

Ophuls réussit a retrouver

l'esprit d'une littérature uni-

verselle, par cette peinture iii

« mai de vivre » et d'un

espoir. La beauté 🔳 💷

sensibilité des images en

demi-temtes, l'almosphère de

melancolie, e composition

inspirée de Pierre Richard-

Willm, la douceur et les

frėmissements dramatiques

d'Annie Vernay (elle arait

seize ans, elle mourut trois

plus tard) font de ce film.

- 20 k 35 Munietés : Champe-Elysées. De Torucker. Autour Daniel Guichard,
- D'anrès roman V. Poener, réal. F. Cassenti. Avec A. Cunr. Bohringer, P. Clementi, L.

Distel, J.-J. Bush.

- 🔳 h 🔳 Jazz : La grande parade.
- J.-C. Averty.
 Woody Herman, un flüsiste bop
 tempo leu.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 12 h Objectit-entreprise. 14 h

- Jean-Pierre Dumont, four-au portrait d'Al-fred Saury, économiste, et Jea-nine Easpar, fauma du syndi-caliste h 30 jaunes.
- Las Jeux.
- 20 h 35 On sort ce : Penurge

28 | 35 Cinéma | le Magnifique,

De Philippe de Broca. 22 h 10 Pleins feux.

- real J.-C. Averty, P. P. simi, B. Atlemane, M. Muller... B. Carra...
 (Lire notre article 15.) 22 h 25
- Chopin.

FRANCE-CULTURE 7 h 2 H : dendfrices; la violence extra-familiale; moins eing Léon L

- 8 h Les chemins de la manufactura
- les chemias de la la comorenza aziones mai rivre la comorenza aziones mai rivre e la contempo de la contempo co rain.

 10 h 45 Démarches, lei Guy.

 11 h 2 I musique prend parole:
 pour un
 musical : la forme (la l'
 flgurée, de Scharberg).

 12 h le lour entier de vie
 14 h le lour entier de vie
 15 h le le lour entier de vie
 16 le le le lour entier de vie
 17 h le le lour entier de vie
 18 h aphrodite, et l'ense,
 Chypre, Le Fraisse,

- J. Kningsorghia, A. Hermaty et J. J.

 19 h 35 radio-Canada presente poésie néo-afri Amériques (poésie neore des Etats-Unis).

 22 h Maigret et le clochard, de G. Simeson. A. J.-M. Taibactt. Enaparent, J.-J. III. Etapatent, S. Balp.

 22 h Ad lib.

 h La fugue samédi.

FRANCE-MUSIQUE

عكذا من الاصل

- h 2. Institu : ceuvres Hummet, de recharche et actualité de disque : ceuvre de Beethocen. Mousoogsky, Grieg. Florentz. Partal : 11 h. La tribune des critiques de disque; « Neuvième Symphonies de Bruckner : 12 de 33, ceuvres de Allegel, Madarna.

 13 h 30, Tous en scène : Nat Eing Cole.
- 14 h 4. Atelier to musique to J.-S. Esch. Couperin
 15 h 26. Desder disque : Graves
 Schubert.
- b. Palmarés vingt quatrième concours international de guirare.

 17 h. Concert (en direct du des Champs É Paris) :

 2 Parailai » de Wagner, par l'Orchestre de France et chœurs maitrise de Esdio France, direct, dir. M. Janowski; chaf des chœurs, M. Lassère de Rozel; chaf de maj-

trise : H. Parge ; soi., B. Welki, K. Rydi, K. Moli... h. La nuit sur France-Musique : Missique de nuit : œuves de Brahma, Cimarcan : Polssons d'or : cutvres de Gaza, Reich, Adam, Ashley.

· Parallal - de Wagner (FM.

17 k.). Demler opéra 🖿 Wagner, occupe situation particulière e cour puisqu'aux uns il apparaît contine Taxania III III cherches du musicien, dri, setx et al. aux du wegné risme, il représente la mai ia qu'ait qu'ait respire largement d'ha-bitude, moins comme le notait Debussy. Pareille la parthion tient plus 🛮 🖛 muhoprévues qu'à ua baroque et moyenageux.

Dimanche 31 octobre

LE MAGNIFIQUE

Film français 🖦 Philippe 📻 (1973). J.-P. Belmondo, J. Bisaet, V. Caprioli, M. Tarbes. R. Gérôme.

TF 1, 20 B * Parodie des fûms d'espionnage où Philippe de Broca. cherchant a retrouver we veine de l'Homme de Rio et des Tribulations d'un Chaois 🔳 Chine, s'est amusé à mêler, poposer, réalité et fiction, donner un double rôle | Belmondo, son acteur fétiche.

II ROMAN DE WERTHER français de Ophilis (1938), avec P. Richard-Willin, A. Vernay, J. Galland, P. Pax, FR 3. | h 40. ** Goethe et le préroman-

m h 30 Le jour du Seigneur.

Predicateur Père P Talec

Télé-toot.

Ismuol.

tuniquement cophulsien », un chef-d'œuvre. - J. S. PREMARE CHAINE : TF ? 14 h 15 Les nouveaux

entants. h 15 A Bible ouverte. Sports dimenche. h 30 La source de vie.

· Deux films—

- 18 h Sèrie : Arnold el des Prémontrés Saint-Martin h M Jeu: Mi êtes-vous ?
 Les animaux du monde. (Calvados). De M. 🔤 la Grange et A. Reille
- DEUXIÈME CHAINE : A 2 I h 40 Cours d'anglais. 16 h Gym tonic. (et à 10 h 45.)

22 h 35 Sports dimanche soir.

23 h 20 A Bible cuverte.

- 10 h 30 U dy dy 11 h 15 Dimanche Martin.
- 13 h 20 Dimanche Martin (suite). Incroyable vrai; 14 h 25, Série: l'Homme qui tombe à pis; 15 h 20, l'Ecole des fans; 15 h 55,
- Les voyageurs de 16 h 25. Toé dansant, 17 h 05 Série : Les fils de la liberté. 18 h La course autour de
- Rugby i Roumanie-France; Gymnastique rythmique : championd'Europe: Tieres à 20 h 35 Variétés : Brassens, inédits. chante Marion et Libette, l'amour et les enterrements...
 - sa mémoire (Maria Casarès). 13 is 40 Spécial DOM-TOM.

 De S. Jesequel. P. Califaud. 20 h Série : Sizerre, bizarre. Une comédienne de cinéma et de thédire exilée | Paris dernis

1936 : s passion l'éclet l'éclet le tempérament espagnol. 22 h 35 Document : Ropères sur la

The same of raphes: Europe, Japan.

Enbadean.

Enbadean. Ribadeau.

Rarement danse moderne a dis ausi dien montrée ou petit évan à travers les personnaités des chorégraphes Magny Morin, Takio Amaoutsur, C. Béjart.

th 10 Pleins feux. Magazine cultural de J. Arthur et C. Garbisu. En sourdine... surdinet. Michael Frayz. Bouffer - Illiens: Vive la jemmes, Reiser, Le en seène de Claude Confortez, à la Gatté-Montparnasse: les Straus, de Georges Coulonges, miss en seène Jean-Louis Barrault, au théâtre du Rond-Point, etc. M. S. Sanete dinappeha soile TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 10 h least de... 10 h 30 Mosaique. 12 h Le choix.
- Contre-chant en avec le
- jeux du 14 h Feuilleton : huceum Ouvert le dimanche.
- Avec E. Le Boy-Ladurie.

 Yolr publique: avec le peintre
 Matta; 16 h. Initiations musicales non conventionnelles; le
 Gnebogosse st l'Upin; 17 h. Littérature: Spécial Claude Simon.
- Magazina de la photo : Flash 3. Gotte semaine dans out embellent magazine: La revue de presse; La construction du métro de Parts: Portrait: Helmus Newton 18 à 45 L'Echo des banance.
- Avec Dr Pselpod; Le p W.C. 3; Jo Lemairs et Celon 19 h 40 Spécial DOM-TOM. Mon poulet, mon ispin, riel.

20 à 35 Série : De la démocratie eq

- Réal. R. Deloumne et D. Ras-pieres La conquête: les Enaig-Unis d'Amérique ont-fla encora des montières? Puritanisme, violeuce, sens, en repport ane le presse, la religion cur Etnis-Unis. h 25 Aspects du court mitrage
- l'inis pas quoi jairs, de Michel Tedolal 22 h 40 - de
- roman de Werther. De Mex Ophnia.

 9 h Prélude à le nuil. Concert Jacquas Offenbach, ex-trait de la Vis paririenas. l'Orchestre de Bordesus-Aqui-taine, dir. B. Benis.

FRANCE-CULTURE

- 7 h 9 La fenêtre ouverte. 7 h 15 Borison, magazine religieux. 7 m 40 Chasseurs de sont le domaine
- 1 40 Chassens de sont le domaine u temps h Orthodoxia. h 30 Protestantisme : les amitiés françaises à l'étranger. l 15 Ecouts Insail. d 30 Dierr aspects de la pensie contemporaine : la Pédisation française du droit humain: h Messa, au monastère des Annonciades de Thisis. h Regards sur monasque :
- Annonciades di h Regards sur
- de Requiem, de Bant-Saums.
 12 h & Alfegro.
 12 h & Entre Alma et Iéna : voir
 w son à la Biennale de Paris 82
 (et w h & E 22 h).
 14 h Sons E la campagne.
 14 h 5 Théars ouvert, écritores de
 famme: « Sara Z 2, de M. Pablez.
 15 h 35 Bonnes Bauvelles, grands

comédiens : qualité de velles de Valèrie Bonnier, luct par Maurice

Brand. B 38 . Rencontro Avec... The

FRANCE-MUSIQUE

- th 2. Concert promenade i cru-vres de Porte, H. vdn., Brodsky, Dvorsk, Addinsel, Pagol. Cou-nod, R. Strause, meler, Habrier, Aliman, Zeller, J. Strause. # h 2. Cantate : Guerres de J.-S
- h id. Les matinées de l'orchestre : L. Sockowsky : œuvres de Saint-Baëns. Tehalkovsky, Moussorgaki
- Salas. Tchalkovsky. Moussorski.
 Wagner.

 11 h. Concert (en direct du Théstre
 du Rond-Point des ChampsElystes. à Paris) : Stuvres de
 Schubert, Beckhoven. Stravinsky.
 par le Lindsay String Quartet.

 12 h s. Magnaine International.

 14 h 4. D'une orellie à Pautre : convres de Gibbons. Walton. Satie.
 Debusy. Janacck. Ravel. Stockhauseu. Schumans.

 17 h. Comment Pentendez-vous? par
 G. Lamoine : cuvves de Behumann. Moussorsky, Debusy. Janacck. Ravel. Stockhausen.

 18 h. Jans. vivant.

 29 h. J. Comert : « Rymphonie
 concertants pour violon », de
 Monart : « Symphonie n° 1 s. de
 Manier. par l'Cuchestre philharmonique de Vienne, dis.

 G. Abusde, sol. E Kuechl, sidon.

 G. Abusde, al. E Kuechl, sidon.
- monique de Vienne C. Abbado, sol. E. Kuechi. Vienne. J. Starr, alto.
 22 h 15, La nuit sur France-Manique: Musique de nuit / 0 h & Bound about midnight.

Lundi 1er novembre

Trois films-

OURAGAN SUR LE CAINE

américain Dray-J. Ferrer, Van Johnson, F. Murray, L. TF 1, 14 h 5.

* Aumphrey Bogart = offi-🖿 de marine tyrannique 🔳 paranolaque grand grand morceau de bravoure » d'un procès pour mutinerie. On a voulu roir dans cette réflexion sur la courage et la lacheté la conscience du réalisateur qui avait craque devant la « Commission des activités

anti-américaine s. LAMBOUT HABITE AO ID Film français Henri-Georges (1942), avec P. Fresney, J. Tissier, Larquey, II Roqueverl E. Tolazzo, III.

witness, R. Bushing,

TF 1, Mt 5 Ma. * Les débuts dans M réalisation | Clousot | Cadaptation, très personnelle, d'un roman policier II Stanislas-André Steeman. La pension I tamille Montmartre of Pierre Fresnay, imperiurbable commissaire Wens, recherche particulièrement a u dissimuler, c'est. dėja, l'univers noir 📠 Corbeau. Dans un rôle écrit pour elle, Sury Delair imposait sa nature gouailleuse, sa janiai-

ELLE COURT. ELLE COURT. LA BANLIEUE

acide.

Film trançais (1972), avec M. Keller, J. Higelin, N. Courval, V. Lancuz, R. Court FR M m b m

metro-boulot-dodo > banlicusards proie difficultés de transport, une suite iii caricatures et iii menėt sur 📰 rythme rapide, atec des effets de comique destructeur à 🔳 🖚 nière de certains dessins animės amėricains. — J. 🖺

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 17 h 45 Récré A 2

- 10 h 📑 🔤 plus. 11 h Le jour du Seigneur : Messe la Tousse
- III h Météorologie. 12 h m Juge box.
- 13 h
- 1 25 Portes : l'aviation ; l'accès la la
- 13 h 50 Les après-midi 🖮 TF 1 d'hier il d'aujourd'hui
 Ces chem disparus; 16 h 65,
 Cinéma: Ouragen sur le Came,
 d'Edward Dunytryk: 16 h, Varié-tés; 16 h 30, Voyage au
 la fascination.
- IT i 25 Le village dans les nuages. 17 E 55 Tillen : E Professeur de
- français, DY. Tambur Un eniem O'Y.

 On enjent un milage

 on pagnie d'un projesseur

 jrançuis.

 d'et.
- 10 h 30 ll la 1111.
- ii ii iii iii vous piait. Journal.
- Henri-Georges Clouzot. 21 M Téléthèque : l'Entretien.

 10 C. Aveline, réal. C Danvilliers.
 Le long monologue d'une

 1 Denise Grey I l'approche

mort qui confie et
sourenire. l'intimité
personnage muet, sumbole

personnage muet, symbole conscience, four à four ou témoin bien-

- DEUXIÈME CHAINE : A2 12 N 85
- 10 h 30 Jau r l'Açadémie des neut-12 13 15 15 to 16 miles seemed play A E.
- 18 h 45 Série : La vie des autres. Aujourd'hul Premjer lundi.

 15 h : La légende d'Adams

 l'ours Benjatdin.

 15 S Reprise : Un homme et sa

 (Maria Casarès).
- (Diffusee Repêres sur
- (Diffusée a la 185.)

- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : 🖦 chii
- 19 h 10 D'accord (LN.C.) 18 h 20 Document : Savane. III h 46 Le théàire de Bouvard. MIT OF THE
- nustie des Strauss.

 Avec la participation de l'Orches-tre Colonne, in par C.

 et de C. Ivaldi.

 21 h 50 Théâtre pour dessain :
- l'Armoire.

 De P. Bourgesde, réal. P. Planchon. Avec M. Lonadale, P. Brion, J.-P. Laurent, E. Dod Pocker, un homme d'une trentaine d'années teute de passer de Berlin-Est à Berlin-Ouest Une chose l'en empêche : une armoire de famille à laquelle il tient comme à la primells de sen yeux. Le 20 Magazine : Juste une longe. Réal. D. Garrel Prod. INA. Un numéro réussi consacré à la mort : huit séquences intéresantes dont une du réalisateur Bobert Bober sur une photo de Sanders.

- TROISIÈME CHAINE : FR 3 18 h 10 Messages.

 Une émission du ministère P.T.T.
- 18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune Ilbre. Centre du volonteriet. 19 h 10 Journal. 19 h 29 Courts métrages.
- 19 h 55 Deachs anima. Les Jeer. 20 h 35 court la benileus. De Génard Pirès.

22 h 65 Journal

22 h 35 Magazine : Thaistea. Le commerce des boltes, repur-tage d'A. Le Garrec. 23 h 10 Musichab : Noureles, II y Ave. 5

- FRANCE-CULTURE h I Finds en marche regards our le peuple mays; moins ctoq, avec M.-C. Barre. h Les rhemins de la connaissance, le jeu des portraits; à 8 h. 32, l'androit d'est l'enfer; à 8 h. 52, Echec au hasard. h 7 Pei et Tradition.
- 5 h 30 Protestantisme : service reli-gleux à l'Oratoire du Louve.

- 16 à Messe à la cathédrale du Mara. 11 à Musique : Henri Dutilleuz, mu dernières souvres éditées. 12 h 5 Nous tour chacus.
 12 h 45 Panorama.
 13 h 45 Panorama.
 13 h 36 Edition musicale : musique instrumentale e chorale pour les
- amsteurs. 14 h 5 fm livre, voix : c d'or a. de Pierre
- dor s, de Pierre

 14 à 47 Les après-midi

 Cult : le monde au singuller;
 à 15 : 30. l'avant-garde au Japon;
 à h Render-vous avec

 J. Bubaut; à 17 h. Rone libre :
 l'art : fugues.

 13 : mesical :
- 18 h 30 Femilieten : Corinette.
 19 h 10 Disques.
 19 h 25 Janz à l'aucienne.
 19 h 30 Présance des arts : le Femiliet du film d'art de Montréel.
 29 h Le témoignage de l'enfant de cheur, de G. Banon. Avec J.-M. Thibault, M. Sarcey, M. Vibid. L. Lementer.

- 6 h 2, Musique légère de la Prance : œuvres : Rauber, Wal-
- Aristote. h 30 Nuits magnétiques : FRANCE-MUSIQUE

told, L. Lemercier.
h L'autre on a rivants les dieux i la magnanimité ches

- berg. 8 h 30, Muniques du malin a couvres 6e Verdi, Mattegha. Barasata,
- TMC. 20 35. Question d'hon-nous, film de L. Zempa; 21 35, illiant de L. Zempa; 22 35, illiant de L. Zempa; 21 35, illiant de L. Zempa; 22 35, illiant de L. Zempa; 21 35, illiant de L. Zempa; 22 35, illiant de L. Zempa; 23 35, illiant de L. Zempa; 24 35, illiant de L. Zempa; 25 35,
- MARLE 35 OCTOBRE
- rond.

 R.T.R., 20 h 30, Parts des Lilas, film de E. Clair : 22 h, G, Brasseras chez lui, A Paris, la 13 mai 1673.

 T.S.R., 20 h 18. Peuiliston : «Ehogun» : 21 h 48, Homonage & Grorges Brassens.
- DIMANCRE 31 OCTOBRE # B.T.L., 2f E. Rage, film de G. .

- Mozart Till a h 7. Quotidien musique.
- Sh B. Musiciens d'anjourd'hul : Visdo Periemuter : œuvres de Mozart, Beethoven, Ravel. h. Chasseurs de son stéréo teuvres de Besthoven: Schuber 12 h 35, Janu : Tout Duke. .
- h. Jeunes : convres de Sweelingh, Bameau, avec L. Wjuniski, classicin. 14 h 4, D'une orelle Pautra : Gravius de Sowerby, J. Brahms, Schoenberg: Gershwin.
- 17 h 2, Repères contemporaint : cel-vres de Caga, Boucourachiles. 17 h 10, Les intégrales : des cenvres de K. Saymanovski.
- 18 h 30, Studio-Concert (donné le 21 juin 1982, au Studio 108) : Musiques traditionnelles 19 h 33, Japa. 26 h, Les muses en dialogue.
- h, Les muses su dislogue.

 h 38, Concert (Comés àu Centre Georges-Fompidou, le 10, mai 1982) : e Mouvement calme », de Marier e les Grandes Fontaines », de Marker: e Fursum cords tripium », de Miercanu; e Un solei obscur é la cima des vagues », de Lenot; e Shin'Gyo », de Dusspin; e Improvisations sur l'ansamble 20 im, dir. J. Mercier; sol. D. Durow, soprano, Y. Nara, soprano, J. Merano, piano, P.-L. Artaud, piccolo.

Musique de Ruit ; couvres Schubert Mendelsschu, Beetho-vez ; 39 h. 5. de sique française ; m. de Barraud; 0 h 5, Musique du Nord : couvre de Norby, Orieg.

● Viado Perlemular (FM, 9 h 05).

Comme Robert Casadesus, W.E. do Pertemuter est un planiste francela celèbre 🛍 l'étranger 📟 Une situation paradoxale cat tière de qui le début du siècle est l'un 📖 interprètas de Chopin in touchants ; mais une injustice à laquelle Dominique Jameux a en tout cas décidé en présentant chaque matin m portrait du plakiste, agrémenté 🚢 nombreux enreg Perlemuter joue les Chopin, qu'il médité vie de qui ii glarié autrefois quelques conseils. Le même souci style fervent et libre, toujours émouvant parce qu'en prise sur

Télévisions francophones

VENDREDI 23

- M. Cacoyannia I.S.R. 20 h 35, Feuilleson : = Dal-lass : 21 h 20, James divers. • E.Ti. II h. Robinson Crusos sur ... 21m de B. Haskin; 22 h 35, Ome-club : Prépares sos mouchoirs, film de B. Blier. • T.M.C., 26 h 35. Voules-cous danser avec moi l, film de M. Bois-rond
- T.M.C., 20 h 35, Cassar and Cleopetro, film de G.E. Shaw.

 B.T.B., 20 h. Varieté: Le bonna étoile; 21 h. Téléfilm : Un adolescent d'autrefois.

 T.S.E., 20 h. Duel à cache-cache; 21 h. Besson comme Besson.
- LUNDI 1- NOVEMBRE

 T. B. 21 h St. Il faut vivre dangerosemest, film de G. Makowall.

 E. T. B. 20 h St. Charles et Lunis.

 E. T. B. 20 h St. Varietés : Victorilm de N. Espian.

 E. T. B. 20 h St. Varietés : Victorilm de R. T. B. 20 h St. Telédim : les Bonnage & Jacques Breil.

 E. T. B. 20 h 10, Spécial cinème : J. J. B. 10, Koins avons fait un beau mariage.

 T. B. 20 h 10, Spécial cinème : B. T. J. 10, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 11, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 12, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 13, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 14, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 15, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 16, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 16, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 16, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 16, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 16, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 16, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 16, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 16, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 17, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

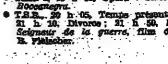
 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.

 E. T. J. 18, Le Statue ett or meaning.
 - MARDI 2 NOVEMBER de H. Safran B.T.B., 19 h 55 Pamillaton c Shogun s 20 h 55 Ballet : Pul-cinella : 21 h 55 Porfatis : Sina-
- T.S.B., 20 h 05, TSAMim les Tribulations de Manuel (pre-mière partie) ; 21 h 10, Georges Simenon, MERCREDI 2 NOVEMBRE
- - R.T.L. 21 h, la Statue en or mes-elf, film de E. Bouse. T.M.O. 20 h 35, le Songe d'une nuit d'été, bellet de G. Balan-chine : 22 h 10, Déclica, magazine ORTL. 21 h. for Kild. film de ORTB., 20 h 26, la Maison sous les
 - arbres, film de R. Olement TELE-2, 19 h 55, Opera : Simon





Mardi 2 novembre

Deux films-

LE SUCRE

ي بو پخشات

e seems

The state of the s

The second second

Film français de Jacques Rouffio (1978), avec G. Depardieu, J. Car-met, M. Piccoli, N. Borgeaud, R. Hanin.

A 2, 20 h 35,

* Comédie satirique, inspirée par des jaits réels, où Jean, Carmet est un parjait gogo, plumé par des gogos qui le font spéculer sur les cours du sucre. Faisant équipe, pour le s c é n a r io, avec Georges Conchon, Jacques Rouffio a montré clairement le méca-nisme des opérations boursières, donné un ton de farce « à l'italienne » aux magouil-les menées par Depardieu, personnage imprévisible autant que savoureux, et Piccoli, négociant machiavélique à tete de baanard.

Film français de François Trui-taut (1960), avec C. Aznavour, M. Dubois, A. Rémy, J. Asianian, R. Kanayan, N. Berger, M. Mercier, B. Lapointe.

THREZ SOR LE PLANISTE

FR 3, 20 5 35.

** La fragilité et la malchance d'un petit pianiste ... bastringue qui fut, autrefois, un grand virtuose. Un roman de David Goodis transposé dans le décor social français d'un quartier populaire où se rencontrent les « perdants » de la vie et de l'amour. Ce film insolite, dont la mise en scène est faite de digressions, de ruptures de ton, de scènes humoristiques tournant au drame, est plus ou moins mé-connu malgré la tendresse, l'émotion, les sentiments projonds apportés par Truffaut et ses interprètes. — J. S.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 Vision plus.
12 h Météorologie.
12 h 10 Juge Box.
12 h 20 Atout cœur.
13 h Journal.
13 h 45 Les après-midi TF 1:
Fémilin présent.
Femiliston: 1 Tile fantastique;
15 # 40, Dossier: 17 # 45,
16 h C'est à vous.
18 # 25 Le village dans les nueges.
16 h 50 Histoire d'en rire.

20 h 30 D'e o c o rd, pas d'accord
Banques: Quels services rendus,
Mendelssohn.
En la cathédrale Notre-Dame de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la direction de S. Ozawa, les chours de l'Orchestre de Paris, sous la directio

l'art autourd'hul.

Béalisation P. Bouchet.
Comment viere de sa painture si
de sa soulpture quand on n'est

pas Picasso ou Bacon? Des jeunes artistes, láisés pour l'infrastructure moderne des gale-ries, témoignent de la vie d'ar-les, témoignent de la vie d'ar-les, témoignent de la vie d'ar-

23 h 05 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 05 Journal.

h 30 Jeu : l'Académie des neuf. 12 h Journal.

35 Emissions régionales.

13 h 45 Série : La vie des autres. 14 h Aujourd'hui la Portrait d'une 15 h 05 : légende d'Adams

15 h 05 et de l'ours Benjamin.
15 h 50 Reprise : (Diffusée le 31 octobre le 20 h 35.)
16 h 45 Entre De L. Bériot.
Terres humaines : les pares naturels régionaux ; Tikaré, le grain ou gerbe : la lutte contre la pautreté dans le monde.
17 h 50 Récré A 2.

30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu ; Des chiffres et 🚞

lettres.

III h 20 Emissions régionales. h 45 Le Bouvard. Journal. 20 h 30 D'accord, d'accord

(I.N.C.). 20 li 35 Les dossiers de l'égran : Le Pilm Jacques Rouffle. Débat i L'argent de man

MM. D. Strongs-Kahn, Y. Simon. projesseurs. F. Closen fournaliste;

■ 05 Documentaire | Vivre ■ TROISIÈME CHAINE | FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre. 8.0.8. Aminés.

19 h 55 Dessin animé. Il était une fois l'espace.

20 h Les Jeux. 20 h 30 D'accord, d'accord (LN.C.).

20 h 35 Clnéma i Tirez gur le pianiste. De François Truffaut.

■ h 55 h Prélude I auft.
Récital clavecin : Eisabeth
star mort, de Proberger.

FRANCE-CULTURE

h 2 Matinales : l'Inde en marche ; regards sur le peuple Mays ; moins cinq, avec M.-C. Barre.
h Les chemins de la connelssance, le jeu des portraits ; à 8 h 32, l'endroit - 12 l'enfer ; le h 50, l'herbe la l'entre les autres ; la fête de la mérique, A. Lemperiere et P. Roussin.
l h 45 Un quart d'heure avec... le docteur Jacques de médiant ; in la la confir s.

médial: is rive.

11 h 2 Musique : piano pratique (et à 13 h 30, 17 h 32 et 31 h 15).

12 h 5 Nous tous chacun.

12 h 45 Panorama, 2 2 2 2 4 4 5 ons : à la can

14 h 5 Un livre, des voix : la Tempète », de l'an Barjavel.

16 h 45 Les après-midi : France-Culture, le monde : singulier ; 15 Micromag : 17 h, Roue

h Fenfileton : h 25 pour la physique.

20 h Dialogues : Kapaliouk

22 30 Nuits magnétiques : la per-

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

6 b 2, Musique a matin; œuvres

Clérambault, Salieri.
delssohn, Rossini,
Boccherini, I. Falla.
8 b 7, Quotidien-musique.
9 b 5, Mustieurs d'aujourd'hui;
Viado Perlemuter; de
Mozart, Chopin, Fatre,
Franck.
12 b, La musique populare d'aujourd'hui; chants et musiques
de Républiques soviétiques
12 h 35, Jazz; Tout Duke.
13 h 3, Opérette : œuvres
14 b 4, III musique : œuvres
de Bizet.
15 h, Opèrette : œuvres
16 b 38, Les intégrales contemporains;
Georges-Pompidou Paris Jun 1982 : Cantre Georges-Pompidou Paris Georges-Pompidou Paris Jun 1982 : Cantre Georges-Pompidou Paris Jun 1983 : Cantre Georges-Pompidou Paris Jun 1982 : Cantre

d'une vraie foi religieuse et pleinement

Telemann, Gulda, Ja-

🗭 🛪 Elias » 陆 Mendelssohn. FM, 20 h 35 (en man === TF 1). Quelques déployant leurs charmes pour séduire un suffi persuader Men-delssohn l'indécence lyriques temps, I l'occurence d'Auher de Meyerbeer qu'il avait entrevue Paris. I l'insalubrité de pareils livrets, le compositeur allemand n'avelt un portrail dithyrambique du prophète Elie. 🔤 musique de partition relativement Joués at a la hauteur at l'ambition qui la ponepar the classic grandioses

qui met en init in imacilies

que se la prêtres a

9 h 7). La inles rites Indiens, pour accueillir morts. eux : nourriture, L'après-midi, (ils

rendent cimetière, pleurent, rient, chantent 🔳 🔤 🛶 ethnologues Soustelle, Jacques Galinier, Eugenio Maurer, commentent obligatoire se vengent — dont im documents sonores l'ambiance. Un a production Parista Lemperière 🗷 🖼 Phi-

Mercredi 3 novembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

10 h 16 Vision plue. 11 h · Magazine des écoles : Expérience de vie et langage.

Emission du C.N.D.P. 12 h 10 Juge Box.

II 05 A la une.

20 h Journal.

19 # 46 S'il vous plait.

12 h 30 Atout cour.

13 h Journal 13 h 36 Un méller pour demain.
Des métlers de la télématique.
13 h 55 Les pieds au mur.

Special Salon de l'enfance : spé-cial parachute; variétés, feuille-ton, desdus animés. 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'an rire.

19 h 05 A la une. 19 h 20 Emissione régionales. 19 h 45 ST vom plaft.

26 h 35 Les meroredis de l'information. Magazine d'actualité de M. Thou-

louze.

« Femmes sous influence ».

Couvariers, créateurs, modistes ;

le de la mode, les projessionnels marketing et de la
publicaté; d'une mitpité tudustrielle acquellement en

Une

2) h 35 Documentaire : Le Parsifei de Liebermann. Réal. J. Dayan et A. Dussit. Parsifal, un adolescent

naira.

1982 : Centenaire de la oristion de e Pervijal », de Richard Wegner : la découverte de l'œuvre el les problèmes de mise en scène par Rolf Liebermann, snoien administrateur général de l'Opéra de Parls. Des intervieus de Pa-

ionesco, décoratrice, et de Vie here, interprête de « Paraifal ». 21 h 30 Court métrage : Le senti-

ment pudeur.

De Clauda Massot.

Pudeur du corps, pudeur

L'analyse, Phistoire sentiment qui varie selon les indisidus, Pépoque, la culture, les
classes.

finesse et sensibuité.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h Journal. 12 h 05 Jeu : l'Académie des 📟 12 h 45 ·mal. 30 Stade 2 midi.

13 - 50 Série : La vie des 14 h Les carpets de Béalisation : Pierre Zanoue.
Trois dans les Fyrances.
De Hendaye ou cap Cerbère par la côte espagnole avec trois trunspréndennes à moto.

14 h 30 Dessine animés.

15 h 05 Récré A 2 17 h 10 Piatino 45. Avec S. Vartan, B. Joël, B. Labounty, etc. 17 h 45 Terre des bêtes.

L'increpable organisation des secur de nos jardina. 18 h 50 Jeu i Ima milire el

19 h 20 Emissions régionales. 19 h to theatre in harman 20 is Journal. 20 is 35 Téléfilm : Limits Criss

(ou Football).

De réal. R. Michaels. Avec C. Gulager, B. Beliamy, B. Brown.

Californie.

Suspecte de cello-ci de chercher à se déparasser d'elle.

In Magazine: Cinéma,

De Michal Boujut,

La rencontre e grands sonnaristes en rébellion contre les

systeme hollywoodien;

La californie d'e cinémate:

Alain Capalier,

de et l' l'a game d'e cinémate:

Alain Capalier,

de et l'a j game d'e cinémate:

Alain Capalier,

de et l'a j game d'e cinémate:

Alain Capalier,

de et l'a j game d'e cinémate:

Alain Capalier,

de et l'a j game d'e cinémate:

Alain Capalier,

de et l'a j game d'e cinémate:

Alain Capalier,

de et l'a j game d'e cinémate:

Alain Capalier,

de et l'a j game d'e cinémate:

Alain Capalier,

de et l'a j game d'elle.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

15 h En 📥 i Assemblée

h 30 Pour jeunes.

18 h 55 Tribune libre. et ouiture.

19 Journal.

19 20 Emissions

rant.

Avec E. Bellon, J. Terry.

ic Conquérant

remake

Thierry Fronde > : pour

sufants. enjants. 21 h 30 Téléfilm : Desti Paull.

(Lire notre 15.) 22 h 55 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

7 h 2 limits: IL marche; regards le peuple maya; moins cinq, avec M.-O. Barre. 8 h Les chemins de la connaissance: le jeu des portraits; à 8 h 50, échec u hasard. 9 h 7 Matinée le techniques.

techniques.

16 h 45 Le livre, sur la préiers, le point de vue de quelques critiques.

11 h 2, Musique : confidentiel Serge
Gainsbourg (et à 13 h 30, 17 h 32

Gainsbourg (et à 13 h 30, 17 h 32 20 h).

13 h 5. Nous tous chaeun.

13 h 45. Panorame.

14 h 8 ons à la campagne.

14 h 5. Un livre, des voir : limit braves garçons : de Patrick Modiane.

14 h 47, la la parents et des éducateurs : l'explorateur nu.

15 h 2. Les après-midi de France-Cultura. le manuel de singular : à 15 h promenade la la libre.

Fenalba, acuipteur : l'Arisette.

18 h 36.

18 h 30. Cericotto. Il était une l'espace.

19 h 30 Le science en marche : ma20 h Les Jeux.

20 h 35 Lin : Guillaume l' Conqué22 h Multa magnétique : favor

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2. Musiques pittoresques et 6 h 30, Musiques du matin. Gu-vres d'Iberi, Essell. Cherubini,

(Lire notre

h 25 Journal.

h 55 Prélude à la nuit.

Stegfried

Eadio Monte-Cario,
dir. L Markevitch.

ROUSSE!

ROUSSE!

7. Quotidian-musique.
9 h 5. Musiciens d'aujourd'hui :
Vizi Perlemuter :

Monart Ravel.
12 h 35, Janz :
Duke.

eto. — F. E.

bourg, c'est 📖 journée

ecouter ses musiques

et celles qui l'al Influence.

de 11 h H 12 h; de 13 h 30 H 14 h; de 17 m R m m h 80; de 20 h à 22 h 30. Sonnerie du 'éléphone. « Ah ! merde ! »... « Alio ?... 🛌 🕨 🚾 🧸 La voix um pas cassée de limite bourg, ni man pius, non. une au bord de l'inaudible, alcool, nuits blanches. - Une en de tabacique et d'éthylique », 📰 Gainsbourg 📼 deux petits rires, c'est - se cré-

maure il a une façon Mi se manus très spéciale. Gainsbourg. intime. Et la journée que Noël avec lui — une par ci, une demi-heure per là, une lesse

encore, puis toute la 🍱 🗥 a mis intimité, ca mis négligé, en mélange d'Ironia provogatrice. de demi-sérieux, de himana puma, qui caractérisent la person-

une loumée avec mille

siques, pop, rook... A parier aussi. A sa manière, personnelle, 🖺 🗎 fole dioses coupées Par ses ==== allences, Noël Simsolo, comédien, fouatorze metrages, un long métrage), scénariate, pro-France-Culture, a tout pleins of the profes the state une in a l'air aimple, ide z qui zam le rythme, la manière de Gainebourg. Un exemple prometteur 🖮 🗎 📖 France-Culture. — C, H,

Ravel, Chopin, Mozart,

12 i. Le de la musique :

13 h, Musique Cuyres
Roger-Roger, Schrammel,
J.
Translateur,

17 h 2, contemporains Bezançon,

17 h 30. Intégrales Couvre K. Szymanovski.

12 h 35, Jazz.

Jeudi 4 novembre

Deux films

L'ANGE GARDIEN Jecques in Jecques Film 📻 (1978), Trudeau, F. Lemaire, A. Falcon,

A 2, 15 h. et pitoyable ienta-jaire Margaret Trudeau, ex-épouse

CABAYRES EXQUIS Film Francesco (1975), avec L. Ventura, E. Rey, M. von Sydow, C. Vanel, T. Car-raro, A. Cuny, G. Zampa.

FR 3, 20 h 35.

** Un des sommets du cinéma politique de Rosi. L'adapd'un man la Leopolicière faisant apparaître la corruption des institutions dans la démocratie italienne le labyrinthe complots et des crimes d'Etat. dirigés par un pouvoir occulte et tout puissant. Ce film, admirablement mis en scène et interprété fut, a son époque, un eri Calerna seria lea machinations et la envira infernale d'un système. — J.S.

12 10 Juge

CNDP.

16 h a vous. h 50 Histoire e rive.

h 45 Libre expression. L'Assemblée nationale. 19 h 53 Tirage du Loto.

22 h 05 Histoire de la via : La solitude ça n'existe pas. Emission de P. Desgraupes, avec

18 h 25 Le village dans les nuages.

20 h 35 Téléflim : Mozart.

h 35 Téléffim : Mozart.

Orage et passions.

Troisième épisode de la vie de Mozart : sa rupture avec Colloredo et Salzboury, sa rensontre amoureuse avec Aloysia Weber.

Tout est conforme à la vraisemblance historique, les acteurs sont bons et les dialogues de Péliolen

L'ensemble est

selon les carons.

19 h 05 A la une. 19 h 20 Emissions régionales.

Méteorologie.

13 h Journal. 13 h régionales. 16 h 80 Objectif ann : Le change

h 30 personnels de

■ Journal.

11 h 🗃 Mains plus.

12 h 30 Atout cosur.

14 h du joudi.

PREMIÈRE CHAINE : TF I

L Barrare E Lalou, L porticipation ds la
culti.
La relations d'habitat,
transfert d'énergie, de
stimulations et d signaux :
tri
didactique très

DEUXIÈME CHAINE : A 2 NE II 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h Journal. 12 h 65 mai Fandish an acul.

12 h 45 Journal. 18 h 30 mars régionales. III II 50 Série : La vie des autres. 14 h Aujourd'hul ■ vie.
Où en est, où va le communisme?

15 h Grainer : L'Ange gardien. Jacques Fournier. III h 30 Magazine : Un temps pour tout tout.

De Monique Cara et Alain Valentini. Les métiers d'art.

Restauratrice de tissus, maître resrier,

porcelaine à l'ouvrage.

17 h III I 440 I 2. 18 h E C ... 18 h 50 Jeu : Ima di et ille All the

11 10 D'accord a d'accord

(I.N.C.).

LUDP.

☐ h 20 IIIIII régionales.

II h 45 Les les politiques.

Journal.

10 & 35 Magazina : Media 35 Magazins : Radio-télévision : la grande inva-tion, réal J.-P. Spiero. Satellites, bles, magnétoscopes vidéodisque, télématique, Intérne chains de télévision. nouvelles technique.

h Magazine : La enfanta di rock. Houba-Houba, déglinguée. Inmates, La déglinguée. Strangers ; Haute : films série B films

m h 15 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR 3 18 h 30 Pour les joures.

Tribune

20 h

Radical III h 11 Journal. 11 h 20 Emissions régionales. 19 h 🔳 🖿 animé.

22 n 30 Journal. 23 h 05 Prélude à la nuit. nistes), ballades, de G.

20 h 35 Cadavre exquis.

FRANCE-CULTURE 7 h 2. Matinales : l'Inde en che; regarda sur le peuple Maya;

le jeu portraits; h 8 h le jeu c'est l'enfer; l 8 h l'herbe

h 7. Hittérature, avec Blanciotti ; Amérique Blanciotti ; Amérique en zigzag avec Sernard Privat, a l'Itinéraire ». Sernard Privat, 1115 interests

1 2, 1 4 4, D'une l'autre :

14 4 4, D'une l'autre :

16 h 30, 17 h 32).

17 h 32 chacun.

18 chacun.

19 chacun. 2 h 45. Panorama, avec Jean Farter

l.i h 45, Les après-midi — Calture : partem — à Saint-Chéty ; 17 h. — libre ; l'art — fugues.

18 h 30, Feuilleton : Inches 19 h Jazz à l'ancienne. 30 h, Monsieur Ia souris, de G. Sime-non, avec G. Biraud, J. Fabbri, E. F. Cantrel...

h. Nuits magnétiques :

FRANCE-MUSIQUE

h 7, Quotidien-musique . 9 h 5, L'oreille en colimaçon.

9 h 28, Musique d'aujourd'hui : Vlado Perlemuter ; Œuvres de

18 h 🕒 🖂 jazz. 19 h 🖳 Jazz. 🖿 h, Actualité lyrique.

20 h 39, abbatiale, i juillet 1982 abbatisle, juillet 1982 :

a quatre voix s, de

P.E. Bach et J.C. Bach;

Chanson sacrée s, de Rust, par

l'Ensemble Chiaroscuro, avec

W. Burger. soprano, C. Denley,
contraito, N. Rogers, ténor,
C. Hogwood, planoforte et orque
de chambre : «La Stahl, pour
planoforte s, de C.P.E. Bach;

* Trois chansons sacrées à quaavec planoforte s

« Quatre chansons profance s

trois quatre voix s,

Beethoven :

mes de J.S. Bach. Prançais, Boccherini,

J.S. Bach. Prançais, Boccherini,

Zh. La nuit sur France-Musique : musique | nuit : œuvres |

Martini | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | musique in nuit : ceuvres marique : musique in nuit : ceuvres Martinu, 23 h, Studio de recherche radiophonique ; ceuvres Glass et Wilson ; 0 h 5, Nocturnes : ceuvres de Wagner, Schubert, Ravel, Berlicz, Bartinz, Bartinz, Carlos de Carlo

الماليمال المحل

Mercredi 27 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

h 35 Les mercredis de l'information.

Emission de M. Thoukvaze.

Giusts: le clou volé.

Un reportage de Luds Bocken et Genard Bernard sur la condition de gitan. Un peuple venu des Indes, continuellement persecuté au cours de son histoire, une ethnic marge et sus-

21 h 35 Musique en délire : Concert & le mémoire de G. Hoffnung.
Festival estival

in Documentaire; le Monde tribal.
Red David Cellinson. Derrière II masque. Symboles, couleurs vives, emblèmes, tout un languege sans parole qui est celui du masque africain utilisé par le sage lors des danses rituelles III du cérémonies religieuses.

DEUXIÈME CHAINE : # 2



AD h 📻 TAMBles : Ventus un biters 12 partiel, réal. J. Doniol-Valeroze.
Uns jeune fille, un cadre supérieur exécrable et un photographe aventurier un cherchens, un une les brumes, le tout sur un fond de terrorisme à l'italienne. D'une lengeus II désespérer de la côté des doges.



22 h Magazine : Remue méninges. De Gilbert Laure et Claude Otzenberger... Tu me ferus cem lignes ; La vie ést chouesse ; plu leations, esc., une série 🔳 séq

Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR

III h 35 Hommage à Pierre Mendès France. Reliffusion d'un portrais réalisé le 15 mai 1917 pour l'émis-sion - L'homme en question -.

🚻 h 55 Prélude à la nuit. Récital d'Arturo Benedetti Michelangeli à Lugano : Quatre ballades opus 10 de Brahms.

FRANCE-CULTURE

19 h 30. La acience en nurche: 2 + 2 = 5.
20 h. La musique et les beaumes: Fred Goldback on la rage
d'entendre: treste-cinq ans de vigilance musicale, de la musicale Contrepoints = (1946) aux derulers entreticus (1981).

7. Lefébure interprête Bach.

Jeudi 28 octobre

riode citée, une - place considére-ble - dans - l'ensemble des jour-naux de TF1 -, M= Cotta conclut

précisant que - la Haute Auto-

rité fait pars au président de TF !

La Haute Autorité était déià ré-

intervenue dans la polémique min MM. Régis Debray et Bernard Pivot au sujet d'« Apostrophes». En réponse i min question de M. Jacques Toubon, député R.P.R. de Paris, Min Cotta avait affirmé:

Concernant M. Bernard Pivot, la

Haute Autorité peut assurer que 🖚

liberté de création m d'expression

continuera d'être complète. Elle y veillerait s'il le fallait - (- le Monde - du 16 octobre).

JEAN-PIERRE FARKAS

QUITTE LA DIRECTION

DE FRANCE-INTER

M. Jean-Noël Jeanneney.

président-directeur général de

Radio-France, a apuoncé le

mardi 26 octobre, devant le comité d'entreprise la société, départ

de M. Jean-Pierre Farkas de son

poste le directeur de France-Inter,

poste qu'il occupait depuis septem-bre 1981. Cette décision prépare

une réforme m profondeur de

France-Inter puisque M. Jean-Noël Jeanneney a chargé M. Jean Ga-

· L'oreille en coin -, de conduire une mission de Illian au l'avenir

im programmes et des structures de

la muim. All lares de caus mission, M. Garetto serait appelé à rui

la réforme qu'il propo-

IIII I présent, M. Jean Chouquet

actuellement responsable de l'unité

programme - Théâtre - à An-

tenne 2. Marie délégue du pré-

sident II Radio-France pour

la responsabilité 🕍 programmes 📠

. Au - Forum des Hailes .

dans le cadre de la semaine sur la

publicité « la pub se verso », un débat se « la pub libère-t-elle ou condamne-t-elle la presse ? », un lieu la vendredi 29 octobre, la partir

de 17 ll 30, avec notamment la parti-

cipation de MM. Serge July, direc-

tour Libération et Jean-Marie

Dupont, directeur-adjoint ##

France-Inter.

de un observations -.

FRANCE-MUSIQUE

29 h. Les chants de la terre.
20 h. 30. Concert: Perspectives du vingtième siècle (donné le 7 novembre 1981 au Emmi Anditorium et il l'Auditorium 105). « Sonate pour deux pianos et percussions », de Bartok; « Mantra pour deux pianos », de Stockhausen, par J.-C. Pennetier, J. Koerner, pianos ; G. Ciprisni, V. Geminiani, « correscions » à Ouverture pour une fête étrange », de Levinas ; J.-C. Pennerger, J. Roctuer, paints; d. Capitala, d. Gellanda, percassions; de Levinas; «Océanes», de Barreau; «Symphonic se 2 pour cinq orchestres de chambre», par le Nouvel Orchestre philharmonique; dir.: G. Amy, H. Soudan, A. Bancquart; et la participation de

22 à 30. La suit sur France-Masique: Le club des archives; 23 h. Œuvres de Beethoven, Schubert, J. Brahms: par C. Solo-

15 h 40 Peintres et sculpteurs.

Le resous de Constantin Mennier. 16 h 20 Croque-vacances. Dessint animés : Variétés : Fet

C'est à vous. 18 h 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 M Histoire d'en sire.

19 h 5 Ala

19 h III Emissions régionales III h III S'il vous plaît. 20 h Journal 20 h 35 Téléfilm : Mozart

Dennieme partie | Réal, M. B. C. Bantzer, F. Dichamp, J.-C. Srialy. r. Usenamp. 3-4... Scray.

1769 : Le divin Mazari et son père entreprement le gui les entraîne de conçart en l'ame Commence le triouphe du compositeur du « Don Juan ». Une belle réalisation, bien joule, à laquelle il manque peut-être l'audace qui foit les proposes indiscouphiles.

22 h 5 Histoire de la vie : D'une vie à l'autre.

Emission de P. Desgrapes, avec E. Lalou et I. Barrès et la participation mi bre de la culture.

Lamarck Darwin: l'alstoire l'évolution à les

DEUXIÈME CHAINE : A

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

Journal. 12 h 5 Jeu : l'Acedénsie des

12 h Journal. 13 h 30 Émissions régionales. 13 h 50 Série : La vie des autres.

Cinéma : les Gorilles

h Cinéma: les Gorilles.
Film français de J. Girant. (1964), avec D. Cowl, F. Blancia, P. Preboist, P. Viterbo, J. Le Poulais, J. Hahn, B. Alamiba, J. Fabbri, H. Galabra (N.)

It is bagagistes d'Orly, qui ous raté leur vocation de garriles - recherchen la valies d'un diamantaire qui a été égarrée, ou volée, à l'airopart.

Film I skeuche: H'on H. conception me comque populaire chère H. Girault m qu'anime, Darry Cowl et Francis H. de Girault m qu'anime, Darry Cowl et Français H. de Girault m qu'anime, Darry Cowl et Français M qu'ani

18 h 20 Magazine : Un tempe pour tout. Dossier : le sport. 17 h W Récré A 2.

18 h 30 C'est le vie.

TE h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord pas d'accord (L.N.C.).

19 h 20 Emíssions régionales.
19 h Les assemblées parlementaires.
L'Assemblée manufil

35 L'Histoire en question : Le mur. De A. Decaux.

Il y a vingt aux, on construisait le mur de Berlin pour éviter

d'immigration de l'Allemagne de l'ouest l'Allede cutte ligne par un
talenqueux

21 h 55 Magazine : Les enfants du rock. D'Antoine
Aver Kid Creole, W. Stave Little Staven : Magel'impeccuble : spécial chat,

TROISIÈME CHAINE: FR 3

in h 30 Pour les jeunes. 55 Tribune libre. Le C.D.S.

19 h 10 Journal.

III h 55 Dessin animé. Il Mait une feit l'espace.

m h Les joux. 20 h 35 Cinéme | le Dieu noir u. le Diable blond.
Film brésillen ... G. Rocha (1964), avez G. del Rey,
I. Magalhacs, O. Bestos, L. Silva, M. ... Valle (v.o.

titrós (N.).

vaches da Sertao (Nordes; brésilten) tue son patron qui l'exploite, se sont aux disciples d'un prophète nois illuminé puis à la troupe d'un hors-la-lai qui fait puetice par la via-

Eclarent marifeste du « cinema nevo « que Rocha vouleit, à la fais, politique et profondement brésillen. Ce film, qui fait revivre des héros stythis..., appelle à la révolte, au changement historique, avec des images flambayames et

22 1 25 Débat. Avec C. Detrez, M. Niedergang, C. Pisa: A. Stewart,

23 h 5 Journal. 23 h 40 Prélude à la ntit.

Récital Benedetti Michelangeli à Lugano : Sonate porthume, opus 164 D 537 en la mineur, de Schubert.

FRANCE-CULTURE

§ 45. Questions en zigizag ravec R. Barjaval = la Tempête ».
 § 2. En parçe du congrès international de numérologie ».

1) h 2, En marge de comprès lecementes Strathourg (ct. 1 l' h 32). 12 h 5, Nous sous chacus. 12 h 45, Presonant, avec J. J. Brockier.

12 h 45. Preservan, avec J.-J. Brockner. 13 m 36. Remainmente des organs de France : sur-Mer. 14 b. Sons: Marseille

14 h S. Un Hrre, des voix : « irênés », de Henri Bosco. III h 45, Les après-médi de Franco-Calture : Départementale ; à

17 k. Roue libre. 18 h 30, Faulliston : Cerisette. 19 h 25, Jazz à Fancienne.

I. 30, Les progrès de la biologie et de la miderine : l'implitueure hospitalière.
 I. Lu pressière enquire de Maignet, de G. Simenon, Avec M. Birand, D. Gélin, M. Mercadier, J. Rochefort...

FRANCE-MUSIQUE

12 à 35, Jazz.
13 h. Musique tighre : Lancen, Lancen, Jerry, Suppi.
Strass, Tchaskovski.
14 à 4. Embeious d'autour : le romanisme dans il musique

etens, Drorak, tchèque pour piano i cruvees de Senetana. Dvorak. 15 h 30. Il y a 200 sau autestit Pagastha i mumuu de Pagastha. 17 h 2. Rephres contemporalis i Hommage h... Boulez et Stati-hausen ; gruvres de Peck, Boulez.

opina.

18 L. Concert : (en direct du Thélire stusioni de Paris),

III Festival de juzz de Paris.

19 L. Bolte à musique.

20 L. Manique lyrique.

20 L. 30, Concert (en direct du Grand Auditorium de RaduFrance) - Concerte pour piaso et orchestre -, de Rachmaninov : «Symphonie n° 5», de Chostakovitch -, par le Nouvel
Orchestre philitarmonique : dir. | E. Mata : sol. : B.L. Gelber,

22 Mail Le met sur France-Mentique : Muniques de mrit : 23 b.
Stadio de sacherche cadiophonique : 0 h 5, Nestarnes : mavita
Monart, Wagner, Procini.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 17 OCTOBRE - M. Roger-Gerard Schwartzenberg, président du M.R.G., participe à l'émission « Face au public », sur

France-inter, à 19 h 15. - M. Marc de Montalembert, secrétaire régional pour l'Île de France d'Amnesty international, est invité it l'émission = Plaidoyer = sur R.M.C. à 1 h 30.

COMMUNICATION

EN RÉPONSE A M. CHIRAC

La Haute Autorité trouve = regrettable » qu'un reportage de TF 1 n'ait pas donné tous les points de vue dans l'affaire de Cachan

Mi Michèle Cotta, présidente de Haute Autorité de la communication audiovisuelle, a rendu publique la lettre qu'elle a adressée, mardi 26 octubre, a M. Jacques Chirac, m réponse aux critiques du maire de Paris me la façon dont me chaînes de la télévision m de la radio nationales avalent relaté deux événements sécents dans i région pari-

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Mátéorologie.

13 h Journal. 13 h 35 Emissions régionales.

votre enfant est-N i charge ?

13 h 50 Objectif : prestations fam

12 h 10 Juge box.

12 8 30 Atout com.

Mer Coua écrit à M. Chirac : Monsieur le Maire, vous avez sollicité de la Haute Autorité and quête un les conditions dans lesquelles les sociétés nationales de télévision de radio rendu compte de deux événements al la Ville de Paris : premièrement, la situation de la maison de me de Cousin-Méricourt & Cachan; deuxièmement, les révéla-tions du quotidien Libération d'études ayant travaillé pour le compte d'organismes situés dans la mouvance de la municipalité pari-

- La Haute Autorité s'est aussitot fuit communiquer les documents relatifs | deux affaires dif-fusés du 10 m 15 octobre.

- Premièrement, un ce qui chan, la Haute Autorité grettable que le reportage diffusé par TF 1. le m octobre à m h 16, n'ait pas été accompagné du point de me des organismes municipaux mis Le directeur du butervenu. effet, les les que le lendemain le l'émission, le 11 octobre 1 13 h 11. Ses déclarations, qui avaient pourtant été mus pistrées, n'avaient pas 111 diffusées la veille : une de l'émission ellememe. plus, le journaliste leur du reportage n'aurait du metre choisi arbitre du débat I l'Octobre, auquel participe le fonctionnaire municipal et le représentant 👪 secrétaire

d'Etat personnes agées. - Deuxièmement, un ce qui par les commentaires diffusés par les chaînes du service public sur les revelations du quotidien Libération, la Haute Autorité a constaté que le pluralisme de l'information avait été respecté, de même qui l'équilibre des temps réservés l'expression des deux thèses 📰 prè-

Après avoir constaté que ma deux affaires avaient occupé, dans la péQ. de Mariama, et Sana aux de buffles devient shérif à Dodge (in comoyeur de troupeaux de buffles devient shérif à Dodge City, ville-champignon du Kansas, pour rétablir l'ordre com-promis par une bande de joueurs et d'assassine à rôle en ar pour Errol Flynn, héros de western dans la pro-lance de la companyant de l'assassine de la pro-

O. de Havilland, A. Sheridan, B. Cabot, F. McHugh, A. Hale

Cinéma : les Conquérants.

19 h 20 Emissions régionales

EN PICARDIE

« Le Courrier picard » et le conseil régional innovent en télématique

Le quotidien régional le Cour-rier picard – dont le siège est à Amieus – met en place un sys-me vidéotexte. Il sera en service m principe m juillet 1983, an moment où arriveront dans la région m premiers terminaux-ammaires m télé-phone. L'originalité de l'entreprise tient à la fois à la tecimolo gle, an sujet traité (l'emploi) et aux recherches sur le laneage té-lématique qui avec le Centre de l'armit me de perfectionnement is journa-listes (C.F.P.J.).

- Le journal doit être engagé le développement régional, pas seulement dans ses articles, mais and in tant qu'entreprise .. Pour III III Roux, ancien i l'ENA et de l'imprimerie Nationale, la la Le Courrier picard depuis quatre in la limital souffre de son image - de champ de bataille et de champ de betteraves ». Pour la midifier, il limi selon lui introduire les technologies nouvelles. De 🔳 💶 manus armis le journal m 🕍 conseil régional - aiguillonnés un deux depuis II 9 juin I'III après l'an-Par le premier ministre la région serait pilote pour l'introduction du terminal-annuaire dans les foyers (1) — est née l'une

expériences les plus poussées
de télématique liée à la DIE M presse.

La technologie, d'abord. Le matéphotocomposition électron-journal, installé depuis 1977, aujourd'hui amorti financière-ment. L'idée de M. Lui en d'instailer un nouveau système informatique, qui serve à la fois au journal 📹 au centre serveur pour l'an-nuaire. Elle pre en E la qu'an journal a obligatoirement un double appareillage informatique, in pre-mier basculant in it second in in de panne. Pourquii ne 👊 améliorer semble un Erwan ann sécu-

La difficulté est M faire coexister dan un même système un - tamp partagé » un réseau « local » 🔤 photocomposition of all man - ouvert · II vidéotexte. Un tel système n'existe pas. Aussi le patron 🔤 Courrier picard a-t-il mis m concursur son projet plusieurs indusfrançais, allemands, américains... Après deux phases éliminatoires, deux équipes in répondu blement au problème posé, at l'une deux cou-novembre.

Une information e enrichie >

Le contenu ensuite. Pour M Roux, la télématique n'est une entreprise presse que si elle permet - Il travers ce support de réinventer politique rédactionnelle l'information-service un communication dans un ensemble, 🔳 enrichie -. Le thème régional I'emploi. Il permet d'intéresser trois publics : Im locaux (avec in similal locaux in l'emploi), in demandeurs d'emploi, in chefs

d'entreprise = ullus - fillicies ». Le « livre de l'emploi picard.». qui w introduit sur la banque dra chapitres. Les impremiers administrations, mouvements with ques l'emploi, l'appareil for-mation disponible et les démarches les la recherche d'un emploi. Le Courrier picard fournira, quant à lui. petites annonces in journal (qui arrai « saisies » une seule lui le quotidien-papier pour le vidéotexte), el cinquième chapiinformations sur entreprises, la la d'activité, la via économique et la de

Ainsi peut-il y avoir « enrichisseconstituent in petites man d'of-· interactivité » non sculement mitt l'usager 📰 le système, 📖 📟 🖿 chapitres qui se complè-

In forme, enfin. Les spécialistes communication, journalistes ou unanimes des diactuellement (Antiope, Télétel...). La lisibilité | l'accessibilité and the second suffisances, in qui suppose redéfinition de l'écriture présentation des o pages-éctaπ ».

Le C.F.P.J. a commencé a travailler woic d'un futur « langage

de la limita régionale llede-France des télécommunications, il a correpris um la la comprenant notamment plus de deux mille tests sur iournalistes et des nonjournalistes : mémorisation de textes, vocabulaire, coupure de mois, etc. Le contrat a été renouvelé en juillet IVIII pour six mois, avec aspects may all on'est-ce qu'une véritable information informatique? Que doit être un enseignement de l'écriture télématique ? Pour M. Louis Guery, ancien directeur du Centre de perfectionnement des journalistes, chargé maintenant des études au C.F.P.J., l'immédiain! | l'interactivité : de ce nonveau med n'ont pas encore été, prises en dans l'écrature. L'étude va être approfondie en gran-

deur feile avec les « pages-écran » du Courrier pieard ; un groupe de travail se met en place, comprénant actanment sept journalistes du quo-

tidien et le chef du projet télématitélématique ». Grâce II un financeque, M. Mourad Assabgui, Le projet, dans son ensemble présente Mi investissement de

8.2 millions de francs (bors taxes). charge la moité (2). Le conseil ré-gional devrait participer pour un quart, la reste étant couvert par convention avec l'Agence de l'informatique (ADI) et une participa-tion, pas encore assurée. l'Agence nationale pour l'emploi, au tennes locales et départementales sont toutefois engagées dans l'expe-

(1) En principe, 20 000 installés en 1983, 50 000 1984 110 000 en 1985... ..

(2) Le quotidien en en en chiffre d'affaires de 81 280 554 pour une diffusion (O.J.D.) de 68 000 exem-

Un musée pour la publicité

Paris, en 1978, dans un ancien in de falences, était de-venu, en 1981, le Musée l'affiche et de la publicité, un fonds de mille films publicitsires vénant se greff aux cinquante mille III de collection du Musée des arts décoratifs qu'il exposait et conservait. Désormais, ce sera le Musée de publicité court, un musée où l'affiche sa place (1), mais parmi les autres supports de messages publicitaires : il disposera d'un fonds de films projetés il la telévision grace à la Régie française de publicité avec laquelle une convende dépôt vient d'être signée et, l partir in janvier 1983, d'un fonds de presse publicitaire.

Le ministre de la culture, M. Jack L'ang, qui inaugurait le 26 octobre le musée, nouvelle formule enrichie -en présence de M. Robert Bordaz. président de l'Union centrale des arts décoratifs 🛶 grand ordonnateur de l'Exposition universelle de 1989. - ■ annoncé un ensemble de mesures propres I soutenir le projet : notamment des crédits pour la conservation et la restauration des archives, et pour l'enrichissement

Le Musée de l'affiche, créé rue de des fonds, la création et cinq postes de documentalistes pour un de documentation moderne et équipé. Les ministères de et de la recherche, de l'amendant tionale et de la communication apportent aussi leur soutien musée.

M. Jack Lang a expliqué le en précisant le caractère culturel de la publicité, ses rapports avec création et son rôle dans le développement économie. Il a rappelé que la France loin d'être submergée par 🐷 publicité : parmi 🔤 de ceux qui investissent i moins les budgets publicitaires.

Il a cofin déclaré que cette crés tion d'un musée 📖 🛍 publicité n'est pas séparable de la grande Exposi-tion universelle de 1989, où il sera es bonne place dans un pavillon du bord de Seine et où il pourrait rester. - G. B.

(1) expositions d'affiches ont maugurées : l'une consecrée au Crapus, l'autre réunissant quaire-vingts affiches

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

The second secon Agency State of the State of th Table of the second

** A ...

"墨水水"

The state of the s

177 L 4

P38.944 - 1 ...

-

The transfer of the state of th

 $|\varphi^{*}_{m}\circ\varphi^{*}_{m}\circ\varphi_{m}\rangle|_{\varphi_{m}}$

19 July 1

page of the last

. . .

Harris Samuel

· 秦 9 · 6 · 9 · 1

AND REAL PROPERTY.

Personal State of the State of

Entree principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h = 20 h; sam. et dim., de 10 h = 22 h. Entrée libre le di-

manche et le mercredi. Animation gratuite, sauf mardi et dimanche, 16 h et 19 h; le samedi, 11 h, de du musée (troisième étage); lundi et jeudi, 17 h, galeries

EDUARDO ARROYO. Galeries contemporation.

total et jendi, Il 17 h : visito-mimation.

ENRICHISSEMENTS RECENTS

Musée suttomal d'art moderne (19811982). Parcours des collections. Jusqu'an

contemporation.

CHOIX POUR AUJOURD HUL Recontemporais. Contemporais. Jusqu'au 29 novembre. Visite-ani les lundis et jeudis à 17 h.

LA DÉLIRANTE. Selle d'ari gard our quatre ant d'acquisitions contemporais.

LA DÉLIRANTE. Salle d'art graphique. Entrée libre. Jusqu'as B janvier.

LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPO.

RAINE EN AMÉRIQUE LATINE.

contemporaine salle salle salles. And the second s Entrée libre. Jusqu'au 21 novembre PHOTO/CINÉ/VIDÉO/DANSE.
Grand foyte et petite salle. – Entrée libra.
Jusqu'au 7 novembre.

MONIQUE TIROUFLET, photogra-he. Salon photos, * étage. Jusqu'an

LIEUX D'ARTISTES. Carrefour régions. Jusqu'au B novembre. HABITER LA LUMIÈRE. Ateller des enfants, rez-de-chaussée. - Sauf mardi et dim., de 14 h 3 18 h. Entrée libre. Jesou'au II novembre.

A second CCL (AUTO) PORTRAITS IN CHER-CHEUR SCIENTIFIQUE. - Jusqu'an L'OREILLE OUBLIÉE. LA

sonore. Du 28 octobre au 3 janvier. BPL LETTRES DES AMÉRIQUES. La nonveile et le roman hispano-américaine. Jusqu'au 8 novembre. Jusqu'au 8 no

JERRY SCHATZBERG, De la photo an cinima. (Jusqu'au 29 no

Musées

DE CARTHAGE A KAIROUAN. 2 000 ans d'art et d'Assobre en Tamble. — Petit Palais, avenue W.-Churchill (265-12-73). Sanf hudi, de 10 li il 17 li 30. Jusqu'an 27 février

J.-B. OUDRY, 1686-1755, - IJ Palah, avenua da Général-Eisenhower. Sauf mardi, da 10 h ii 20 h ; mer. jusqu'à 22 ii aven: 14 F ; sam. 111 F (gratnite

le 29 novembre). Jusqu'au 3 janvier.
TRÉSORS D'IRLANDE. — Grand Pa-lzis, avenue du Général-Elsonhower (voir cl-dessons). Jusqu'au 17 janvier.

FIAC: Feire haterantionale d'art contemporais. — Grand Palais (562-84-58). De 12 h 2 20 h; sam. et dim., de El h 2 0 h. Le 25 ostobre jusqu'à 23 h. Entrie :30 F. Jusqu'au 1 e sovembre. DONATION LARTIGUE, 1910-1926 - Crami Palak, ave-me Jungu'nn 31 dé-

DOUZIÈME BIENNALE DE PARIS. - Mari d'art moderna Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27) et ambassade d'Anstrafie, 4. rue Jean-Rey (575-62-00). Jungan 14 novembre.

EIROH HOSOE. - Masée d'art modarne de la Ville de Paris (voir el-dessus). Sauf lundi, de 10 h h 17 h 30; mercredi jasqu'l 20 h 30. Entrée : 10 F (gratuite le dimanche). Jusqu'nn 15 novembre.

DANIEL GRAFFIN. Scalpeares à vent. Musée d'arr moderns de la ville de Paris (voir ci-dasses). Juaqu'az 27 février

PRÉSENTATION TEMPORAIRE
D'EUVRES APPARTENANT AUX
COLLECTIONS NATIONALES. Nonvoilles acquisitions du munée d'Orsay; Viauges de l'homme: Exposition de nonluges et sculptures à l'intention des
non-voyants; Pienano, l'atelier du sculpture; Saulcy et la terre nainte. — Munée
d'art et d'essni, palais de Toiro, 13, avomue illimanche, palais de 17 à 15. Entrée ;
7 F; le dimanche, 3,50 F.
ROY LICHTENSTEIN. 1976-1968.

ROY LICHTENSTEIN, 1976-1988.

- Musée des arts décoratifs, 107, rue de (260-32-14). Saud mardi, de il h à 19 h; sam. et dim., de 11 h à il h. Jusqu'au 19 décembre.

CINQ SIÈCLES D'HORLOGERIE, du XVI siècle à Santos de Cartier. — Mu-sée des arts décoratifs (voir el-dessus). Jusqu'au 31 octobre.

GRAPUS, Jusqu'an # févrior 1983. -

GRAPUS, Josqu'an I février 1983. —
L'APARTHEID le dos na mer. Jusqu'an
31 décembre. Musée de l'affiche, 18, rue
(246.13.09). Sauf mardi, de
12 hà 18 h; mer. jusqu'à 22 h.
CALOTYPES DE LYON ET DU
DAUPHINÉ. — Galerie de photographie
de la Bibliothèque Nationale, 4, rue de
Louvois. Sauf dim., 112 h à 18 h.
Jusqu'an 15 novembre.
ATGET. — parisiens. —

ATGET. Inntieurs parisiens. 1918-1931, on travers des auto-thrumes et des films Albert Kalm. – Mu-sée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sanf Inndi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 9 F. Jusqu'an 21 novembre.

CHYPRE Les travaux et les jours. — Chaillot (\$53-70-69). Les travaux et les jours. — Chaillot (\$53-70-69). Les travaux et les jours. — Chaillot (\$70-70-69). Les travaux et les travaux et les jours. — Chaillot (\$70-70-69). Les travaux et les travaux et les jours. — Chaillot (\$70-70-69). Les travaux et les jours. — Chaillot (\$70-70-69). Les travaux et les jours. — Chaillot (\$70-70-69). Les trava

PROUST, une illustration pour la re-cherche du trans perdu. — Maison de Balzac, 47, rue Raynouard (224-56-38). Jusqu'au 28 novembre.

EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE...

IRÊNE LASKINE — Musée en herbe,
Jardin d'accilimate de Boulogne)
(747-47-66). — 11 h à 18 h. Jusqu'au

Centres culturels

ALBERT GLEIZE (1881-1953): Une tentre, me pédagogie. Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90.55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 9 décembre.

LA MODERNITÉ: UN PROJET INACHEVE. — Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 11, qual Brasiques (260-34-57). De 12 h II 20 h sauf mardi. Jusqu'au 14 novembre.

LA MODERNITÉ OU L'ESCRET PAU.

LA CONSTRUCTION MODERNE Institut français d'architecture, 6, rue Tournon (633-90-36). De 12 h 30 à h, sauf i dimanche et le lundi.

LA PHOTOGRAPHIE EN ALLE-MAGNE, 1906-1939. — Goethe Institut, 17, avenue d'Iéna (723-61-21). Sauf sam, et dim, de 10 h # 20 h. Jusqu'au 19 novembre.

MODELE. Chapelle des Petits-Angustins, 14, rue Bonaparte. Sanf mardi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 6 décembre.

MICHEL HARTMANN. — B.I.M.C. Galerie, 52, rue de l'Hôtel de Ville (278-67-08). Sauf dim. et lindi, de 15 h ll 19 h. Jusqu'an 30 octobre.

LE GRAND SIÈCLE AU QUAR-TIER LATIN. - Mairie du l'atrondisse-ment, 21, Panthéon. Tons jours, de 9 h à 18 h. Jusqu'au II octobre. NAISSANCE DE LA LOUISIANE :

LE JARDIN PAYSAGER : F.M. PIper, 1746-1824; LARS MILLHAGEN per 1740-25; LAES MILLIAGEN, sculptures, dessias; HALLEK, peintures. — Ceutre HALLEK, peintures. — Ceutre HALLEK, peintures. — Suédois, 11, rue Payenne (271-82-20). D. El h à 18 h; sam. et dim., de 14 h à 18 h. Saurée libra. Jusqu'au 4 novembre.

TURE DE JEUNES. - Port d'Austorlitz, quei d'Austorlitz, face à la gare. Tous les jours de 10 h 30 à17 h. Jusqu'au 31 octo-

QUARTIER. Photographies. T.E.P., 17, rus Maho-Brun (636-91-02). Jusqu'au

SYMPHONIE DE VISAGES D'AFRIQUE : Eglise Saint-Germain-des-Prés. De 7 h 30 à 19 h 30.

HUIT SCÉNOGRAPHES ANGLAIS CONTEMPORAINS. The tre du maniferent et au l'acceptant de l'accept ARATYM. Int. de de de Sèvres). De 11 1 17 h 30. Du 28 octobre au 12 no-

Galeries

RHONE-ALPES, L'Ach REONE-ALPES, L'execcesse comen-perain. N.R.A., 2, rus du Jour (508-19-58). Jusqu'au il novembre. RONDEURS... Séquesce = 3 il la se de Le corps busnels dans Part ... Charmy-l'Envers, 61, rus Lhomond (707-39-50). Jusqu'au 20 novembre.

NICE NICE NICE, Galerie P. Landau, 14, (323-57-67), jusqu'au 10 acvembre.

LE BAISER, Galerie J. Brus 23-25, rue Guénégand (326-85-51), jusqu'au HOMMAGE AU CORPS, Gaiorie

G. Laubie, 2, rue (887-45-81). Junqu'au 20 novembre. BARRY FLANAGAN, Sculptures jusqu'an novembre. DAVID TREM-BLEIT, jusqu'an novembre. Durand-Dessert, 3,

(277-63-60). GILIOLI. Sculptures, tapisseries. inson'an 10 novembre. - HUNDERT-WASSER, Pelatures recentes. Jusqu'au Arteurial, 9, armin Mrs

gnon (256-32-90). PEINTRES DE L'ÉCOLE DE PARIS: Krémègne, La Bristol, 112, ma Breh, Volovick, Hôtel Le Bristol, 112, ma Faubourg-Saint-Honoré (271-13-84). Jusqu'au 3 novembre.

ECOLE DE PUTEAUX. Galerie P. Jonbert, 38, Matignon (562-07-15). Jusqu'an 21 ICONES, du XI an XIV siècle. Passé-Présent, 10, m Jean-du-Bellay (323-10-92). Jusqu'au 14 novembre.

C. et F. HUNZINGER: Esses, sculptures souples, ARIANE MA-THIEU, poteries, Artisanat L. (354-59-59). Jusqu'au

AMANN, Pulsions nouveau.

Galerie J. Spiess, 4, avenue 1

(256-06-41). Jusqu'au II AMORIM, Œnvres paper.

Bellint, 28 Sébastopol
(278-01-91). Jusqu'au 13 novembre. AUGEREAU, Peintures. Galerie Schmidt, 41, rue Mazarine (354-71-91). Isqu'au 6 novembre.

BARBE, Jardin de la Paresse, 20, rue (588-38-52). Jusqu'an Il novembre.

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble 🔤 programmes 🗪 🛏 salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES».

(de 11 heures à 21 heures,

sauf 🔤 dimanches 🖿 jours fériés)

704.70.20 (lignes groupées) 👚

MAX BILL, Galerie D. René. 196, hou

NORMAN BLUHM, Peintures et

DOARÉ dessins, peintures. 11. rue des Bergers (577-93-79). Jusqu'au

BERNARD DUFOUR, autoportrales depuis 1962. Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard (271-20-50). Jusqu'au 6 novembre,

FRANTA. Invis. III P. III P. III P. IIII P. II

CHRISTINE FROMENTIN. Galerie
J.-P. Lavignes, 15, rue
(633-56-02). Jusqu'au 6

ALINE GAGNAIRE, Peintures, sculptures.
Darial, rue in Beaume
(261-20-63). Jusqu'au 13 no
ALEX GRIG. Peintures.
I l'hôtel Astra, rue in (26615-15). Jusqu'au 20 novembre.
ETIENNE HAJDU, Scalpturas, encres
Chène, Galerie-Louis Carré. 10, avenue

Chine. Galerie-Louis Carré, 10, avenue de Messina (562-57-07). Jusqu'an

TIMOTHY HENNESSY. Perfor-

Disgu'au a novembre.

Lara-Vincy, 47, La de Seine (326-72-51). Jusqu'au 15 novembre.

HEINRICH KUHN (1866-1944): pho-Bandoin-Lebon, 36, rue (272-09-10). Jusqu'au il no-

FELIX Lay-Brachet, 35, Guinegand (354-22-40), Jusqu'an novembre.

E. DE LA BROSSE. Galerio Antol-nette, 7, rue Jacob (326-84-85). Jusqu'an 15 novembre.

LAURA LAMIEL Regards, rue l'Université (262-10-22). Jusqu'au novembre.

LE BROCQUY. Emdes versure de W. Shakespeare. I. J.-Bucher, 53, rus (326-22-32). Jusqu'an 3

Jusqu'an 3
LIUBA. Dessins, (1958-1962). Land Meyer, 15, rae land (633-04-38). Jusqu'an III
LOUIS LEPRINCE-RINGUET. Land K. Granoff, place Benavan (265-24-41). Jusqu'an 6 novembra.

CHRISTINE FROMENTIN. Galerie

levard Saint-Germain (222-77-57). ALBERT GLEIZE (1881-1953): Une Jusqu'au 🛮 novembre. separelles. Galerie 51, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'au 20 novembre. MARCEL BROODTHAERS. Galerie Gillepsic-Large-Salomon, a rue Beau-bourg (278-11-71). Jusqu'au 20 novembre.

CELESTINO. Peintures - I Impres -.
41, rue Quincampoix (887-76-87). Jusqu'3 LA MODERNITE OU L'ESPRIT DU TEMPS. – Ecole nationale supérieure des beaux-arts. 14. — Bonaparte (260-34-57). De 12 h 30 s — h, sauf le mardi. GASTON CHAISSAC. sine, 1, avenue de Messine (562-25-04), Jusqu'au 17 décembre.

Jusqu'su III novembre.

LA PHOTOGRAPHIE COMME

D'UN ART BUL A L'AUTRE. - Cenre culture la communanté française de Belgique, 127-129, rue se sur (271-26-16). Sauf hundi, de 11 h 18 h. Entrés ; 10 francs. Jusqu'au 28 novembre.

PIEE EQCEL - Jusqu'au 28 novembre. PIEE EQCEL - Jusqu'au 28 novembre. MATÉRIAUX ANCIENS, NOU-VEAUX USAGES, - Jusqu'au 7 novembre. Institut néeriandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf inndi, de 13 h à 19 h.

Mairie du Parrondissement, 78, rue Rous-parte. Sauf hundi, de 11 h 30 h 18 h. Jusqu'an 1 décembra.

JEUNE SCULPTURE, SCULP-

QUATRE REGARDS POUR III

Jusqu'en 31 octobre ATELIER TAGA. Ambessado du Ve-Sauf sam. et dim. de | | 30 à 13 h et de

MENTOR, rie Guigné, 89, rue du Faubourg-(266-66-88). Jusqu'eu 13 no-PIERRE MICHELOT. Gousches. leria Frégnac, True (260-86-31). Jusqu'an 13 YVES MILLET, Graveres et dessina. Editions de l'Ermitage, 33, rue Henri-Barbusse (354-71-44). Jusqu'au 30 novem-

RAFAEL NAVARRO. La Cram a claire, 14, r Saint-Sulpice (634-04-31), Jusqu'au 27

HENRI PFEIFFER, 1932.

James Mayor, 34, rue Mazarine (326-60-34). Jusqu'au II

JEAN PICART I DOUX.

Rehagraphies, (apisseries. 1974-34-95). ques, lithographies, tapisseries, transme Art et Paix, 35, ma de Clichy (874-35-86).

JEAN-LUC POIVRET. and, 19, rue Mazarine. Jusqu'au 6 novem-

JACQUES POLL, Architectures. Galeria A. Maeght, 46, rus du Brii (222-12-59). Jusqu'au El acvembre. CHRISTIAN MINISTELL Scolp-Aubry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'au décembre.

Harris SHIOTA. Lithographies. Le Harris 3, quai in Montebello (354-58-79). Jusqu'au il novembre.

JEAN-YVES SIMON. Graveres. La Rancingh, 5, rue the Vignes (288-64-44). Jusqu'au ill novembre. PIERRE SEIRA.

Causans, 25, de (326-54-48). Jusqu'au III CHRISTIAN ID-11-1 70, rac Bonaparie (326-40-96).

Juscou'au 28 VITO TONGLANI. Le Prism # 600 modèle. Lalan K. Flinker, 25, Tournon (325-18-73). Jusqu'au 🖺 novem-

CY TWOMBLY. Lambert, 5, rim du Grenier-Saint-Lazara (271-09-33). Jusqu'au inovembre. ROGER VIEILLARD. Graveres Sagot-Le Gar-24, rue du Four (326-43-38). Jusqu'au

VILLANUEVA. ŒRVIES HITTER du Dragon, 19, du Dragon (548-24-19). Jusqu'au 27 novembre.

VULLIAMY. pastels, bailes (1927-1947). Heyraud-Bresson, 56. (222-58-09). Jusqu'au ROBERT ZAKANITCH centes. Galerie D. Templon, 30. rue Bean bourg (272-14-10). Jusqu'au 27 MARCEL ZELMANOVITCH INITIA

Diurne, 45, rue J. (260-94-11). Jusqu'au 5 ZUKA. II. D. Speyer, 6, rue Jacques-Callon (354-78-41). Jusqu'au

En région parisienne

ANTONY, FL-G. Adam. 1927-1967. - Hôtel de ville, 2, rue -Champs; - Bibliothèque, 20, rue Velpeau ; Sélect, 10, de la Division-Leclerc. Sauf lundi. 14 h à 19 h. Jusqu'au 14

Le mois Portugal Théâ-tre Paul-Eluard, 162, rue Maurice-(982-20-88). Sauf lundi, de 15 h à 19 📓 Jusqu'an 7 📟

BOULOGNE-BILLANCOURT. A III rencontre des enseignes, rollection J. La-grange. — Centre culturel, 22, rue de la Belle-Fenille. Tous les jours de 10 h à 23 h, dimanche de 1 1 å 12 h. Jusqu'au 22 dé-

BRETIGNY, Christine O'Loughlin Travaux récents, Brétigny et ailleurs. Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sauf dim, et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h il 18 h. Jusqu'au 27 novem-

bre (espace extérieur : jusqu'en mars 1983). CRÉTEIL Rustin. Quinze aus pein-arts A.-Malranx, piace Saivador-Allende (899-94-50). Jusqu'au

JOSÉ CHARLET, Peintures, scriptures, dessies. Galerie M. Kaganovitch, 66, boulevard Raspail (548-47-32). Jusqu'au 13 novembre. IVRY. Jean Clareboudt. Théatre, 1, rue Simoo-Dereure. Sauf handi, de 16 h ii 20 h. Jusqu'an 14 JOUY-EN-JOSAS. Les de la manufacture Oberkampf de Jony. Musée Oberkampf. Il Montebello (946-11) Jusqu'au 4 janvier. MARTIN DISLER, Galerie C. Crousel, IV. rue Quincampois (887-60-81). Jusqu'an movembre.

LA VARENNE-SAINT-HILAIRE Paul-Elle Gernez. Musée a Saint-Maur-des-Fossés, a ter, arran du la (283-41-42). La mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 12 décembre.

MEAUX. La Grand en de Memox. Bossuet. – Bossuet, ancien palais épiscopal (434-84-45).

montévrain. Étiente Martin. Communautés, Chessy. Tous les jours de 14 h à 19 h. Jusqu'au

PONTOISE. Gregory Masurovsky. Dessins. 4, rue (031-93-00). mardi, 10 h à

mardi, 4 14 b 18 h. SAINT - GERMAIN - EN - LAVE. L'éclatement de l'impressionnisme. Il départemental du Prieuré, 2, rue (973-77-87). Jusqu'au 11 janvier 1983.

En province ANNECY. Nouvelle objectivité. 1919-1933. – Musée-chitean (45-35-66).

Lainé, rue Foy (44-16-35). Jusqu'au

CAEN. La des d'Afrique Equato-riale II y II cent am. — Musec des Beaux-Arts, esplanade III Dianvier. (85-28-63). Du 29 octobre au 10 janvier. CANNES. Patrick C. L. Cenvre gravi ... - L. Herbage, 17, rue des Etats-Unis (39-19-15).

la Franca. — I i Vivenel, 2. ma d'Austerlitz (440-26-00). Jusqu'an

DIEPPE. Com estampes de Georges Bruque. Donation Laurens. — Château-musée (84-19-76). Jusqu'an 7 mars

GARGILESSE. P. Hemery, es-

pace/chaine. - Galerie Images, Jusqu'au 7 novembre. 7 novembre.
GRAVELINES. La gravure allemande de 1900 Marie Musée d'bistoire culturelle et de la Kunsthalle de Rostock.
— Marie de l'Arsenal (23-08-13).
Jusqu'au 28 novembre.
GRENOBLE. Taulé. — Maison de Culture, Marie Paul-Claudel (25-05-45).
Jusqu'au 20 novembre.

JOUY-SUR-EURE. De cri à l'écrit, 2, rue Beauregard (36-61-55).

Jusqu'an 5 déce LE CATEAU-CAMBRESIS. Inauguration du musée Matisse. - Palais Féne-lon, place du Commandant-Edouard-Richez (84-13-15).

LE HAVRE. L'art belge depuis 1945
FUHAP. - L des AMalraux, J.-F.-Kennedy (42-

33-97). LE CREUSOT. L'ingénieu Château de la Verrerie (55-01-11). Jusqu'en février 1983.

LILLE. A la conquête mers, Ma-et marchands des Bas-Pays. – Mu-li l'Hospice Contresse, 32, m de la (51-02-62). Jusqu'au l'janvier MARCQ-EN-BARCEUL, G.
botte. — Progrest, Septentrion (46-26-37). Jusqu'an II janvier. NANCY. Karl Oppermann, peintre en poète de Berlin. – Goethe Institut, 39, rue la Ravinelle (335-44-36). Jusqu'au

NIMES. L'art et la ville - art dans vie. - beaux-arts, rue Cité-Foulc (67-25-57). Jusqu'au 7

POITIERS. L'environnement et 🖿 scubsture, aujourd'hm. – Centre d'anima-tion de Beaulieu, boulevard Savari. Jusqu'au 15 décembre.

QUIMPER Jean Carton. -beaux-arts, place Saint-Corontin (95-45-20). Jusqu'au 13 décembre.

ROUEN. préhistoire?

- Hommes, dieux et héros de la Grèce.
Muséum, 198, rue Beauvoisine.
Jusqu'au 7 novembre. - GalloRomain, fouilles et
(1978-1982). - Musée municipal beaux-arts. Square Vedrel, Jusqu'à fin

SAINT-ETTENNE. Erwin Bin Photographies. - Carlo Ci d'indus-

- Espace rhénan. Château-des-Rohan (32-28-37). Jusqu'au

STRASBOURG. Georges Braque en Europe. - I d'art ancient Douane (35-29-06). Jusqu'au 28

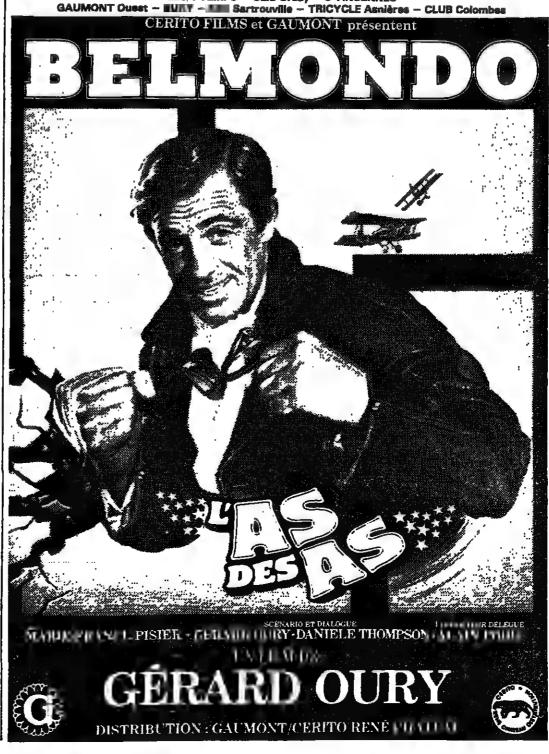
TOURCOING. Wapping: regard nor in contemporaine britannique. — David Hockney, photographe. — Musée, rue Paul-Doumer (01-38-92).

TROYES, Lévy. - perma-d'art moderne. (1893-1975): - culturel Thibaud-de-Champagne, 16 — Cham-(43-49-49). Jusqu'au 7 novembre.



GAUMONT AMBASSADE - LE PARIS - PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - BERLITZ - LE FRANÇAIS GAUMONT RICHELIEU - MONTPARNASSE PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - MONTPARNASSE BIENVENUE - LE HOLLYWOOD BOULEVARD - WEPLER PATHÉ - PARAMOUNT ODÉON - GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - PARAMOUNT GALAXIE - GAUMONT HALLES GAUMONT GAMBETTA - PARAMOUNT BASTILLE - LES NATION - PARAMOUNT MAILLOT St-LAZARE PASQUIER - VICTOR HUGO PATHÉ - CLUNY PALACE - LIPL Polssy - ARTEL LIPLY CARREFOUR Pantin - CVICTOR HUGO PATHÉ - PARLY II - VELIZY - Belle Épine PATHÉ - PATHÉ Champigny - FRANÇAIS Enghein - GAUMONT Evry - PARINOR - ■ PERRAY - ALPHA Argenteuil ARIEL Rusil - ARTEL VIIIeneuve - Montreuil MÉLIES - LES FLANADES

LES 4 TEMPS - ULIS Orsey - 3 VINCENNES





consoil regist State of the

 $(1, 1, 2, \dots, 2^{n-1}) \cdot (1, 1, \dots, n)$

G 4 - -

r -·--

20 47

4.0 200

the state of the s

مكذا من الاصل

THEATRE

1

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE HEROS. -Tristan-Bernard (522-08-40). 20 h 30 (27). LORENZACCIO. (588-16-30), 20 h (27). SUR UNE ILE FLOTTANTE. -

SUR UNE ILE FLOTTANTE —
Beaubourgeois (272-08-51),
19 II 30, (27).
PLATONOV. — (74267-27), 21 II (28).
LE MARIAGE DE FIGARO. — Espace Marias (271-10-19). III h 30
(28).
REGARDE III PAS

REGARDE PAS-SER - Tai, Théaire (278-10-79), 22 h (28). CORRESPONDANCE - L'Aqua-rium Cartoucherie (394-99-61), 20 h (29). L'ESSUTE-MAINS DES PIEDS. -Petit TEP (797-96-06), 20 h 30 (2). L'ESSUTE - Hamman (387-23-23),

21 h (2). VAUDEVILLE. - Corgy-Pon CAC (030-33-33), 21 h (2). HORS PARIS

VILLENEUVE-SUR-LOT. - Chin-lez ser les idoles, par les Baladius en Agenais (53) 01-04-88 - IIII Georges-Leygues, 28, pais tour-

LE MANS. - Dons Juan, par le Thés-ire in manuel (43) 29-40-65, un Théâtre municipal les 2 et 8 novem-ARIFS. - Yerma, par la Carriera (90) 94-84-71, m Théitre munici-

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, 1=. 236-10-92

AU PETIT 770-86-50/68-68 25, rue Le Pelotier, F/dim.

AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue in Fg-Montmartre, 9. Ts.l.jes.

35, rue Saint-Georges, TRU. 42-95

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90

f. r. Pierre-Demours. 17. F/sam.midi-dim.

Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam.

VERGER DE MONTMARTRE 252-12-70 37, r. Lamarck, 18º F/sam., déj. et disn.

CL FRANÇUISE 551-87-29/705-49-03

SEBILLON 624-71-31/71-32 20, av. Ch.-de-Gaulle, Neuilly-s.S.

CHATEAU DE LA CORNICHE

Pte Maillot, bois de Boulogne.

LA FERME DU PÉRIGORD

RIVE GAUCHE -

LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplaia, 6

LA BOURGOGNE

CHEZ VINCENT

LES CHAMPS D'ORS

261-43-93

297-56-54

354-91-36 F/lundi.

387-28-87 F/kmi-curti

574-61-58

574-31-00

747-92-50 e. T.l.j.

325-12-84 F/mardi.

551-52-69

705-96-78

21-27

F/sam.-midi-dim. 522-32-22

L'OPERA DE LA MER

LA LIEUTENANCE

VISHNOU

CHEZ DIEP

LE SARLADAIS

EL PICADOR

LE GRAND VENEUR

CHEZ CEORGES

L'ORÉE DU BOIS

Les salles subventionnées et municipales

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20) : les 27 et 31 il 14 h 30 : l'Education d'un prince; la Double Inconstance; le 27 li 20 h 30 : les Corbente; les 28, 29, 30 à 20 h 30 : La vie est un songe ; le 31 à 20 h 30 et le 1º nov. à 14 h 30 : Dom Juan; les]# et 2 nev. à 20 h 30 ; Marie Tudor.

CHABLOT (727-81-15), Grand Foyer (dim., lun.): les 27, 28, 29, 30 2 18 h 30 et le 2 nov. à 20 h 30 : les Petites Filles ea le 2 sov. à 20 n 30 : es retura risas-modèles ; les 27, 28, 29, 30 à 20 h 30 : Entretien avec M. Sald Hammadi, ou-vrier algérien ; Théllite Gémier (lum, mar.) : les 27, 28, 29, 30 h 20 h 30 et 3 (à 15 h : lestractions aux domestiques. ODEON (325-78-32) : voir Festival d'au-

mar.), ies 27, 28, 29, 30, 31 I III 30 : ie Fauteuil à bascele.

TEP (797-96-06) (hun.), list 27, 29, 30 et ie 2 nov. à 20 h 30, ie 31 à 15 h : le Chastier; le 28 à 20 h 30 : Brecht, concert : Nicole et Oswald d'Andréa ; le 30 à 14 h 30 et le 31 à 20 h : Porte des Lilas ;

BEAUBOURG (277-12-33) (Mar.); Ci-néma: les 27, 28, 29, 30, 31, 1° nov. à, 13 h, 16 h, 19 h; Nouveaux films B.P.L.; les 27, 28, 29, 30, 31 à 15 b; Arroyo; ren-voi cinématographique; II 19 h; Joseph Cornell; le 27 à 16 h et le 1° nov. à 18; Illust Cumingham et Charles Atlas; Illust : le 3f et le 1° nov. II 2f h; Éventy de Mercy Cumingham; Canocrits : Mude Merce Cunningham; Coacerts: Mu-siques europécanes: le 27 à III 30 : Groupe 180 (Hongrie) | 21 II : ble 13 (R.F.A.) ; le 28 II 18 h 30 :

M. Nyman, M. Fahres; le 29 & 18 h 30 :

CE SO

DINERS

ce unnicale # Orchestre - P.M.R. : prix moyon de repus - J.,. H. : onvert jumps's... houves

Caves XV. Déj. Soup. jusqu'à 23 heures. Soirée animée par troubadour. Fricassée de pleurottes. Escalope saumon frais à l'orange. F/dim., handi.

FORMULE A 130 F, vin et service compris (7 entrées et 10 plats, selon le marché, frontages, desserts). Salon de réception de 15 à 40 personnes.

Dans le cadre le mieux fleuri de Paris. Maison da XVI siècle. Exposition de peinture.

Nouvelles spécialités dans le quartier des Champs-Elysées.

J. 22 b. Cuisine périgourdine. Messu 140 F 1/2 vin du pays \oplus cufé + alcool de prune, evec foie gras, cassoulet au confit. SA CARTE.

Diners, de 19 h II 0 h 15, Bistro 1880 - Cuisine bourgeoise, Environ 120 F - Vine da Val-de-Loire, BANC D'HUTTRES. Saloes jusqu'à III pers. DESSERT MAISON.

Jusqu'à 23 h. « La marée dans vutre assiette » avec les arrivages directs de la cilia, dans us cadre restique à 50 mètres du thélètre.

Déjeuner, Dûner, Sulveux en reux MINUIT. Haûres, Frand de man Crustacéa, Rôtisserie, Gibiers, Salons, Parking privé assuré par voiturier.

Déjeuner, diners jusqu'à 22 heures. Spécialités espagnoles : 2212mela, gambes, bacalao, calamères tinta. P.M.R. : 100 F Salons pour banquets.

Cadre rénové. Nouvelle carte. Spécialités. Cassoulet, Sole grand veneur, Rable de lièvre, Noisette de biche, Souffté framboire. Euv. 160 F. Salons, Parking.

Maison cinquantennire. L'un vous repoit jusqu'à 23 h. Ses plats cuisints à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vius de propriétaires.

Son sympathique bistro. MENU d'affaires, 120 F tout compris. Cuisine de

Déj. d'aff., mens 150 F via compris. Déser-opectacle damant, jeu., veu., sam., mens 190 F. Orch., anim. avec Carlo Nell. Salons pr récep. 10 à 800 pers. Park. ass.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINÉRS. Commandes prises jusqu'à mismit. Tél.: 331-69-20. - OUVERT TOUS LES JOURS - Parking gratait.

Jusqu'2 23 h 30. Carrefour Montpernasse/Raspail, venez dégaster les spécialités de TANDOOR. Egalement 72, bd Saint-Germain, 354-26-07. Ouv. 2.1.j.

Dans au cadre raffiné. Déjeuners-Dîners sur le thème des produits de la mer. Cuisine personnalisée. Vius de propriétaires.p.m.r. : 200 F.

Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chaud aux raisins et ses vins. Fermé samedi midi et dimanche. Ouvert le samedi soir.

Son menn à 85 f'et carte. Poie gras frais maison. Laperente an vinnigre de Xérès. Grands crus do Bordeaux su carafe. Ouvert dim, sia déj. F/dim, soir et lundi.

Dans le cadre typique d'une la Diners de la la chemdelles. Astractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités capagnoles et françaises.

Jusqu'à 22 h. Le spécialiste du gigot aux hericots, mais anné son banc

De 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicaie
Son BANC D'HUITRES et sa CARTE DES

qualité. Crus originaux sélectionnés.

Solos performances A. Hans-Karsten Racche et C. Santos; II h :

ble 13. THEATRE DE LA MILLE (274-22-77) THÉATRE DE LA (274-22-77)
(an Théarre de Paris) (L.), Petite sulle:
les 27, 28, 29, 30 et le 2 nov. à 20 h 30: le
31 à 14 h 30: la Fuine en Chine;
safte: les 29, 30 et 2 nov. à 20 h 30: Uine
journée particulière: Jazz: la à
13 h 30, Paul Bley; à 20 h 10: le Onziet
+ 1 de Caratini, Le groupe Pan Brauil de
N. Ayes; le 29 à 18 h 30: Michel Portul
Unit and Friends.
CARRÉ LIM MONPORT (531[L.), les 27, 28, 29, 30 et 2 nov. II
21 h; le 31 I 16 h: Curré magique.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. = 1 30 : Varieta, par les clowns Macloma : 22 h 30 : Languard par les Mirabelles.

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, mail. diss. II 15 II 30 : Comp de

ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30). ASTELLE - 1 MALTE (238-35-53)

(606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. à 15 h; le Nombril. ATHÈNEE (742-67-27) (D., L.), mer., jen., mar. à 18 h 30, ven., sam. à 20 li 30 : Mademoiselle Else. (durnière le 30).

BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D.). 20 li 30, mat, sam. 15 li : la Tragédie de

BOUFFES PARISIENS (296-97-03) (D. soir. L.), 20 II 30, mat. dim. 15 h et 18 II 30 : En sourdine les sardines.

RIVE DROITE

- Atcher du Chast-(328-97-04) (D., L., Mar.), 21 h mat, sam, et dim, 15 h : Le bruit de a dit ce que je pense (dern. le 31).

(374-24-08), les 27,
25, 1 i 8 h 30, le 31 l 1 5 h 30; le Nuit des
Rois: les 28 l 18 h 30 l 24 à Rois; les 28, M M 18 h 30 , M 24 à 15 h 30 : Richard IL

CENTRE MANDAPA (589-01-60) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. 15 h : 1 mal d'un fou.

(343-19-01) (D. soir, L., J.). 20 h 45, mat. dim. 15 h : Dien nous gâte. tre (589-38-69) (Jen., Ven., Sam.), 20 h 30: Dos Quichotte; D., L., Mar.), 20 h 30: Ouch Vania; Russerre (D., L.), 20 h 30: Trois cases blanches. CITÉ INTERNATIONALE, Grand Thes.

COMÉDIE CAUMARTIN, (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, mat. dim. à 15 ll 30 : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE CHAMPS-ELYSÉES

(723-37-21) (D. soir), ■ h 45, ■ dim. à 15 h 30 : Ça îra comme Ça. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22). (D., L.), 20 h 30 : Mamma Marcia. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), ## # 30 : Ici et là : 20 # 30 : Elle lui dirak

CONSTANCE (258-97-62), (L.), 20 h 30, avait un lice.

DAUNOU (261-69-14) (Met., D. soir). 21 b, mat. dim. II 15 h 30 : La vie est trop (D.), 20 h 30 : Dom 3 (dm le 30). ÉCOLE DES BEAUX-APTS (372-27-60)

EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), 21 h. mat., Dim. ii 15 h : la Dernière Nuit de l'été.

L'ATEM présente

RECITATIONS

M Georges // LIM

interprété par Malau VAIII

ESCALIER D'OR (\$23-15-10), Jose, von., sum., 21 h : Diableries amoureuses,

1 30 : le Fanambule unijambiste; 22 h : Kadoch ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D. 80%. L) 22 h 30, mat. dim. 18 h : Une chèvre sur un mage : Let tortae nommée Dos-tolevski.

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (805-03-23) (D., L., Mar.), 20 h 30 : Tambours dans la moit. FONTAINE (874-74-40) (D. soir, L.), 20 h 45, man dim. 15 h : Lift Lamoure. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)

(D. acir, L.), 18 h 30, mat. dim. k
14 h 30: Pile de Inligatan; (D. soir, L.)
20 h 15, mat. dim. 16 h 30: Yive im
femmes; 22 h, mat. dim. h 18 h 30: Michel Lagueyrie.

GALERIE 55 (326-65-51) (D., L.).
20 h 30: m View From a Bridge.

GRAND HALL MONTORGUEL (296-04-06), les 28, 30, 3 20 h 30 : Arzand et HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 15: la Cantatrice chauve; 21 h 30: la Le-con; 22 h 30: le Cirque. LA BRUYÈRE (274-76-99) (D. soit, L.), 21 h, mat. sam et dim. h 15 h : An bois lacté.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.J. L.

MADELEINE (265-07-09) (D. toir, L.), 20 h 45, mat. sam. et dim. h 15 h : So-dome et Gomorrie.

MARIGNY (256-04-41) (L.), 21 h, mat. dim. 15 h : Amadens. — Salle Gabriel (225-20-74) (D.), 21 h : l'Education de

MECREL (265-35-02), has. III it 15, sum. III it 5 et 21 is III, max. dima, 15 is 30 : On clinera au lit. MICHODIÈRE (742-95-22) (D. selv. L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h : Joyensen På-

montparnasse (320-89-90), Putit Montparnasse (D. soir), M. mat, dim. 16 h : Eupelinus 16 h : Eupelinos.
NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. solr, J.),
20 h 30, max., dinn. 15 h et 19 h : Hold-up
pour rire.

Sarah et le cri de la languesse.
PALAIS DES GLACES (607-46-93) (D. PALAIS DES GLACES (607-49-43) (D. soir, L.), 20 h 30, tont. dim, H 17 h : Route comme un cube, Compagnie Philippe Genty.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), (D., L.), III 45, nem., 19 h 15 et 22 h : Pauvre France.

CEUVRE (874-42-52) (D., L.). 20 b 30 :

PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20) (D.). 21 à : Noit de rêve ; Bertrand.

PLATSANCE (320-00-06) (D. soir, L.),
III h M mat. dim. à 17 h : les Jaloux. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D), III h: Flock.
POTINIERE (261-44-16) (L.), 20 h 45, dim. 15 h et 18 h 30 : Je m'épalomane à

SAINT-GEORGES (E78-63-47).

20 h 45, mat dim. 15 h : le Charimari.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES

(723-35-10) (D. aoir, L.), 20 h 45, mat.
dim. 15 h et li h 30 ; let Enfants du el-

STUDIO FORTUNE, les 30, 31 à 21 h : Café bouilla... café fouts. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79), mor, jon., wen, sum, å 20 h 30; Hinds cles; dim, å 18 h 30; mar., mer. à 22 h, hm. à 20 h 30; l'Ecture des jons; joudi, ven, sum, å 20 k 30; dim à 15 h; la Maison de poupée; mar., mer. à 20 k 30; ven; sum, à 22 h; dim. à 17 h; A. Allais; sum, à 17 h, dim. à 20 h 30; Français, encore un effort.

Horreura de la victobre.

Horreura de la victobre.

THÉATRE I MARANA (323-11-02) (DL),
20 ii 30 : les Babas cadres ; 22 h + sam. à
23 la 30 : Nous on fuit où on nous dit de
faire.

THEATRE EN ROND (357-58-14) (D. soir, L.), 21 h, mar. dim. 15 h: Complex version har meature in the entaryages.
THEATRE DE L'ÉPICERIE (272-23-41) (D. soir, L.), 20 h 30, mar. dim. 16 h: Un amour.

THÉATRE DU LYS (327-88-61) (D. soir, L.), 21 h, mai dim à 17 h; Voyage en Dusie.
THÉATRE DU MARAES (278-03-53) (D.), 20 h 30: le Misentirope.
THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25)
(D. soir. L., Mar.), 20 h 30: la Nuit sui-THEATRE DES DECHARGEURS (236-

THEATRE DES DECHARGEURS (2000)

(0002) (D.), 20 h 30 : Brainsenant d'elles.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 12 h : 1929, on is Rêve amédicain.

THEATRE DES 400 COUPS (433-01-21) (L.), 20 h 30 ; Ma viv en vrac ; 22 h 30 : Ma . Zevatara des zéros zantiques.

THEATRE DU ROND-POINT (256-

70-80) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h les Striams, 12-2 à 18 h 30 - Kala-rippsynt. - H. (D. soir, L.), 20 h 30; mat. dim. 15 h : l'Ambassade. THEATRE STUDIO BERTRAND (783-64-66): (L.), 20 h 30, mat. dim.; 15 h 30; la Marmile (dernière le 30).

THÉATRE DU TOURTOUR (887-82.48) (D.), 18 h 30 : Un bain de mé-nage ; 20 h 30 : Le mal court ; 22 h 30 : le. Radean d'asphaña. VARIÈTÉS (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h au 18 h 30 : Chéri.

Les cafés-théatres

AU BEC Fir (296-29-35) (D.) > 20 m 30: Toha-Bahar; 22 h et sam. 23 h 45; ie Président.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) 1:
18 h 30 : Laissez chanter les clowns:
20 h 30 et sam. 23 h 30 : Tiens, vollàdeux boudins; 21 -b 30 : Mangénete
d'hommes; 22 h 30 : Lamour, c'est
comme un bateau blanc.— II; 18 h 30 :
Pas, de fantaisie dans l'orangeade;
20 h 30 : Les blaireaux sont fatigues;
22 h 30 : Les blaireaux sont fatigues;

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.), 20 h30 : Palomar et Zigomar. 20 h 30 : Palomar et Zigomar Elysète Montmartre (252-25-15), les 27, L'ECLENE (542-7)-16) (D., L.), 22 h : 28 à 20 h 30 : Kalahari libération

ESPACE-GAITE (327-95-94) (D.). LE FANAL (233-91-17) (D.) 20 h: Li Mampule; 21 h 15 : les Grandes Sar-treuses. LA GAGEURE (367-62-45) (D. L.).

21 h : la Garçonne LES LUCIOLES (526-5)-64) (i.), 21 h; Russel, je t'sume : 22 h 15 : la Patain liné-

PATACHON (606-90-20) (D., L.), 21 h: les Petita Hôtéb.

LE PETIT (278-36-50) (D., L.), 21 h: Donby... ba good : 22 h 30 : les Bas de Hurleveau. POINT-VIRGULE (278-67-03) (O.), 20 h 15 : le Pesit Prince; 21 b 30 : Tran-

PESTO SHOW (D., L), 20 h 30 Passo-moi l'sel. Out 300 reaso-motified.

SENTIER DES HALLES (236-37-27)
(D.) 20 h 15 ; On n'est spas des pigeons; 21 h 45 : Meurtres au 700 ter, rue des Espedrilles.

des Espennies.

SPLENDID SAINT-MARTIN (20021-93) (D., L.), 20 h 30: Valently 83;

Papy fait de la résistance.

LA TANIÈRE (337-74-39), LL 27, 28, 29, 30, 2 20-b 45 : P. Michel, 22 b 30 B. Rollin, les 27, 28, 29, 30 à 21 b : M LE TENTAMARRE (887-33-82) (D., L.).

20 h 15 : Phòdre ; 21 h 30 : Apocalysse ma ; 22 h 30 : Clin d'uil à Irma la Dosce ; Sam. à 16 h : la Timbale. Sam. a 10 n : la Timbale.

THÉATRE. DE DIX MEURES (60607-48) (D.), 20 h 15 : le Retour de l'Ayléaisane : 21 h 30 : Les haîtres ont des bérets; 22 h 30 : Nistro Goldwys-Pinson. 2

VIETLLE GRILLE (707-60-93) (D., L.),
20 h 30 : Dan Cathala-Cordier; 22 h :
B. Fontains et Aresti.

En région parisienne

ASNIÈRES, CC (790-63-12), le 2 à 20 à 45 : D. Balavoine. AUBERVILLIERS, Th. de la Con (\$33-16-16) (D. soir, L.), k 20 h 30, met. Dinz, 17 h : Purgatoire II lagoistade. Dun., 17 %; Pargatoure a tagosteam.

AUI.NAY, CC (868-00-22), 2 2

20 h 30: Le ballet pour demain.

BAGNOLET, ATEM (364-77-18),
20 h 30: Récitations (8 partir du 28).

BRETEUR. (052-05-11), le 31

17 h : S. Vigerie (Bach, Chopin, Debusy, Ravol).

CHOISY-LE ROI, Th. P. (\$90-89-79), le 27 119 h, les 28, 29, 30 et 2 à 20 h 30, le II ii 16 h : l'Endide. CERCY-PONTOISE. BAT (030-33-33), le 2 à 21 h : Vandeville.
CERCHY, Th. Rancbeaf (731-11-53), les 28, 29 à 20 h 30 : Delire à deux.
COLOMEES, M.J.C. (782-42-70).
20 H 30 : le 27, Caner Hook; le 29, A. Swanson : le 30, Rallet-MJC-Thédore.
COURREVANTE.

GOURREVOIE, Manual pont Tous 63-52), le 28, à 21 h : D.P. Longuet, N. Rivière (Monteverdi, Debusy, Pou-

CRETECI. Maison des Arts A.-Mahraux [1917 Hard] (D. solr, L., Mar.), 20 h 30, 2001 Dim. 15 h H Mire Countys et ses GIF,M.J.C. (907-55-02), ■ 29 ■ 21 .b

GARGES-LES-CONTESSE, Hôtel de Ville (986-96-31), le 30 à 21 à : Ballet national de Ball. GENNEVILLIERS : Theatre : voir val d'Autonne; Calerie E. Mang (794-10-86), les 28, 29 m 30 h 20 h 30 i la Croissée des enfants. FVEV, Théthre des Quartiers (672-37-45), les 27, 28, 29, 30 h 28-la-36 ; le Voyage

MALAKOFF, Thestre 71 (645-43-45), le 30 à 21 h : Bauls de Beagais.

MONTREUIL, The Boole (287-86-24), les 30, 1-, 1 20 h 30 : Le poche piccessites. MOCENT, 12, 12, (FI3-45-53), le 29, à 20 h : Wishbone ash

is 29, à 20 h: Wishbone ash.

SARTROUVILLE, Théiris (914-23-77), le 2 è 27 h; Alberta, Alberta,

SENLES, Additorium P. Liert ((4) 453-39-99), le 30 à 16 h; L. Laskins, F. Misha, D. Nedouchells (Braham, Poalenc, Infante);

STAINS, Th. F. Eleard (421-61-05), la 30 à 21 h; N. Pereira.

VERSAULES, Th. Montantier (250-71-13), le 27 à 21 h; Du vent dans les hunches de sessafras; le 29 à 21 h; E. Davoure.

LE VESINET, C.A.L. (976-32-75), le 2 à 21 h; The boylinend.

2) h: The boylriend.

VINCENNES, Th. D. Sorano (374-73-74)
(S. D. soir, Mar.), 21 h: mat. Dim. 18:
Dom Inah,

VITRY, Théfire J. Vilar
(D. soir, L., Mar.), 21 h; mat. D. 17 h:
Bertine.

Les festivals FESTIVAL DE L'ILE DE FRANCE (723-40-84)

Parts, Munte du Petit Palain, le 31 à 11 à : Courtois-Collard (Marts Schubert, Beethoven, Webern) VESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27)

Odfon (325-70-32) (D. soir), M & 30 : Arloguin serviteur de deux maîtres. Théâtre des Champs-Elysées (723-47-77), les 27, 28, 29 à 21 à : Meros Cumin-

ghan.
Théine de Gemerillers Châpiteau (793-26-30) (L.), 20 h 45 : Leonce et Lenn.

Théire Musical de Paris (261-19-83) ; le 27 à 26 à 30 : BB king blues band ; le 29 à 20 h 30 : Souny rollins quintet ; le 30 à 16 h 30 : Illinois Jacquet all stars, Clark Terry Big Rand ; Toots Thichemans ; 20 à 30 : Cheik tidiane fall trio, Max roach boom re-percussion ; le 31 à 14 h 30 : libération music orchestre, Dea Cherry, Carla Bloy ; à 20 h 30: Libération music orchestre. III- FESTIVAL DE JAZZ DE PARIS

Théinire de Parts (274-22-77): le 25 à' 18 h 30: Sichaphonice; à 20 h 30: Jazz parchwork franco-allemand; le 26 à 18 h 30: Alberts Hunter + Cock's trio; a 20 h 30: Groupo Alma, Machito Salst; le 27 à 18 h 30: Richie cole alto madness; le 28 à 18 h 30: Paul Bley: à 20 h 30: Opzat + un de P. Caranni, Crupo pau Bezzil; le 29 à 18 h 30: M. Porsal new unit and friends.

opéra/Abduliah Ibrahim Tep (797-96-06), le 1° à 20 h 30 : Jan Gat-

SOUPERS APRES MINUIT

poissous. Tous les jours.

DINER-SPECTACLES

MARTINE'S Face grand inc. CLUB PRIVE DISCOTHEQUE Diners jusqu'à 3 h du mat.

CHAMPAGNE 374-44-78. J. 3 h. Huitres - Coquillages GRANDE MANUEL DE LA MES

LE LOUIS XIV 200-56-56/200-19-90 8, bd St-Denis, Huitres, Fruits de mer, Crustacés, Rónis, Gibiets, Park, privé asseré par voltarier, WEPLER 14, place Clicky, IV SON BANC D'HUITRES Feie gras frais - Peissons

Chez HANSI 3, 4.18-34-1940 F. Tour J. 3 h. mal. CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

LE MODULE 3549544 FRUITS DE MER ET GRILLADES 12 h I i k du mutin sans interr. Parking - M° Vavin LA CLOSERIE DES LILAS

- HORS PARIS

171, boulevard de Montparre 326-70-50 et 354-21-68 An pisao ; Yvan MWVIII.

DESSIRIER Ts les j.-227-82-14 9, pl. Pereiro (17*) LE SPÉCIALISTE DE L'HUTTRE POISSONS, SPÉC., GRILLADES

en en par land ROSTAIN Du 28 octobre au 21 Immen ATEM THÉATRE DES MALASSIS 35, rue Pierre-Curie, MANNALII 83170

TEL 364-77-18

American Center mardì 2 - mercredi 3 novembre 21 h célébration

John Cage Sonates et interludes

pour piano préparé interprétés par **Gérard Frémy** AMERICAN CENTER

LE THEATRE

261 Bd Raspail - 14°

tél. 321.42.20

DELAVILLE **AU THEATRE**

DE PARIS GRANDE SALLE

rénovée jusqu'ou 29 octobre : 18 h 34 et 20 h 30 3° festival

de jazz de paris 20 h 30 à partir du vendradi 29 octobre

une journée particulière d'Ettore Scola Nicole Courcel

Jacques Weber PETITE SALLE 20 h 30 sauf dimonche miondi

> la fuite en chine par 🔳 groupe. TSE :

matinée dimanche 31 à 14 h 30

location 2 place du Châtelet 15 rue Blanche -274.22.77

BIENNALE DE PARIS

Petit Anditorium, 18 h : le 27 : C. Lahour-cade ; le 28 : E. Kuffler ; le 29 : R. Pape. Grand Anditorium, 20 h : le 27 : E. Kuf-fler: la 28 : A. Nozati/Ch. Roulet : le 29 : R. Stichting, L. Milk, E. Neubau-ten ; le 31 : T. Doris.

Le music-hall

LE MONDE.

The second secon

The tree of the same

590 N

(#P. P.) Person (AND P. Land

Control of Capacian

And the second

Samuel Same

🍇 - - - Age - - -

AND THE STREET

Byrondepas Silventon Marine Land

garage see

Serve .

14

BORINO (322-74-84) (D. soir, L.) : 20 h 30, mat. dim. 16 h : H. Tachan (den. nière le 31) ; à partir da 2 : G. Moustaki. CITÉ INTERNATIONALE Grand Theire (589-38-69), Je 27 à 20 h 30 : K. Wecker.

CRYPTE SAINTE-AGNES (296-88-32), lea 25, 29 à 20 h 30 : B. Sandoval. PLDORADO (208-45-22) (D. soir, L.),

h 30, mat. dim., 15 h : Pantasias do
Brasil.

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.). 21 h, mat. dim., 15 h : le Grand Orches-tre du Splendid.

·LUCERNAIRE (544-57-34) (D., L.) 21 h : Hussein el Mari.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir, L.) 21 h, mat. dim. 15 h : R. Dovos. PALAIS DES CONGRES (758-27-78), 20 h 45 : Ch. Goya (à partir du 29). OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h, mai. dim., 14 h 30 : E. Macias-Adama (der-mère le 31) ; le 2 à 21 h : P. Schastien.

TH. DES CHAMPS-FLYSEES (723-47-77), 20 li 30, dig. li 21 h : M. Mar-cean (à partir du 2).

TH. DE POCHE (548-92-97), jeu., ven., sam. à 19 h, dinn. à 17 h : R. Dyens. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), L., 21 h 30 : Café concert.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, mat. dim., 15 h 30 ; A la courte-paye.

THEATRE DES DEUX-ANES (606-10-26) (mer.), 21 h, mat. dim. 15 h 30 ;

U.G.C. MARBEUF - LUMIÈRE - STUDIO LOGOS FORUM CINÉMA - OLYMPIC ENTREPOT

AFFAIRE ASH

«ALLEZ-VOUS ME LAISSER MOURIR?»

🔳 🚃 première 🔚 🖦 séquestration, le financier ASH écrit à sa femme.

MICHAEL LONSDALE est ASH

UN FILM DE GÉRARD GUERIN

AVEC ELISE CARON - EMMANUELLE DEBEVER CLAUDE DUNETON - JEANNE HERVIALE

ROBERT KRAMER - NADA STRANCAR

MUSIQUE DE ALBERT MARCCEUR

Ma chère épouse,

Je ai déjà som et je vous ce jeu m manure écris encore, vous n'avez pas pu répondre, pu ne la rien. Je sais que LA MORT D'UN IIIII vous faites tout ce que vous

Les inquiète, rassurez-vous je me porte bien : je filhi de la culture physique et l'on me nourrit adéquatement ; même qu'à l'occame prépare mus plat préféré.

Malgré unute les perturbations que peuvent entraîner in min séquestrations, je me sem bien intel-lectuellement. Mais je se soucle enfants.

🍱 🚃 🚟 🏜 enfants sur qui avoir an incompanie irréversibles. Je que vous lides tout le nécessaire, mais vous avez besoin Te moi.

Un père ne peut être autre part qu'à l'intérieur de sa famille. Et dans ce sens je vous supplie d'intercéder auprès de mes collègues et auprès des pouvoirs publics, auprès de tous mes amis avec lesquels vous avez toujours entretenu de si alma-

.

sion w pur qu'on mette un terme I Dites-leur : RIEN NE JUSTIFIE

Maigré cela, plusieurs ont 👫 🚃 différence de de responsabilité). mais, that I coup, a vie m'apparaît différente.

Bien sûr, direz-vous, a sa place je n'en penserais pas moins. M..... voilà, c'est précisément pour cela, que je m B là, ici, que mus erreur li-bérale me touche particulièrement dans m monstrucsité. Il m faut pu sacrifier une vie humaine à une quelconque man principes abstraits.

Il possible que des bien intentionnés permi les plus proches y relevent une contradiction dans ma pensée, et aussi dans mon non! 11 n'en est rien.

Rappeions que IIII ce pays nous soit abolie pour la peine de mort criminels. Allez-vous me laisser mourir?

MUSIQUE

Les inverse

MERCREDI 27 OCTOBRE SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. R. Kubelik (Martinu, Mah-

ler).

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : N. BernTagrine (Chopin, Fauré, Debussy, Chabrier).

EGLISE SAINT-MÉDARD, 21 h : G Fumet, J. Galard (Albinoni, Marcello, Perpolèse).

golèse...)
CENTRE CULTUREL DE LA ROSE-CROUX, 20 h 30 : R. Padmanabhan (mu-sique de l'inde du Sud).

EGLISE SAINT-FRANÇOES-XAVIER. 21 h : Chœur de l'École Polytechnique de Wroclaw (Zielenski, Bortnianski, Deak-

DERTOS).
CENTRE MANDAPA, 20 h 45 : Ensemble de Musique arménienne.

JEUDI 28 OCTOBRE

27.

EGLISE DE LA MADELEINE, 21 h Ensemble vocai de La Celle-Saint-Cloud, dir.: M. Rousseau; Ensemble d'Archets Français, dir.: J.-F. (Mozart).

Victoria in School

LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 28. SALLE PLEYEL, 20 h 30: Orrhestre de cause de la Communauté curo-péenne, dir : Cl. Abbado, sol. : R. Serkin (Ligeti, Bosthoven, Brahms).

SAMEDI - OCTOBRE

SAMEDI COCTOBRE

ÉGLISE SAINT-MERRI, 21 h: Ch. do
Chabot, C. Paillet (Bach, Scarlatti,
Brahms, de Faila).

LUCERNAIRE, 19 h 45: voir le 28.

SALLE VILLIERS, 20 h 30: III Barraud,
J. Kriff (Berlioz, Debussy, Dupare...)

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSIES,
17 h: Chœurs de Radio-France, chef da
chœur: M. Lasserre de Rozol, Orchestre
mational de Radio-France, dir.: M. Janowski (Wagner).

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,
19 h et 21 h: W. Parrot, A. Dumond.

DIMANCHE 31 OCTOBRE NOTRE-DAME, 17 45 : Rouet Widor, Alain...).

Foliase SAINT-MERRI, 16 h : Ensemble vocal Alternace (Janequin, Lassus,

Monteverdi...).
THEATRE DU ROND-POINT, 11 h : Lindsay String Quartet (Schubert, 18 ecthovon, Stravinsky)

EGLISE LATELLOUIS DES INVALIDES, 17 h : A. Cure, L. Kalck (Haëndel, Bach, Albinoni...).

EGLISE SAINT-GERMAIN-DESPRÉS, 18 h : L. Maille (Bach, Llazi,
Musican)

LUCERNAIRE, 18 h : voir le 28 à 19 h 45. MUSEE DU PETIT-PALAIS, 16 h : voir ÉGLÉSE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 19 h et 21 h : 100 les

MARDI 2 NOVEMBRE

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : J.-B. Pom-mier, solistes de l'Orchestre de Paris (Brahma, Kodaly). ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-B. Thomas (Fauré).

AMERICAN CENTER, 21 h | G. Fremy

(Cage). EGLISE SAINT-JEAN-DE- GRE-NELLE, 20 h 45 : Ensemble Amarili.



MARIGNAN PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT CONVENTION



Jazz, pop, rock, folk

BATACLAN (700-30-12), le 27, 2 20 h : Motorhead ; le 30 à 20 h : Taj Mahal. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: D. Doriz (dera le 31); il partir da le: Marc Laferrière.

CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28), D.

L, 20 h 30: P. Quirni (dern, le 30); partir du 2: Azenzar.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), D., L., 22 h: Bess (dern, le 30); II, 22 h 30: les Diplomates (dern, le 31).

CHEVALIERS DU TEMPLE (277-40-21), D., 22 h et 24 h : les Étoiles. DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 b 30, le 28 : B. Band, R. Guérin ; le 30 : Standart Boys.

DUNOIS (584-72-00), 20 8 30 : Blek. ELYSEE-MONTMARTRE (606-38-79) : les 27 et 28, à 20 h 30 : Kalabari.

MORNING (523-51-41), les 27, 30, à 21 h 30 : S. Getz; les 1º et 2, à 20 h 30 et 23 h : L. Hayes, Cl. Houston, B. Watson, J. Williams. PALACE (246-10-87), 20 h, le 2 : Phil Ly-nott ; le 28 : K. Blow.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), D., 17 h, soir, L., 20 h 30: J. Hallyday.

PETIT JOURNAL (326-28-59), h h mer.: M. Slim; jen.: Watergate Seven + One; van.: New Orleans Wanderers; sam.: Metropolitan Jazz Band; hm.: Cl. Bolling; mar.: Bally Mitchell.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Stechar Tuba Pack [dern. le 31) ; à par-tir da 1e : M. Valois, A. Hervé, J. Bardy, F. Laileau.

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30, leg 22 et 2: Cl. Luter; les 29 et 30: J. Caroff.

RADIO-FRANCE, Audit. 106 (524-15-16), le 30, à 1 1 1 30: B. Greene.

La da<u>nse</u>

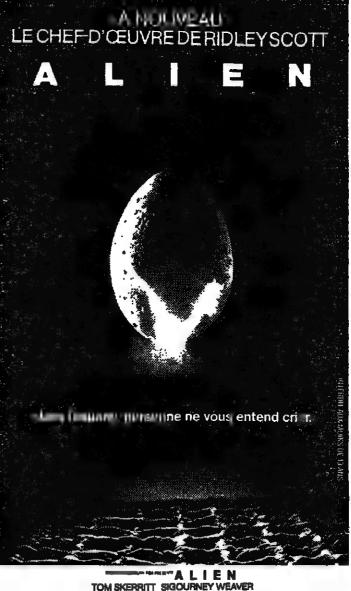
ALLIANCE FRANÇAISE (544-41-42), les 27, 28, 20 h m : 1 annua de

CENTRE CULTUREL DE LA ROSE-CROIX (271-06-96), le 2 à 20 h 30 : Danse de l'inde du Sud. THÉATRE DES LE COUPS (633-01-21) (L.), 18 à 30 : Ballet Théâtre na-tional du Zafre. FACULTÉ DE DROIT (589-01-60), le 28 L 20 h 30 : Malland (589-01-60)

Les opérettes

14 h 30; les 30, 31 ■ 14 ■ 30 et 20 ■ 30; le 29 h 20 h 30 : le Vagabond Lziguna.

V.O. : GAUMONT AMBASSADE - QUINTETTE PATHÉ V.F.: 7 PARNASSIENS (Dolby) - FRANÇAIS PATHÉ CLICHY PATHÉ - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - ARGENTEUIL GAUMONT QUEST BOULOGNE - U.G.C. CONFLANS



TOM SKERRITT SIGOURNEY WEAVER VERONICA CARTWRIGHT HARRY DEAN STANTON JOHN HURT IAN HOLM .. YAPHET KOTTO TO A TOUR

Pour la 1 infort le nouveau drouot ouvre ses portes un dimanche Le 7 novembre 1982 huit ventes spécialisées bijoux-argenterie châles anciens peinture moderne poupées Orient céramiques anciennes Exposition des objets : ● le samedi 🛮 novembre de 11 h à 18 h ■ le dimanche 7 novembre de 11 h à 12 h Ventes 🛮 partir de 14 h 15 Hôtel des Ventes, 🖣 rue Drouot, 75009 Paris

Parking: 400 places. Entrée: 14 rue Chauchat

Upy11:50

1

Les films marqués (°) sont interdits aux noins de treize aus, (°») aux moins de dis-

La Cinémathèque CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 27 OCTOBRE 15 h: Accord final, de J. Rosenkranz: 19 h: Fox (1915-1935); l'Ange de la rue, de F. Borzage; 21 h: l'insonnise,

JEUDI 28 OCTOBRE 15 h : Pontcarral, d'empire, de J. Delamoy : 19 h : Mail (1915-1935) : The black watch, de J. Ford : 21 n : In old Ari-zona, de R. Walsh et L. Cammings.

VENDREDI 29 OCTIVILI 15 h : Pris Tam-Tam, de E.-T. Gro-ville ; 19 h : Notre pain quoti-dica, de F.-W.

15 h : l'Aventure de Cabasson, de G. Grangier ; 17 h : Et l'acter lu trempé, de M. Donskoi : 19 h : (1915-1935) : Born recideas, de J. Ford ; II h : Just imp-ting de D.

DIMANCHE 31 15 h : Two points at M.-G. Sauvajon ; 17 h : Cendres et diamant, de A. Wadja ; 19 h : Fox (1915-1935) : A Land with women, de I. Cummings : 21 h : h fine des

LUNDI I

2 NOVEMBRE 15 h : Crainquebille, de R. Habib ; 19 h : Académie Ilforlock : Le Tigre aime la chair fraiche, de Cl. Chabrol ; 21 h : Tuc (1915-1935) : Cisco Kid, de I. Camp

(278-35-67) MERCREDI III COMMINI 15 h: Un jour un chat, de V. Jassy; 17 h: Hommage à Marie Rozse: Cas de conscience, de R. Brooks; 19 h: Cinéma bulgare (1938-1982): Ser la petite lle, de Delabarore

JEUDI 28 LIVE L 15 h : Vania, de V. Prosine ; 17 h : Hom-à Miklos Rosza : Quo Vadis, de M Le Roy ; 30 h : Cinéms bulgare (1958-1982) : le Soleil et l'Ombre, de R. Valacha-

VENDREDI - OCTOBRE 15 h: Win over. M. J. Skolimowski; 17 h: Hommage à Mikha Rossa: Jules Cé-sur, de J. Mankiewicz; 19 h 15: Cinéma bulgare (1958-1982) le Chevalier mure, de B. Charallev.

SAMEDI 30 OCTOBRE 15 h : Honmage à Miklos Rozsa : les Chevaliers de la table ronde, de R. Thorpe 17 h : Diane de Pottiers, de D. Miller; 19 h : Chema bulgare (1958-1982) : le Roien et le Général, de V. Radev; 21 h : Arbre sans racine, de Ch. Christos DIMANCHE 31 OCTOBRE

15 ii : Hommage à Miklos Rozsa : la Vis essionnée de Van Gogh, de V. Minelli ;

17 h 15 : le Temps d'aimer et le Temps de mourir, de D. Sirk : 19 h 30 : Cinéma bul-per (1958-1982) : Illianni en temps indu,de I. Grabicheva : 21 li 30 : East lorne,

BURNEL 1- Marketine II h : Hommer à Miklos Rossa : le Cid, II A. Mann : II h : Lamb bolgare (1958—1982) : Zone de vilias, de E. Zak bariev. MARDI E HOVEMEN

Les exclusivités

MÉRIQUE INTERDITE (A., vf.)

(**): Rez, 2: (236-83-93): Rio-Opéra,
2: [742-82-54): Chmy-Écoles, 9: (35420-12): U.G.C. Rotonde, E. (63382-2): Normandie, E. (339-41-18):
U.G.C. Marbeuf, E. (225-18-45):
U.G.C. Marbeuf, E. (225-18-45): Mintral, 14: (539-52-43): Mintral, 14: (539-52-43): Min(320-89-52): Convention Saint-Charles,
19: (579-33-00): E. MontmarE. (666-24-75)

AVEC LES COMPLIMENTS DE L'ALL VEC LES COMPLIMENTS DE L'AU-TEUR (A. v.o.): U.G.C. Odéon, & (325-71-08); U.G.C. Rotonde, & (633-08-22); U.G.C. Champs-Blyskes, \$ (359-12-15); [4 Juillet-Beaugreneile, 19 (575-79-79); (v.f.): U.G.C. 12 (343-01-59); Montpursos, 14 (327-52-37).

LES DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.a.): George-V, ■ (562-41-46). – V.I.: 3 Haussmann. 9 (770-47-55). LE BEAU MARIAGE (Fr.): Marais, #

BLADE RUNNER (A., v.o.) (*) : Quar-ma Latin. 5: (326-84-65) : Marignan, 8-, (359-92-82) ; — V.f. : Impérial, 2- (742-72-52) ; Montparanae-Pathé, 14-, (322-19-23).

LIB CARATHER HE PORTENT PAS DE THE LIM (A., v.o.): Ciaé Best-bourg. 3* (271-52-36); Quintette, 9* (633-79-38); Marigman, 9* (359-92-82); Elyaéos Lincoln, 9* (359-36-14); siens, 11 (323-83-11); Catypso, 17 (380-30-11); V.f.; Berlitz, 2 (742-60-33); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23); Gaumous-Convention, 15 (32-43-27).

(A., v.e.) (**): U.G.C.

Danton. (329-42-62): Ermitage, (359-15-71). - V.f.: 9 (770-72-86): U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Miramar, 14 (330-89-52). COMEDIE EROTIQUE MUIT NUIT

D'ETÉ (A., v.o.): Forum, (III
53-74): Alpha, 9 (354-39-47);
Paramoust-Odéon, 6 (325-59-83); Pasaint-Germain, II (222-72-80);
Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Publicis
Elysées, 4 (720-76-23): ParamountMontpurnasse, 14 (329-90-10). – V.I.;
Paramount-Marivnas, 2 (296-80-40);
Paramount-Opére, 9 (742-56-31);
12 (343-79-17);

nt-Gobelius, 13 (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Churles, 15 (758-24-24):

B (359-92-82), Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Montparasse-Pathé, 14* (320-12-06); Gaumon-Convention, 15* (828-42-27), anirée.

COUP DE CCEUR (A., v.o.):

1* (297-49-70); Hautefenille, 6*
(633-79-38); Gammant Champs-Elyabes,

(359-04-67); Calypto, 17* (380-30-11); - V.f.; Montparassee Pathé, 14*
(320-12-06).

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.) :

DIVA (fr.) : Wmm. 1 (742-97-52); Panthéon, 5 (354-15-04); Ambassade, S= (359-19-06). LE DRAGON DU LAC DE FEU

(A.v.o.): Eminage, 8* (359-15-71) mire. V.f.: Grand Ren, 2* (236-83-93); Danton, 6* (329-42-62); Eminage, 8* (359-15-71) mat.; U.G.C. Gare m., yon, 12* (343-61-59); U.G.C. Gobolins, 13* (336-23-44); 14* (320-89-52); Mistral, 14* (539-52-43); Mario-Convention, 15* (828-20-64); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Napoléon, 17 (380-41-46). L'ÉTAT DES CHOSES (All., va.) :

Gaumont-Halles, 1* (297-49-70); St-André-des-Arts, 6* (326-48-18); Pagode, 7* (705-12-15); Marignan, 8* (359-92-82); Parmassions, 19* (329-83-11), V.f. Français, 9* (770-33-88). IA FELINE (A., vA.) (*) : George-V, = (562-41-46) ; = (329-

Li FEMME TATQUÉE (Jap., v.o.) (°):

Darmin Huchene, 5 (633-63-20);

Elysées-Lincoln, III (359-36-14); ms. (329-83-11).

LA FIÈVRE DE L'OR (A., v.f.) : Para-mount Opéra, 9 (742-56-31). mount Opéra, 9 (742-36-31).

LE GENDARME ET LES GENDARMETIES (Fr.): Ren, 2 (226-83-93);
U.G.C. Opéra, 2 (261-90-32); U.G.C.
Odéon, 6 (325-71-06); Bretagna, II
(222-57-97); Normandie, II (359-41-18); Biarritz, 8 (723-69-22);
U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44);
U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59);
IIII 12 U-3-00-65); U.G.C. Gobelias, 13 (336-22-44); Mistral, I. (136-243); Magio-Convention, 15 (136-243);

LES FILMS NOUVEAUX

ALEXANDRE LE IMAVIL SIM

15 (539-52-43) ; Clichy-Paths, 18 (522-46-01).

(Fr.): Paramoent Munivaux, 2 (296-

PASSION masse, 14 (329-90-10). LE PÈRE NOEL EST UNE ORDURE. (Fr.): Biarriz, P (723-69-23); U.G.C. H-): 246-66-44).

20-64); Murat, IIII (651-99-75); Paramount-Maillot, 17 (753-24-24); Images, III (522-47-94). Socrétas, 19 (241-77-99).

LE GRAND FRÈRE (Fr.) (*) : Montpar-nasse 83, 6 (544-14-27) : (359-19-08). LA PERE DU FEU (Fr.) : Lacermaire, 6 (544-57-34).

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.): Paramount Marivaux, 2 (236-80-40);
Paramount Marivaux, 2 (236-80-40);
Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00);
Pasy, 16 (288-63-34).

LEGITIME VIOLENCE (Fr.)

1 (297-49-70);

lypso, 17: (380-30-11). LETTRE A FREDDY BUACHE (Suit.) : Studio 43, 9: (770-63-40).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic Same Germain, 6 (222-87-23) H. Sp. LA LOTERIE DE LA VIE (Pr.) : Marais, 4 (278-47-86). MAD MAX II (Amstr., v.o.): Cisoches Saim-Germain, 6 (613-10-82); U.G.C. Marbeuf, 3 (225-18-45). – V.f.: Mané-ville, 9 (770-72-86).

MAULAN IXE (Fr.) (**) : Saint-Gévaria.

II (354-50-91). Séverin, 5 (354-50-91). LE (12. v.a.) : Quintette, 5 (633-79-38).

L'ABEILLE (Antr., vf.) 1 1 1 (297-49-70) mst.;
Ambassade, (359-19-08) mst.;
Gaumont-Convention, 15 (828-20-64) MEURITES A DOMICILE (Fr.-Sel.): U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Rotonde, 6º (633-08-22); Ermitage, 9º (359-15-71); Magic Convention, 15º (828-20-64).

20-64).

LES MISÉRABLES (Pr.): Gammont-fialles, 1= (297-49-70); U.G.C. Opéns, 2= (261-50-32); Richellen, 2= (233-56-70); Hantefaulle, 6= (333-79-38); U.G.C. Odéon, 6= (325-71-98); Monsparnasse 83, 6= (544-14-27); Coliste, 8= (359-29-46); U.G.C. Normandie, 8= (256-14-17); Coloren V. S. (552-14-16). (359-29-46); U.G.C. Normandie, B (359-41-18); George V. B (562-41-46); Français, B (770-33-48); U.G.C. Daniel, Lyon, 12- (343-01-59); R. Lyon, 12- (343-01-59); R. Lyon, 12- (321-60-74); Mantparroet, 14- (327-84-50); Magic-Convention, 15- (828-20-64); Mayfair, B (525-27-06); Clichy-Pathé, 18- (572-46-01); B Gambetta, 20- (635-10-96).

20- (636-10-96) MESSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.o.): Epic de Bois, 5- (337-57-47). MOURIR A TRENTE ANS (Fr.) :

FATARIN POUR TOUS (Fr.) : Pare-mount Montparpage, 14 (329-90-10). LA PASSANTE DU SANS-SOUCI

PETIT JOSEPH (Ft.): Betlitz, 2 (742-60-33); Seint-André-des-Arts, 6-(326-

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Saint-Michel, 9 (326-79-17). Marignas, 9 (359-92-82).

POLIERGEEST (A., v.a.) (**):
Besuboarg, 3 (271-52-36); Paramount
Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Mer-

Odéon, & (325-59-83); Paramount Mercury, & (562-75-90); Paramount City, & (562-45-76); v.f.; Paramount Mertuant, & (296-80-46); Paramount Opine, 9 (742-56-31); Max-Linder, 9 (770-40-04); Paramount (343-79-17); Paramount (580-18-03); Paramount Montparasses, 147 (329-90-10); Paramount Orient, 148 (540-45-91); Canvention Saint-Claries, 15* (579-33-00); Murat, (541-79-75); Paramount Montparasse, 18* (666-34-25); Secrétan, 19* (241-77-99).

OUERELLE (All., v.o.) (**): Forma, 1**

QUERELLE (Al., v.o.) (**): Forum, !* (27-53-74): Olympic Lazembourg, = (633-97-77).

(633-97-77).

LE SECRET DE VERONEKA VOSS (All., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (354-34-83).

STAR TREK II: LA COMERE DE EMAN (A., v.o.): Moniez, 1º (260-43-99): Cleny Palace, 5 (354-07-76); Muriguan, 9 (359-92-82): Kinopanorama, 15° (306-50-50): v.f.: Richelson, 2° (233-56-70): Montparasses 83, 6° (544-14-27): Paramount Opéra, 9° (744-56-31): Nations, 12° (343-04-67): mount Galaxie, 13° (530-18-03): Fanvette, 13° (331-56-86): Gammus Sod, 14° (327-84-50): Clicky Pathé, :522-46-01).

(6-01).
TIR GROUPÉ (Fr.) (*): Paramount Odéen, 6*

5: (562-45-76); Paramount Opéra, 9*
(742-56-31); Paramount Galaxie, 13*
(580-18-03); Paramount Montparamon, 14*
(329-90-10); Tourelles, 20*
(364-51-98).

LA TRUITE (Fr.): Hausefeaille, 6 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46). 79-38); Colisée, \$ (359-29-46).
VICTOR, VICTORIA (A., v.o.); Movies, 1* (260-43-99); Saim-Michel, 3* (326-79-17); Gourgo-V, \$ (562-41-46); Colisée, \$ (359-29-46); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). (V.f.); Richelleu, \$ (233-56-70); Monoparnesse 83, 6* (544-14-27); Français, \$ (770-33-88); Nations, 12* (343-04-67); \$ (315-56-86); Monoparos, 14* (327-52-37); Clichy Pathá, 13* (522-46-01).

UNE HISTOIRE SANS (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86). LES UNS ET LES AUTRES (Pr.) : In-

LES UNS ET LES AUTRES (Pr.): Inblicis Matignon, 8 (359-31-97).

YOL (Thre, v.o.): 14 Juilles Paranase, 6(326-58-00); U.G.C. Odéon, ■ (32571-08); U.G.C. Blauritz, ■ (72569-23); 14 ■ Bastille, 11• (3790-81); 14 ■ Bastille, 11• (5790-82); Biographic Mostparasson,
15- (544-25-02); Biographic Mostparasson,
15- (544-25-02).

Les grandes reprises

ACCELERATION FULL (A., va) : Vi-ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A. v.L): Paris Lobies Bowling, 15-(606-64-98).

ALDEN (A., v.o.) (*) : Quistante, 5* (633-79-38); Ambassade, 5* (359-11-61); v.f.; Capri, 2* (508-11-69); France, 5* (770-33-88); Parnassians, 14* (329-83-11); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01). (AL, v.o.): A SEL TOU CAN ALL THE ROCK'N BOLL TOU CAN EAT (A., v.o.): Videntine. & (325-60-34).

L'AMOUR POU (Fr.) (*) : Beceriel, 13

(707-28-04), à partir de vandroil.

APOCALYPSE NOW (A., v.a.) : Boim à
Films, 17 (622-44-21).

L'ARNAQUE (A., v.a.) : Epés-do-hols, 5(337-57-47). L'ARNAQUEUR (A., v.a.) : Templiers, 3-(272-94-56).

AROUND THE STONES (A., v.a.) : VIone, 6º (325-60-34). LE BAL DES VAMPRESS (A., v.o.) ("): Champo, > (354-51-60); v.f.: Arondes, + (233-39-36).

POLENTA (Suis.) : Marais, * BANANA SPLIT (A., v.o.) : Rivoli-67-86).

POLTERGEST (A. v.o.) (**) : Congrescarpe, 5* (325-78-37). LA BELLE AU BOIS DORMANT (v.f.) : Grand 15 (554-46-851 ; Napoléon, 17 (380-41-46).

REN HUR (A. v.L.) : Haussmann, 9 (770-47-55). BREL (Fr.): Palace Craix-Nivert, IN (374-95-04).

CABARET (A. v.o.): Notambules, 5-(354-42-34); Lucernaire, **2** (544-57-34). CASABLANCA (A. V.o.) : Action Christime, 6+ (325-47-46). LES 101 DALMATIENS (A., v.f.) : La Royale, & (265-82-66).

U.G.C. Marbeni, & (225-18-45) LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE (A., v.o.) | Studio Git-le-Caux, & (325-80-25). CHÉRIF, JE ME SENS RAJEUNIR (A.

v.o.) : Action Ecoles, 5 (375-72-07) ; Acacins, 17 (764-97-83) CINEMA PAS MORT MISTER CO-DARD (A., v.o.) : Vidéorose, 6 (325-60-341. LE CRIME ÉTATT PRESQUE PAR-FATE (A. v.o.). Action Christian, & (325-47-46).

DELIVEANCE (A. v.f.) (*), Opéra Night, 2* (296-62-56). EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramouss City. 8 (\$62-45-76). LES ENFANTS DU PARADES (Pr.) Ra-schigh, 16* (28-64-44). EN QUATRIÈME VITESSE (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-47-46).

L'EPOUVANTAIL (A., v.o.) (*): Ques-tene, 5 (633-79-38); Elysées Lincola, 5 (359-36-14). LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A. v.o.): Mac-Mabon, 17 (380-2481). LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr)

LPS FOURBERIES DE SCAPIN (Fr.). Templies, 9 (272-94-56). FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.) : Optra Night, 2" (296-62-56). LE CUEPARD (IL, v.o.) : Ranciegh, III

LA GUERRE DES ÉTOLLES (A. v.f.):
Palece Croix-Nivert, 15: (374-95-04).
HELLZAPOPPIN (A., v.e.): StAmbroise, (1* (700-89-16).
HISTOIRE D'O (Fr.) (**): Lumière, 9* (246-49-07). IL ÉTAIT UNE POIS DANS LIGHT

(A. v.E.): Hasseman, 9" (770-47-55). EREMIAH BOHNSON (A., v.f.): Opta-Night, 2" (296-52-56). LE LAUREAT (A., v.o.), Village, 5 (633-63-20). MACADAM COW-BOY (A., v.o.), Chamso, (354-51-50),

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All. v.o.), Prince Croix-Niture, 15 (374-93-04). MICKEY, DONALD, PLUTO ET DENCO EN VACANCES (A. v.f.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Napo-Hon, 17 (380-41-46).

Capri, 2 (508-11-69). LE MILLIARDAIRE (A., v.o.) : Accour Christine, & (325-47-46). MONTY PYTHON, SACRE GRAAL 7.0.) Clarry-Ecoles, 🗎 🔝

NEW-YORE, NEW-YORE (A., v.a.):
Stodio de la Harpe, (* (3543483).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.l.) (**):
Arcades, 2* (233-39-36): PAPILLON (A., v.f.) : Capri, 2º (508-

LA PARTY (A., v.o.), Rancisch, 16-PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (*) : Cincoles, 6 (633-10-82). LE PRIVÉ (A., e.o.), Olympio-Helles, & (278-34-15).

QUATRE CARCONS DANS LE VENT
(A = 0.) Sentefeuille, 6 (613-79-38),
(359-19-08),
(4) = (1), - V. f. : leapérial,
(742-12-22)

OUF A PEUR DE VIRGINIA WOOLF?

(A. v.). Femplies, 3 (272-94-56).

LES RAISENS DE LA COLÈRE (A. v.). Sandio Contracurpe, 9 (323-78-37). SHANGAI EXPRESS (A., v.o.) : Action Ecole II, 5 (325-72-07) LE SHERIFEST EN PRISON (A., v.l.):
Opéra Night, III (296-62-56). THE ROSE (A., v.o.) : Studio Médicis, 5- (633-25-97):

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Templess, 3 (272-94-56). **pBest, F (27.94-56).

LA VALSE DANS L'OMBRE (A., v.o.):

Olympic St-Gesmain, 6* (222-87-23):

Olympic Batrac, 8* (561-10-60).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.) (**): Olympic Luxenbourg, 6* (633-97-77); Olympic Batrac,

8* (561-10-60). — V.I.: Arcades, 2*

(223-23-26)

VDYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. vo.) (*) Sindio Cuias, 5 (354-89-22);
Olympic Entreple, 14 (542-67-47).
Z (Fr.) : Templical, 7 (272-94-56).

Les festivals

FASSENDER (v.o.) : Ciné Benubuarg. 3^o (221, 5236) : Gibier de peasage : ven. 12 h, dian. 0 h 20 ; Despair : ven. 0 h 20 + inn. 12 h ; FAnnée des treize lunes (**) :

jes. 17 h.

BUSTER-KEATON: Marsis, 4 (272-47-36); mer., le Mécano de la General : jes., Sheriock It; von., les Lois de l'hospitalité; sam., Fisucées en folle; dim, le Dernier Round; hun, la Croisière du «Navigator»; mar., Ma vache et LA COMEDIE MUSICALE : Du merveil

IA COMÉDIE MUSICALE: Da merveil-leior au drame (v.o.): Bonaparto, 6 (326-12-12): les Demoiselles en dé-tresse, mer 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. sam. dim. 16 h. 18 h.: Amanda, jea., mar. 14 h. 16 h. 18 h.: Amanda, jea., mar. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. sam., dim. 22 h.: L'amour vint en dansant, ven., tun. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. sam., dim. 20 h.: Cover Girl, 11; 22 h. af dim. 14 h. CYCLE: NIKITA MIRKHALKOV (v.o.): Commos, 6 (544-28-80), Je me halade dans Moscou (v.f.), mer. 18 h. 20 h. 27 h.: Partition machevés pour piano mo-canique, jeu. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.: Queiques jours de la vic d'Oblomov (v.o.), ven. 14 h. 16 h. 30, 19 h. 21 h. 30; Le. Nôme parmi les autres (v.f.), sam. 18 h. 20 h. 22 b.: Un nid de gentil-homnins, dim. 18 h. 20 h. 22 h.: Esclave de l'amour, leii. 14 h. 16 h. 18 h. 20 b.

de l'amour, len. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Cinq soirées, mar. 14 h, 16 h, 18 h,

PESTIVAL BOGART (v.o.): Action La Fayette, 9 (878-80-50), mer., les Passa-gent de la muit ; jeu., La femme à abai-



En V.O.: U.G.C. CHAMPS ILT - V.E.C. ODÉON

U.G.C. ROTONDE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE En V.F. : U.G.C. BOULEVARDS MONTPARNOS - U.G.C. GARE DE

LYON

Action Rive Gauche, (354-47-62); [Limited 13* (707-28-04) (à partir de vendredi).

(720-76-23); Le 1 (359-53-99); Saint-Lazare-Panquier, 8-(387-35-43); Français, 9- (770-33-88); Hollywood-Boulevard, 1770-10-41); 12- (343-04-67); Paramount-Battille, 12- (343-04-67); Paramount-Galaxie, 13- (580-18-03); Gaumont-Galaxie, 13- (580-18-03); Gaumont-Sod, 11- (327-84-50); Montparamo-Pathé, 14- (320-12-06); Bienvente, 19- (544-25-12); Gaumont-Convention, 15- (828-42-27); Victor-Hago, 16- (727-49-75); Paramount-Maillot, 17- (758-24-24); Wepler, 18- (522-46-01); Gaumond-Gambetta, 20- (636-10-96). (636-10-96).

DOUCE ENQUÊTE SUR LA VIO-LENCE, film français de Gérard Guéria. Forum, 1º (297-53-74); Studio Logos, 5º (354-26-42); U.G.C. Marbeuf, 8º (225-18-45); Lomière, 9º (246-49-07); Olympic-Entrepôt, 1º (542-67-42). MÊME LES MOULES ONT DU VAÇUE A L'AME, courts mé-trages français. Studio-43, 94 (770-63-40). LE NOTRE PARMI LES AUTRES, TOUTE UNE NUIT, film beige de Chantal Alexanan. Quinquette, 3- (633-79-38); Olympic Luxembourg, 6- (633-97-77); Pagode, 7- (705-12-15); Olympic Batzec, 8- (561-10-60); Olympic Batzec, 8- (442-67-42). (442-67-42).

UNE CHAMBRE EN VILLE, film français de Jacques Demy, Forum, 1= (297-53-74); U.G.C. Opéra, 2= (261-50-32); U.G.C. Dunon, 6= (329-42-62); Breingan, 6= (222-57-97); Baaritz, 2= (723-59-23); U.G.C. Boulevard, 9= (770-11-24); 1-4-Juillet-Bestille, 12= (357-90-81); Mistral, 1= (539-52-43); 14-Juillet-Bestugrenelle, 15= (575-79-79); Clichy-Pathé, 1= (522-46-01); Secrétans, 19= (241-77-09).



UGC BIARRITZ VO. 14 JUILLET RACINE VO. 14 JUILLET BASTILLE VO. III JUILLET PARNASSE VO. 14 JUILLET BEAUGRENELLE VO. PLM SAINT JACQUES VO. CINE BEAUBOURG LES HALLES VO.
LES MONTPARNOS II. MISTRAL W. CLICHY PATHE VI. IIII II. OPERA W. UGC BOULEVARDS W. PARTY 2 W. ARTEL Nogent W. ARTEL Créteil VI. 3 PERROT Saint-Cloud VI. 9 DEFENSE 4 TEMPS W.



The same of the sa

Manager Control

200

ا مین ماهد و در

and the second

The state of the state of

4

. 2

44

digital property

Webselv No.

Carting Cartin Carting Carting Carting Carting Carting Carting Carting Carting

CINEMA

tre ; wen., le Grand Sommeil ; sam., Dark LUIS BUNUEL/ROBBE-GRILLET : victory; dim., Key Largo; hm., La mort Victory; dim., Key Largo; hm., La mort n'étair. pas au medez-vous; mar., les Auges aux figures sales. FESTIVAL GODARD, Sindio 43, 9- (770-FESTIVAL GÖDARD, Sindin 43, 9- (770-63-40): Lettire à Freddy Buache; l'Inventaire lauzanois; lei, silleurs, l'Li si mar. 22 h + sam., dim. 14 h, 16 h.
PANORAMA DU JEUNE CINÈMA FRANÇAIS, Studio 43, 9- (770-63-40), Mania; Café plongeoir; Anna Luna; Nouvelle du front, mar., 20 h 30.
FILMS PUBLICITAIRES DES ANNÉES 56, Studio 43, 1 (770-63-40), mar., 20 h 30.

SPECTACLES

mar., 20 h 30. REGARDS SUR LE CINÉMA SOVIÉ-REGARDS SUR LE CINEMA SOVIE-TIQUE (v.o.), Républic-Cinémas, 11-(805-51-33): les Chevaux de feu, mer., jeu., 18 h., 20 h., 22 h.; Je demande la parole, ven., 17 h 30, 20 h., 22 h 30; Il était une fois un merle chantour, dim., 14 h., 16 h. h., 20 h., 22 h.; Pastorale, lun., 14 h., 16 h., 18 h., 20 h., 22 h., mar. 20 h., 22 h. 20 h, 22 h. TEX AVERY (v.o.), Saint-Ambroise, 110 16), mer., 15 h 45, km., 14 h.

LUIS BUNUEL/ROBBE-GRILLET:
Denfert, 14e (321-41-01), Glissements
progressifs du plaisir (**): jea., 14 h 30,
mar., 22 h; Tristana: jea., sam., dim.,
lun., 20 h; le Charme discret de la bourgeoisie: ven., sam., dim., 22 h, mar.
20 h; le Voie lactée: dim., 17 h, mar.,
14 h 30; Cet obscur objet de désir: ven.,
17 b; le Fantôme de la liberté: ven.,
20 h; le Journal d'une fomme de chambre (+ C. M. les Ministères de la mit):
sam., dim., 14 h 30; l'Age d'or: mer.,
20 h, jea., sam., 17 h; l'Eden et après:
mer., 22 h, mar., 17 h; Transeurope Express: mer., hm., 14 h 30, jea., 22 h;
L'honnine qui ment: mer., 17 h, lun.,
22 h.

22 h.

FESTIVAL

(v.o.): 14 (327-95-94),
14 h., la Féiinc; 14 h., les Hommesléopards; 14 h., Vaudou; 20 h., BerlinExpress; 22 h., Pendez-mei haut et PORTRAITS D'ACTEURS EN SEPT FILMS (v.o.): Olympic, 14 (542-67-42), mer.: les Quatre Malfrats, 15 h,

18 h, 20 h, 22 h; jen., le Cavalier électrique, 15 h, 18 h, 20 h 10, 22 h 30; ven., les Hootmes du président, 15 h, 18 h, 20 h 10, 22 h 30; sen.; les Hootmes du président, 15 h, 18 h, 20 h 10, 22 h 30; sam.: Inside Daisy Clover, 14 h 30, 17 h, 20 h, 22 h 15; dim., Jeremiah Johnson, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; luan., Votez Mc Kay, 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 22 h; mar., les Trois Jours du Condor, 15 h, 18 h, 20 h 05, 22 h 10.

TOUTÉ L'ŒUVRE DE FRANÇOIS TRUFFAUT (v.o.): Olympic (14*) (542-67-42): Domnéile conjugal, mer., jen., 15 h, 20 h, 22 h; l'Amour en flute, sam., 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; 24 h; les Quatre Cents Coups + les Mistons, dim., 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Chambre verte, mar., 15 h, 20 h, 22 h; la Chambre verte, mar., 15 h, 20 h, 22 h; la CROISERE POUR LE COURT TRAGE: la Péniche des Arts, 16* (527-77-55).

77-55). PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Stu dio 28, 1 (606-36-07), mer., Paradis; jeu., l'Etan; ven., Serpico; sam., la Fé-line (v.o.) (*); dim., lnn., mar., Que-(v.o.) (**).

CARNET

- On nous pris d'annoncer le décès

M. Antoine DA SILVA, directeur de la société Da Silva

survenu le 🔣 octobre : 1982 à Issy-La cérémonie religiouse sera célébré

le vendredi 29 1982, à 11 h 45, Saint-Etienne, 5, place l'Eglise l'Isy-les-Moulineaux (Hauts-de-Scine).

L'inhumation aura dans le deus le de famille de famille inter-communai Parc I Clamert (Hauts-

8, rue de Vanves, 92130 Issy-les-Moulineaux.

- Le docteur François Emile-Zola s le regret de faire part du décès de son

Gisèle ÉMILE-ZOLA, née Bourgeois, survenu le 22 octobre 1982. L'inhumation a en ileu dans la plus stricte intimité.

- Bourgoin-Jallieu, Voiron, Paris,

Lyon. M. Marceau Gattaz, M. et Mª Lucien leurs enfants et petits-enfants, M. et Ma Yvon Gattaz et leur

Mª Suzaene Brotel-Sitrat, M. Jean Ficture et ses enfants. Les familles Faure,

Roget.

ont la douleur de faire part du décès de M= Manceau GATTAZ, née Calcielle Brotel-Sitras, des sa guarre-vingt-septième

Les obsiques aurant lieu à Bourgoin-Jallieu un l'église Saint-Jean-Baptiste,

sera déposé. Une masse sera dite à son intention. Pas de visite à son domicile. Les coodolé iances seront reques =

- M= Plerre Giraud, son épouse, M, et M= Charles Bastogi, Ma Simone Girand,

M. et Ma Daniel Sée,

petits-onfants ot arrièrepeuts-enjands, ont la doulent de l'appart du l'access M. Pierre GIRAUD,

de I d'honneur, croix de guerre 1914-1918, palmes académiques, survenu 17 domicile, 🛮 l'âge de quatre-vingt-

quatorze ans. 8, rue des Fossés. 58400 La Charité sur-Loire.

- M= Irène Lameere-de Selys Longchamps, sa femme, M≃ Dominique Lameere, sa fille, M≃ Juliette Masui-Lameere, sa sœur, M. et M. Adrien Masui, ses nevet et

ont le profond chagrin 🖿 🚞 part du

M. William LAMEERE, maître ès Arts de l'université Harvard (U.S.A.), ancien membre étranger

l'Ecole française d'Athènes,

ancien directeur de l'académie de Belgique à Rome, ancien membre du bureau exécutif de l'Association internationale pour l'histoire des religions (1955-1965).

professeur honoraire et président de la Fondation archéologique de l'Université libre de Bruxelles, membre de l'Association des écrivains belges de langue française,

mbre de l'Association internatio de papyrologues, membre de l'Association internationale emore de l'Association international es études patristiques, membre de la société Ernest-Renan

de Paris embre de la Société européenae de culture,

membre de la Société des gens de lattres de France, chavalier de l'ordre de Léopoid (à titre militaire). grand officier de l'Ordre de la couron grand officier de l'ordre de Léopold II,

grand officier de l'ordre de Leopold II, médaille civique de première classe, survenu dans sa soixante-dix-neuvième 5 1982.

Les funérailles, de l'incinération de l'incinérat 1200 Bruxelles.

- François-Pierre, Dominique Navarre et leurs enfants, Jean-Jacques, Christine Navarre et

Sa sceur, Mar Andre Saur, a sea Sa cousine, Mª Marguerite Sarreme

ont la douleur de faire part 🛶 décès de René NAVARRE.

commandeur de la Légion d'honneur, génieur de l'École centrale

à l'âge le soitante-seize ans, le mod 26 octobre à Neuilly, muni des derniers sacrements de l'Eglise. L'absoute min cana le jeudi

Paul-Saint-Pierre de Rueil-Maimaison

Les obsèques auront lien II Condom le vendredi 29 octobre en la Saint-Pierre à 11 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière de sa ville natale.

- Accorde-moi la paix, la manual de la force. -

Cet avis tient lieu de faire-part.

 Les anciens collaborateurs, le conseil d'administration, la direction et li personnel de l'Institut français du personnel de l'Institut français du l'America de l'Americ pétrole out la tristesse de faire part du décès de leur ancien président-directeur

M. René NAVARRE, commandeur de la Légion d'honneur, ancien président de l'Association française ecimiciens du pétrole ancien président du Conseil permanent

des congrès mondianx du pétrole, ancien vice-président-fondateur de la Compagnie française d'études et de construction TECHNIP,

cien président-directeur gén de la société Procatalyse, bureau du pétrole. du ciub 🗎 🖼

no 🛮 Neullly-sur-Seine le 🖼 💳

religiouse aura lieu de jaudi de octobre de 9 heures en l'église peroissiale Saint-Pierre-Saint-Paul de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine).

~ Le d'administration, la et la personnel le la control de la de faire part décès de leur ancien vice-président-fondateur,

M. René NAVARRE. survenn à Nenilly-tur-Seine 1982.

Une di de la religieuse aura le le jeudi 28 octobre à la heures en l'église paroissiale Saint-Pierre-Saint-Paul de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine).

- Le président du conseil d'adminis

tration.
Le dimensur général.
Le personnel il l'Institut
ont le regret de faire part du décès de M. Jean PAGOT,

vétérinaire-inspecteur général, officier de la Légion d'honneur, ancien directeur général de l'I.E.M.V.T. obsèques lieu le 1 1982 en l'église Notre-Dame, à 14 heures, à Dijon (Côte-d'Or). LE.M.V.T., 10, Pierre-Curle, 94704

- M. Jean Poupardin, M. et M= Marc Poupardin, M. ■ M= Jacques Tissot, M. et M= Denis Poupardin,

M. François Poupardin, Le docteur Didier Poupardin docteur Danièle Ducas, Ses douze petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de
M-Jean POUPARDIN,

survenu le 19 octobre 1982. foi, l'espérance et l'amour, plus grande des trois est l'amour. -L. Cor. 13.

L'inhumation e cu les la plus stricte intimité à Fontainebleau. 5, rue Mignon, 75008 Paris.

décédé le 21 mabre 1982.

docteur Henri PRADAL,

survenu, la 🗷 🗠 1982, 📺 soq

Les obsèques de dens l'inti-mité le 27 de les l'Inti-(Hautes-Pyrénées).

Une dell'amount religiouse sera célébrée il son intention le vendredi J octo-bre, 1 III h 30, en l'église Notre-Dame

Anne, Brigitte Pierre, see enfants, Lee familles Pradal, Jousset-Drouhin Jousset, Henneuse Anbé.

Cet avis tient lieu de faire-part. 28, rue Chardon-Lagache,

(Lire page 25.)

Remerciements

ques de sympathie qui leur ont été témoignées de du décès de leur des défunt, toutes les perso

- M. et M= Bennani, du Maroc. M. et Mª Fonteneau, de France,

Paul, Vital, Alexandre DELMAS, survenu en sa quarre-vingtième as à son domicile, à Paris.

- M= Raoul Delaye, M= Padovani-Gravat,
M. et Bruno Delaye, M. Domini-

que Delaye,
M. et — André Seux, leurs enfants
et petits-enfants, M. Delaye = learn

ont la douleur de faire part du décès de

et plénipotentiaire ri. la Légion d'honneur, l'ordre national du Mérite, survenu

jendi 1982 à 11 h 30 l'église C (26400), l'inhumation an Crest.

ave ave les les faire-part. 7, ren de Villersexel, 10. rue Oudines. TIEUI Fara 32, rue Javelot, Mari Paris. 6, rue de Terraial, 06119 Le Canet.

(Le 11 26 octobre.) **Anniversaires**

· Il y a un an, Jean-Marc SALOMON isparaissait accidentellement. Ses amis gardent intact son souvenir.

LXIRE(LL)Lodens et Réversibles Quinzaine spéciale du 15 au 30 Octobre 62 rue St André-des-Arts 6º を にー かけい RIGHG ATTERANT A HOS MAGASINS

- Nous rappelons la mort de Noël POUDEROUX,

raire us toujours vivace. prétendre les dissiper, M. Jeandécédé le 21 mbre 1982.

[Président d'honneur de la CEGOS (Commission générale d'organisation scientifique), ingénieur de l'École nationale des mines de Samtieurs, Noël Pouderoux aveit soloante-làx ans. Chaleureux et efficace, il fut auccessivement président-directeur général de la SAVIEM 1957-1963), d'house administrateur de l'aveu se d'house a d'house actimistrateur de l'aveu se d'entre de l'aveu se de Jacques Gautier, porte-parole de l'Académie française, en ménuméré mystères. Tout mystérieux le théâtre. Pourquoi d'abord m même mot s'applique-t-il des ou-lieu de mus les pays, de XVII un mi-lieu du XX siècle, c'est un disposi-(Le Monde = 27 octobre.) tif : was trois côtés, un palais

De la part ::
M= Henri Pradal, son épouse,

Parents et alliés.

- M=, M= COGNARD = leur famille, profondément couchés des

Leurs enfants, petits enfants, remercient tous ceux qui ont partagé leur peine par leur présence ou en adressant leurs : lors du décà de

leur regretté

M. M Me Pelletreau

M. DELAYE,

Burgos, en Espagne.

6, rue Saint-James, 26000 Valence.

Saint-Donat-sur-l'Herbasse.

Western me lang cars sans pari 🛘 💶 d'essa: 🚺 Dictionnaire Je peno cette période a jour

A travers le temps, l'espace et l'espace-temps Enfin une femme, et non des rythme des vers, s'attachait à leur sens beaucoup plus qu'à leur musicalité. Il y . Il um un art de M diction qui s'est parjois perdu de longues pérind - qui l'est au-jourd'hui - et faute duquel un vers ou lie un illi men de la prose et perdent ainsi leur charme 📶

moindres, M Voune Choquet-Bruhat, a pris la parole, mardi 26 octobre, à la séance publique des cinq Académies, présidée cette année par M. Jean Du-tourd. Elle a initié l'assistance

aux rum de le cosmologie, sujet non moins le le le

Banque des règlements interna-

tionaux. Il w vrai que le théâtre d'hier et d'aujourd'hui w l'évoca-

tion des voyages médiévaux ont apporté une diversité suffisante

pour soutenir sans défaillance l'intérêt d'une cérémonie qui

marque la rentrée officielle III

Place un théâtre

limit discours, sur cinq, ma

éventré, un appartement 🛮 🖼 🏗

vert, c'est tout le principe de Diable boiteux, L'œil écoute, de la dé-

example des comun et des deser -

Il en EM d'autres. Par exemple,

pourquol soir le les

spectateurs? El pur le lendemain?

Mystère [... Pourquol présente-t-il pre près le man nombre di

personnes 📖 guichet chaque jour

pour une pièce donnée l' Autre mys-

L'orateur termine

ment par 🗐 illuminu sens 🛍 🖼 au

dramaturge », entré un dic-

tionnaire 🖛 l'Académie, 🗪 🗷 🗷 sens

supermetteur en scène,

De an côté, M. Pierre Dux, au

l'Académie des beaux-arts,

évoquera peu plus tard la brève et Rachel,

plus grande tragédienne (1821-1858). Comment ce génial et inculte « petit pruneau » im-posé à la Comédie-Française dès

'âge 📠 dix-sept ans, 📗 🌃 de 🖚

lonté. = Le talent de Rachel 🔳

consisté à interpréter avec une interpréter avec une

louchante, bouleversante, 🍱 📶

vieux d'un siècle et demi et d'un style opposé à celui qui fleurissait

Le miracle a été, p plein

foisonnement romantique, d'avoir retrouvé 📓 simplicité et 🚺 pureté

classiques. Samson (son maître)

🗪 doute 👫 l'artisan 🎮 ce mira-

éclipsant 🛍 véritable auteur.

LES CINQ ACADÉMIES RÉUNIES SOUS LA COUPOLE

Sur les routes du Moyen Age

jusqu'à leur MAM d'être, Mil

chantés, aux dépens la la vé-

· La rum mit had n'était pas vide, a nôtre, dan par a qualité, par la densité de son chevelu, permettait d'aller partout, aussi bien d'une paroisse d'chacune paroisses voisines, qu'au fin tier, délégué 🕍 l'Académie 🕍 inscriptions et belles lettres, va-t-il faire revivre un Moyen Age (celui de la fin du dixième et du onzième pied, i cheval on bateau, proie I une = bougeotte = incroyable. Paysans (pour 🕍 📭 distances), complacements a professionnels a rejoignant synodes, marchands m pouvoir, ida ac-compagnés d'une innombrable suite et, pour m divertir, Il - - Il voyage . militaires toujours par monts par vaux, pèlerins in, dont defilé jalonna ronte de Compostelle, un même un rendant en Terre Sainte, les croisades... Un exposé bourré de 🍱 tails, all personnages, d'anecdotes puisées and meilleures sources, la plupart du temps insoupçonnées.

. Il faut donc chasser de notre esprii l'image d'un Moyen Age stricvers les siècles. A lum ununum les documents, c'est plutôt um image de vif-argent qui m degage devant nos yeux. 🍱 vit alors, en grande partie, m la man - man la la roule ... >

Le vertige du cosmos

En langage aussi limpide que possible, Mm Yvonne Choquet-Bruhat, déléguée de l'Académie sciences, a minical pour un public gélieration profane les grandes étapes le notre de l'univers : la cosmologie, depuis les interprétations des anti-juqu'à Albert Einstein, en sant pur le système reministration Copernic, les lois de Képler, la organisatrice de National lim hypothèse générale, adoptée les cosmologues modernes, ell en flielle un anticle. Il est permis à penser qu'il a antropomorphisme né avec le détuit l'inflation. Les transmis à Rachel le façon de couverte que la Terre n'est pur en fin de compte. les de Talma, qui, sans contrarier le centre 🖢 l'univers. » Un univers ho- qu'elles 🖼 👢 »

fortuite, en 1965, du rayonnement fond du ciel renforce l'hypothèse), un espace-temps satisfaisant aux lois le la relativité générale. Or, parmi les différents modèles possi-bles, la cosmologie standard rend mathématiquement plausible la du grand boom quasi universellement acceptées jourd'hui, laquelle, il y ∎ quel-que milliards d'années, une monde. Mais depuis une dizaine d'années, une mui théorie, al de Irving Segal, que le non modelé la gravitation, unique éternel. progrès l'astronomie estragalactique les dé-partageront sans doute (...) ou leur donneront tort 🖥 tous... =

Un centre de sagesse monétaire

Enfin, M. Guillaume Guindey, l'Académie 🔤 sciences morales 🔳 politiques, révèle le beaucoup l'exislemen et le fille le mun inconnue : la Banque des règlements internatiomise en œuvre de plan Young, en 1930. C'est statutairement une banque, siégeant le possédant un capital, réalisant de bénéfices, financièrement indépendante les membres and he banques actrales (R.F.A., Belgique, France, Grande-Bretagne, Italia, Pays-Bas, Suède, Suisse). Les réunions 🌆 son conseil d'administration ont, exemple, conçu = 1 au point initiatives importantes : passage des grandes manufact la marguit find en 1958, création - pool de l'or - multilatérale la livre sterling en 1966, système mandation européen, surveillance 🕍 🖼 📶 eurodevises, opération in muniprofit du Mexique.

L'orateur passe un ruma ses diactivités, en dégage les grandes lignes, principe de la nécessité d'une monnaie stable. Comment = fait-il alors que la scène monétaire internatio nale présente aujourd'hui un présente sui brillant? La réponse est simple. La la chaque l'évolu-🚥 définitive, 🖫 reflet de 🕍 gestion appartient aux Lan d'équilibrer suffisamment leurs bud le ll appartient aux peuples ne pas dépenser total, so forme d'investissements, plus que 💷 qu'ils produisent. M peuples et gouvernements im me soumettent mis à ces nécessités, il est pratiquement impossible aux banques centrales et à la politique au crédit de venir à

EDITIONS LÉGISLATIVES ET ADMINISTRATIVES

tout le droit du commerce et de l'industrie tout le droit des sociétés

dans le

DICTIONNAIRE PERMANENT DROIT DES AFFAIRES

En trois volumes (sur mobiles, format = 27) = Dictionnaire contient :

1) 🌬 🐂 establica 🛍 🚾 sur 🖿 💷 commerciaux, 🖩 financement 🛅 l'entreprise 🗎 🗎 droit bancaire. 🖦 contrats spéciaux, et droit de la distribution et les ventes commerciales, le droit et la la consommation, et droit et la brevets et marques, et la la

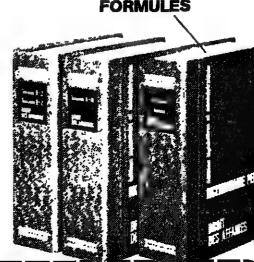
(de type classique ou a diffini particulier); 2) un formulaire rem complet (1300 formules) : l'arbifrage, in baux commerciaux, in brevets in marques. In cautions, la distribution commerciale, in faillite, le fonds II relations financieres avec l'étranger, III S.A. II S.A.R.L. II societés civiles, III sociétés en participation, les sociétés civiles III moyens,

faillite. া transports, etc. ainsi que 💷 le droit 🔤

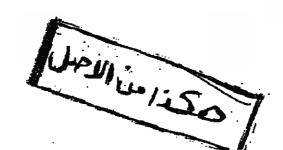
commerciales, in surface a credit. L'ensemble 1 vennes : 920 F Franco T.T.C. peut être envoyé pour une période d'un mon à titre d'essai gratuit.

Un service de mise à jour

Deux Ira par mois, l'abonné reçoit un bulletin qui l'informe des modifications intervenues - Plusieurs fois par an im feuillets périmés du Dictionnaire and rem-



BON D'	ESSA	IGRA	IUII Législatives et
MO-10		15 · Tél. : l	ALC: N
Nom			Profession
Nº	Rue		
Com postal		Ville	
Tálánhonu		Oran	Signature



LES PROJETS DE Mª DUFOIX

Le gouvernement veut assouplir les règles de l'adoption

Plus de responsabilité pour les conseils de famille et un coresponsabilité entre l'administration et la justice de processus de de du statut de pupille FÉtat, telles sout les grandes lignes d'une comme cation que M= Georgina Dufoix, secrétaire d'État auprès du ministre 🖿 la solidarité, chargée de la famille, devait faire au cours du conseil ministres de ce mercredi 27. Ses propositions devraient déboucher notamment sur un projet de loi élaboré en collaboration wer le ministère au la justice.

Chaque année environ trepte mille demandes d'adoption me formulées mais à peine six mille satisfaites. - Et pourtant, explique M™ Georgina Dufoix, secretaire d'État chargée 📰 la samille, cinq cent mille enfants accueillis par l'aide sociale I l'enfance II dixneuf mille d'entre === pupilles de l'Étal . Dix-neul mille enfants adoptables, six mille enfants adoptés. Pourquoi al différence ? - Parce que, continue Mª Dufoix, peu de personnes demandent des enfants de couleur, moins breux encore sont ceux qui souhaitent adopter quatre ou cinq enfants même temps. Or was préférons pas séparer les fratries. Sans parler des adolescents u des déficients mentaux, physiques 🚾 des enfants difficilement adaptables 🛘

- En que responsable des problèmes de 📓 jamille, je suls particulièrement sensible au sort 🛍 🚃 enfants. 🗰 si mon but est d'essayer de répondre aux trente mille parents qui voudraient adopter, il all d'abord de s'efforcer de muse famille enfants qui nous sont consiés. Une samille apporte en effet plus de stabilité affective et sociale see les institutions et l'aide sociale à l'enfance. -

Mm Dufoix se propose ill prendre trois sortes III touchant l'information, im règiements et la loi. I l'information, la secrétariat d'État vient de rédiger une brochure qui devrait au publiée sin bre, début décembre pour expliquer ce qu'il faut le le lorsque l'on adopter, mais aussi montrer quels militu peuvent ilin adoptés et mail quelles sont les différentes façons 🖮 les accueillit. . Nous nous ejjorçons in faire comprendre aux hommes et aux femmes qu'ils peuvent être des parents d'enfants différents de 🗯 qu'ils avaient imaginé 🖦 départ. 🛚 faut egalement qu'ils sachent qu'il existe autre chose me l'adoption plénière. Je pense 🛮 l'adoption slm-

M= Dufoix se propose également d'organiser d'ici à la fin de l'année une meilleure information sur le processus d'adoption, les différentes possibilités d'accueil et les enfants adoptables. La formation du personnel d'accueil des mères célibataires au moment de l'accouchement ne devrait pas être oubliée, ni le dossier très sensible des enfants adoptés à l'étranger qui est à l'orignic de nombreuses désillusions de parents mal informés. M∽ Dufoix nous a expliqué ses intentions en matière d'adoption.

possibilités qui permettent à un famille 💐 vivre avec 💶 enfant 👭 pour train l'arsenal juridique 📗 l'adoption tion du lui pupille 🛅 l'État. plénière. En même temps que action parents; allons donner une meilleure information personnels qui s'occupent en particulier des hôtels maternels.

Ne me din culpabilisant n'ayant pas l'air 🌬 vouloir 🛮 tout prix pousser la marie célibataires la abandonner leurs (): In tache at délicate. . Lorsqu'une Jeune semme vient d'accoucher, explique Mm Dufoix, elle éprouve une taine faiblesse physique. In ill ne peut pas assumer l'éducation 👫 📖 enfant, il faut que 🕷 personnel qui l'entoure puisse la dire concrètequelles sont toutes les possibllités qui s'offrent a elle et an nouveau-né, et si elle désire le laisat the d'adoption, elle doit savoir qu'elle ne l'abandonne pas n'importe où, qu'elle ne le laisse

Régionaliser

pas 🛮 n'importe qui. •

Dans la domaine réglementaire, le ministre propose d'organiser des réurégionales pour adapter la demande à l'offre d'adoption. Pour le moment les manier sont examinés par la direction départementale as l'action sanitaire et sociale uniquement limit département où ils and déposés. Il n'existe relation entre départements voisins. De il peut se IIII qu'une demande trouve satisfaction une autre D.D.A.S.S. . Nous procèder le régionalisation de doption. Déjà quelques expéont and an place. Nous n'aurons pas 🖍 résultat spectaculaire du jour = lendemain mais cela permettra peut-être d'adapter le désir apparents et les possibilités pour les enfants d'être

Enfin dans le domaine législatif, ple parrainage... Autant de M= Dufoix compte élaborer un texte ministre ... la justice pour associer administration i justice décision de l'acquisi-

A l'étranger

Plusieurs constatations en Milit s'imposent. I nombreux enfants adoptables, un pouvant bénéficier d'un placement, sont oublies. D'autres pourraient rapidement être recueillis par des parents ou me collatéraux mais, pris dan l'engrenage administratif qui 🐜 a WIM du IIItut M pupille In l'Etat, In doivent attendre illi années auril illi pouvoir trouver un famille. Les conseils La famille nouvelle formule devront se réunir régulièrement pour examiner moins une fois mu an la réservé de chaque enfant. Une politique d'adoption me peut

pas se désintéresser non plus les familles qui partent à l'étranger pour un enfant l adopter. Chaque année IIII milliers in un ples font 🚛 milliers 🎩 kilomètres. dépensent 🔤 fortunes, pour 📖 un enfant et repartent souls, désospérés, désarmés devant IIII organisaet des individus qui exploitent leur dans parents : - Mills souhaitons, all Lee Dufoix, impuler une action interministérielle e ministère im relations extérieures, celui de 🖬 justice et 📟 responsables des D.D.A.S.S. J'ai plusieurs propositions à faire 🛘 sujet en conseil in ministres. Nous déciderons laquelle retenir. Je irrei à ce per 🕍 candidais français à l'adoption sachent ce qui la attend à l'étranger, qu'ils 🖦 se fassent pas d'Illusions. - Enfin, pour faciliter l'adoption d'enfants par leurs familles nourricières, genées financièrement, le secrétariat d'État étudie la possibilité d'octroyer à celles-ci une aide financière pendant environ illim ans.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

L'AFFAIRE DE LOREAN AUX ÉTATS-UNIS

Le trafic de drogue, remède à la récession

Washington. - Si l'arrestation d'un industriel de Detroit. John de Lorean, accusé 🚻 trafic de drogue (le Monde du 🍱 octobre) fait beaucoup de bruit aux Etats-Unis, ce n'est pas seulement à cause de la notoriété de l'intéressé. Cette affaire souligne l'attirance croisssante d'hommes d'afpour un commerce qui permet les profits exceptionnels, surtout en période de récession.

La Saga de Lorean > est typiquement américaine. 📭 ferait un excellent Tout y est: l'enfance modeste d'un fils d'ouvrier de Detroit, les petits maveur d'un self-made mane pour payer ses études, la carrière foudroyante de l'ingénieur devenu patron, l'argent, lim excentricités, enfin. le le piège et l'arresta-tion... une le contramakes his tile idlines. dont raffolent 🛏 abonnés 📖 🖚

Herti w rien, John 🚅 Laren a atteint 🖛 sommets 🖮 ia jet-jet society, cinquante-sept ans, chevelure aussi élégant qu'en smoking. un actrice. Em appartement de New-York surplombe la Cinquième Avenus. Il possède une propriété en Californie, une autre dans le New-Jersey, des actions ili 👊 là, 🕶 un paux privé d'ira vingtaine the with L'ensemthe day was taken any second III millions an dollars.

Jahr de Lidden wat werd given Marrie comme male ingénieur. Intelligent, ambitieux, II gravit, un i 📺 🗯 😂 🐸 💐 fait IIII merveilles. C'est II III qu'on III la Pontiac GTO, vendue è plus d'un mittion d'exemplaires. Di finira par 📓 vice-président de ce groupe géant, avec un salaire en-nuel de 650 000 dollars.

Chez General Motors, tout le monde n'apprécie pas la notoriété et les manières de John de Lo-Trop de lui, trop prétentieux ; lui-mâme déclare dans ce dino-saura. En 1973, il dinoannonce qu'il va créer son propre groupe automobile. Stupéfaction à Detroit, gros titres dans les re-

John de Lorean ne manque pas d'amis. Des vedettes, comme le chanteur Sammy Davis Junior ou l'animateur de télévision Johanny Carson, acceptent d'investir dans

De notre correspondant

son entreprise. L'objectif est de lime im voiture a sport petit bijou en inoxydable sera construit à Beifast, puisque le gouvernement britannique, soucieux de créer des emplois en Irlande du Nord, est pret à mallions de

Partie sur les chapeaux de roues, la De Lorean Motor Company va très vite in heurter du marché. Le commet Il se crispe, s'irrite, devient de plus en plus autoritaire, ses principaux collaborateurs s'en vont, l'un après Tauro. « Nous larons n'importe quoi pour sauver cette société », John III Lorean II ... groupe de concessionnaires. gnant va tout perdre en s'avent rant sur le chemin de la drogue.

Manque de L'ame : l'homme auquel II i and more est un collabo-d cherche & coincer un certain Wulden Hetrick, propriétaire petite compagnie tion, dont les appareils ne transportent pas que des passagers. Si de Lorean est un « bleu », Hetrick passe pour l'un des plus grands trafiquants de drogue de California du Sud. Est-ce le collaborateur du F.B.J.

qui les présente l'un à l'autre, comme on l'affirme ? On ne sait, mais les tractations se dénou sous l'œil attentif d'une ceméra John de Lorean ee déclare prêt 🖩 financer l'achet de cent-dix kilos de cocaine en Amérique du Sud et, après enceissement des bénénose, à coor à l'entremetteur le moitlé de sa société automobile. sera cueitti sana difficulté, le 19 octobre, près de l'eéroport de

Huit millions de consommateurs :

∠La mieux que
mieux que l'or », svalt remarqué John de Loreen, au cours Mana conversation filmés par le F.B.I. Ne permet-alle pas des profits qui atteindre 700 % 7 Les consommateurs. augmenté aux Etata-Unis depuis quelques années ; on les estime aujourd'hui à huit millions. Les 44 tonnes de cocelhe introduites dans le pays en 1980 auraient

rapporté quelque 30 milliards da dollars aux trafiquants.

Sans compter marijuane (23 millions de consommateurs) qui, elle, est produte sur place. C'est, après le mais et le soja mais avant le blé - la troisième production agricole; on en plante un peu partout, spécialement à Hawai, dans l'Oregon et en Californie. Récemment, un champ a été découvert à 12 kilomètres de l'un des endroits les mieux gardés du territoire ; le ranch de M. Ronaid Reagan.

L'attorney général (ministre de la justica), M. William French nith, déclarait récemment : e En 1980, les ventes illicites de drogue étaient estimées 1 79 milliards de dollars, soit autant que les bénéfices réunis des cinq s plus grandes entreprises industrielles. La police en effet, avoir saisi moins d'un per a marijuana en circulation, el peine 3 % de la cocaine et de l'héroine. Elle espère faire un peu mieux sprès la « guerre contre la drogue » déclarée par M. Reagan et qui vient de se traduire per la création de douze nouvelles brigades antenarcotiques. Mais ce n'est pes on budget de 200 millions de dollars peut suffire pour la gagner.

Jusqu'à présent, le trafic attirait des gens comme les policiers et les avocats, qui étaient profes-Seve toernoo ne theme ces profits rapides, considérables et sans grands risques. Des arrestations récentes - en Floride, su Texas ou dens te Rhode-Island montrent que des industriels et des banquiers, au-dessus de tout soupçon, sont désormais de la partie. Des hommes sans casier judiciaire, comme John de Lorean, donc plus difficiles à dépister.

En plein « boom » économique, cas businessmen raient peut-être pas aventurés dans la drogue. De là à accuser la récession... c'est ce que semblant faire les amis de John de Lorsen. A les entendre, l'ingénieur-patron n'surait eu qu'un saul souci : asuver son entreprise, il ne supportalit ni l'échec ni le qu'en-dire-t-on à Detroit. Mais alors, pourquoi avait-il al bien tenu sa fortune per-ROW HE I CAN DES VICTORIA de De Lorean Motor Comun sa liberté et sa réputation plutôt que ses dollars. Le deme excentricité de John de Lorenn II.

ROBERT-SOLE

JUSTICE

L'AFFAIRE DE MŒURS DU CORAL

M. Sigala a protesté de son innocence dans le cabinet du juge d'instruction

L'interrogatoire par M. Michel Salzmann, juge d'instruction le Paris, de M. Claude Sigala, le direcdu Coral d'Aimargues (Gard), écroué depuis le 18 octobre pour excitation III mineurs I la débauche 🖿 attentats à 🖹 pudeur 📟 violence sur enfants de moins quinze ans, qui a duré trois heures mardi 🔳 octobre, a 🚮 ponetuć 🛄 protestations véhémentes a l'inculpe affirmant innocence et in propos tres vifs auxquels and pris part le magistrat m parfois aussi les défenseurs, MI Jean-Jacques il Félice Michel Tubiana, du barreau Paris, François Man Malain Ottan, du bareau Montpellier.

M. Salzmann a interrogé ensuite pendant heure le docteur Alain Chiapello, trente-cinq psychiadétenu depuis la mai date

CORRESPONDANCE

M. SCHÉRER : il n'existe aucun témoignage d'enfant contre moi

Invoquant son droit de réponse. après la publication, dans le Monde 27 octobre, de l'article intulé - Déviations •, relatif à l'affaire de du Coral, M. René Schérer, professeur 🛮 l'université Paris-VIII a adressé 📓 lettre suivante :

Non lié, puisque inculpé, par le l'instruction, je me vois contraint de préciser à nouveau qu'en qui me concerne aucun témoignage d'enfant, ni d'ailleurs plainte de parents, ne mon _____ Je suis donc inculpé sur l'unique soi des déclarations d'un homme dont la crédibilité 📰 sérieumisc en douté.

remis un communique la la presse pour annoncer qu'ils demandaient . la mise m liberte MM. Sigula, Bardy également in-carcéré depuis le 11 octobre) 11 Ciapello; qu'une confrontation MM. Sigala

Chiapello d'une part et M. JeanClaude Krief (leur accusateur) d'autre part, compte tenu Ma décla-rations de m dernier dont certaines apparaissent de jà manisestement mensongères ». Ils réclament en ounensongeres : lis recisinent en octionents dossier, l'inculpation Jean-Claude Krief : Enfin la défense tient à réaffirmer que. dossier ocontrairement au allégamensongères et dissamatoires de certains, de elle ne manquera pas d'ailleurs il tirer les conséquences, aucune photo pornographi-ne figure dans la procédure à la charge de III clients.

Après minterrogatoires, mavo-

 Jean-Jacques Maurice, Imm la prison III Santé, a porté plainte CHINI Paris-Match pour deux photographies publiées 🖛 cet hebdomadaire, dans son numéro paru le 21 octobre, qui illustrent un article intitulé . Fred la terroriste . et consacré à Frederich Oriach, anmilitant In NAPAP, proches d'Action directe, écroué le 14 mais bre. Jean-Jacques Maurice, qui avait été condamné, le 25 février, à 💴 peine 🕒 quatre ans 🕒 prison pour complicité des la tentative d'évasion de son Mil Philippe, affirme que c'est lui qui, en réalité, a photographić i la mu li la prison. Frederich Oriach, selon le détenu de 🖿 Santé. 📟 incarcéré au quartier d'isolement 💷 n'est pas autorise à sortir dans 🖿 cour. La rédaction de - Paris-Match - maintient que elichés représentent

Frederich Oriach.

ANS APRÈS LA RAFLE « VEL D'HIV »

L'instruction de l'affaire Leguay va pouvoir reprendre

Accusé d'avoir, na sa qualité il délégué en zone occupée au secrétaire général au police au Vichy, participé mura organisateur à Li rafle 🏜 Vélodrome d'hiver 📾 👪 🖪 17 juillet 1942, au - iaquelle la police française arrêta mille buit and quatre vingt-quatre juifs, M. Jean Leguay inculpé in crimes l'humanité depuis 12 mars 1979 as enfin pouvoir tue interrogé 🔤 l'assistance 🖿 💷 🍱 fenseur Me Yves Jaffré par Mª Martine Anzani, premier juge d'instruction au tribunal de Paris.

La chambre criminelle is la Cour de cassation présidée par M. André Brauschweig a effet rejeté pourvoi formé par M. Leguay l'arrêt la chambre d'accusation la Cour la Film la du l juil-1981. Cet arrêt confirmait l'ordonnance rendue le 4 décembre recevable constitutions partie civile de imme parents pro-ches de personnes arrêtées m 1942, puis déportées en Allemagne, con es ==== sont M° Serge Klarsfeld. Lucien Halimi et Charles Libman (le Monde du 10 de mars 1980).

le pourvoi le le au M. Leguay par Me Hubert Henry, avocat we conseil d'Etat u la cassation, le mum du tribunal international de Nuremberg réserve aux représentants du ministère public me mouvement de l'action publique en cas 🚹 crime contre l'humanité un il s'agit par nature d'une infraction qui porte atteinte à la collectivité, se distinguant ainsi 🖛 crimes 🚃 les particu-

Les magistrats 🏝 la Cour 🏜 💷 sation estimé au contraire que la chambre d'accusation avait donné une légale à sa lleur . Lo n'ayani prevu iuridiction spéciale pour connaître crimes contre l'humanité. précisent-ils, les

an juridictions 📥 📥 commun. en 🕍 présente espèce, 🕍 possibilité d'un préjudice invoqué collectivité, 📥 🖂 🚃 🚛 l'human'ayant pas pour effet d'ex-clure d'éventualité des préjudice individuel. =

L'Union syndicale des magistrats favorable à l'avantprojet de code pénal

Après la publication dans la 15 octobre del grandes lignes l'avant-projet du pénal, l'Union syndicale magistrats (modérée), qui précise que ce texte ne lui a pas encore été communiqué, de notamment :

A priori, l'U.S.M. peut qu'adhérer aux du pro-jet qui tendent juge w I manwe à m disposition éventail de mesures et ainsi à adapter les sanctions I la diversité et la complexité des comportements délictueux. deman-à cet égard si les mesures proposées seront réellement assez diversisiées et, surtout, si des moyens suffisants are mis à le disposition 🗺 juges II des services de réinsertion sociale.

. Il les peines d'empri sonnement doivent etre évitées, en raison de leurs effets nocifs sur certains délinquants nonplus jeunes, - exclusion in principe de l'emprisonnement me peut eire envisagée. Une réforme d'enver gure ne peut en effet réussir que si III w heurte pas in from l'opinion publique. Or. sur 🕶 point, 🖪 répétiactes 📥 violence 🗖 📥 vols 💷 🏿 l'origine d'un sentiment d'insécurité justifié dont les conséquences sur la vie sociale ne sont pas assez

Un militant d'Action directe conteste avoir tiré un les policiers

L'arrestation manqués d'un militant d'Action directe, le 20 octobre, a ressemble il une séquence de film policier de série B. Telle est l'impression qui se dégage des versions contradictoires données par la police et les camarades d'Eric Moreau vingt-six ans, qui a réussi ca jour-là à échapper à la brigade « anti-gang », peu avant minuit; en emprentant-un passage particulièrement sombre. à proximité de la rue Saint-Fargéau, à Paris (20°).

La première version - officieuse - expliquait que Eric Moreau, sur le point d'être interpellé, avait dégané une arme de poing et tiré au jugé sur les enquêteurs (le Monde du 23 octobre). Un vingasine de coups de feu auraient alors été échangés sans faire de blessés. Enc Moreau ravêtu d'un gilet pare balles ? baraka extraordinaire.

Cette première version est désormais ouvertement comestée par Enc Moreau, ses proches et ses avocats. Un communique signé par le « Col-lectif révolutionnaire du 1° sofit » et transmis à l'A.F.P. assure : « Eric n'a jamais fait feu sur les policiers, ni au début de la tentative d'interpa ni pendant la poursuite. Tous les les ts de balles relevés sur-les lieux de l'attemat à la vie d'Enc ne peuvent venir que des armes des poli-ciers. Eric n'était pas armé... Il ne doit son seint qu'à ses jambes et à beaucoup de chance. J. Et les carrarades d'Eric Moreau poursuivent « Voilà pour sa défense. Cet attentat terroriste de l'Etat social démocrate se situe dans un contexte d'hystèrie. et de paranoïa. >

Troisieme version (de source poli-cière) : Eric Moreau était bien armé. Il a sorti une arme au moment où des fonctionnaires silaient ('arrêter, Ces fonctionnaires sont formels. C'est alors qu'un véhicule de la police est monte sur le trottor, fonçant sur E. Moreau. Arme toujours à le main, celui-ci surait roulé sur le capet de la voiture. Tout cela en vain puisque le jeune homme prit aussitöt la fuite.

Trois versions, donc. Suscepti de modification, peut-être. Pour l'instant, sur la foi des premiers témolgnages des policiers de l'anti-gang. un mandat d'arrêt pour « tentativ d'homicide volontaire sur agents de la force publique » a été lancé contre Eric Moresu. En outre, la brigade criminelle a été chargée d'une enquête. On recueille les témoignages, on extenine les impacts des balles tirées.

Eric Moreau set toujours libre ; Frédérich Oriach, lui, est en prison. Ancien militant des NAPAP (Noyaux armes pour l'autonomie popu incarcéré la 14 octobre, il a été entendu mardi 26 octobre par Mme Mertine Anzani, juge d'instruc-tion à Paris. Il a été prié de s'expliquer sur les attentats commis dans la capitale cet été, rue de la Basume (11 août), avenue de La Bourdonnais (19 août) et rue Cardinet (17 sep-témbre). Frédérich Orisch sureit répondu : e Je suis solidaire du sens de ces actions. Je m'y implique dans la mesure où, étaat membre du mouvement révolutionnaire, je considère qu'elles sont révolutionnaires. Mais ceci ne veut pas dire que j'ai participé personnellement à l'une quelconque de ces actions. . - L.G.

· Un lycéen, âgé de vingt ans, Abdenbi G..., d'origine marocaine, a été blessé d'une balle de 22 long rifle an ventre samedi soir 23 octobre à Nanterre (Hauts-de-Seine) alors qu'il revenuit de la mosquée. Ayant perdu beaucoup de sang, il a pu être sauvé grace aux soins intensifs qui lui out été prodigués pendant deux heures sur place. Transporté à l'hôpital de Nanterre ses jours ne sem-

blent pas en danger. A l'origine de ce grave incident, un magasinier, M. Bernard Depitout, trente-six aus, qui excédé par le chahut d'une bande d'enfants a saisi sa carabine 22 long rifle et a tiré à plusieurs reprises - sans viser -. dit-il. ` --

M. Depitout a été inculpé, mardi 26 octobre, de tentative d'homicide volontaire et écroué.

ÉQUIPEMENT

INAUGURÉ A BORDEAUX

Le nouveau Centre international aura pour tâche le développement sanitaire du tiers-monde

De notre envoyée spéciale

Donner une nouvelle orientation et une forte impulsion au développement sanitaire du tiers-monde, évaluer l'action que mène la France dans ce domaine, particulier dans ses anciennes possessions d'outre-mer, contribuer à la formation des médecins et personnels paramédicaux désireux 👪 📆 consacrer à cette tâche, telles seront les missions du Centre international de développement social et de santé communau-taire (CIDESCO), inauguré à Bordeaux mardi 26 octobre, par M. Jean-Pierre Cot, minis-

Bordeaux. - La création du centre de Bordeaux représente l'abon-tissement d'une réflexion menée depuis de longs mois au cabinet de M. Jean-Pierre Cot à propos de la nature et de la forme de l'aide francaise in tiers-monde ilim le domaine sanitaire. Cette réflexion, notamment menée par M. Michel de Fournière, qui présidera la CImant ; celui de muse dont dispose la l'inme mue domaine et celui des faiblesses de son action.

tre de la coopération et du déve-

As chapitre In Manu figurent les multiformes de équipes médicales françaises qui mont relayées, en particulier en Afrique, depuis les débuts de l'ère colo-niale : médecins militaires, pasteurices, mirrialita a chercheurs avaient, su fil des ans, élaboré des dangen Firstin qui avaient lat leurs preuves, en particulier dans la hute contre les grandes endémies et dans la mise au point de stratégies de prévention.

Il est resté de cette action, depuis les indépendances, un acquis consiont un attachement qui ne s'est jamais démenti, comme en a témoigné des le début des années 60 la création de deux organismes inter-États (2) chargés de coordonner l'action de la France et de ses partenaires africains dans ce domaine,

Malgré cet acquis, la coopération française comporte des faiblesses auxquelles l'équipe gouvernementale en place depuis mai 81 souhaite remédier. Depais viagt ans, en effet, les autorités françaises ont trop sou-vent adhéré à des politiques sani-taires que les jeunes États africains tendaient à calquer sur celles de l'ancienne métropole, exagérément hospitalo-centriques et trop peu sou-cieuses d'actions préventives pour-

Une triple mission

A ces erreurs trop fréquentes d'orientation, dont la responsabilité est imputer tout man bailqu'aux receveurs d'aide, se sont ajoutées, de la part de Cet ensemble s'inscrit de les France, de dans l'évalua- conceptions nouvelles, élaborées tion de ses propres actions. Comme

de quarante trois ans, le docteur Pradal avait acquis la célébrité,

mais était devenu, du même coup, marginal. C spécialiste musie

cologie and auparavant, durant

douze ans, fait carrière dans cinq

Son livre fut, des sa sortie en li-

brairie, vivement critiqué par l'in-

cat national de l'industrie

pharmaceutique y voit notamment

une forme d' - agression contre la

profession ». Après une interdiction de sa diffusion, ordonnée par la cour

d'appel de Paris, onze firmes phar-

maceutiques remaindrem au défini-

tive à sals poursuite contre l'au-

Ilim ce dictionnaire original, le

docteur Paul prenait in premier le

risque de traiter de l'efficacité et des

dangers des médicaments en termes

compréhensibles par le grand pu-blic. Il fut soutenu par la Fédération and coopératives de

L'ouvrage comut

très gros succès la librairie. Il ensuite fréquernment copié.

De les suivent, in

docteur Pradal continue ce qui 📶

devenu son combat. Il public notam-

ment autres ouvrages « grand public» me les médicaments = en

préface un troubene (1). En 1977,

il lance la revue l'Impatient, un

mensuel de défense et d'alime

firmes pharmaceutiques.

La mort du docteur Henri Pradal,

auteur du Guide des médicaments les plus courants

cinquante et un ans. Ce médecin, ancien toxicologue dans l'industrie pharmaceutique, était connu du grand public depuis 1974, date de la parution de son Guide des médicaments les plus courants.

Au risque de vulgariser...

En publism son ouvrage, à l'âge tion des consommateurs de soins mé-

Le doctour Heari Pradal est décèdé le 22 octobre à Paris, à l'âge de

建设加坡 连 及付约中的

We char fier sie eine

on le souligne au ministère de la les retombées effectives aide auprès des populations bénéficialres, d'autre part sur l'état pa-thologique sur de ceux que nous ai-dons ». Enfin, les interventions de la France souffrent d'un manque de coordination et d'une certaine dis-

Blaboration théorique, coordination, devaient les être les missions d'un e institut e dont la création fut envisagée. Si le CIDESCO, qui devra devenir à plus long terme institut in institut communautaire de développement ayant un statut IVI. blissement public, aujourd'hui installé à Bordeaux, c'est en Music circonstances qui tiennent autant à la politique qu'à l'histoire. A la politique que l'annonce du fert l'Lyon de l'Ecole de santé navale le Bordeaux avait provoqué il y a un un un tollé dans la métropole aquitaine pouvernement en gestation, wall and non pas à Paris mais la Bordeaux. Entretemps, les de municipales approchant, il Han décidé, en outre, de maintenir Santé navele i Terrico et

L'histoire Bordeaux, Im Im

l'Afrique, il présence dans l'une de la la d'un ensei-gnement actif de médecine tropicale, im exigences de la décentralisation, ont achevé de justifier and du CIDESCO en Aquitaine. La il ale du CIDISCII mes triple : informer, évaluer, soutenir des mitter ches. Les tâches d'enseignement consisteront, d'une part, à former médecins de français, qui se communautaires de les diers-monde du service Mill contiman recevoir cette formation I The test militaire du Pharo à Marseille) : d'autre part, il recevoir ils stagiaires, médecins ou para-médicaux, en provenance des pays en voie de développement. Les premiers stagiaires, formés des cette année, viendront du correr de comé communantaire de Savar, in Ban-gladesh. Autre fonction du CIDESCO: in les actions de santé que la France mène outre-mer. aui suppose la mise en place d'un « réseau » d'informations sur ce qui est entrepris à l'heure actuelle, résean jusqu'à présent épars et dont il s'agit de les éléments. Enfin, le centre de Bordeaux se propose, en l'acces des ré-sultats de ces évaluations, de l'acces nir les recherches appliquées, menées sur le terrain, afin il Helenn les stratégies les plus adaptées au développement de la santé communeuteire.

conjointement par l'Organisation

dicaux ». Il en abandonne le poste

de dissurant en juin IVIII pour des

raisons personnelles. La même an-

née, il est suspendu d'exercice de la

une période de uni

mois par le régional de l'or-d'Île-de-France.

lui reproche in la parution

d'un article - dont il n'est pes l'au-

teur - qui fait l'apologie de = traite-

ments charlatanesques » 🛍 la polio-

Isolé au wir du corps médical, vi-

critiqué du 🖮 milieux de

l'industrie pharmaceutique, qui lui reprocheront toujours d'avoir bâti sa

notoriété en « crachant dans la

soupe », where par metalic mi-

mateurs de courants « antimédecine

officielle », la donner Pradal appa-

raissait, en dépit de ses succès de li-

brairie, comme un homme seul. Il

tout celui cui prit le

risque de vulgariser une information

contradictoire sur les médicaments.

(1) De le De des médical

plus le docteur Pradal

en 1975, et l'Marché de l'angoisse, en 1970. Tons ces ouvrages ont été édités par Le Seuil. Il a aussi préfacé, en 1978, l'Affaire de M. André Conord, l'échez Jean-Jacques Pan-

on le souligne au ministère de la mondiale la la (O.M.S.) et pération, « nous manquons d'une in-formation objective, d'une part unies pour l'enfance), depuis la conférence d'Alma-Ata, en 1978, et qui consistent | | | | les politiques sur dirigée ma communautés de La Comme l'a souligné M. Jean-Pierre Cot, « was peut et doit jouer la le le développement ». Une man qui rejette = l'impasse des pratiques d'as-sistance un relève, in transferts de technologies un répondants -,

profit la l'action tournée vers les besoins prioritaires du plus Au cœur d'un de la vaste. le centre de Bordeaux ne constitue, à = ul II de la réflexion, qu'un = dre. Un cadre qu'il and difficile de remplir, d'une part, en man la la

actuellement place des habitudes anciennes ; d'autre part, en des nouvelle structures du ministère de la coopération et du développement, désormais investi de tâches qui ont Lali I l'ensemble 🔳 tiers-monde 🔳 non plus seulement à l'Afrique noire francophone. Une mission difficile, qui n'est mécessairement impos-

MÉDECINE

CLAIRE BRISSET,

(1) L vice-président en ... M. Gil Tehernia (éducation nationale), et ... général, M. Roland Colin (coo-

(2) O.C.C.G.E. : Organisation de coopération de pour la lutte grandes endémies (Afrique de l'Ouest); OCEAC: Organisade coopération pour la lutte les grandes endémies Afrique cantal

EDUCATION

L'université de Franche-Comté ne peut plus équilibrer le budget du Centre linguistique

In notre correspondant

um sur la situation IIII Centre de linguistique appliquée (1), la manul de l'université de Besançon a décidé fermer 🚾 U.E.R. pour la journée 27 octobre. Le CLAB ne peut, en effet, face and charges qui s'imposent a lui du fait que le personnel enseignant n'est payé
le budget de l'État (à l'exception er deux postes). Les inlande novembre et de décembre (1 400 000 francs) ne pourront luve que il l'université, qui a déjà avancé 3 000 francs pour permettre le règlement de influenti d'octobre, consent us prêt en annulant ou en réduidant certains autres de ses programmes.

Pour autent, l'équilibre budgétaire du CLAB n'est pas assuré pour l'al. Département is la faculté des lettres et sciences humaines, le CLAB, connaît depuis plusieurs an-nées de l'innere difficultés et sou budget est arrêté par le recteur de-puis 1977 l'attribution l'Etat d'une l'attribution d'équilibre qui se révèle anjourd'hui insuffi- premier manue.

Le conseil de l'université, tout en notant que le ministre de l'éducation nationale - n'a pas tenu ses pro-- concernant la prise en charge par l'État d'une partie 🌬 postes d'enseignants, demande qu'un plan d'intégration du nel all Mari M qu'en attendant son application in fonctionnement du centre soit subventionné. Il s'étonne, d'autre part, que 🖿 conclusions 🖿

Besançon. - Pour attirer l'atten- la commission Auba, chargée, un ministère de l'éducation nationale, n realise im problèmes minim i l'enseignement en France du français um étrangers, un mont pas unconnues en en demande la purapide.

> Il relève enfin que le ministère 💺 la coopération et celui 📺 relations extérieures dirigent plus facilement les stagiaires étrangers mus tim cen tres privés comme celui fo Vi-chy (2). Il est vrai que com dernière ville dispose de possibilités d'hébergement supé-Besancon.

Devant le conseil municipal de la ville, M. Males Schwint, maire de Besançon, sénateur (P.S.) du Doubs, a lui with souliené was - I Allente de l'éducation de l'estate diqué que de contacts
engagés » par le responsables », notamment avec
la Savary et les services du

CLAUDE FABERT.

(1) Créé il y a plus de vingt ans, le Centre de linguistique appliquée de Be-(CLAB) a été : l'uni-versité de en 1976. Il est devenu un centre pilote pour l'enseignement des langues - - aux

(2) Le Centre du lans moderne ili Vichy au CAVILAII (le lumina du 341 décembre 1981).

DÉFENSE

CORRESPONDANCE

Le témoignage d'un appelé sanctionné de Canjuers

Mitterrand, 🖼 15 octobre, à l'armée m nous avons reçu la lettre M. Yves Struillou, canonnier 🖿 ஸ régiment d'artillerie

n garnison Canjuers (Var): Mon cas en significatif. Pour avoir participé aux manifestations du l' mai en tenue, j'ai sanctionné de vingt jours d'arrêt et muté du 63e régiment d'artillerie (Phalsbourg) au III régiment d'artillerie (Canjuers).Pour avoir 🚢 'auteur d'une lettre au Canard mi d'hygiène lamentables dans le camp la responsabilité 📹 autorités 📫 le déclenchement des qui ravagé Canjuers,

j'ai écopé de quarante jours d'arrêt. A la suite de ma participation à la conférence de presse du collectif de campagne des soldats, j'ai III grati-Quatre-vingts jours pour auris osé s'exprimer! Je suis si « dangereux » pour la hiérarchie militaire que,lors la rama du président 🕶 la République et camp, Jai 114 expédié l Lyon pour y lu interrogé par l Protection et sécurité de la défense (P.S.D.), anciennement Sécurité

Pourquoi un 📓 acharnement dans la répression? La hiérarchie militaire 🔳 toujours 🔚 🕪 au

changement. Son hostilité 🗎 l'annulation la l'extension du Larzac, au remplacement des union de rigueur par un isolement de vingt jours maximum en 📰 📗 preuve. Elle fait tout pour empêcher l'applicadu service milital à de della Pobleties de l'acres démocrati-

Aujourd'hul, im appelés s'interrogent sur l'attitude du gouvernement s'appuyer ur la masse de jeunes sous les drapeaux qui ont contribué 10 mai, il cherche à se concilier grâces hiérarchie militaire. Cette voie dangereuse. Le projet de Manuel du service

national présenté Pierre Mauroy devant l'Institut de de la cantonia (I.H.E.D.N.) I exemple. Certes, les six mois accordés,mais I quelles condium ! Im appelés en nombre suffisant devraient se porter militaria pour un service II dix-huit mois. Cum appelés seraient de fait 🖃 plus démunis ; c'est-à-dire sans diplôme au chômage and leur incorporation. Cette mesure est injuste, car elle will in principe d'égalité devant la loi, m périlleuse, car elle aboutit à cantonner 🔤 appelés effectuant six and à in táches de la la la la la service national doit être de six mois pour tous. | quant qu'après le glissement de 119. Rouen, 8 ; 20. Lille, 8.

- A PROPOS DE... —— Le remplacement de la loi Boscher

Les élus des neuf villes nouvelles françaises, toutes tendances politiques confondues, se sont réunis en assemblée générale les 22 et 23 octobre au Val-Manbuée dans la ville nouvelle de Marnela-Vallée (Seine-et-Marne). Ce fut pour eux l'occasion de débattre du projet de loi régissant ces agglomérations d'un genre particulier que l'Assemblée nationale a adoptées en première lecture le B octobre dernier et dont le Sénat doit maintenant se saisir (le Monde du

A qui appartiennent les villes nouvelles ?

Le législateur tente le concilier l'inconciliable pour les villes nouvelles en voulant préserver la possibilité pour l'État d'imposer populations de villages souvent angula sussua la construction d'agglomérations modernes qu'en général elles ne souhaitent avait déjà al l'expérience avec plus moins de bonheur – en 1970 la loi la de du nom du 44 putégaulliste de l'Essonne). Il s'y efforce in nouveau maintenant avec le projet de loi pré-pare par M. Michel Rocard, ministre du Plan et de l'aménagement du territoire.

Le particulièrement ardu pour le ment ardu pour qui es sont trop souvent prélocalement comme adversaires in the File nouvelles, the qu'électoralement profitaient largela limit développer la construction de logements ciaux, wont - i moins la plupart d'entre eux - compris qu'ils ne pouvaient priver d'un outil permettant à la puissance publique in maîtriser in spéculation - 🔳 👪 planisier l'urbanisation de banlieues.

Mais, an P.S., cour qui cui toujours de que les comtraditionnelle nu désarplus que ceux qui souhaitent qu'un organe munautaire fort puisse imposer de choix aux diverses communes, sur im territoires desquelles construite la mili nouvelle, pour pouvoir réaliser 💵 ensemble armonieux.

La discussion ne s'est per arrêtée avec la rédaction du projet

de loi : le congrès de Marnela-Vallée l'a encore montré. D'autant | les interventions de M. Alain Richard, rapporteur de m lemm I l'Assemblée nationale, mair aussi maire cialiste de Saint-Ouen-l'Anmône, une des la la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, ont suffisamment montré que la formation actuelle la la loi devait être um bien bien points prócisée. La préparation municipales munitude ce Ainsi à Torcy, commune Marne-la-Vallée les militants qui détiennent in responsabiau syndicat communautaire me hid exclus de la liste me can-1 littl aux prochaines little municipales préparées par la section socialiste.

discordes as sein du P.S. ne peuvent entendu == 54tisfaire in mariana qui, favorables I un retour | I l'autonomie communale, ont de élus que leurs députés n'avaient 🖛 🗎 projet 🖦 loi que mentale. Quant la droite, qui préside que l'é syndicats communautaires sur neuf (cinq socialistes, un 📹 commu niste), die s'inquiète dispositions de ce unu qui pourraient obliger certaines des grandes villes qu'elle dirige willes nouvelles alors que c'est leur présence qui lui assure majorité de la syndicate communautaires concernés. Elle se prépare, en les à utiliser l'argument employé 🖬 fortement jusqu'alors par 🖩 gauche : - 📟 ça ne 🔤 📰 c'est 👪 🖺 faute à

THIERRY BRÉHMER.

ENVIRONNEMENT

LES PROJETS DE M. HAROUN TAZIEFF

Création d'une carte du France des risques naturels

notre correspondant

a 30 main de profondeur, la fa-laise du Calvados, sur la commune de Commes, s'est 1981. Non loin de là, à Porten-Bessin, des mouvements in teront fissuré les habitations bourg. A Villerville, en janvier 1982, un glissement de terrain a seconé une translat de résidences dont vingt sont à présent inhabitables. Le littoral du Calvados, mer lequel débarquaient les troupes en juin 1944, continue il re-culer unim il le fill depuis deux qui était autrefois conséquence au jourd'hui puisque, à Villerville notamment. l'imprudence a conduit à manufin sur des zones

Les dégâts provoquées par ce phé-nomène spontané ont été constatés en début de semaine par M. Haroun Tazieff, commissaire à l'étude et à la prévention des risques naturels majeurs, accompagné de spécialistes locaux des sciences de la terre 👪 🛍 M. Louis Mexandea ministre des P.T.T., ancien député de Caen, général du Calvados municipales à Caen.

A mill occasion, M. Tazieff a anqu'il voulait faire réaliser = trois ans - si ses crédits le lui perrisques naturels, petits 🖿 grands. 💵 saurait manière précise se situent im risques d'incendies im forêts, de mouvements de terrain, Espagne peut pro-ments de terre. Dire, comme vient 🚁 🖩 faire un professeur d'université, que Mus a l'abri est

contrevérité ». ■ précisé M. Tazieff. Bert: antigich an imministration aux risques naturels | trouver sur ses futurs and a accord avec régions et les départements, lim moyens III ses ambitions. A Villerville, lundi, des sinistrés ont interpellé M. Mexandeau et Tazicii sur l'- obole - qui leur avait été accoren réparation de leur préjudice. Un communiqué a MI distribué indi-

nier, le conseil général présidé par M. Michel d'Ornano (U.D.F.) avait cier du nouveau commissariat qu'il avait donc du assumer seul l'étude il la catastrophe.

Dans le Calvados, comme ailleurs, la grandes manus de rales au déjà commencées.

JACK AUGER.

SPORTS

FOOTBALL Le championnat de France

NANTES CONSERVE LA PREMIÈRE PLACE

Les trois premiers du championnat de France de football ont gardé leur position la la journée qui mété jouée mardi 26 octobre. Avec une victoire acquise par un but à zéro mille Auxerre, Nantes man à la première place; Bordeaux, vainqueur de Th sur la la la deuxième place m compagnie Lens, qui a Metz 4-2.

Les résultats

*Nantes b. Auxerre, 1-0; *Borb. Toulouse, 1-0; *Lens b. Metz, 4-2; Sochaux b. *Nancy, 3-1; *Lenne (7) b. Rouen, 1-0; *Paris-S.G. b. Strasbourg, 4-3; *Monaco b. Tours (15), 3-0; *Bastia et La-val, 1-1 | *Mulhouse b. Lille, 1-0. CLASSEMENT. - 1. Nantes, 17 points; 2. Bordeaux, 17; 3. Lens, 17; 4. Brest, 15; 5. Saint-Etienne,

14; 6. Paris-S.G., 14; 7. Nancy, 13; 8. Manua 13 | 9. Toulouse, 13 ; 10. Laval, 12; 11. Auxerre, 11; 12. Sochaux, 10; 13. Mctz, 10; 14. Strasbourg, 10; 15. Lyon, 9; 16. Bastia, 9; 17. Tours, 9; 18. Mulhouse, 9;

13 (44) (4) 13,50 laige* 71,00 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 24,70 21.00 56,45 **IMMOBILIER** 48,00 **AUTOMOBILES** 48.00 AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 40,00 47.04 D.EWLFO: 12,00 14,10 DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER 31,00 35.45 AUTOMORILES 31.00 36.45 AGENDA de pu

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

VOUS ÉTES AITTRÉ PAR L'INFORMATIQUE?

Faites carrière avec Nous une Societé de Conseils informanque recherchons de JEUNES COLLABORATEURS

ayant plusieurs années d'études supérieures, des des militaires, libres rapidement, Il n'est pas necessaire d'avoir des connais miormatique, les candidats lormés

intégralement par la société. Adresse: lettre TI C,V. détaillé + photo TI n° 50326 CONTESSE PUBLICITE 20. = de l'Opera - 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

LIGNES AERIENNES INTERIEURES

INGENIEUR D'ETUDES DEBUTANT

Il lui sera demandé 😅 participer 🛢 🗯 projets au sein 📑 petites équipes. Après um formation m 12 à 📑 mois, il sera charge logiciel dans un environ

- Formation Granda Ecole d'Ingénieurs. - Expérience maximum de 2 ans.

Lieu = travail : ORLY.

Nombreux avantages sociaux. Adresser CV, photo et prétentions m rtement Effectifs Recrutement Orientation 1, avenue du Maréchai Devaux 91550 PARAY VIEILLE POSTE

DAUPHIN O.T.A. recherche pour la région parisienne

2 COLLABORATEURS (TRICES)

le :

- Prendre contact et conclure de de dans de géographique donné.

 Prendre ensuite en charge un département de la région

Stage de formation.

Rémunérat. motivante : fixe + prime + intéressem.

Niveau DUT on DEUG ou

- 3 ans d'expérience de Négos Ciales, voulant rémair m
- progresser.

 Possédm un véhicule : Maria la kilométrique.

Envoyer C.V., prétention, photo, Dauphin O.T.A., M. Desauw, 15, rue de Milan, 75009, Paris.

smolari internationauk let departements d'On

Abu Dhabi Drilling Chemicals and Products Ltd (ADDCAP)

recherche andidats qualifiés pour 🖿 postes suivants :

> 1. CONTROLEUR **DE MANUTENTION**

Age 35-55 me la avoir au minimum III am d'expérience dans la manutention du fret, de préférence la manutention des équipements pétroliers, tubes. Comment de procédés de chargement appropriés et organisation du personnel. Une boommaîtrise de l'anglais est indispensable.

2. INGÉNIEUR PÉTROLIER

Age 30-40 Doit être titulaire d'un diplôme universitaire en chimie géologie ètre ingénieur pétrolier expérience de 10 aus dans 🖃 opérations de forage. Une 📟 maîtrise 📟 l'anglais indispensable.

Les demandes doivent adressées a finit a:

Directeur de l'administration Abu Dhabi Drilling Chemicals and Products Ltd. (ADDCAP) P.O. Box 6121. Abou Dim E.A.U. Entreprise domaine interior de président à vocation exportatrice, région parisienne, Illair groupe important, immanie :

Directeur des affaires sociales

Diplômé 🚅 l'Enseignement Supérieur (Droit, 🔙 🚾 Sociales). Excellentes connaissances en droit social, a gestion a personnel (sélection, recrutement, politique salariale, formation, pays informatisée, bilan social).

Expérience 🕍 10 années dans 🛍 fonction, si possible 📠 l'industrie électronique ou mécanique, 💵 niveau encadrement 📰 ouvrier.

Excellents purmen humains. Homme de terrain d'action, me bon négociateur habitué aux relations anne les Représentants du Personnel, 📟 Syndicats, l'Inspection 🛍 Travail, etc...

Très soucieux (IIII) questions 🚄 sécurité du personnel.

de l'équité et du respect humain,

Apte à l'animation d'un service.

Age minimum: 10/40 ans.

ACHETEUR

Prière adresser la rum manuscrite, CV, photo 🎚 CONTESSE PUBLICITE - 20, avanta de l'Opéra - PSAN Illeni cedex 01, qui transmettra. a/réf. 50272 Discrétion absolue formellement assurée.

ETS FINANCIER, RECHERCHE pour études et montage dossiers financement : CADRE

PORMATION SUPÉRIEURE Expérience dans poste similaire. Poste dem. C.V. oboto et prétentions sous réf. 11723 à Pierre Lichau S.A., P 220 - 75063 Paris Cédex 02 qui transmettre. STE D'EXPERTISE COMPTABLE assistant

niveau D E C S FIDEXA, 7 Square du 75008 Paris. Le Centre d'informations Finan-FUTURS CADRES COMMERCIAUX

Pour r.-v. 112 112 p. 210.

LOIRET

200 000 F+

emplois régionaux

nute d'un des premiers Groupes industriels français nous produisons des matériels à forte valeur ajoutée.

Nels un la Direction Générale, l'acheteur que recherchons négocie et gère un budget annuel largement supérieur à 200 MF. Ce poste ne peut convenir qu'il un professionnel confirmé doté d'un professionnel confirmé de la confirmé de la

Adressez www.dossier annu nº Tilli LM.

154, bd Mula III vv. 75017 Paris.

DE PARIS 2ème (effectif: 500 personnes) recrute pour son Agence

un fondé de pouvoir classe VI

clientèle entreprises. Expérience de prom d'allers exigée.

Adresser CV, photo et prétentions sous référence 49778 à Contesse Publicité de l'Opéra - 75040 Paris cedex 01

PERSONNES

RANDICAPÉES



RECHERCHE **ETUDIANTS** (Paris - Province)

- Excellents vendeurs Horaires libres
- Rémunération élevée Travail en fac, école ou lycés.

Écrire rapidement à l'OPUP / Th. Phustionnes 70, rue Mouffetard 75255 PARIS CEDEX 05

COMMUNE DE SAINTE-TULLE (04220)

- Pour le 15 décembre : 1 ANIMATEUR (2º classe)

DECEMP JOURSE (20 U.) OU DUT OU DECEP OU DEFA

Adresser demande à la Mairie

116, CHAMPS-ELYSEES offire opportunités en BRETAGNE 1

INGÉNIEURS

LOGICIEL

B'AFRIQUE HOIRE

pour le régace en gros de matériel électritus BN CHEF D'AGENCE

FRANCOPHONE .

ÉLECTRIGIEN

Le candidet retenu deve posséder quelques années d'axpérience à dans une sociét de régoce, soit dans une entreprise d'électroité, compe augènes d'affaires (an fastiquier, consocts avec les architectes et les services d'entretien, études de deve...),

Voulez-vous nous sider à diffu-ser un produit concernant uni-quement les handicapés ? Questions les harmes. Si vous avez des qualités con-merciales, nous vous donne-La signation offerte (régraphic tion et avantages fée à l'espi triement) devreit intéress de vériables professionnel

> Entryer C.V. ditable sout of 6010 s L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75083 PARTS Cades 02 (gul stanton). recover les commis

CENTRE MUSICAL riff. G.C., 48, source Hosbit 75005 PARIS.

BANQUE RÉGIONALE PRIVÉE PROFESSEURS ATTACHÉ(E) DE DIRECTION

Advesser fectre menuscrite, C.V., photo et prétentions sous - E. M. & RECSE-PRESSE 85 bis, r. Résumer, 75002 Paris.

Env. C.V. photo Scare sous le m 036246 H

DEMANDES D'EMPLOIS

HOMME, 47 ANS

E.S.C.P., licence droit, préliminaires expertise comptable, B.P. comptabilité; Anglais, Espagnol, notions Allemand.

Vous apports 25 and d'expérience communiciele Direction industrielle, Financière et de Personnel macroe extérieur donnes — Relations à hant siveus Chilire Atlaires : 800 millions de France - 3.500 personnes

Poste de Direction Générale ou Secrétariat Général Étrice : P. Lebranche — 10, Perc de la Feuillerela

DROME SUD YADCLUSE HORD

INDULTOL TURB
Jine Pine 35 arm. Excel. prisent., 18 arm of expérience.
SECRETAIRE de DIFECTION
dont 15 arm detes fonction
« PERSONNEL » (recrut.,
format., bitan social) bine pratique Législetion sociale, offre se
collaboration pri poste arreitque. Expér mi mem proposit.
Libre début 1983.
Roy nº 50.161 Contesse Publ.,
20, ev. Opére, PARIS-1" qui
transm.

Communication temporelle; MT 35, E10S, SATELLITE, etc. INTEL 8088. MAITRE D'HOTEL

ous propose l'organisation externation, benqueta, lunche ARIS, BANLIEUE, PROVINCE. TGL: (1) 277-55-41.

DIRECTION GÉNÉRALE

H. 39 ans. Universitaire (Droit + Sc. P.) Bip. management, direction commercials, merketing, or

commerciale, manuscrip, or genisations.
Exp. direction P.M.L. + 50 pers.
Angl.-Expeg. connels. All, et it.
Romanu-insignatations internationales.
Exper. volonitariste et de synthèses.

resien, Amérique Latine.
Recherche: poete actif
d'edigint à P-D.G. ou D.G. ou
Direction P.M.E.
Eor. 4/m S.375 de Monde Pub.,
sange, ANNONCES CLASSEES,
f. ne des Intilens, 75008 Paris, Engirent de société, ettaché commerciat, depuis deux ans. 31 arts, bonne présentation, recherche emploi commercial. Etudia boutes propositions. 161: 575-29-72.

F., 15 ens d'expérience secrétaires dectyle cherche em-ploi set. Ecr. s/m 6 sende Pub., service ANNONCES CLASSES, 6, rue des Italiens, 75000 Paris. Femme capable cherche à mi-temps nossibilité de seconder dans Libre de sette. Ecr. s/m 6.384 le Monde Pub., sandos ANNONCES CLASSES, 5, rue des traiens, 75009 Paris.

Jeune file 20 are, riveeu Beo 5, parle cousemment espagno, limitions dectylographis cherche emploi de bureeu ou de tiliéphoniste réceptionniste.

Ext. 8/re 9.374 le Mignée Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiena, 75009 Parls.

J.H., 23 ms. dégagé O.M., Martine Sciences Economiques laves mention), cherche premier emploi. Parts our régles partielemne Ecc. s/m² 5,387 le Mande Pub., révuier ANNONCES CLASSES. 6, rue des hatiens, 75009 Peris.

CAB. D'EXPERT-COMPTABLE J.H.: 27 ans. étadiens en region Niort, recherche collaborateur pour dresser ou contrôler blans, syant connaisa. Recales. Ec. s/m 7.198, le Mande Put... saurice ANNONCES CLASSES. 5. rue des Italiens, 78009 Pans.

Denne d'expérience qui a culé la service commencet d'une société de produita de teste qui ella
a dirigé pendent 29 ains et qui
mune croissents esseptionnelle a atteint une remammée
mondiale, recherche
POSTE A RESPONSASETTÉS
dans société commerciale
foire sous n° 2472 Publiché
Réuntee, 112 bd Voltaire,
75011 Peris, qui repenetes. File 21 ans Deug angl. H. 43 ans charche place compable ou chef de groupe. Pla-seleure innées d'experience. Ecr. M. Diffourn. Caté France-Moleine bâtiment 6, seculier 3 93200 St-Denis.

Cadre commercial, 40 and dynamique, expérience grands distribution, étudis teutes cfires sérieuses.
Earle sous la 1º T 036.486 M RÉGIE-PRESSE SE LE PRESSE SE LE PRESSE

MARTINE RARE
M.E.C., 36 am. depuis 6 ene
dens. is, Neura Administration
de l'Etat assisterait P.-O.G.
dens ses relations avec les
pouvoirs publics.
Berre-pous le n° 1036.525 M RÉGIE-PRESSE 86 bls. r. Résumur, 75002 Paris

CADRE DE BANQUE
37-ims -1.T.B.
Exp. exploitation 12 ens cherche posts banque ou entreprise
France ou pays francophones.
Entre sous leur 7 9.416 M.
RÉGIE-PRESSE.
36 bit, r. Résumir, 75002 Paris. H. 29 ans, matures Sc. Eco. M.B.A. finance préparant docto-ret singl. courant charche ampli pleir tempe-ou partiel, org. an-zern. barqu. ass. marketing, etc. Tél. 859-84-58 tôt. le matin.

capitaux armii 'tions commerciales

PME services and (8 pers.)
rech. secolé (salare ou nom
dispos. 150,000 à 300,000 f.
swec cortnaissances admite. et
jurid. ou comptables. Ecrire
s/ref. AS8211 siphs contact,
2, piece Lyautey,
7,8000 VERSARLES qui trans.

propositions diverses

L'ÉTAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables evec ou sens opported Demendaz une documentation sur no-tre revise apposities FRANCE-CARRIERES (C16) B.P. 402, 09 PARIS.

CONSEIL HE L'EUROPE ASSISTANTE DOCUMENTALISTE

Seconder le me da Centre de Docu-mentation des Droits de l'Homme dans l'introduction et la gestion d'un système de documentation informatisée. - Assurer le service d'information et de

GABRIEL MARCU

Préparer les publications. Qualification: - Baccalauréat plus formation professionnelle et explimence dans l'informatique et soit documentation soit droit.

- Bonne pratique de la langue anglaise (orale et compréhension écrite). - Etre âgé de moins de 35 aus. Mensue brut de dibut 7.477.96 FF: plus le cas échéant, indemaita résidence et/ou pour conjoint/enfant (s) l charge. Exouéré d'impôts.

Reuseignements et formulaire officiel d'acte de candida-ture Il faire parvenir au plus turd le 3-12-1982 peuvent être obtenus la l'adresse suivante :

B.P. 431 R6-67006 STRASBOURG CEDEX FRAN

DATA TAKE THE FRANCAIS

écialisé dens les équipements aixonautique recherche pour son milié de Production, située REGION TOURAINE JEUNE INGENIEUR

DEVELOPPEMENT

Formation générale électromécanique « complé-

MISSION : Participer au développement de nouveaux appareils à le dectromécanique et électronique (études, mise au point, industrialisation)

Esprit pratique imaginatif. Anglais appricié. Adr. C.V. m prétent. se No 50450, Communication Publicité 20, av. Opésa IIIIII Paris cedex III q.tr.

ETABLISSEMENT D'ACTION CULTURELLE

« GRAND LARGE » CALAIS

DIRECTEUR (TRICE)

pour gérer ses activités (théêtre, arts plastiques, cinéma).

Formation initials : IVIII + 5, .

Expérience requise : 10 ans dans l'action culturelle avec une grande comaissance di direction de personnel et de gession de budget (+ 1.200.000 F).

Envoyer C.V. détaillé, lettre motivée un prétentions, à Monsieur le Président de « Grand Large ». 13, bd Gambetm, 62100 CALAIS le plus rapidement possible.

mandes ; Erne l'organisateur de la pro-duction délei-quellié-prix ; Etre l'interiocuteur du réseau commercial et de l'export.

RESPONSABLE DE PRODUCTION

rité naturalle ;
ayant une formation d'inGENIEUR GENERALISTE et
armérience industrique

MJC recrute ANIMATEUR (and globale). Env. C.V. et motivations avant is 5-11-82, 10, bd Gembetts. 08000 Charleville Mizietes.

9 30-35 are:

eminimum 3 à 5 ans d'ex-périence en cabinet d'expertise; D.E.C.S. ou école de commerce option fi-

commerce option finances;
capable de s'imageer à équipe jeune, dynamique;
chargé de la révision des comptes de 12 établesements, étaboration et auty de la politique financière de l'association.

Salaire on rapport avec responsabilité. Sor: s/nº 7.206, la Monde Pub., service ANNONCES CLASSERS, 6, rue des Italieria, 75008 Paris.

de commerce

Vds fonds comm. rest.-Pizzeri Monterasu. #12-91-15 (18 20 h.) Bon. C.A. Px 150.000 /

Loyer annuel: 12.000 F
B ans + petit logement
excellent situation, proximite
nouveau Parc des Princes
Cession bail: 1,000 F
Tél.: (1)

VEND MONTPELLIER

CONSOLIDEZ VOTRE ÉPARGNE

investissez en mun de magasin à Parls, Dès 100.000 F comptant, Diverses formules.

MURINVEST

6, rue Galiéé, 16°, 723-30-40 Réception de la clientèl Lous les Jours de 9 h, à 19 l

NEUHLY/LEVALLOIS

Ventes

à.

94,

A)

de pouvoir

A CAR

And the second s

The manner of the same

14 A

4.4

新斯里斯

Neste a *P

of a fire sing

 $\#\mathbb{N}_{a_0a_1}$

W 145 ...

4.547 July

L'immobilier

appartements vente

71,00

21,00

3,00

48,00

48,00

La Ispos T.T.C.

24.70

MS.45

56.45

coccececececece A PARIS: LE CALME ET LE CONFORT...



...LES ARCADES DE LA NATION 113, rue Montreull 75011 Le culme et le confort à deux pas de la Nation. Un élégant petit immeuble en pierre de taille et toli d'ardobe, 30 appartements seulement, grand standing. Du 🛮 🚃 4/5 pièces. Livrables fin 1982.



Bureau de vente ouvert : lundi, jeudi et vendradi de 14 h à 19 h. samedi et damanche de 10 h à 12 h et de 14 h.a 19 h. Tel. : 367.17.44

BELLE RÉSIDENCE

FLOTTANTE

Navigable, 38 m de long 5 m de large. 170 m² habitables, grand confort intérieur, moteur et accestillage neufs. Possibility activités commerciales. Exclusivité. L.Q.M., 265-55-44.

URGENT PASTEUR

0ml, 820.000 ft. 854-28-66

MM. 77 PLEIN SOLEIL

Part, vend ensemble ou espara-ment, duplex 150 m² + ter-rase 80 m² et appt 50 m² 41, Mus Lefel Luck Valte 25 et 28 de 14 à 18 h.

15° Récent séjour double 2 chambres, 2 beins, 2 park, bele. 783-89-86 548-54-99.

117 ET 144 RUE DU THÉATRE

unies neufs en eruction. Livrai bn début 1983 et 1984

1983 et 1984 Studios au 4 pièces a partir de 13.500 F le m². MICHEL LAURENT S.A. 723-83-12. Bureau de ventre su 117, rue du 7 de 14 h à 19 mercredi et dimencies Tél.: 579-84-42.

SUCHET

435 m², 3 chembres de serv. + box. A.V.L., tél. 281-07-94.

VICTOR-HUGO

Tris bel imm. pierre de 1., sec. A RENOVER. Grand 2 pièces, 788-85-30.

ERLANGER

EXELMANS

3° arrdt IMM. BISTORIQUE

bénéficiant aventages fiscaux efjour + chambre, cuisine équi-pér prestatione de style. Prix 850,000 F. 74t. 522-17-76. FACE BEAUBOURG seek duplex, catme, solall at source, \$00.000 F, 76. 278-37-28 is soir.

4º arrdt **RUE** DE SÉVIGNÉ Whose Duplex partels of the colors of the co

5° arrdt MET CONSTRUCTION EN COMBS

1 ET 3, ROE POLIVEAU

RESTS quelques 3, 4 or 5 page De 13.000 F à 15.000 F le m².
Ferme et définité

Perme et définité

Pris 2 chambres, il beins. Pris 980.000 F. APPARTEMENT TÉMOIN tous les jours, de 13 n é 18 h,

AWI, splephone (MIII-TILLY)

GOSELINS, Errito Br, 2 pràces à rénover 37 m², 210,000 F. Tél. ; 846-34-28.

8º arrdt **21.在期間成2.6**度2

imm. Instructor renovation, asc. 4 post, 8 femiores Sud, curs. squp., bos marbre, pourres. 1.250.000 F + pt 563-88-09.

9º arrdt RUE RICHER

4 pitose, 117 m², refeiz à neut, 3º 6t. 980.000 F. Exclusivad L.G.M., téléph. : 265-55-44. Part, wend PARIS (9*), soper-terrent 4 pièces, 84 m², cuis., s. bras, w.-c. Libra. 600.000. Téléph. : (16-88) 39-02-72.

> 13° arrdt 2 P. BALCON YUE

MAISON INDÉPEND.

14° arrdt

ATELER D'ARTISTE NORD, PARFAIT, KITCH. BAINS, 57 m² DÉVELOPPÉ. PRÈS VAVIN.

PLAISANCE pièces et cft, imm. pierre de dest neud, loyer libre pour levestimeur. Pro: f. Remeignern., tél. 326-32-06.

15° arrdt CECOGI construit 329, TIM LECOURBE BUDIO GRAND STANDING STUDIOS 2, 3, 4 .

Prix moyen: 12,800 F = m². Renseignements: 575-12-78. Square Desart. 3 P. Impac. calme absolu 550.000 F. exclusivité CCFI 227-95-84.

SINVIM - 501-78-67

Seine-Saint-Denis 93 - BONDY

Val-de-Marne

Province

t T3, standing blen exposé, c ou sans box dens gerage, ferme. Prix à débattre. S M. Sueur, galerie Rissi-Wagner, 30000 NIMES.

SOCIÉTÉ VEND IMMEUBLE PRÈS D'ORLÉANS

Bel imm. pierre de 1. sec., tapis, exc., 5º ét. s/rus, besu 5 pose r. cft. 100 m². Px 770.000 F. lof 48. Droit de reprise, visite jeudi de 14 h 30 a 16 h 30. 11, BOULEVARD ST-GERMAIN.

locations non meublées di monde s

Paris COLLABORATEUR DU JOURNAL ch. d'ict à soût 83 gd 3/4 P. Paris 9°, 17° ou 18° ou soit pavilion sooks Opéra. Loyer max. : 4.500 F, ch. comprises. Eur. s/rr 8.388 le Mondo Pub. servoe ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

PROPRIÉTAIRES Pour louer rapidement SANS FRAIS et SANS AGENCE vos spertements vides et meublés à Paris et en benfieue. Teléphone : 282-12-80.

PROPRIÉTAIRE

Magnifique Duplex, 7° et 8°. Terrasse 26 m², Parking se-sol, Prix: 1.800.000 f. PROPRIÉTAIRES LOUEZ DEJUST : 883-15-50. pidement, clientèle assurée. 1770-25-90.

(Région parisienne Etudes cherche pour CADRES villas, pavillons ttes banl. Loyer garanti. 8.000 F. 283-67-02.

POUR PLACEMENT Studios prix 180.000 F. Loués 18.000 F. per en 522-17-78. locations 17º arrdt metabates Del Brown

PL. WAGRAM/MALESHERBES 5° 98 asc. EXTREMEMENT JOLI on DUPLEX. genre atalier d'ar-siste, 90 m², tout cft, balc. Gd garage (31 m²) ds l'immeuble. Prix 945.000 F. 577-86-86. **Province** Appt 3 P. kom, meublé ancien, libre 1" décembre su le juin 83, terrasses 40 m². Tél. (93) 58-34-89. 19° arrdt

AVENUE SECRETAN manual to a TERRASSE + 45 P. deman les Plein soleii, 2 caves. Perking possible. Prix_: 850,000 F. F.L.P., téléphone : IIII

. 92 Hauts-de-Seine

SOULOGNE (Métro)
Appart 100 m² duplex, salon,
salle à manger, 2 chambres.
GARBI, téléph. : CLICHY, rue de Neulity. S.N.C.F. 3 poes conft. De 1

NEUILLY-SAINT-JAMES PRÈS BOIS - TRÈS CALME Luxueux studio décoré, jerdin dos, garage. Tél. 747-95-40.

PUTEAUX (R.E.R.) 5 PIÈCES TT CFT

APPART. 4 Lat. (71 m²)
dans résidence
Espace vert. Séjour,
Z chambres, loggis.
Cave, parking privé.
Pris: 320.000 F.
Tél. I 848-20-38, après 18 h.

20 appt. finition fin 82, prête conventionnée pour investigaeur figrire sous le n° 036439 M RÉGIE-PRESSE 88 bis, r. Résumur, 75002 Pari

appartements occupés

BOULEVARD ST-GERMAIN CARDINAL LEMOINE

localians non meublées offres

POMPE, imm. P. de T., stand., 5 p. 130 m², r.-de-sh. dble liv. + 3 ch., 2 s. bns. Etat nf. 8,000 + ch. COUNTOIS, 266-40-76.

LOUER SANS FRAIS S APPA ARIS -SOUS 4 DIENTS SELECTIONNES LOYER GARANTIE TEL. 359-64-00

AGTE S.A. 261-88-88 PRÈS CHAMPS-ÉLYSÉES

LE SATELLITE

WEATHERALLS

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rach. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par Stás ou Ambassades - 281-10-20. échanges

16°, r. de La Tour, éch., tt cht 3/4 P., Loi 48, contre plus gd, Loi 48, 16°, Tél. 504-84-22. viagers FONCIAL VIAGERS bd MALESHERBES-8.
 286-32-35. Spécialiste 43 ans d'expérience, étude gratuite discrète, rente indexée.

Paris

Association charche chines or éta-diems - APU - 33, pl. Maubert. 75005 Paris - 326-77-51.

Tél. 285-54-07 (poste 255). P.M.E. cède droit su beil à Paris, 400 m² de bur, meublé av. tal. loués à 80 % (rap. 21.000 F). Loyer 13.000 F/mois, bail reste 6 ans prix ces. 350.000 F (Dr. au bail, client. équip...), écr. s/réf, V 18.210 Alpha contact, 2. olace levartév. d'expérience, étude gratuite discrète, rente indexée.

9°. libre Richelieu-Drouot, 5 P. τ cft 650 000 cpt + 4 270. Fma 86 sns. 256 ■ 00.

13.000 F/mois, bail reste 6 ans prix ces. 350.000 F (Dr. au bail), client, équip...), écr. 5/réf, V 18.210 Alpha contact, 2, place Lyautey.

78000 VERSAILLES, qui trans.

bureaux

Ventes PORTE D'ITALIE, petit immeu-ble indépendent, 1.000 m², MOTTE PICQUET, immeuble indépendent 150 m², EMILE ZOLA, 600 m² PREBAR, 260-30-83 - 296-53-01,

bureaux

PROX. CHAMPS-ÉLYSÉES, A céder 220 m³ **AUGUSTE THOUARD** Tél. 265-54-07 (POSTE 311). **PORTE DE PARIS**

GEFIC CTI Tél. : 720-50-80.

RAYMOND-POINCARRÉ IMINCO : 562-35-50.

GARE DE LYON peth irrun. commercial 180 m², 10 bureaux indépend. refait à neuf ~ loyer annuel 180.000 F, muss 1.700.000 F. Téléph. au ppriéraire 325-33-08 Le metin.

Locations

BUREAUX MEUBLÉS SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES

ASPAC. 293-60-50

OPÉRA 100 m² Matignon 500 m² dia a Pranklin Roosevelt 200 m² MARC BANTARD Téléphone 285-03-23.

VOTRE SHIGE SOCIAL S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Démarches et tous service permanence téléphonique 355-17-50 MEMBRE F.F.E.D.

VOTRE SECRÉTARIAT **VOTRE SIÈGE SOCIAL** 8. COLISÉE ELYSÉES TELEX ET TOUS SERVIC CRÉATION DE BOSSE

A.F.C. 358-20-20. EXCEPTIONNEL! PLACE DE L'OPÉRA 280 m³ de l

AUGUSTE THOUARD 265-54-07 (posts 141-141

Domiciliations : 8-2. SECRÉTARIAT. TÉL. TÉLEX. Loc. bureau. toutes démarches, pour constitution de sociénée.

UN NOUVEAU CENTRE D'AFFAIRES PRESTIGIEUX

Votre screen,
votre bureau,
votre sacréteriat,
votre salle de réunion.
POUR UN JOUR OU PLUS

Copernic, 75116 PARIS Tel. (1) 727-15-59. VOTRE BUREAU OU DEPUIS 150 F/MOIS DOMICILIATION + SERVICES A.R.L. Artisans. = 298-36-74

DAUMESNIL, 125, 268, 408 m renove. CHPS-ELYSEES, 617, 464 m

prestige.
MATIGNON, 175 m²,
ST-LAZARE, 400 m² (com Tél. : 563-05-50. (8º) A LOUER e-chaussée 108 m² soue-sol + parkings AUGUSTE THOUARD

Immobilier d'entreprise et commercial

JULES LEFÈBYRE (9º) 6 BEAUX BUREAUX **BAIL NEUF** SAGGEL VENDOME

Tél. : 522-38-00. PARIS (10°) MMEUBLÈ I DESCRIPTION OF STREET SAGGEL VENDOME

Tél. : 522-38-00. RUE D'HAUTEVILLE M. SOLAL : 562-63-28

Yetre norvelle implantation i

UFFI

522-12-90, DÉFENSE ZONE B mmeuble neuf, bureaux 5 200 m³, 68 parkings. Livraison été 1983.

DÉFENSE ZONE A petit et luxueux immeubl pureaux 1.700 m³ location DÉFENSE PONT DE

D. FEAU: 294-20-00. 100 M MÉTRO ASNERES A LOUER 2.700 m² ureaux rénovés. Possib. acti vités, 31 parkings.

HAMPTON. 225-50-35. 1", 150, 280, "m". 2", 50, 73, 12", ". 8", 110, 164, 300 m². 11", 880, 950, 1800 m². 13", 400 à 8,800 m². 18", 78, 410, 1.200 m². NEJILLY, 280 m². Prébal 280-30-53/298-53-01.

Ecrire sous le n° 038.288 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris Croisine BRIANT, 38-52-53 pte 3957 ou Locations

LOCAL 1.018 m² M. SOLAL : 562-63-28. PÉR. NORO, 600 à 1.400 m². LEVALLOIS, 1.000 m².

communicially

A VENDRE OU A LOUER

Graid choix de locaux ceiaux de 50 à 500 m² environ sur toute la région

LA MAISON DU E. SCIC

Locations

EVALLOIS, 1.000 III. PANTIN, 800 III. Prébail 280-30-83/298-53-01. (9°) CHAPTAL

480 m² SUR 2 NIVEAUX M. SOLAL: 562-63-28.

locaux industriels

Locations

WEATHERALLS

IVRY 700 à 6,000 m² CHAMPIGNY 700 m² ARGENTEUS, 1,400 m² ISSOUS 300 à 1,200 m² **563-05-50.**

Z. I. VERRIÈRES-LE-BUISSON A louer I add m' leborations indépendent 3 s Jing B3. SOPREC 907-95-00.

boutiques

paté-restaurant refait à neuf leçade 12 m, loyer 108.000 l annuel, murs 1,160.000 F. Tél au propriét. 325-33-08, matin AVENUE D'TTALIE (près) recourent salon de thé, refeit neuf, fec, 7 m, loyer 84.000 annuel, murs 900.000 F. Pro priétaire, 326-33-08, matin

Locations

AUGUSTE THOUARD POUR PRANCHESSEURS
Magazina sur bonnes rues
tout Paris. Losation
paris. Losation
TH. 10UARD
TH. 265-54-07.

REPRODUCTION INTERDITE

immeub ... ACHÈTE IMM. VIDE, même avec gros trav., Paris, bantieue T. de 7 à 21 h.

⊤avillons ⊸ Pantieue - Sud de Paris, Grand pavillon 14 pièces (250 m²) + entrepôt (170 m²) + 2 garages sur terrain 1 000 m². Proximité centre ville et gare. Possibilité acti-les commerciales, Libre sute. 1: 380,000 F. sute. : 880.000 F.
Tél.: 852-94-40 (après 17 h.).

SAINT-CLOUD (près Propriété récente sur 1 200 m² de jardin sans vis-à-vis. Triple réception + 6 chembres + 5 salles de bains, cuisina modeme, coin repas. 350 m² HABITABLES en parfart étax, Après 19 houres, 750-21-45,

MAROC

Achat terrains, villes, Immeu-les. Réalisation rapide, icr. IIII II TOULON 110198, MARLY III ROI près gare vd habit, de suite villa gd — nd. 6/7 P. 180 m habit. 1.500.000 TTC préi N'ATTENDEZ PLUS rivent, reprise por votre habit, princ Tél. 534-57-40.

proprietes PONTCHARTRAIN (78)

Dans ravissant hameau ; gde meison, séi. 70 m², 6/7 chòrea tr ctt, gar., tennis. 8 000 m² dnns. Px : 1,100.000 m² 3 ha de plus). 880 terrains INVESTISSEZ

FRANÇAIS **AUX CARAIBES** A SAINT-MARTIN en bordure de mer. Tél.: 261-84-56.

VALEUR REFUGE VALCROS Faculties d'hyères
e La Finàde du Lao s
e La Finàde du Lao s
De domaine privé de 1 300 m
avec golf de 18 trous. Equipement de loisins, lao de 4 ha,
près des plages. 87 parcelles
privatives de terrain visibilisé.
Prix à partir de 192.000 F
T.T.C. modulable an fonction
de la constructibilité. de la constructibilité. Tél. : après 19 h, 750-21-45.

Pour P.M.E. ou Artisen à ven-dre, terrain d'angle 1.340 m' zone artisersale Gennevilliers pour ts renseig. - T.B.: (93) 74-25-02 après 18 h 30. spenda do Monde

Antiquités

SPECIALISTE Tracherche très beaux meubles et objets de collection 1920-1930 Téléphone: 329-50-84.

Artisans

ENTREPRISE etc. rétér. effectue rapidement travaux. Paint., ravêtem. sois et murs élect. Devis gratuits et 893-30-02. TOUS TRAY. URGENTS Démolition, maconnerle, électricité, plomberle, peinture, manuleure, garantie elécurnale et R.C.
TEL. 858-62-08.

Bijoux **PAUL TERRIER** achine COMPTANT, bijous er, argenterie, déchats or. Paris men Saint-Philippe-du-Roule. Lundi au ve. 225-47-77.

ACHATS BRILLANTS Toutes pierres précleuses, bl-joux or, etc., argenterle. PERRONO JOAL LERS ORFÈVRÉS l'Opére. 4, Chaussée-d'Antin, L'Etoule, 37, av. Vistor-Hugo.

OLIVINE GLITIME

ACHÈTE AU

PLUS HAUT COURS

OR, débris dentaires, pièces or,
bjoux anciens et modernes.

ARGENTERIE, tableaux, pita
in verre, lampe, vase, montres
anciennes et modernes
pendules, boîte or et argent
antiquités.

Déplacements à domicile,
6, rue de Tocqueville. 17°.

Métro VILLIERS.
Téléphone : 763-27-31.

EXPERTISE GRATUITE. BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES

se choisissent chez GILLET 19, r. d'Arcole, 4°. 354-00-83. ACHAT, BIJOUX, OR-ARGENT. M°: Cité ou Hötel-de-Ville. Carrelages

Architecture

ETES-VOUS SUR de votre

Cours

Apprenez l'anglais, cours internet se REGENCY SCHOOL » (Ramagete). Rers. : BOUILLON, 4, rue de la Persévérance. EAUBONNE. Téléphone : 969-28-33. Décoration

> **PAPIERS JAPONAIS**

Avec les prix directs CAP vous trouvez maintenant une collection suivie de papiers isponais de première qualité A PARTIR DE 160 F le rouleau 17,80 m × 0,91 m)

grand choix de coloris 🖿 Formations

> FORMATION INTENSIVE SPECIALISEE AUX RELATIONS **PUBLIQUES** ET AU MÉTIER D'ATTACHÉ (E) **DE PRESSÈ**

Sessions de quarre mois, dispensés par nels confirm és, partique dirigés.

Pour information détaillée Téléphone : 763-11-15.

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETÈRRE L'école un dans le même bâtiment que nour hôtes (100 ch.) près de le mer, de re-nommée mondiale, le logement en famille également possible.

★ Pas de limite d'âge ijnes de 16 à 18 ans). Pas de limite de séjour (meis 25 % de réduc-meis 25 % de réduc-meis 20 jours). Pisoine couv., seune, discothècus, etc., à 100 km de Londres.

Agréé par le British Council and Areis. Pr les en et formul. d'inscript. écr. à RESENCY SHOOL OF ENGLISH CRESCENT RAMSGATE KENT, G.-B. Téléphone : 84351212 ou Mr-BOUILLON, 4, r. de la Persévérance,

Instruments de musique A VENDRE PIANOS
GRANDES MARQUES
refeirs et garantis
par artisan, fecteur.
DE ATUIT
RESTAURATION

France

Téléphone: 840-89-52. Matériel photo GAYOUT, 4, bd Saint-Martin (10*), 607-81-10, fermé lunds ach. cpt photo, ciné, films, vidéo. Hift, disques, casertiss; télé at grands choix manériel occasion.

PIANOS TORRENTE.

Divers vendre supéraurs supéraurs s'intéressent aux sciences humaines. Tél. : 523-59-21. Tapis

ou après 21 h.

Sanitaires

SI yous n'svaz pas trouvil se que vous cherchez pour la sent-taire et la robinetterie Venez voir : SANITOR 21, rue de l'Abbé-Grégoire 75006 Paris. Ouvert le semedi. Tél. : 222-44-44. Moquettes

MOQUETTES **PURE LAINE - 50 %** DE SA VALEUR. 334, rue de Vaugirard 75015 PARIS.

MOQUETTE **PURE LAINE** PARTIC Man's - Back at the Vacances

Tourisme

Loisirs LES MENUIRES (73) SKI Studio 4 personnes. Tél. : (56) 45-02-41 **E** VACANCES TOUSSAINT STUDIO CANNES Tél.: 628-24-61.

SPORTS D'HIVER, Htc-SAVOIE, locations meublées semaines HEURO-VACANCES, B.P. 18 LARD 74240, T. (50) 38-LA PLAGNE

par pers. selon salson et résidence de un studio 4 pers. Tél. (1) 256-30-50. P. 303. Camping-car porter, aménagement camping-car, complet pour 2 personnes 42 000 km moteur révisé ure. – Prix : 48.000 f. Tél.: FRAJ 844-14-18. Particulier vend tapis Pargamancien début XIXº 1,40 m X 1,20 m. – Chiraz ancien fin XIXº 2,50 m X i m.
Téléphone : 582-19-30, metin

Upylin 1507

COMMERCE INTERNATIONAL

La France est déficitaire à l'égard de tous les pays de la C.E.E., sauf la Grèce

M. Jobert se trouve placé, dit-il. L'embouchure d'un fleuve, le déficit extérieur résultant de « tout ce qui se passe en amont, le long des berges et la source ». En fait, pour prolonger l'image ministérielle, il ne s'agit plus de flot, mais de crue, tant est forte la montée des importations et dangereux l'accroissement du solde négatif. Ce péril apparaît chirement à la lecture des statistiques détaillées (1) pour les neuf premiers mois de 1982, qui The second secon

M. Jobert - dont le Japon n'est pas le seul souci - a réuni en - conclave -, le 26 octobre, la conseillers commerciaux en poste dans 🖃 pays la C.E.E. Face I un corps. dont II ministre d'Etat avait déclare crûment, le 16 octobre, à Ulm : - Beaucoup de gens y roupillent, même si certains chefs de poste sont très effi-M. Jobert a souligné l'importance a manual courant, qui fait soutiens spéciaux, alors que im grands contrats, comme il l'indiquait en sevrier, à Marseille, passės pays particulièrement fragiles u = sont bénéficiaires que parce qu'ils apportent de l'activité au pays.

Selon m communiqué du quai Branly, la grave situation actuelle - résulte doute des difficultés économiques générales – hausse du dollar, rècession internationale, maintien de unu de croissance et d'inflation èlevés 🗪 France. - mais aussi des insuffisances du mucourant ii de la faiblesse des implantations commerciales des 🖚 treprises à l'étranger . Après avoir rappelé prises le 20 bre en conseil ministres, M. Jobert a indiqué que les conseillers commerciaux étaient, - m première ligne de 🔳 mobilisation de l'ensemble des agents économiques en le retour à l'équilibre des échanges ».

Dérapage

Il s'agit pour eux de = chercher à rapprocher en permanence des entreprises en France comme à

Le tâche rude, même si la France n'est abois. En effet, l'accroissement du déficit à l'égard de la C.E.E. est d'autant plus inquiétant qu'il n'est pas lié à un seul effet de masse, mais I - dégradation des performances, les importations ayant d'une année à l'autre augmenté 23.6 pour atteindre 264,7 milliards et les exportations n'ayant progressé qui de 11,4 pour représenter 218,4 milliards de francs. Le taux de manuel de l'annuel de l'annue achats par s'est détérioré, étant resseud 91,6 1 82,5 %.

L'analyse par pays confirme derapage : vis-à-vis la l'Allemagne l'édérale, le principal partenaire de la France, le déficit me passé de 14,9 milliards | 28 milliards de france. Im importations ayant augmenté 📰 🚟 %, à 94,5 milliards et

les exportations de 10.6 %, à 66.5 milliards. Le MM # couvers'est établi 1 70,4 80,2 %, Di même, il illia = revenu de 94,5 **I** 90,8 vis-à-vis l'Union belgo-luxembourgeoise, le négatif étant passé de 2 à 4 milliards (+ 19,8 % pour le importations; + 15,1 \$ pour les exportations) et - faible variation dans ce cas, - III 67,2 II II III II pour les Pays-Bas, le déficit étant passé de 8,8 | 10,5 milliards (+ 17,2 % pour III importations ;+ pour les exporta-

Le distribute échanges a même change de une i l'égard de la Grande-Bretagne et de l'Italie. Posi-tif de 2,8 milliards vis-à-vis de Londres, il est devenu négatif de 0,9 milliard, importations ayant augmenté de 27,7 % pour atteindre 33,1 milliards, III | exportations 12.2 seulement pour représenter 32,2 milliards. Le taux de couver-THE CAL PRIME de 110,6 M à 97,3 %. En qui Rome, l'excédent III 4,2 milliards s'est IIII formé un déficit de 2,5 milliards. importations s'étant accrues de 24.9 1 52.6 milliards | lat exportations de 8,2 I seulement à \$0.1 milliards. Le taux s'est inscrit à 95.1 au lieu de 109,9 %.

Il en 🛮 🔤 de même giobalement pour les trois derniers mu de E C.E.E. (Irlande, Danemark, Grèce) vis-à-vis desquels le solde positif de 0.8 milliard de janvier à septembre 1981 an devenu négatif in O.2 milliard la la période de 1982. Finalement, compte tenu 🔤 déficits enregistrés à l'égard 🖿 Dublin et de Copenhague, la France

s'est retrouvée excédentaire que

Le bilan n'est mon plus glorieux, s'il peut-être significatif, à l'égard des autres pur industrialisés. Vis-è-vis de l'Espagne. de 1,3 à 3,6 milliards, les importations ayant augmenté de 29,3 le pour atteindre 17,2 milliards les exportations de 13.8 m pour représentés 13,6 milliards. Forte détérioration : I mad de I revenu de 90,4 🖺 🛚 79,5 %. 📠 revanche, I l'égard de la Suisse, II France a conservé pratiquement le même excèdent : 6,9 milliards 7,1 milliards, les importations s'étant toutefois manuel de 6,6 = à 11 milliards exportations 2.7 % à 17.9 milliards.

Les Dix cherchent à réduire les importations d'acier et de textile

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés muspéennes). - Plusieurs dossiers 💷 examinés par le conseil a minis-🖿 🗎 C.E.E. réuni le 26 octobre.

C ASSE ~ Les lik on Mink! du mandat I confier à II commission auropéenne pour négacier was ses fournisseurs extérieurs = accords d'autolimitation qui appliqués Les importations il prosidérurgiques sidérurgiques sidérurgiques sidérurgiques sidérurgiques sidérurgiques sidérurgiques sidérurgiques 20 % besoins C.E.E., un plus 🖿 la moitié 🍱 💳 importations quatorze d'autolimitation.

Compte mus de la mauvaise conjoncture, les IIII estiment nécessaire 🖿 réduire 🔳 🖽 🖛 quotas d'importations autorisés, mais ils ma d'accord l'ampleur moyenne de mi réduction : 🖿 commission, appuyée par l'Allemagne, 🗀 que 🖫 🖫 raient suffisants : la France et la gique demandent 12,5 %, 📳 Royaume-Uni 📰 l'Italie 🍱 %. En 🖘 Dix voudraient imposer m accords d'autolimitation I un certain nombre 🖿 🔛 📰 producteurs, en particulier latino-américains, qui par l'instant échappent I IIII discipline. visés Venezuela. l'Argentine, Avec le Brésil la C.E.E. signé un materi qui porte me in in in farromanganèse. Elle voudrait l'étendre 🖟 d'autres pro-

I TEXTILE ET HABILLEMENT. - La C.E.E. négocie depuis juin les accords d'autolimitation avec fournisseurs aignataires de l'accord multi-fibres (A,M.F.), II s'agit des pays producteurs d'Asie, d'Amélatine et 🖺 l'Est européen. 🕒

négociations um 🙌 🖦 lieu, mais certains exportateurs refusent jusqu'à présent le offres qui leur sont la C.E.E.

Le conseil a accepté 🔤 quelque peu assouplir 📉 propositions à 📼 Un accord a déjà a signé avec l'un d'entre eux, la Thailande. Il reste à avec les quatre les : Philippines, It Manual L'Indonésie. Singapour. En revanche les ministres d'amétiorer l'offre Tem trois fournisseurs e dominant » : Hongkong, la limite du Sud III Ma-portations produits plus plus en de trois page pages relations in 10 %.

ATM A L'AMERIQUE CEN-TRALE. - L'aide fournie per la Communauté serait de l'ordre 📭 🜃 millions d'ECU par pays (environ francs), al la commission a proposé 🖼 retenir 🚛 💴 bénéficiaires : le Honduras, le Costa-Rice, Saint-Domingue le le Une La plus man décision n'a été prise car deux pays membres. Royaume -Uni et la R.F.A. ment les-Illim II l'inclusion du Nicaragua IIIIII la liste pour des raisons politiques.

. LA COMPENSATION BUD-GETAIRE BRITANNIQUE. - I Dix sont parvenus à un accord aur la manière and réglée la compensation financière 📺 850 millions d'ECU qui inni mi me en mai demier d'accorder au Royaume-Uni afin 📰 réduire 📺 « contribution au budget européen. AND RESIDENCE OF STREET, SALES l'octroi d'una nouvelle compensation

Vis-d-vis de l'ensemble de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques), le déficit a presque doublé, passant de 40,4 milliards de francs pour les trois premiers la 1981 à 78,2 milliards durant la noême période de cette année. A l'égard de la seule C.F.E., le bilan est encore plus sombre, puisque le solde négatif a été deux fois et demi plus élevé, s'étant établi 1 46,3 milliards au lieu 1 18 milliards de francs. La France s'est ainsi retrouvée déficitaire la l'égard de tous les pays de la Communauté européenue, sant la Grèce, alors qu'elle était en-core excédentaire l'an domier vis-à-vis de la Grande-Bretagne et de l'Italie.

La dégradation 📥 échanges 💷 térieurs comparativement moins forte l'égard de deux puissances commerciales dominantes que Etats-Unis at E Japon, premier et troisième exportateurs de PO.C.D.E. III (IIII respectivement 11,5 Let 7,7 % III total), II France s'étant situé en cinquième rang, (5,1 %) après la R.F.A. (8,9 en la Grande-Bretagne 5.4%). Vis-à-vis 🚾 Washington, 🖫 18.3 milliards pour les neuf mois L IVII à 19,3 milliards période de IIII Les exportations (+ 8,8 %) s'étant muse pectivement 1 23,9 11 43,1 miliards : mais | dollard est haut et | couverture (55,5% 53,9)

Les résultats : W voisins une Tokyo, in the desirement ayant été de 37,2 % seulement 37 %. Les exportations and progressé 35,4 %, mais n'ont de 34,6 % pour atteindre 14,6 manuel Le déficit me maid à 9,2 millione au lieu de 6,9 manda de francs.

Il faut ajouter & = bilan lb solde. naguère excèdentaire, ilm estanges avec les sum à économie centralisée, dont le déficit a fortement aug-menté, étant passé de 2,5 II 9,1 mil-liards de francs. Les importations ont augmenté de 14,3 %, ayant atteint 23,6 milliards, alors que les exportations ont diminué de 20,6 revenues à 14,5 milliards. Le taux de couverture chuté, s'étant inscrit à 61,2 88,1 1

Enfin, le déséquilibre à l'égard l'O.P.E.P. lièchi, étant revenu 147,6 limit à 40,4 limit Lea importations mi allerie 89,1 mil-(- 1,2 %) et les exportain 48,7 millionii (+ 14,3 %). Millioni l'excédent observé vis-à-vis du resto du — els pays en développe-ment — a régressé, s'étant a 141 a 14,2 — contre 18,7 milliards. Les uchan ont représenté 61,5 milliards, en augmentation de 21,3 S et les ventes 75,7 milliards, en progression de 9.1 %.

Un poste alarmant

Le glissement du commerce extérieur I l'égard des par industriels, accéléré par la politique de relance et pris tardivement en compte pur la gouvernement - ce que M. Jobert à la fois juge et partie s'inscrit aussi dans les 🛲 🌬 🛒 produit. A côté d'une facture énergétique passée de 119,3 alli de à 131,9 alli de d'un excédent agro-alimentaire revenu de 17,1 milin a 10,1 milliards, le poste alarmant constitué pu les produits industriels, dont le solde positif s'est établi li 21,4 millionds de janvier li septembre 1982 mair 44,5 millimiti pour les neuf premiers mois de 1981. Les importations de 21 345,7 millioni in hi exportations de 10,6 pour représenter 367,1 mil-liards, l'autre s'étant situé à 106,2 % contre 115,5 %.

Ces échanges du produits industriels comprennent = - - E maté riel confidentiel, c'est-à-dire 🖿 ventes il aci un d'armes, dont la ma plus a fléchi, étant mount de 15.3 milliards à 13 milliards. Les exportations représenté 17,7 mil-liards, en baisse de 9,2 % et les intportations 4,7 milliards, m hausse de 16,1 🐔 lis comprennent aussi les opérations exceptionnelles (avions ou navires, roman de très gros contrats) qui un un un positif de 9,8 milliards an 6,9 milliards. Une 🗀 ministra ces deux postes, le bilan des échanges de produits militards a. déficitaire 1 1,3 milliard, alors qu'il avait III excédentaire de 22,3 milliards l'an dernier.

A l'intérieur même de ce secteur industriel, l'excédent des échanges la bicas d'équipement — non uni-pris le maria militaire — a légèremit dimipué, s'étant situé & 11,6 milliards contre 12,1 milliards. En revanche, le surplus enregistré due le d'une automobile : forte ment reculé, étant resem de 10,1 milliards | 6,1 milliards Les importations ont augmenté de 43,4 %, ayant atteint 20,7 et 🔙 exportations 🖷 9,7 %, ayant représente M. milliards. Le mui de est donc revenu de

Cependant, an ce qui concerne les déquipement ménager, a dé-les groenté, étant passé la 5,1 milliards 17,7 milliards. Les importations 32,9 a 12.7 milliards a la exportations de 13.8 . milliards. Le taux de अंदरकारी के s'est imali à 39,4 % au lieu de 45.9 %. Enfin, dans le doconsommation le le négatif s'est endavantage accru, 8,7 milliards au lieu de 2,3 milliards. Les importation de 21,2 les exportations de 10,4 % 60.2 milliards, in the 20 96 %.

Un alle contrôle du de peut être effectué un croisant, à l'intérieur de la Communauté : pôenne. résultats par par par par produits. D'après les experts officiels. Eld industriel serait due. d'un quart pour chaque facteur, l'automobile . un banke utilitaires, 1 1 III electronique, aux peoductions to differential et aux intermédiaires. Plus concrètement, détérioration se concentrée sur une quinzaine de postes, notamment les aciers m im produits finis sidérurgiques (dont ont profité le les machines diverses (Belgique, R.F.A.), in réfrigérateurs machines laver (Italie, R.F.A.), les voitures particulières = véhicules initia (Italie, R.F.A.), les textiles (Italie, R.F.A.) et les meubles (Italie). 🖿 façon globale, les

apparaissent les d'équipements professionnels l'Allema-Séérale, l'Italie Grande-Bretagne, pour les biens intermédiaires, avec la R.F.A., la R.F.A., la Belgique et les Pays-Bas, pour les biens de consommation avec l'Italie, W Grande-Bretagne et la R.F.A. : pour le matériel de transport terrestre, and l'Aliemagne fédérale. Avec au dernier mivs - vis à-vis duquel le déficit en actuellement comparable à calui observé I l'égard de l'Arabie - détérioration = échanges a des faiblesses tradide la plupart industries d'équipement, de la trai mille vaise l'automobile = d'un Mill nouveau le lies de consomination winds firm I l'aggravation de la dépendance française à l'égard des autres pays de la C.E.E., les origines anciennes aggravées récemment, le gouvernement l'impression de construire 1 = qualques digues.

Michel BOYER.

(1Dans statistiques — corrigées des variations suisonnières — pays et produit, im importations immocrations immocrations immocrations immocrations immocrations immocrations inclusions cases. coût de l'assurance et du fret, qui est gonfle in donc donc comparées à un de de même nature F.A.B. (franco à bord) — C.A.F. qui il atteint, de janvier à sep-57,1 pour les seuf pré-miers mois de 1981.



AU CONGRÈS DE L'ETHIC

M. Delors dénonce la tentation protectionniste

An moment où la tentation prorectionniste renaît un peu partout, M. Delors n'a pas hésité à rappeler. · It droite comme It gauche », que si protectionnisme s'imposait, non iraient le déclin. - Ce n'est 2% of pouvoir d'achat perdrions, and 10 ou 15 %, comme ■ Grande-Bretagne », ■ ajouté le ministre ■ l'économie ■ des II per qui d'alleman le 26 nombre au congrès la l'ETHIC (Entreprises de taille humaine in-dustrielles et commerciales, la formation patronaie in par M. Gai-

Accueilli and chaleurenseplusieurs centaines de dirigeants d'entreprises de taille moyenne, M. Delors a justifié po-

duction - au coeur — lutte contre l'inflation - Dès lors, - les prévi-d'augment de 4 % — pouvoir d'achai de 5MIC — pourmu pas être respectées ... Le SMIC, précise t-il, ne peut être - in une voiture-balai - une locomoitre qui tuerait la politique des salaires ».

M. Dekor - engage a. donner des instructions pour que les entreprises publiques ne rapatrientpas la sous-traitance – une des moreconm - les conditions ne ... sont pas réunies pour ceux qui draient america », « Il fanti, a poursuivi M. Delors, un rearessement du revenu brut d'exploitation - entreprises pour redonner du dyna-

Le pétrole soviétique ne peut plus être importé en France

rection le hydrocarbures ne vise » plus les importations de pétrole brut et de produits par en provenance d'U.R.S.S., empéchant ainsi l'entrée en France de ces hydrocarbures. Le ministère du commerce extérieur, s'il reste très discret, a pris cette mesure en raison de la forte dégradation, cette année, des échanges entre les deux pays, au détriment de la France. Le 21 octobre, M. Jobert avait d'ailleurs été jusqu'à menacer l'U.R.S.S. de re-mettre en cause l'accord gazier si elle n'augmentait pas ses achats de produim français (la Monda du 23 octobre).

Si les importations de pêtrole brut d'origine soviétaire sont comparables à ce qu'elles étaient l'an pa époque (4,5 millions de tomes, ou 0,10 %), les achais français de produits (principalement de gazole) sont en progression de 56 % (avec 2,2 millions de tonnes de janvier à août). Les Soviétiques, qui avaient besoin de devises pour payer leurs achats de céréales, out accru offre de produits sur le marché

Depuis rec draine de jours, la dicaises out line jugé parfois plan d'acheter produits que de raffiner à perte du pétrole

> Les importateurs français de brut soviétique me la Compagnie francaise in raffinage, la filiale francaise M B.P., I un degré moindre mais pour la majeure partie de ses Elf Aquitaine et de nombreux indépendants ont été acheteurs cette an

Il-reste à s'interroger sur l'efficacité d'une telle mesure poisque ce. pétrole il fandra l'importer de quelque part. D'autant es ces dispositions sont facilement contourns-bles : sociétés peuvent libre faconner ce trui dans la marrel de la mer du Nord, le racheter à l'importer m France. Avec mu seule conséquence un peu moins de travail pour les raffineries de l'Hexagone. - B.D..

LE CONTROLE DES IMPORTATIONS DE MAGNÉTOSCOPES

La direction des douanes de Poitiers est prête la faire face à sa mission

De notre correspondant

de de derenseignements depuis la publication . Journal officiel du 22 octobre de la décision gouvernementale de faire de Poitiers la plaque tournante des magnétoscopes importés. Si la nouvelle a surpris les Poitevins, soucieux des activités de rection a été avisée de cette décision deux jours avant la publication ax Journal officiel des quelques lignes consocrées à cette information on ne peut plus officielle, nous a déclaré M. Marcel Mary, directeur régional adjoint. Nous evons été avises par téléphone. Cette attribution de nouvelles compétences n'était pas prévisible pour nous, mais nous avons toujours été habitues à faire face à des situations particulières et nous saurons nous acquitter de notre mission, même si cela s'annono dif-

Jusqu'en 1964, les douenes étaient représentées à Poitiers par une petite équipe (un bareau scon-daire) qui ne connaissait pas un am-ple trafic. Mais depuis cette date la service s'est considérablement étoffé. La direction régionale de Poitiers contrôle de nombreux bureaux et annexes répartis dans le Poiton-Charente, et dans le Limousin, soit

Poitiers. - La direction régionale départements. La limite régionale de Poitiers compte soixantecinq dont huit sont spéciamarchandises. . .

> · Un renfort nous est amoncé, dit M. Maroel Mary. Nous altendons, en eff... d'un jour à l'autre deux agents de contrôle, ce qui renforcera un peu notre équipe. Actuelnous recevons Poitiers cent à cent-vingt déclarations par jour, soit au titre de l'exportation (agro-alimentaires pour l'essen-tiel), soit au titre de l'importation (marchandises diverses), Nova ne pouvons savoir quelle sera l'augmentation de notre charge, mais il est certain qu'il y aura un surcroit de travail. Il ne faut toutefois pas dromatiser. Les magnétoscopes ar-rivent en effet par conteneurs et non - HIR DOT HIS -

Le choix de Poitiers s'explique sans doute par le fait que la recette centrale de dédonanement de Poi-tiers est implentée depuis un an dans une zone industrielle, au nord de la ville, que cette zone dispose de vastes pares à voitures et à camions et qu'elle n'est pas très éloignée de la nationale 10 et de l'autoroute A 10 (Paris-Bordeaux). Pour les Poitevins, une crainte : l'accroissement de la circulation.

B. H.198

groupe escp

RELATIONS DANS LE TRAVAIL

Vous avez le souci de développer vos compétences vous voulez amétioner la productivité de votre entreprise. LE CENTRE DE FORMATION PERMANENTE DE L'ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS

> vous propose un cycle de formation aux communications dispositions Innovations en 1 Gêrer le personnel demain

Teléphonez au 355.39.08 - Mme CUOMO poste 1299 ou renvoyex le bon cr dessous

GROUPE ESCP - CFP 79. avenue de la Republique 75011 Paris

Protectionniste

E 443.33

🏂 Tallian 👑 .

et traie soviétique

國際 國際主流的協議的社会的實際

A A Part Sele a u min

Majoritaire au comité central d'entreprise et bien implantée dans les Majornaire au comme central d'entreprise et pien impunire unis les centres techniques, la C.F.D.T. ne cache pas sa satisfaction après la signature de l'accord sur le passage à trente-cinq heures, le 1º novembre, de sept établissements de CIT-Alcatel (voir le Monde du 26 octobre). « Compte de l'according de Romalei profite de l'according par des nécestions de l'according par de la compte de l'according par des nécestions de l'according par de la compte de l'according par de la compte de l'according par de la compte de la établissements de CTI-Alcatel (voir le Monde du 26 octobre). « Compte tenu de la situation de l'emploi, explique M. Renaudin, un des négociateurs sédélistes, cet accord est un pas important. Mais ce n'est qu'une prensière narche, l'objectif étant de trouver les moyens de ne plus procéder à des licenciements. » Finalement non signé par F.O., l'accord a cependant été ratifié par la grande majorité des syndicats. Il témoigne ainsi d'une évolution importante des comportements sociaux chez CTI-Alcatel. Mais il répond aussi à des objectifs précis de la direction, qui a réussi à faire accepter par les syndicats des contreparties jugées encore irrecevables il y un an.

Lorsqu'en mai, 1982 M. Claude Vincent, directeur général adjoint de CIT-Alcatel, responsable des affaires sociales, a entamé les discussions avec les syndicats, le climat dire importe este était très tendu, notamment avec la C.G.T. Mais peu à peu, et malgré épisode non prévu du blocage des calaires et le rejet unanime par tous les syndicats d'un projet d'accord début septembre, les difficultés ont & surmontées. Comme on l'explique aujourd'hui à la direction, - on est sorti d'une sorte de guerre des tranchées, d'une longue tradition du front à front, du dialogue toujours bloqué, toujours maximaliste ». Pariant du principe que l'industrie doit intégrer l'environnement - et à cet égard les lois Auroux sont loin d'être mai accueillies, - la direction voit dans l'accord « un gisement so-cial de productivité » ; les avantages concédés devraient ainsi être comasés par un changement d'attinde des syndicats et des salariés avec « l'entrée dans un dialogue social constructif ». Pour autant, les trente-cinq

heures no some pas conçues comme une mesure essentiellement généreuse et philanthropique. Comment aurait-il pu en être ainsi alors que CIT-Aicatel estime qu'elle aura un sur effectif de 1 650 postes à la fin de 1983 ? Pour M. Vincent, l'objec-tif numero un de l'accord est de permettre de limiter la réduction des effectifs, néanmoins nécessatre -. Aissi, il ne débouchera pas sur des créations d'emplois, mais sur le maintien de 400 postes de travail. Est-ce à dire que 1 250 emplois devront être supprisués dans un proche avenir alors que pour la Compagnie générale d'électricité M. Pebercau, son directeur général, a affirmé, le 25 octobre, que la perspective d'em-ploi devrait être en légère croissance? De 100 à 200 emplois à temps picin pourraient se transfor-mer en empiois à temps partiel dans les sept établissements concernés tamment à l'important contrat passé avec l'Inde, le 2 août dernier, le sureffectif est aniourd'hui ramené, selon la direction, de 1 650 à 1 100 postes. Pour ces emplois en excedent - environ 500 per le jeu de l'accord - des mises en pré-retraite et des - reclussements honorables dans des P.M.E. pourraient être en-

Melleure utilisation des machines

Tout d'abord, la compensation salariale ne sera pas intégrale : la réduc-tion de salaire sera de 4,50 % pour les salariés qui passeront à trente-cinq henres et de 1 % pour cenx qui scront à trente-insit heures. Pour le temps partiel, une grille de compen-sation a été définie par l'accordcadre et s'appliquera dans chaque établissement où des signatures syn-dicales l'assout ratifié. Ainsi, si l'on prend is base 100 pour trente-neuf heures, la compensation salariale sera de 90 % pour trente-deux beures, de 72,1 % pour vingt-cinq heures et de 59,2 % pour vingt

Pour sauver 400 emplois, les syndicats ont cependant dù accepter des contreparties assez rigoureuses.

- Notre plan d'investissement pour les cinq ans à venir, explique M. Vincent, est très conditionné par la possibilité de faire travailler ces sept établissements de soixante-dix à quatre-vingts heures par semaine ». Dans une telle optique, la direction de CIT-Alcatel a posé le principe dans cet accord-cadre d'une meilleure utilisation des équipements. La mise en œuvre précise de ces principes - ou encore de ces tabous ainsi transgressés, - qu'il s'agisse du doublement des équipes, du travail du samedi, d'équipes, chevauchantes on encore, à « la limite extrême » dit la C.F.D.T., du travail de nuit, seront négociés au niveau de chaque établissement, direction et syndicats ayant voulu éviter de tout décider au niveau central. Mais d'ores et déjà les syndicats signataires ont reconnu la nécessité d'un essort de productivité, et la direction compte beaucoup sur la diminution de l'absentéisme - escillant entre 12 % et 15 % pour le personnel ouvrier - qu'elle juge - coûteux, iné-quitable et générateur de tension ».

Ainsi, à certains égards, cet ac-

cord fait penser à celui qui, en avril dernier, a introduit chez Gervais-Danone les trente-cinq heures pour le 1ª janvier 1984. Comme pour la filiale de B.S.N., CIT.-Alcatel n'accepte les treme-cinq heures qu'à condition que la compensation salariale ne soit pas intégrale et que des gains de productivité puissent être dégagés. Mais mesurer la productivité est ici plus complexe que chez Gervais-Danone, car dans la télécommunication » on ne compte pas la production en unités physiques ». A peu de chose près cet accord fait penser aux accords sociaux de compétitivité recommandés par M. Jacques Delors. L'esprit est très voisin. Mais le texte ne comprend pas de clause sur les augmentations salariales en 1982 et en 1983. Après · échange de vues » avec les syndicats, la direction a décidé une augmentation générale pour 1982 légè-rement inférieure à 10 % avec un effort pour les bas salaires. « Pour les sept usines qui passent à trentecinq heures explique M. Renaudin, Il y aura au l' novembre une aug-mentation plancher de deux cent cinquante francs. En gros, les salariés auront 4,5 % de moins au titre de la compensation partielle et 5 % de plus au titre de la sortie du blocage. C'est donc une opération blanche. .. Des négociations au niveau central doivent prochainement s'ouvrir sur les salaires 1983, la formation professionnelle, les procédures de reclassement du personnel, la no-tion de l'orfait et le droit syndical. La C.F.D.T. espère aussi que, au moins pour le temps partiel, l'accord sera assez rapidement étendu à l'en-semble des établissements de CIT.-Alcatel...

MICHEL NOBLECOURT.

Restrictions

(Suite de la première page.)

Autres nouveautés: le champ d'application de la loi exclut les fi-liales où la participation de l'entreprise est inférieure à 50 %, les actions détenues par les banques et établissements financiers n'étant pas comptabilisées; le rôle du comité d'entreprise est calqué là encore sur celui défini par les lois Auroux, l'hypothèse d'un droit d'obtenir en jus-tice une expertise contre des opérations de gestion étant abando l'insertion dans la vie locale, l'obligation de créer une commission avec des élus devenant une possibilité; l'importance nouvelle donnée au plan de formation ; un accord et non plus un avis étant préconisé avec les partenaires sociaux, faute de quoi le conseil d'administration serait saisi.

Avec ses treme-huit articles au lieu d'une cinquantaine, le projet de loi Auroux devient une loi-cadre, au nom de la souplesse.

Restrictions et coups de frein concernent aussi des aspects plus quantitatifs, touchant à la politique

La promesse d'une majoration du pouvoir d'achat du SMIC (+ 4 %), annoncé clairement M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, ne sera pas respectée. - Ce retrait par rapport aux promesses », a déclaré M. Delors, s'explique non seulement par la situa-tion économique et celle délicate des entreprises, mais aussi per le fait prise que le SMIC ne doit pas tuer la politique contractuelle et écraser la hié-rarchie. Décidemment, MM. Rocard et Auroux n'ont pas de chance. Dans son plan intérimaire, le premier annonçait que la programma-tion du SMIC - devalt comporter une augmentation du pouvoir d'achat du même ordre de grandew qu'en 1981 - soit 6 % à 7 % ; en février dernier, le ministre du travail rappelait cette promesse et parlait d'un accroissement de 4 % à 5 % en pouvoir d'achat. Les restrictions annoncées par M. Delors ne sont pas, en fait, nouvelles.

Déjà cet été, lors de la consultation des syndicats sur le blocage des prix et des revenus, le premier ministre avait refusé de s'engager à nouveau sur cette promesse, mais aucune précision n'avait été donnée. Le fait nouveau est que le SMIC ne bénéficiera d'un petit coup de pouce qu'en décembre et non plus en novembre. La majoration du pouvoir d'achat sera sans doute d'environ d'achat sera sans doute d'environ 133 255 (-13,8 %), dont 957 mor-3 % et non plus de 4 %. Marche ar- tels (-6,5 %).

rière? Certes. Mais le coup de pouce est néanmoins significatif à une époque où le gouvernement demande à tous les autres salariés, mais aussi aux travailleurs indépendants, d'accepter une baisse relative de leur pouvoir d'achat en 1982, même si pour certains le versement de prestations sociales compensera cette perte. En outre, revenir sur ses promesses peut être aussi considéré comme un acte politique courageux. C'est ce qu'a fait M. Delors. C'est ce que pense Matignon. Seront-ils suivis? Sans parler des pressions exercées par les syndicats, encore faudrait-il qu'au sein du gouvernement où certains voudraient maintenir la date du la novembre, tout le monde parle le même langage et ne continue pas à parler d'un maintien du pouvoir d'achat moyen en 1982... alors que les propositions présentées aux syndicats ne le permettent pas.

Au total, qu'il s'agisse de salaires ou d'améliorations qualitatives, le gouvernement maintient officiellement son nouveau cap, ce que M. Fabius appelle même - une politique de grande rigueur ». Il s'agit, pari audacieux, de » casser les mécanismes d'indexation . Il s'agit aussi, par les restrictions apportées au droit de réunion politique, d'évi-ter un mécanisme plus pernicieux et politique qui aurait permis aux communistes - par le biais des conseils d'ateliers et surtout du droit aux réunions politiques - de s'insérer de plus en plus dans la vie de l'entre-

JEAN-PIERRE DUMOND.

LE NOMBRE **DES ACCIDENTS MORTELS DU TRAVAIL** A DIMINUÈ EN 1980

Les statistiques fournies par la Caisse nationale d'assurancemaladie sur les accidents du travail et les maladies professionnelles, portant sur l'année 1980, font état d'une baisse de 4 % des accidents mortels par rapport à 1979.

Pour 14,08 millions de salaries du régime général, la Caisse a recensé 971 301 accidents du travail avec агте́t (- 0.8 % раг гаррогt à 1979), dont 101 821 graves (- 2,3 %) et 1 423 décès (- 4,1 %). Le nombre des accidents de trajet s'est élevé à

LA SORTIE DU BLOCAGE DES PRIX

La C.G.T. met en garde le gouvernement sur les conséquences politiques d'une baisse du pouvoir d'achat

« Nous mettons le gouvernement en alerte pour que le pouvoir d'achat des salariés soit maintenu en 1982 -, a affirmé, le 26 octobre, lors d'une conférence de presse, M. Henri Krasucki. Pour le secrétaire général de la C.G.T., les travailleurs = ne croiront pas une politique qui prétendrait combattre l'inflation à leurs frais, et ils auront raison (...) Il est aussi de notre devoir de dire qu'il est des décisions qui nuisent à la crédibilité d'une politique de gauche et, par conséquent, à l'appui populaire indispen-sable pour réussir. Il faut écouter mieux les travailleurs et en tenir compte dans les négociations so-

En présentant à la presse un dos-sier sur les salaires, M. Louis Viannet, secrétaire de la C.G.T., responsable de la politique revendicative, a qualifié de parodie de négociations - les discussions dans le secteur privé : . Dans les branches où des propositions précises sont faites, elles conduisent à une perte de pouvoir d'achat, qui atteint fréquem-ment 3%, 4%, 5%, quelquefois plus. - Dans le secteur public et na-tionalisé, les propositions des directions vont, selon M. Viannet, conduire en 1982 à une perte de pouvoir d'achat - de 2 % à 3 %, si I'on prend l'Indice INSEE comme référence, de 3,5 % à 4,5 % si l'on compare à l'indice C.G.T. -. Avec le 1 % de la contribution de solidarité. on voit tout de suite l'étendue des dégâts : de 4 % à 5 % de perte de pouvoir d'achat. C'est totalement inacceptable ».

La C.G.T. va écrire à M. Maurov pour demander - une prochaine et importante revalorisation du SMIC -, qui, à la sortie du blocage, devrait étre relevé à 3 700 F. . Nous demandons partout, dans chaque branche, a ajouté M. Viannet, une grille nationale unique de salaires et de classifications, qui permette de définir une échelle hiérarchique correcte, où tout le monde se retrouve. - Annoncant des - initiatives multiformes -. M. Viannet a répèté que la C.G.T. resusait de considérer - le dossier 1982 comme

- Attention, il faut règler correctement 1982 et ne pas faire baisser le pouvoir d'achat. Prendre du retard aujourd'hui, c'est aller très vite vers des dissicultés. Socialement, c'est inacceptable : économiquement, c'est un non-sens, et politiconséquence. Autant le savoir et ne pas commettre cette faute-là. •

CONJONCTURE

Les prix ont augmenté de 0,4 % en septembre

L'indice des prix de détail a augmenté de 0,4 % au mois de septem-bre, a annoncé l'INSEE mardi 26 octobre (l'estimation provisoire, publiée huit jours auparavant, avait été de 0,4-0,5 %). L'indice s'est établi à 322.5 sur la base 100 en 1970. contre 321,1 en août. En un an (septembre 1982 comparé à sept bre 1981), la hausse est de 10,1 %. Elle est de 1 % en rythme annuel calculé sur les trois derniers mois connus (juillet-août-septembre). Le blocage des prix, intervenant sur ces trois mois, a évidemment joué un très grand rôle. En 1981, la hausse des prix de détail pour le mois de septembre avait été de 1,1 %.

 Les prix des produits alimentaires ont augmenté de 0,5 % en un mois (+ 10,9 % en un an). La hausse la plus importante est enre-

gistrée sur les œufs (+ 1,3 % en un mois), la viande et les volailles ayant augmenté respectivement de 0.7 % et 0.9 % en septembre.

· Les prix des produits manufacturés progressent de 0,6 % en un mois et de 9,7 % en un an. La hausse des produits énergétiques est de 1.4 % en un mois : celle des tabacs et produits manufacturés divers, et celle des articles chaussants, de 0,8 %.

• Les prix des services n'augmentent que de 0,1 % en un mois, ce qui ramène l'augmentation en un an de 11.2 % au mois d'août à 10 % au mois de septembre. Le seul mouve ment notable est enregistré sur les tarifs publics qui progressent de 1,1 % en un mois et de 11,1 % sur les douze derniers mois.

AFFAIRES

LA FILIALE FRANÇAISE DE DUNLOP OBTIENT UNE AIDE PUBLIQUE

Pour faire face à ses difficultés

L'État français a décidé d'accorder son aide à la société Dunlop S.A., siliale du sabricant britannique de pneumatiques en proie à de très sérieuses difficultés financières. Cette aide, d'un montant de 270 millions de francs, est destinée à financer le plan de restructuration de l'entreprise d'un coût global évalué à 300 millions de francs. Elle sera pour partie constituée de prêts bonifiés. Le Crédit national en pren-dra 50 % à sa charge, les 135 millions de francs restants devant être versés par un consortium bancaire dont le Crédit lyonnais sera le chef de file. l'intérêt servi devant l'être aux taux du marché.

D'autre part, les banques de Dunlop S.A. ont décidé, de leur côté, de consolider la dette de la société à long et moyen terme.

Comme tous les fabricants de pneus, Dunlop (1,75 milliard de francs de chiffre d'affaires) traverse une passe très difficile. En 1981, la firme a enregistré une perte de 140 millions de francs et, pour le premier semestre de cette année, ses comptes se sont soldés par une nou-velle perte de 73 millions.

Afin d'améliorer sa productivité et de tenter de restaurer sa rentabilité, elle a décidé de moderniser ses installations. Des réductions d'effec-tifs (10 % environ sur les six mille quatre cents personnes employées) étaient prévues au programme, no-tamment à l'usine de Montluçon (Allier).

Le concours de l'État étant acquis, Dunlop sera peut-être amené à réviser sa position en matière d'em-

• Tranchant électronique repris par le groupe Bernard Tapie. Le groupe Bernard Tapie vient de pren-dre le contrôle de la société Tranchant électronique. Une nouvelle société - N.A.V.S. - vient d'être créée afin de poursuivre les contrats d'importation des produits grands publics du groupe japonais Toshiba.

L'ART DE RESERVER SA CHAMBRE A DJEDDAH



HOTEL MERIDIEN: RESERVATIONS INTERNATIONALES

Pour vos réservations d'hôtel, entrez en contact par téléphone avec le système Méridien Réservations International. Un ordinateur enregistrera votre demande et la confirmera instantanément et gratuitement. Pour les hôtels Méridien, la réservation se traite à l'échelle internationale.

Méridien Réservation Internationale Paris : 757.15.70. Réservations également auprès de votre agence de voyages, votre agence Air France. Méridien Djeddah, King Khaled Street, Mecca Road Kilo: 2, P.O. Box 6582: Djeddah.



L'ART DE VIVRE FRANÇAIS DANS LE MONDE.

DROIT DU TRAVAIL COLLECTION DES TRAITES DALLOZ

(volumes reliés 16 x 24)

LE CONTRAT DE TRAVAIL G.-H. Camerlynck

2° éd. 1982, 726 pages. Prix public TTC : 310 F

LE SALAIRE G. Lyon-Caen

2° éd. 1981, 498 pages. Prix public TTC : 205 F

L'ENTREPRISE

N. Catala

I* éd. 1980, 1292 pages. Prix public TTC : 340 F

DALLOZ II rue Soufflot 75240 PARIS CEDEX 05

WANIE 1:50

Aux États-Unis Les ouvriers de Chrysler rejettent la grève

De notre correspondant

Washington. - Chrysler vient d'éviter une grève qui auruit pu sérieusement menacer son aveair. Par 70 % des suffrages, les cinquante mille ou-vriers de ce groupe automobile ont voté, mardi 26 octobre, pour la poursuite du travail. malgré l'expiration de leur coutrat. Ils n'en négocieront un nouveau qu'en jauvier prochain, espérant que l'entreprise sera alors en posi-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U. 9 5/8 10 9 5/8 10 9 3/4 10 1/8 10 1/2 DM 6 7/8 7 1/4 6 15/16 7 5/16 6 7/8 7 1/4 6 7/8 7 1/4 Florin 6 1/2 6 3/4 6 7/16 6 13/16 6 7/16 6 13/16 6 1/2 7 1/8

ROYAUME DU MAROC

OFFICE NATIONAL DE L'EAU POTABLE

Division Equipement - Service Logistique

ALIMENTATION EN EAU POTABLE

DES VILLES DE KHOURIBGA ET FQUIH BEN SALAH

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 43/DE/82

Dans le cadre de l'alimentation en eau potable des villes de Khouribga et de Fquih Ben Salah, l'ONEP envisage de réaliser une adduction à partir d'un forage nommé KT2Ter situé à environ 20 km à l'est de Fquih Ben Salah.

Pour ce projet qui est conçu pour un débit de 400 l/s une demande a été faite concernant une participation financière par des fonds de la coopération financière de la République fédérale d'Allemagne.

CONSISTANCE SOMMAIRE DES TRAVAUX

• 800 mm de diamètre en béton précontraint, pression de service 7 bars sur une

700 mm de diamètre en béton précontraint, pression de service 7 bars sur une longueur de 12.880 m;

- Fourniture, transport, installations et essai des équipements suivants :

Poste de transformation à isolement en pyralène, 22.000/380/220 V, puissance apparente 630 KVA, 50 Hs;

- Fourniture, transport et pose des conduites :

– Débit : 400 l/s, – НМТ : 60 ш :

· Equipements électriques (tableau de commande, etc.).

+ 190 + 15 + 130

+ 140 + 140 - 55 + 275

+ has + haut Rep. +ou Dip. - Rep. +ou Dip. - Rep. +ou Dip. -

Le contrat, qui a expiré le 15 septembre, était un accord exceptionnel, conclu en 1979 pour permettre à Chrysler d'échapper à la faillite. Les ouvriers avaient accepté d'être moins bien pavés que leurs homolo-gues de General Motors et de Ford, en échange d'une participation limi-tée aux décisions de l'entreprise.

La situation financière du groupe s'étant améliorée, direction et syndicat sont arrivés à un accord, le 16 septembre, qui prévoyait le réta-blissement de l'indexation des salaires sur le coût de la vie, mais faisait dépendre les augmentations des bénéfices trimestriels.

La base syndicale a rejeté cet accord à une très large majorité : elle réclamait des augmentations immédiates. - Nous n'avons tout simple ment pas d'argent -, réplique la di-rection. Dès lors, se profilait le risque d'une grève - la première depuis 1959 - qui menaçait d'épuiser les réserves du troisième constructeur de Detroit. Quoique opposés à la grève, qu'ils jugeaient catastrophique, les dirigeants syndicaux se sont gardés de prendre position pu-

Chrysler sera-t-il capable d'accorder beaucoup mieux en janvier? Les ventes d'automobiles aux États-

SE-U. 7,1570 Seas. 5,8355 Yes (100) ... 2,5950

F.B. (100) ... 14,5815 F.S. 3,2720

Florin ... 6 1/2 F.B. (100) ... 12 F.S. ... 1/8 L (1 000) ... 18

LOT 1 - Conduites

· Traversées :

Equipement vannes, etc.).

LOT 3 - Equiper

longueur de 8.250 m :

2 groupes électro-pompes immergés

Régulation de la station de nompage :

Colonne montante et équipem

• Equipements de chloration :

2,5960

DM

COURS DU JOUR

7,1618 5,8400 2,5985

Unis restent molles, malgré des rabais exceptionnels. La baisse des taux d'intérêt ne s'est pas encore fair sentir dans ce secreur. Au cours des vingt premiers jours d'octobre, on a constaté une très légère progression par rapport à 1982 : + 1,2 %. Chrysler s'est mieux défendu que les «deux grands» (+ 10 %), grâce à ses nouveaux modèles. Le groupe espère faire un petit bénéfice en 1982, après avoir perdu 3,5 milliards de dollars entre 1978 et 1981. Sa situation financière reste néanmoins très

LE COUT DE LA VIE A AUGMENTÉ DE 0,2 % EN SEPTEMBRE

Washington (Ageft). - Les prix de détail ont augmenté aux Etats-Unis de 0.2 % en septembre, contre 0,3 % en août et 0,6 % en juillet. Il s'agit de la hausse la plus l'aible enregistrée depuis le mois d'avril der-nier (+ 0,2 %).

Pour les neuf premiers mois de l'année, le coût de la vie s'est accru en taux annuel de 4,8 %, soit un rythme d'inflation égal à celui de 1976. Les prix ont augmenté de

+ 135 + 290 + 295 + 750

+ 168 + 275 + 315 + 795 + 169 + 240 + 310 + 765 + 165 - 95 + 655 - 390 + 305 + 535 + 580 + 1405 - 298 - 680 - 598 - 1735 + 410 + 658 + 830 + 2840

7 1/4 615/16 7 5/16 6 7/8 7 1/4 6 7/8 7 1/4 6 3/4 6 7/16 613/16 6 7/16 613/16 6 1/2 7 1/8 13 1/2 1/2 13 1/2 12 1/2 13 1/2 13 1/2 13 3/4 3/4 3 3 5/8 3 3 5/8 3 7/8 4 1/2 20 20 21 1/4 29 21 1/8 29 1/8 21 10 3/4 9 5/8 16 1/4 9 7/16 9 7/16 9 1/4 9 7/8 22 19 20 19 3/4 28 3/4 19 1/2 20 1/2

En Grande-Bretagne

Malgré une légère stabilisation le chômage reste très fort

De notre correspondant

M. Norman Tebbit, secrétaire

d'Etat à l'emploi, s'est félicité de la légère diminution du chômage en

chiffre brut, mais s'est gardé de trop

d'optimisme : « Bien que le total des

chomeurs ne doive pas augmenter beaucoup avant la fin de l'année, 2-t-il dit, il devrait atteindre des

chiffres sensiblement plus élevés

dans les mois qui sulvronz, avant que les effets bénéfiques d'une plus

grande compétitivité industrielle, de

la balsse de l'inflation et des taux

d'intérêt, se traduisent par des créa-

· Un accord des · Dix · sur la

contribution britannique: Les Dix

se sont mis d'accord mardi 26 octo-

bre à Luxembourg sur la mise en œuvre de leur décision du 25 mai

dernier, de rembourser 850 millions

d'Ecus (1 Ecu = 0,93 dollar) à la

Grande-Bretagne pour sa contribu-tion au budget 1982 de la C.E.E., a-t-on appris de source communau-

La solution retenue, ajoute-t-on,

fait l'objet d'une réserve d'ensemble

de la France, qui sera levée ou

taire mardi à Luxembourg.

confirmée dans les trois jours.

DANIEL VERNET.

tions d'emplois. »

Londres. - En chiffre brut, le sud-est, le taux de chômage est infécombre de chômeurs a diminué en Grande-Bretagne au mois d'octobre. Selon les données officielles publiées le mardi 26 octobre, le nombre des sans-emploi s'élève à 3 295 128, soit 13.8 % de la population active, en baisse de 47 947 par rapport au mois précédent. Cette régression s'expli-que essentiellement par la diminu-tion du nombre des jeunes à la recherche d'un premier emploi. Quelques-uns auraient trouve un Quelques-uns auraient trouvé un travail, mais la plupart ont été inté-grés dans un des huit programmes spéciaux de formation mis en place par le gouvernement. Six cent dix-sept mille jeunes profitent actuelle-ment de cette possibilité.

Cependant, la tendance générale est toujours à l'augmentation du chômage. Corrigé des variations sai-sonnières et sans le jeunes qui sor-tent de l'école, le nombre des sans-emploi atteint 3,06 millions, soit 12,8 % de la population active, en hausse de 23 000 par rapport à septembre. Cette augmentation est toutefois plus faible qu'au cours des trois mois précédents.

Les régions les plus touchées par le chômage sont toujours l'Irlande du Nord, le Pays de Galles et le nord de l'Angleterre, alors que dans le

• ERRATUM. - L'Association des paralysés de France. Dans l'article consacré à la manifestation des handicapés organisée à Paris le 23 octobre par l'Association des pa-ralysés de France (le Monde du 26 octobre), une erreur typographique nous a fait écrire que cette association comptait huit mille adhé-rents. Il s'agit en réalité de quatre-vingt mille adhérents. L'As-sociation des paralysés de France est d'ailleurs la plus importante du genre en France.

DANGE CARRIED TO SERVER AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le conseil d'administration, réuni le 19 octobre sous la présidence de M. Jean Lorenceau, a pris connaissance des comptes du premier semestre de l'exercice 1982 et de la situation du bilan au 30 juin 1982.

Il a constaté avec satisfaction que les loyers étaient supériours de 9,7 % à ceux du premier semestre de 1981 (40 635 000 millions de francs contre 37 042 000 F) alors que le bénéfice après amortissements et provisions pro-gresse de 15,5 % (16 249 000 F contre 14 070 000 F).

Le Conseil a noté que les émissions du deuxième semestre 1982, qui ont été affectées à hanteur de 600 000 F envi-ron par l'incidence des mesures de blocage des loyers, entre le 1" juillet et le 31 octobre, permettent d'escompter pour l'année entière 81,4 millions de francs de loyers (contre 28,5 millions de francs de loyers (contre 28,3 millious us francs pour l'exercice précédent. Ce ré-sultat, que le statut de SICOMI oblige à distribuer à hauteur d'au moins 35 %, conduirait à un dividende d'au moins 22,80 F au titre de l'exercice 1981.

Le Conseil a été informé du démar-Le Conseil a ele informé du démar-rage des travaux d'une nouvelle tranche d'environ 21 000 m² de planchers à Rungis, dans le cadre du programme qui était à l'étude depuis plus d'un an, et el l'état des négociations d'ores et dejà engagées pour la location du premier bâtiment. Le Conseil a pu ainsi arrêter les modelités d'une austrassiles dues les modalités d'une augmentation de ca-pital dans des conditions qui permettent de maintenir la progression régulière du résultat par action, comme M. Loren-ceau l'avait annoncé dans son allocation à l'Assemblée générale des actionnaires du 28 juin dernier.

Le Conseil a donc décidé, sous réserve de la délivrance du visa de la Commission des opérations de bourse, d'angmenter le capital social de 120 736 millions de francs à 140 858 600 F par l'emission de 201 226 actions nouvelles de 100 F nominal, jouissance du 1º jan-vier 1983, à souscrire à mison d'une action nouvelle pour six anciennes, à un prix d'émission qui devrait être de l'or-dre de 260 F. La souscription sera ouverte du 6 décembre 1982 au 6 janvier 1983.

SOLEIL INVESTISSEMENT

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ BANCAIRE DE PARIS

Le 20 octobre 1982, M. Roger PALUEL-MARMONT, Président, et M. Carlo MONIARDINO, vice-président-directeur général, ont inauguré le burent de représentation de la banque à Porto (Portugal) en présence de très nombreuses personne

sensuem de la camque a rosta (rostages) en presente de tres immuneuses personne lités portugaises et françaises.

La Société Bancaire de Paris a pour actionnaire, le greupe PALUEI MARMONT et le groupe ESPIRITO SANTO qui fut pendant longiemps le pre-mier groupe bancaire privé de Portugal, Par son installation à Porto, elle se propose de mettre son expérience et sa comaissance des milieux d'affaires portugais en ser-vice des exportateurs et importateurs français.

Le choix de Porto a été décidé en raison de l'importance économique particulière de la ville et de sa région. La Société Baucaire de Paris est la premièrire banque étrangère, non installée au Portugal, à couvrir un bureau de représentation à Porto. SOCIÉTÉ BANCAIRE DE PARIS

24, rue Murillo, 75008 PARIS Rua Julio-Dinis 803-1° Dro 4000 PORTO (Portugal) Tél: 69-18-64

CRICA

L'Assemblée générale extraordinaire du 20 octobre 1982 p'ayant pa avoir iter faute de quorum, les délégués des Adhérents et Participants soul convoqués en As-semblée générale extraordinaire.

Le mardi 16 novembre 1982 à 15 heures

Saile des Conférences de la Tour NOBEL, Défense 11 - Terrasse Bellini Métro Pont-de-Neuelly

SAUPIQUET

Les résultats consolidés du Groupe Sempiquet pour le premier semestre 1982 font apparaître un bénésice set après impôss, intérêts minoritaires compris, de 129 millions de france contre 7,5 millions de france pour le premier

Les résultais incluent une plus-value

nette de 6 millions de france réalisés per Les mesures libes au blocage des pri et le ralentissement de la consommation observé depuis le début du denzième se-mestre laissent prévoir une dimension des résultats pour l'ensemble de l'exer-

les souscriptions seront

designées ci-après, dans la

limite des titres disponibles

reçues aux caisses

chez chacune d'elles :

Télécommunications,

· Caisse Nationale et

Caisses Régionales de

Credit Apricole Mutuel,

· Caisses d'Épargne,

· Caisse Nationale de

Intermédiaires agréés par

Ces obligations feront l'objet

d'une demande d'admission

la Banque de France.

· Banques et tous

'l'Énergie,'

Cotation:

· Caisses de Crédit Mutuel,

des Postes et

· Comptables du Trésor et

SIC	CAV DU G	ROUPE		
30.9.82 (30.6.82) Sicav (vocation)	Actif net	Nombre d'actions	Valeur liquidative	Coupon (dernier payé)
CREDINTER	285 974 941 F	1 222 451	233,94 F	7,60 F
(INTERNATIONALE)	(289 901 569 F)	(1 225 043)	(220,14 F)	(1,4.82)
FRANCIC	984 117 495 F	5 765 169	170,70 F	10,00 F
(MONORY)	(936 352 757 F)	(5 517 492)	(169,71 F)	(1.7.82)
OBLISEM	440 803 544 F	3 327 081	132,49 F	11,50 F
(RENDEMENT)	(425 328 720 F)	(3 374 016)	(126,08 F)	(22,12,81)
SICAVIMMO	286 413 407 F	878 364	326,08 F	24,00 F
(VALEURS IMMOBIL.)	(277 217 261 F)	(857 264)	(323,37 F)	(1.7.82)
S.N.I.	1 238 275 834 F	1 736 797	712,97 F	33,00 F
(GENERALE)	(1 143 409 936 F)	(1 756 965)	(650,79 F)	(8.4.82)
UNIJAPON	1 014 642 010 F	1 821 218	557,12 F	18,07 F
(VALEURS JAPONAISES)	(1 087 206 010 F)	(1 840 384)	(590,75 F)	(1.7.82)

ELECTRICITE DE FRANCE ©

EMPRUNT OCTOBRE 1982.

4 milliards de francs - Obligations de 5000 F.

Deux formules au choix du souscripteur :

Durée : 10 ans. Intéret annuel: 16,30 %. Prix d'emission: 99,70 % soit 4985 F.

Date de jouissance : 8 novembre 1982. Amortissement normal: au pair en totalité le 8 novembre 1992. Toutefols, avant ce terme et si cela ast nécessaire au bon fonctionne-

ment du marché de l'emprunt. Electricité de France rachètera des obligations en Bourse à partir du 8 novembre 1982 dans la . limite annuelle de 10 % du nombre de titres en circulation.

Amortissement anticipe: EDF se réserve le droit de: procéder à toute époque à des rachats en Bourse supplémentaires:

Taux de rendement jouissance:

Durée: 18 ans. Intérêt annuel : 16,50 %. Prix d'emission : 99,44 % soit 4972 F. Date de jouissance :

Amortissement normal: au pair en totalité le 8 novembre 2000. Amortissement anticipe possible:

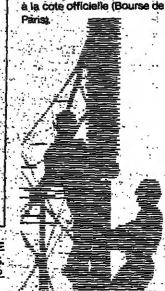
8 novembre 1982. :

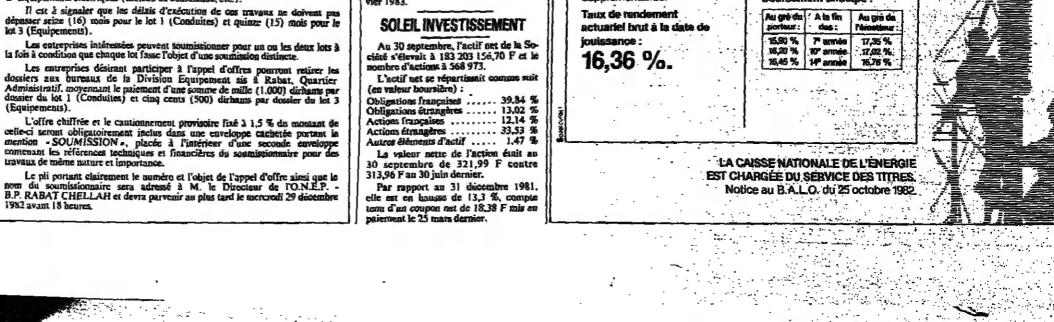
après 7, 10 et 14 ans au gré soit du porteur, soit de l'émetteur." Taux de rendement ...

actuariei brut à la date de iouissance: 16,60%.

Taux de rendement actuariel brut à la date de jouissance pour le souscripteur en cas de rem-

	DOMISEIL	MELLI STITUTE	the .
	Au gré du porteur :	A to fin	Au grè de l'émetteur
,	16,20 %	7º amés 10º amés 14º amés	: 17.02 %





26 OCTOBRE

cédemment. Ce ne fut pas un fran misme, comme en témoij journée avec un nombre encore supérieure à ce (664). Mais des rumeurs d'un nouvel abaissement compte ont revigoré les plongeon de lundi avait je roi. Du coup certains a n'excluant pas un nouvea gne du précedent, affirma phase de hausse que Wallchie depuis trois mois n'e D'antres pronostiquaien chaines élections de noven	gne le bi de baiss chui des es sur l'in du taux opérateu etés dans nalystes, a repli d ient que -Street a ttir pas	à l'opti- lan de la es (923) hausses iminence de l'es- rs que le le désar- tout en ans la li- la longue vait fran- les mée.
tion du « Dow » entre 950 cas, le plus grand nombr dire que ces péripéties é	et 1010	En tout
pour la Bourse.		Charles Street
	A	-
VALEURS Alcos	Cours du 25 oct.	Cours du 26 oct.

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

% % du du nom, coupon

VALEURS

VALEURS

DE FRANC

Carried Town

FRANCIERS DE SQ

MOCN AL PERSONAL MANAGEMENT OF STREET

determination .

³ಕರ್ನಿಗಳಿಕ − _

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SOLEX. — Pour le premier semestre, les comptes consolidés du groupe se sol-dent par une perte de 13,38 millions de francs, courre un déficit également de 3,25 millions en 1981 à pareille époque.

PARIS

26 octobre

Tassement

dance accusait un repli, somme toute, uès modéré de 0,4 %.

« Paris n'a même plus la force de baisser », nous a déclaré un profession-nel, rapportant les propos de l'un de ses

En fait, notre marché semble avoir

En fait, notre marché semble avoir parfaitement jugé la simation, se refusant à dramatiser un événement qui ne méritait pas de l'être. « Toute comparaison ou même toute analogie avec ce qui s'est produit au New-York Stock Exchange le 28 octobre 1929, seratt non seulement hasardeuse, mais dangerses a affirmait un chamida na description.

gereuse », affirmait un gérant de porte-leuille,qui ajoutait : «Rien ne permet encore d'affirmer que le FED va effec-tivement restreindre le crédit ».

vertigineuse en l'espace de trois mois, Wall Street était inévitablement appelé un jour ou l'autre à céder sous la pres-sion des ventes bénéficiaires. Cela,

notre place l'a parfaitement compris. tont comme celles de Londres et de Franciori, où la tendance s'est révélée

Franciori, ou la tendance s'est révélée là-bas tour aussi résistante. Avec le recul du dollar, la devise-titre à fléchi, se négociant entre 8,47 F et 8,51 F, quand la veille elle était montée jusqu'à 8,55 F. Nouveau repli de l'or dont le prix à Londres a été fixé à 416,50 dollars l'once (-2,30 dollars). A Paris, le langot a perdu 1 500 F à 96 000 F et le propoléon 7 F à 699 F.

L'union latine, dont la cotation avait été initialement réservée à 676 F, a valu

napoléon 7 F à 699 F.

680 F (+ 65 F).

Ajoutons à cela qu'après sa hausse

Let us not panic. Ne nous paniquons pas. La Bourse de Paris n'a, mardi, que mollement réagi à ce que certains commentateurs avaient qualifié d' « effondrement de Wall Street ».

Les cours ont baissé, certes, mais de façon assez peu marquée dans l'ensemble et avec des volumes d'échanges étriqués dans la plupart des cas. Bref, à la clâture, l'indicateur instantané de tendance accusait un repli, somme toute

CARBONE-LORRAINE. - La société est sorie du rouge. Pour le premier se-mestre, elle enregistre un bénéfice net de 6,76 millions de francs, contre une perte de 6,64 millions au 30 juin 1981:

Maigré le raiontissement des com-mandes, l'améliocation de la situation fi-nancière de la société mère et la légère

MDICES QUOT	DIENS	
(DASSE, here 100 : 31. Valeurs françaises	22 oct. 194.4	25 oct. 103.9
Valents étrangères	128,1	126.5
(Just 100 : 31 dic.	1961)	26 oct.
ladice ginical	99,8	99,1
TAUX DU MARCHÉ I	MONÉT	AIRE

CRÉDIT L'YONNAIS. - Prochain lan COURS DU DOLLAR A TOKYO

liales étrangères permet d'escompter, se- lon la direction, un résultat net bénéfi- ciaire pour l'exercice entier.	Cast Cast Care C.F.I C.F.I
EUROCOM. — Cette filiale de l'agence Havas, et nouveau groupe de publicité issu de la récente fusion avec Goulet S.A., va faire son apparition le 28 octobre 1982 à la Bourse de Paris. Au total, 670 086 actions Eurocom, créées en rémunération de l'apport-fusion réalisé par l'ancienne société du même nom au profit de Goulet S.A., seront introduites à cette occasion. Classé au dix-huitième rang mondial, le nouveau groupe Eurocom constitue le premier réseau européen d'agences de publicité.	C.G. C.G. Character Character Character Character Character C. I. Character C.

cement d'un emprum de 1,5 milliard de francs, en deux tranches, l'une de 1,15 milliard environ, à 16,40 % sur huit ans, émis à 99,60 %; l'autre, de 250 mil- lions minimum, émis au pair sur huit ans également, à taux variable (minimum	Comindos Comiphos Comp. Lyon-Alam. Concorde (Lu) COMP. Conse S.A. (Li) Crédit (C.F.B.) Créd. Sile. Incl.

	NEW-YORK	VALEURS	de nom.	conbou	VALEURS	préc.	CORLE	VALEURS	Cours prác.	Cours	VALEURS	Cours Dumi		VALEURS	Cours	Damser cours
		3%	25 30	0 214	Crédit Univers	325	315	Marsaile Créd			£	ngères	٦.		-	
	Derechef au-dessus de 1000	5%		3 671	Créditel	104	101 20	Métal Déployé	300	299	(_	170	S.K.F.(Applic. méc.) . lotal C.F.N.	74	60
. :	Wall-Street malade? Beaucoup l'au- raient cru après la soudaine et brutale atta-	3 % amort. 45-54	71 103	0 715 0 338	C. Sebl. Seine	106 50 82 10	82	Mic	242	213	AEGAkzo		Ų	Jinex	207	
ıi-	But one is marché américain amis cubic en	Emp. N. Eq. 6 % 67 .	110 8430	2 433	De Dietrich	312	310	Madella S.A	Б	5 80 a	Alcan Alum	207 201	ľ	-,		
a,	début de semaine. Mardi, les conrs se sont redressés. Pas immédiatement. Le démar-	Errop. 7 % 1973 Errop. 8,80 % 77	102 50	3 785	Degramont	104 93 80	108	Navel Worres Navig. (Nat. de)	125 57 60	129 55 90 o	Algemeine Bank Am, Petrofise	790 778 475 470	H		4 1	
le li-	rage fut laborieux, la tendance étant très	9,80 % 78/93 2,80 % 78/86	80 90 82 80	2 873 7 691	Delmas-Violigux	494	475	Nicolas	296	299	Arbed	173 43 48	-	26/10	Emission Frais	Rachat
P.	marquée à l'irrégularité Mais, durant la se- conde partie de la séance, les achats, princi-	10,80 % 79/94	83 50	1 568	Dév. Rég. P.d.C (Li) . Didot-Bottin	116 20 272	116 20 286	Nodet-Gougis	85 27 90	85	Boo Pop Espanol B. M. Masaque	n in	L		inclus	net
le	palement axés sur les - blue chips -, se fi-	13,25 % 80/90 13,90 % 80/87	93 65 96 30	5 300 0 416	Dist. Indoctrine Drag. Trav. Pub	299	297 164 60	OPB Paribas	103	104	B. Réal Improve.	39800 3970	10 OK	SIC	AV	
Q- -	des industrielles annès avoir refranchi la	13,80 % 81/99	96 20	10 775	Duc-Lamothe	171 50 205 50	201	Optorg Origny-Desvroise	70 10 132	70 10 133	Barlow Rand	54 55 130 10	Ą	Actors France	159 57,	152 33
la .	barre des 1000, s'inscrivait à 1006,07, enre- gistrant ainsi un gain de 10'95 points. Un	16,75 % 81/87 15,20 % 82/90	105 05 102 30	2 157 12 738	Duniop	6 70 1049	6 70 960	Palais Nouveausé	298	298	Bowater	111 90 102 28 27 2	n la	ctions investiss	197 02 225 10	188 09 214 89
D- C,	peu ralentie la veille, l'activité s'est deve- loppée, et 102,08 millions de titres ont	16 % juin 82 E.D.F. 7.8 % 61	101 65 131 40	8 137 11 678	Eaux Vattel	565	570	Paris-Orléans Part. Fin. Gest. Im	95 130 10	97 90 131 10	British Petroleum Br. Lambert	47	A	LG.F. 5000	268 62 191 85	256 44 183 15
-,	change de mains coutre 83.72 millions pré-	E.D.F. 14,5 % 80-82	95 10	5 399	Economets Centre	980 480	965 478	Pathé-Cinéma	101	111 20	Cabod Holdings	80 10 83	- La	gimo	280 10 195 84	267 40 186 96
le	Ce ne fut pas un franc retour à l'opti-	Ch. France 3 % CNB Sques jany, 82	98	5 128	Electro-Banque	·164	156 90	Pathé-Marconi Piles Wonder	50 67	49 80 87	Cockeril-Ougra	223 220 17 17	ı۸	LLT.O.	176 40 372 46	188 40
n- 25	misme, comme en témpione la bilan de la	CNB Paribas	98 50 98 40	5 128 5 128	Eli-Antargaz	385 176	365 175	Piper-Heidaieck Porcher	245	255 d	Commerciank	334 90 316 396	I Bo	ourselments	213 71	355 57 204 02
	journée avec un nombre de baisses (923) encore supérieure à celui des hausses	CNI janv. 82		5 128	EL.M. Lebianc	266 80	266 80	Profile Tubes Est	155 9 40	157 50	Courtaulds	10 50 596 588	IC.	Appeal Plus	1055 06 636 03	1055 06 807 19
	(664). Mais des rumeurs sur l'imminence d'un nouvel abaissement du taux de l'es-				Entrapôts Paria Epargne (B)	142 50 1200	142 60 1210 d	Providence S.A	33 90	33 20	De Beers (port.) Dow Chessical	46	Į,	OTHER	216 14 726 19	206 34 633 26
16	compte out revigoré les onérateurs que le	i .			Epargos de France	235	230	Publicis	290 489	291 480	Dresdner Bank	421 420	10	recinter	265 42 263 06	253 38 251 13
2-	plongeon de lundi avait jetés dans le désar- roi. Du coup certains analystes, tout en	ļ			Epada-BF Escan-Meuse	700 230	685 228	Raff. Souf. R	178 90 97	176	Fernmes d'Aug Finoutramer	61 10 181 184	ÎD	route France	53982 40 211 26	53820 94 +
æ k	D'EXCHENT DES un mostvesu renli dans la li-	VALEURS	Cours préc.	Demier	Europ. Accumul	32 20	32 20	Ricqiès-Zan	130	96 50 133	Foseco	0 40 19 20	D	COMOR INVESTIGATION	476 48	201 68 454 87
it	gne du précedent, affirmaient que la longue phase de hausse que Wall-Street avait fran-		F132		Eternit	236 20 906	235 10 915	Ripolin	50 10 70	50 50	Gén. Belgique Geväert	211 10 213 8 285 280 1	¥ 15	sergia sergne-Croies	193 89 979 53	185 10 935 11
-	chie depuis trois mois n'était pas terminée. D'antres pronostiquaient d'ici les pro-	Actibali (obl. conv.) .	177 20		Ferre. Vichy (Ly)	126	126	Rochefortaise S.A	90 80	84 50 o	Glamo	150 150	- 19	pergne-industr	344 68 477 03	529 03 455 40
et	Chaines élections de novembre une stabilies.	Actions Peugeot	61 153 50	83 161	Finelens	3 35 73	3 36 73	Rochette-Cenpa Rosario (Fig.)	19 55 97	19	Goodyear	245 237 332 310 5	و ا	pergre-Obig	156 03 629 88	148 95 801 32
ا -ء	tion du « Dow » entre 950 et 1010. En tout cas, le plus grand nombre s'accordaient à	Agence Haves , .			RPP	134 90	129 50 o	Rougier et Fils	86	86	Grand Metropolitan . Gulf Oil Canada	41 40 5 110 10 106	미	pargre-Valeur	265 14	253 12
	dire que ces péripéties étaient excellentes pour la Bourse.	A.G.F. (St Cant.) A.G.P. Vis	380 2958	360 2960	Focep (Chât eas)	230 40 1500	225 1500	Rousselot S.A	283 32	294 31 50	Hartebeest	455 439 5 770 755	O IN	inancèse Privia	289 32 648 73	276 20 619 31
s.	pour as pourse.	Agr. Inc. Madeg	49 10		Foncière (Cle)	148	148	SAFAA	29	26 90o	Hoogoven	43 50	Fin	tricier investes.	476 27 252 82	454 67 247 86
lé	VALEURS Cours du Cours du 25 oct. 25 oct.	Air-Industrie	13 55	56	Fonc. Agache VV	43 20 1040	38 o 1050	Sefic-Alcan	164 192	164	L.C. Industries Inc. Min. Chem	274 284 277 275		racce-investore	292 43 356 73	279 17 340 55
s-	Alcoa	Allobroge	404	401	Foncina	96 50	97	SAFT	130	191	Johannesburg Kabata	10 10 5	Fit	TROOSE	182 12 187 45	173 86
s,	AT.T. 59 59 7/8 80000	André Roudière Applic, Hydraul	71	70 10	Forges Gueugnon Forges Strasbourg	12 40 130	12 \$5 130	Saint-Raphael	80 60		Latonia	219 50	Fi	rucsidor	329 62	178 95 314 67
e	Cheme Machattan Bank	Arbei	250 52 50	250 50 40	Foogeralle	138 50	138 80	Seins du Midi Senta-Fé	222 133 50	132 80	Mannesmann Marks-Spencer	457 455 30 90 29 5	0 6	est. Repriement	419 92 424 63	400 88 405 37
	Enstreen Kodek	Artois	284 50	255	France LA.R.D	83 10 432	75 70a 431	Setzem	62 40	61 50	Missiand Bank Ltd Mineral Ressource	44 10 44 5 68 50 68 5	D G	est. Sill France	279 22 267 25	266 56 255 13
<u>.</u>	Ford	At. Ch. Loire Aussedat-Ray	30 30 15 10	30 15	Frankel	147 90		Sevoisienne (M) SCAC	77 180 50	77 181 20	Nat. Hoderlanden	355 345	'n	ndo-Swaz Valeurs	479 21	457 48
5	General Floods	Bain C. Monaco	88	88 50	Fromsgenes Bel From, PRecerd	228 60 168	225 161 o	Selfier-Lebianc	209	205	Noranda	128 90 124 9 60 9 6	0 1	terobio	10518 35 7853 52	10518 35 7497 39
2	Goodwar 28 7/8 59 172	Banquis	380 255	382 258	GAN	658	962	Semelle klaubenge . S.E.P. (M)	127 80	125 80	Pakhoed Holding Petrofine Canade	118 50		standard France	204 19 304 85	194 93 291 06
ائا	ITT 29 1/2 30 1/8	B.N.P. Intercontin	79	80	Gasumont	401 710	717 0	Serv. Equip. Vilh	29	30 10	Pfizer Inc	584 581 41 40	b		10215 93 480 15	10195 54 458 38
e	Mobil Cili 25 3/8 25 1/4 Pitaer 89 7/8 72 1/2	Bénédictine	767 68	790 67	Genvrain	159 60		Sicii Sicotel	67 50 158	65 10 158	Parelli	6 80 8 5	5 14	affine-Expression	474 42	452 91
e j	Schkomberger 35 5/8 39 3/8 Tradeo 30 3/8 31 1/8 U.A.L. Inc. 26 3/4 25 1/2 Union Cartida 55 1/2 56 1/2	Boria	295	306 60	Gér. Arms. Hold	30 70 361	30 35 °	Sintre-Alcatel	532	538	Proceer Gemble Recon Cy Led	2160 208	0 iu	affice-France	146 73 130 82	140 06 124 89
ie	UAL fre. 24 3/4 25 1/2 Union Cartida 55 1/2 86 1/2	Bras. Glac. Int	444 74 20	442	Gévelot	33	34 30 d	Sinvin:	106 149	106 151	Rolleco Robaco	720 710 747 733	L	afficts—Read	175 77 527 33	157 80 503 42
u	U.S. Steel 20 3/4 18	Cambodge			Gr. Fin. Conetr Gds Mool. Corbeil	135 50 108	136 106	Station		305	Shell fr. (port.) 1	61 50	بنا	ivret portefeuille	347 69	331 89
ı	Westingtonee	CAME		98	Gds Mosl. Paris	256	266	SMAC Acidenid Sofal financibre	159 90	100	S.K.F. Aktieholeg Sperry Rand	131 133 237 224	ii.	luiti-Obligaziona	245 58 388 41	234 44 370 80
	2225-52	Campenon Bern Caout. Padang	211 180	207 179	Goulet S.A	310 382	299 80 390	Soffo	331 150	330 158	Sperry Rand Steel Cy of Can Stilloraein	138 50 116 10 115 1	o lik	ationderest	130 45 11362 62	124 53 11250 12
ES	SOCIÉTÉS	Carbone-Lorraine	42	42 50	6. Transp. ind	102 90	102	Soficomi	272	276	Sud. Alturnation	140	1 No	erinleter.	714 30	681 91 104057 35
		Camand S.A	42 20 523	43 510	Huard-U.C.F	39 90	40 20	S.O.F.LP. (M) Sokragi	90 50 498	498	Teansco	278 52	N	ntio-Valent	403 52	385 22
٠,	progression des profits dégagés par les fi-	CEGFig	116		Hydro-Energie	14 40	14 45	Sogepei	265	265	Thyssen c. 1 000 Visille Montagnii	237 560 530	P	bisen sciique St-Hoossi	141 86 292 23	135 43 278 98
-	liales étrangères permet d'escompter, se-	Centers Blazzy Centrest (Ny)	638 110	638 109 90	Hydroc. St-Denie	65	84	Soudure Autog S.P.E.G	108 100	106 100	Wagons-Lits	285 290	ĮŅ.	aribes Gustice	387 07 322 51	369 52 307 99
6	lon la direction, un résultat net bénéfi- ciaire pour l'exercice entier.	Carabati	103	104	Immindo S.A	132 89	133 50 20 50	Speiching	188 10	184	West Rand	31 295	~ Pr	rovisca investos	222 49	212 40
	omis pour rescions migu,	C.F.F. Femalies C.F.S.	112 10 630	114 636	immobel	198	194	S.P.1	150 160	151 10 160	HORS	-COTE	\$	endem. St Honori écur. Mabilière	10484 64 365 21	10432.48 349.60
£	EUROCOM Cette filiale de	CG18		030	Immobanque Immob. Massaille	305 1054		Sterni	240 50	240 20			3	élecurt terme	11323 69 262 59	11239 39 241 14
-	l'agence Havas, et nouveau groupe de pu-	C.G.Markime	9 70 87 70	11	mmgGes	290	270	Synthelabo Taittinger	109 50 390	112 400	Compartin	nent special	Į.	P.J. Printer Meczion-Renders	187 81 152 45	179 29 145 54
e 8	blicité issu de la récente fusion avec Gou- let S.A., va faire son apparition le 28 oc-	C.G.V	298	86 50 298	Imp. GLang	3 BO 476	480	Testat Aegunes	69 50	-00	AGP-RD			Sect. Val. Franc	158 41	151 23
-	tobre 1982 à la Bourse de Paris. Au total,	Chemitouscy (ML)	935	935	knowbeil	240	240	Thesen et Mulh	43 20 34		Entreption Fer East Hotels	148 14	7 5	F.L. tr. et étr.	223 88 354 57	309 29 378 49
	670 086 actions Eurocom, créées en rému-	Chempex (Ny)	119 53 10	123 60 53 50	Jager	89 50 54 60		Traumétai Tour Ethel	243	35 243	MM: Minister	145 150 203 201 5		icas 5000	158 45 709 17	151 27 677 01
-	nération de l'apport-fusion réalisé par l'an-	C.1. Maritime	285	285 30	Kinta S.A	489	480	Traitor S.A	97		Novocel S.I.E.H Sarakresk N.V	203 201 5 950 935 228 229	s	MEDICAL	248 88	237 59
c	cienne société du même nom au profit de Goulet S.A., seront introduites à cette oc-	Circueta Vicat	180 59	182	Lafitte-Ball	206		Ulämeg Ulämer S.M.D.	83 70 78	78	Scottlet	151 50 151 9	0 33	ivern iverante	225 EE 169 77	275 59 162 07
\neg	casion. Classé au dix-huitième rang mon-	Citizann (81)	152	152	Lampes	150	131 50 o	Ugima	130 20	128 ·	Sofibus	220 390 390 5	0 5	in.	251 17 5英 77	239 78 539 50
- 1	dial, le nouveau groupe Eurocom consti-	Clause	290 303	296 303	La Brosse Dupont Labon Ge	62 346 30		United	318 87 80	315 20 65	A		5.	OLI.	794 47 328 70	758 44 313 79
- 1	tue le premier réseau européen d'agences de publicité.	CHAN Liber Mincing	32 20	32 20	Lille-Bonnières	230	226	UAP	551	582	Autres vale	urs hors cote	150	00008998	272 1	252 67
		Cochery	69 440	70	Locabel Immeb Loca-Expension	331 116 30		Union Brasseries Union Habit	34 184	34 EO 185	Alber		50 50	ogewar ogistar olai invetes	806 87 788 78	579 35 733 92
	CRÉDIT LYONNAIS Prochain lan-	Cogiñ	150	151 10	Locatinencière	164	164	Us. Imas. France	177	174	Cellulose du Pin Coperex	419 416	et i	A.P. Investisa.	350 99 248 03	335 07 237 74
Ì	cement d'un emprunt de 1,5 milliard de	Comindos	372	372	Locatel	362	4	Uto, Incl. Cricitic Union Incl. Owest	224 315	· 223 80 315	F.B.M. 0.0	70 3.5 13	Oo U	nitrance	194 51	166 07
_	france, en deux tranches, l'une de	Comp. Lyon-Alem.	140 132 50	140 90 140	Lordex (Riy)	123 10 217		Unipal	122 80	135 90d	La Mure	65	L.	nitoricier	503 09 435 04	480 28 416 27
.	1.15 milliard environ, à 16,40 % sur huit ans, émis à 99,60 %; l'autre, de 250 mil-	Concorde (LE)	238	240	Luchaire S.A	78	75 10	Vincey Bourget (Ny) .	10 65 42 80	45	Octanic Petrofiguz	335		bi-Japon	603 B1 1504 68	576 A3 1455 20
:	lions minimum, émis au pair sur huit ans	C.M.P	9 80 21	9 95 19 o	Megasins Uniprix Magnant S.A	86 20 82	67 50 20	Virax	162 20		Pronuptie	125 110	O LE	iner		11443 18 266 28
	également, à taux variable (minimum	Crédit (C.F.B.)	181	180	Maritimes Part	26 60	86 60	Brass, du Marco	142	90 76	Roranto N.V	540 539	V ₂	1	12291 391	12179 21
1	11%).	Créd. Séc. Ind	220	225	Maroceine Cie	28	29	Brace. Quest-Afr	22 10	23 70	Sabl. Moriton Corv	129		Vocas investiss	518 69	483 26
W	est imparti pour publier la cote complète			,			-	La Cr	nambre s	yndicale a	décidé de prolon	ger, ponie la ci	ôture,	la cotation des	valeurs (Byant
dan	contraints perfois à ne pas donner les	Ma	rct	10	à teri	me)	été e relsor	nceptions	ne pouvo	l'objet de transac es plus garantir	tions entre 14 l'exectitude de	a des	no et 14 h. 30 miers cours de	i après-r	cento nidi.

Comptant

	ur (en yens)				on any iv	nani po	ur publier is a	rota com	olite				1 1		4	1			La (hambre	syndicale	a décide	é de prok	onger, s	print la ciôture, la	cotation	ies valeurs	ayent
-	ne nos decisios mera coura. D	m Latinian		PARTITION OF THE PARTIES.	Arres con	TRACTIC D	varioùs à ne co	es donne	PE 188			Vla	rché) a	te	rn	1 e		été relat	exceptio on, nout	ue bon	e l'objet vons plu	s garanti	ections ir l'exa	entre 14 h. 15 nitude des dernis	et 14 h.	de l'après	-midi.
Comp	VALEURS	Cours polesid.	Prepier	Detrier cours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Pression cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compan setion	VALEURS	Coore précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier pours	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.		Demier costs	Compt. Premier count	Compen- sation	VALEURS Con	ád. cours	cours	Compt. Premier cours
131 785	Agence Hoves Ar Ligada Ar Ligada Als Soperm. Als Soperm. Als Soperm. Als SP1 Antonn-Asl. Ameng Apple. gez Appar. Priory. An DessBr. Beil-Equipern. Se Bencere Bezer HV. BessBr. Bess HV. BessBr. Besser HV. B	338 455 10 68 50 144 235 134 135 134 125 222 105 221 104 104 104 105 115 117 127 127 127 127 127 127 127 127 127	2160 335 20 453 63 70 443 63 70 143 50 111 50 111 50 111 50 111 50 114 5	141 90 140 840 111 50 111 50 111 50 111 50 111 50 111 50 140 10 104 80 104 80 104 80 104 80 104 80 104 80 104 80 104 80 105 10 107 10 108 108 10 108 10 1	1871 50 3110 322 50 452 323 53 70 141 30 131 120 131 131 130 131 131 130 131 131 130 131 131 130 131 131 131 131 131 131 131 131 131 131 131	520 750 168 147 40 78 355 140 275 350 350 48 200 189 200 189 1940 150 250 250 250 250 250 250 250 250 250 2	Facom Fictor-bauche Finental Finental Fronderin (Gén.) Fronderin (Gén.) Fronderin (Gén.) Fronderin (Gén.) Fronderin (Gén.) Fronderin Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen	389 340 585 352 46 80 2022 170 682 1086 142 127 258 213 285 50 1820 818 191 439 50 80 80	78 380 266 1050 362 1050 362 1050 365 575 46 80 203 187 682 1083 187 251 210 285 1805 808 439 361 190 439 190 385 190 385 190 385 190 385 190 385 190 385 190 385 190 385 190 385 190 385 190 385 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190	286 1050 342 1050 346 575 551 551 560 46 80 202 50 187 882 1091 185 180 127 225 120 225 180 438 381 264 438 381 264 576 578	601 726 165 10 146 10 38 75 77 80 380 139 50 260 80 1050 366 350 350 350 357 348 45 05 45 50 696 1073 185 50 285 180 20 125 248 210 285 180 6 180 20 125 248 210 285 180 6 180	295 86 320 355 105 175 40 136 216 675 600 246 126 1010 77 850 210 78 502 110 77 850 210 78 110 125 110 125 126 126 126 126 127 128 100 128 100 128 119 128 100 119 128 119 128 129 129 129 129 129 129 129 129	Paris-Résscomp Pechaltron Perhoet Perhoet Perhoet Pernoel-Ricard Péroles (Fee) — (obl.) — (certific.) Péroles B.P. Peugeot S.A. — (obl.) P.I.M. Pocisin Poliet Pompey P.M. Labinal Presses Cité Présshell Sic. Printemps Promodès Radiouse (I.a) Radiouse (I.a) Radiouse (I.a) Radiouse (I.a) Refin. (Fee) Radiouse (I.a) Refin. (Fee) Radiouse (I.a) Refin. (Fee) Sacior Sacior Sacior Sacior Sacior Sacior Sacior Sacior Sacion Segerm St-Lucie B. Sannie-Duval Schneider S.C.O.A. Schneider S.C.O.A. S.C.R.E.G.	679 801 1250 119 90 1010 308 77 885 587 223 792 23 90 137 90 1097 1157 50 217 279 19 70 44 70 98 27 50 101 20	178 10 25 10 38 20 194 80 112 81 112 81 304 95 216 608 608 236 120 1000 306 22 120 1000 306 23 120 1000 306 23 120 1000 306 23 306 23 306 23 306 23 306 20 306 20 3	288	255 20 229 255 100 50 176 50 176 50 177 50 337 55 0 322 10 112 05 30.4 50 213 80 668 610 50 120 50 120 10 20 10 20 10 20 10 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 2	1130 840 2495 525 730 735 365 240 220 340 1000 744 220 340 1000 744 220 340 1000 745 745 745 745 745 745 745 745 745 745		842 206 50 490 106 40 707 719 377 353 50 345 283 463 222 46 60 836 82 70 210 50 328 50 328 50 328 50 329 50 212 90 707 463 32 12 90 707 463 32 32 50 32 50 3	1148 1 842 50 482 502 502 502 502 502 502 502 502 502 50	200 440 460 400 400 400 400 400 400 400 4	113 10 1126 1228 199 50 475 502 102 103 693 7715 390 350 337 50 27 775 441 210 45 90 841 951 79 50 202 40 332 51 308 148 10 123 50 148 10 123 50 21 762 440 123 50 21 763 148 10 123 50 21 775 213 30 148 10 123 50 21 775 351	325 40 705 640 230 13760 395 780 506 88 339 325 1000 725 66 32 810 120 147 585 480 870 335 480 870 335 480 335 480 335 480 335 480 335 480 335 480 335 480 335 335 480 335 335 2 18	BM 991 ton-Yokado 3 TIT 28 ton-Yokado 3 TIT 28 Martsushita 33 Merk 66 Mernesota M 693 Merk 663 Merk 663 Merk 763 Merk 76	85 86 85 86 86 86 86 86	251 70 38 70 680 619 2112 01 13700 352 753 550 50 64 40 317 314 50 980 675 286 340 61 141 30 579 485 61 815	45 83 30 60 859 30 60 241 20 38 15 862 610 13750 350 10 781 82 80 309 313 977 662 285 65 280 330 30 60 50 810 144 60 144 60 323 50 356 307 2 10
495 99 126	Club Micitary Codinal Colores	495 100 124 50	103 124 50	101 50 124 50	101 124 50 215	1640 9 710	Matra Mér. Nev. DN. Michelin	1635 9 706	1630 8 85 706	1840 8 85 704	1601 9 695	132 250 156	- (obi.) Seb	157	133 237 157	133 237 157	133 233 154	CC	TE DES	CHA	NGE		ins des bi Lix Guich		MARCH			
225 28 325	Cosspt. Entrage. Cosspt. Entrage.	223 91 321	219 89 320	219 88 320	88 315 10	580 645	- (obl.) Mick (Cio)	582 651	580 90 570	580 90 670	580 670	705 430 290	SIFILM Sign. Ent. El	431	428	709 426 296 50	709 420 290 10	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc_	26/10		hat V	enta	MONNAIES ET D	EVISES	cours préc.	26/10
325 280 198 310 65 546 800 1200 1200 1200 1200 1200 1303 165 165 560 560 560 560 560 560 560 560 560 5	Coropt, and, Orid, Forens Cuide F. Imm. Cuide F. Imm. Cuide Him. C	328 199 312 63 149 245 799 598 29 50 1219 325 106 70 103 80 761 163 50 372 875 575	385 196 312 57 50 149 244 781 805 594 29 50 1219 317 106 104 765	385 196 10 306 61 50 148 244 245 810 564 2990 1210 316 20 106 104 764 160 10	380 192 10 312 62 50 150 244 780 800 5595 30 1185 311 105 10 162 755 160 10 385 680	89 47 740 880 375 80 335 148 12 215 76 405 129 980 54 125	Mines Kas (Std) M.M.P. Penetroys Made-Harmassy — (obl.) Mode-Harmassy — (obl.) Mouses Maures Moras Nobe-Bosal Nord-Est Hordon Otyl Nouvalles Gal Occident. (Gdo.) Olida-Caby Oyne. F. Paris Opfi-Paribus Orde IL? Papet, Gancograe Pario-France	55 80 55 80 56 70 57 80 58 80 58 80 58 80 58 80 58 80 58 80 58 80 58 80	47 70 764 875 380 58 80 340 11 20 43 50 219 76 401 151 690 129 90 980 53	47 70 760 875 383 58 80 342 146	88 10 45 80 764 875 389 385 345 142 50 11 43 (15 219 365 10 150 10 680 128 90 980 117 60	189 94 545 265 162 181 295 830 129 145 193 1250 121 380 114	Silico Simico Simico Sininor Side Rosaignot Sograpo Tél. Elect. — (obl.) Thoerson-C.S.F. — (obl.) T.R.T. U.S. U.C.B. U.S. U.C.B. U.S. U.T.A. Valéo	188 50 97 50 558 280 20 198 284 810 129 10 136 50 127 50 1280 122 50 373 114 1 75 180	188 50 97 50 545 288 156 60 193 284 805 129 10 137 197 50 1250 119 50 112 172 172	188 50 97 50 554 288 156 80 192 20 284 805 129 10 140 197 50 250	97 50 97 50 97 50 169 80 199 10 199 10 139 10 139 90 1246 173 90 173 60 206 40	Allemago Belgique Paya Bas Denemar Norvèga Grande-B Grèce (10 Italie (1) Suède (1) Autriche Espagna Portugal Canada (3)	s (\$ 1)	7 20 282 144 14 58 259 68 80 28 98 30 12 12: 9 944 4 94 327 78 9 6 17: 7 53 5 86 2 500	282 (1 14.5	274592 133 710 252 250 78 700 95 700	4 2 2 3 400 2 3 5 5 5 6 5 6 5 0 3 3 3 3 5 5 0 5 6 5 0 3 5 5 0 0 5 6 5 0 0 5 0 0 5 0 0 5 0 0 5 0 0 5 0 0 5 0 0 0 5 0 0 0 5 0	64 82 01 12 450 10 800	Or fin (bilo en barrel Or fin len lingot) Pièce firminaise (20 fr) Pièce sunceise (10 fr) Pièce suisse (20 fr) Pièce suisse (20 fr) Pièce suisse (20 fr) Pièce suisse (20 fr) Pièce de 20 dollers Pièce de 10 dollers Pièce de 5 dollers Pièce de 50 peaces Pièce de 10 flores Pièce de 10 flores		98000 97500 699 400 624 615 721 3165 1555 801 25 3745 698	96000 96000 692 524 680 724 3200 1555 3795 602



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. ADIEU A P. M. F. : L'hommi et la statue », par André Fon-taine; « La droiture intellectuelle ., par Étienne Manac'h ; - Compléments à un portrait por Daniel Mayer; . La compo sante grenobloise », par Hubert Dubedout ; « Un hommage dême-suré », par Paul Sérant.

ÉTRANGER

- 3. DIPLOMATIE Le budget du Quei d'Orsay sonf-fre de la dépréciation du franc
- A. EUROPE POLOGNE : la vote de la la contre le » parasitisme social ». 4. PROCHE-ORIENT
- 5-6. AMÉRIQUES
- G. ASIE · la lutte idéologique contre gauchistes s'accompagne d'une énergique reprise en mai de l'appareil.
- CAMBODGE : après la vote des Nations unies, le gouvernement de coalition va devoir faire la preuve

POLITIQUE

- 7. La lai de finances pour 1983
- l'Assemblée nationale. 8. Le différend sur les « séquelles de la guerre d'Algérie ; trois points de vue : «Se refuser godillots » par Guy Carcassonne; « Savai oublier -, par Roland Dundas ; - A seas unique», par le général
- 9. Le congrès des maires de France Le Sénat refuse la décentralisation proposée par le gouvernement pour les départements d'outre-mer.

- ET SPECTACLES 11. EXPOSITIONS : la Tunisie du Petit Palgis; Paris, Babel archi-
- 12-13. CINÉMA : l'ateller régional de Bretagne ; le Festival des films sur l'art ; les films méditerranéens à Bastia ; Alien, la Chose, Palter-
- 14. « Récitations », por Martine Viard ;
- 19 à 23. PROGRAMMES EXPOSITIONS ET SPECTACLES.
- 15 à 18. PROGRAMMES DE RADIO ET DE TÉLÉVISION. 23. INSTITUT.

SOCIÉTÉ

- 18. COMMUNICATION. 24. L'affaire de Lorean, aux États-Unis.
- JUSTICE 25. MÉDECINE. EDUCATION.

ECONOMIE

- 28, COMMERCE INTERNATIONAL la France est déficitoire à l'égar de tous les pays de la C.E.E. sauf la Grêce.
- Les Dix cherchent à réduire le importations d'acier et de textile. 29. SOCIAL : accord sur la durée du travail à C.I.T.-Alcatel.
- CONJONCTURE. 30. ÉTRANGER.

RADIO-TELEVISION (15-18) INFORMATIONS -SERVICES - (10):

La maison; - Journal officiel - : Météorologie ; Mots

Annonces classées (26-27); Carnet (23) ; Bourse (43).

■ DIRIGEANTS ET CADRES ■

GAGNEZ UNE HEURE PAR JOUR

Séminaire d'une journée par PASCAL BAUDRY JEUDI 18 NOVEMBRE 82

12. r de Chazelle 75017 PARIS OGIYES Tél. : 766-19-20



collection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER chausseur pour homme

à 30 m de la rue Tronchet 23, rue des Mathurius 8º - tèl, 265.25.85

ABCD F G H

L'«HOMMAGE SOLENNEL» A PIERRE MENDÈS FRANCE | LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

M. Mitterrand exalte la mémoire de l'ancien président du Conseil

Le président de la République a présidé, mercredi 27 octobre à midi, la cérémonie d' hommage solennel à Pierre Mendès France décidé par le gouvernement au lendemain de la mort de l'ancien président du Conseil, le 18 octobre dernier.

La voix de Pierre Mendès France La voix de Pierre Mendès France s'est élevée dans la cour d'honneur de l'Assemblée nationale, la cirémonie ayant débuté par la diffusion du « message » à la jeunesse enregistré par PMF., en décembre 1955, « Prenez part à la vie politique qui, sans totre inspiration, risquera toulours ne retomber dans les vieilles ornières », disait Pierre Mendès France dans son message. « Vous ne pouvez pas pous borner à répéter : « A quoi bon? » Vous nevez vous employer des maintenant à laire changer ce qui doit être changé »,

changer ce qui doit être changé », ajoutait-il à l'adresse des jeunes Après is diffusion de ce texte, M. François Mitterrand a pris la parole pour rappeler l'action et la pensée de l'ancien homme d'Etat qui sur selon lui consi et la pensée de l'ancien homme d'Etat qui sut, selon lui, conci-lier la réflexion et l'action la rigueur et la tolérance. Le chef de l'Etat qui avait. le 20 octobre dernier, salue en Pierre Mendes

France celui qui a donné « ses lettres de noblesse à la politique », a rappelé que son souvenir doit avoir valeur d'exemple. Vivement attaqué de son vivant, l'ancien président du Conseil n'apparaît-il pas, après sa mort, comme un homme de rassemblement? Après le discours de M. Mitter-

rand, les chœurs de l'Orches-tre de Paris, sous la direction de Daniel Barenboun, ont interprété la Pièce sacrée, de Verdi. Au-delà des représentants offi-lels et du monde des arts et des sciences, qui étaient largement représentes des groupes d'écoliers de Louviers (Eure) et de Gre-

cérémonie, en compagnie de la famille de Pierre Mendès France. (Lire d'autre part, la page 2, Idées, « Hommage à Pierre Men-dès France.)

LES GRÈVES A LA R.A.T.P. ET A LA S.N.C.F.

Le trafic des transports parisiens était réduit de 60 % mercredi matin

Les transports parisiens étaient paralysés à plus de 80 % mercredi 27 octobre par la grève de vingt-quatre heures l'ancée par les syndicats autonomes, F.O. et C.F.T.C. de la R.A.T.P. et par les arrêts de travall organisés au cours de cette même journée par la C.G.T. Vers 10 heures, selon la direction de la Règie, la circulation n'était assurée qu'à 38 % pour le mêtro, à 41 % pour le R.E.R. et à 34 % pour le réseau des bus de Paris et sa banièue.

La veille, au cours d'une ren-Les transports parisiens étaient

La veille, au cours d'une rencontre avec les syndicats la direction avait proposé une aug-mentation de 2 % au 1º novem-bre, s'ajoutant aux 8 % accordés avant le blocage des salaires — soit un total de 8 % pour l'an-née — et une prime uniforme née — et une prime uniforme de 250 francs pour le personne. d'exécution, versée des novembre « Récitations », par Martine Viard; et bénéficiant à environ vingt-Jacques Higelin en album; une cinq mille saluriés. Selon la Régie, des mésures de reclasse ment pour les agents les moins qualifies étalent, d'autre part. envisagées. Ces diverses propositions ont été rejetées d'entrée de jeu par les représentants F.O., autonomes C.F.T.C. et indépen-dants, qui ont quitté la séance en annonçant qu'ils maintenaient l'ordre de grève, estimant qu'ils ne pouvaient « accepter aujour-d'hu: ce qu'ils avaient refusé hier, quelle que soit la couleur du gouvernement ». Selon eux, la majo-ration de 8 % pour l'ensemble de l'année ne sulvrait pas l'évo-lution des prix, et se traduirait par une perte de pouvoir d'achat pour trente-sept mille salariés de la R.A.T.P.

Après le départ des représentants de ces quatre organisations — qui rassemblent plus de la moitie des conducteurs du métro et environ 40% des chauffeurs d'autobus — la négociation s'était poursuivie avec la C.G.T. et la C.F.D.T.. dont l'attitude, appa-remment, s'est révélée plus souple que celle des syndicats « réformistes ». La C.G.T. n'en a pas moins maintenu sa « journée d'action » pour mercredi, avec un minimum de deux heures d'arrêt de travail, tandis que la C.F.D.T. s'en tenait à sa décision de ne pas participer pour l'instant à de telles actions revendicatives. Une

Pour le première fois le gou-vernement a demandé à un groupe nationalisé de revenir sur une décision prise : Thomson va en effet poursuivre gon activité au les lithermoniques gon activité

microlithographique. C'est-à-dire l'élaboration des équipements de fabrication pour composants électroniques. Thomson a valt justifié la semaine dernière

justille la semaine dernière l'abandon de cette activité par l'accord signé par Matra avec la firme américaine G.C.A., spécialisée dans ce type de machines. Cette association, affirmait Thomson, «réduit sensiblement le marché european accessible et ve

marché européen accessible et ne

permet plus de s'appuyer sur ce

trempl: pour s'imposer sur le marché mondial. » M. Chevénement a demandé, le

DES ÉMEUTES A CAPACTÈRE

RELIGIEUX ONT ÉCLATÉ

Lagos (A.F.P.). - Des émentes à caractère religieux se déroulent de-puis mardi 26 octobre à Malduguri,

extrême nord-est du Nigeria, ap-

prend - on ce mercredi de source

autorisée à Lagos Selon cette source

les « émeutes » seraient tout à fait

comparables à celles qui, en 1981,

sous la direction d'un musulman

fanatione, Albaji Marona Majtutzine

avaient fait à Kano, dans le nord du Nigéria, 4177 morts,

DANS LE NORD DU NIGÉRIA

noble (Isère), dont Pierre Mendès France fut l'élu, ont assisté à la

troisième réunion syndicats-direc-tion est prévue pour le 4 novem-

 A LA S.N.C.F., le trofic était presque normal, selon la direc-tion, sur les grandes lignes et sur les trains de banlieue des réseaux Paris-Nord. Saint-Lasare, Mont-parnasse et gare de Lyon. En

S.N.C.F.: PRÉVISIONS POUR LE JEUDI 28 OCTOBRE

La direction de la S.N.C.F. fait part des prévisions sulvan-tes pour la journée du jeudi 28 octobre, compte tenu des mots d'ordre de grève de la C.G.T. et de la C.F.D.T.

• RAPIDES ET GRANDES LIGNES: service normal, sant retards possibles — mais très imités dans le temps les régions desservies par les gares Saint-Lazare et Montper-

 BANLIEUE : service norm sauf pour les réseaux Paris-Est (deux trains sur trois), Paris-Sud-Ouest (un train sur deux) et pour la ligne C du RER Saint-Quentin - en - Yveliges-Dourden (un train sur deux).

revanche, deux trains eur trois seulement circulaient dans la banlieue est et un train sur deux sur le réseau de banlieue sud-ouest. Des perturbations étaient également enregistrées en pro-vince en relson des consignes de grève très diverses.

greve tres diverses.

• DANS LA FONCTION PUBLIQUE, la C.G.T. avait invité ses organisations à « interrompre le travail » au cours de cette même journée du 27 octobre pour meme journee du 21 octobre pour participer à un ressemblement à 15 h. 30 place de la Bourse à Paris. A noter aussi un mot d'or-dre d'arrêt de travail de vingt-quatre beures aux impôts à la suite d'un appel commun du Syn-dicat national unifié des impôts organisation autonome majori-taire, de la C.G.T. et de la C.F.D.T. (au total 75 % du per-sonnel), pour le pouvoir d'achat.

26 octobre, aux différentes entre-prises et laboratoires français concernés — et notamment à Thomson et à Matra — de propo-ser dans un délai d'un mois une

solution de coopération technique, financière et commerciale per-mettant de rationaliser les efforts

faits dans ce domaine. Cette action qui prendra la forme d'un projet national, souligne le mi-

nistère de la recherche et de l'industrie, est une condition né-cessaire pour que le secteur composants, élément essentiel de la fillère électronique, puisse

plellement se développer.

Autant dire que M. Chevènement a trouvé amer que l'accord entre Mara et l'un des principaux fabricants américains de ces

équipements hautement straté-giques (ils conditionnent le pro-

cessus de production de circuits) rend cadus l'effort de Thom-son dans ce domaine. Cinquante

millions de francs de crédits —
dont la moitié publics — avaient
été consentis à cette filiale de
Thomson-Cameca,
Les syndicats s'étalent en outre

vivement émus de cette perte de substance de Thomson et du ris-que « de voir le composant èlec-tronique français devenir totale-

ment dépendant des entreprise

Thomson va done reprendre la

amèricaines ».

Le gouvernement demande à Thomson

de maintenir son activité microlithographique

AURONT LIEU LES 6 ET 13 MARS

Le conseil des ministres qui s'es réuni mercredi 27 octobre, sous la présidence de 3f. François Mitterrand, a décidé que les élections municipales auront lieu les 6 e 13 mars 1983.

m, giscard d'estaing invité A BURNHAUPT-LE-HAUT (HAUT-RHIN)

IMAUI-KRIM)

Le conseil municipal de Burnhaupt-le-Haut (Haut-Rhin' invite M. Valery Giscard d'Estaing à assister. le 11 novembre, à la messe du souvenir de la libération du village et à la cérémonie aux monuments aux monts.

Le maire de la commune, M. Gérard Kieffer (R.P.R.), a indiqué que cette décision a été prise a pratiquement à l'unanimité par le conseil municipal a, réund dimanche 24 octobre en président de la République, seance extraordinaire. L'ancien président de la République, à citoyen d'honneur de Burnhaupt le - Haut », s'était déjà rendu dans cette localité lors d'un voyage en Alsace en 1978. Il y avait séjourné aussi en 1944 avec son régiment, le 2° dragons. L'invitation de la municipalité alsacienne fait suite au report d'une cérémonie du 11 novembre qui devait être organisée par les anciens du 2° dragons, à Masevaux (Haut - Rhin). (Le Monde du 22 octobre.)

du 22 octobre.) du 22 octobre.)

M. Giscard d'Estaing, qui se rendra en Alsace les 9, 10 et 11 novembre, devrait répondre favorablement à cette invitation.

LE PRIX AUJOURD'HUI A M. MICHEL ALBERT POUR « LE PARIS FRANÇAIS »

Le prix Aujourd'hul a été ettribué, mercredi 27 octobre, à M. Michel Albert pour son essai le Pari français, publié au Seuil, par huit voix contre six à M. François de Closets pour son ouvrage Toujours plus, publié chez Grasset (le Monde du 25 mai), et une abstention.

Le prix Aujourd'hul, décerné par un jury de journalistes parmi lequel figure l'ancien directeur du Monde, M. Jacques Fauvet, couronne un outrage historique on politique portant sur la période contemporaine.

• M. Jean-Edern Hallier, de New-York où il se trouve, vient d'annoncer qu'il retirait sa candidature à l'Académie francaise. L'écrivain rappelle notam-ment qu'il s'étatt porté candidat ment qu'il s'etait porte candidat peu s près son enlèvement. «L'Académie, écrivait-il alois, est mon refuge naturel face à la calomnie. « « Aujourd'hui, ajoute Jean-Edern Hallier, les raisons polémiques de ma candidature sont tombées d'elles-mêmes. » L'élection » l'eutant du due L'élection au fauteuil du duc de Lévis-Mirepolx aura lieu le jeudi 28 octobre. Deux candidats restent en piste : Louis Pauweli et Bertrand Poirot-Delpech.

● Quatre physicieus ont été
élus, lundi 25 octobre, membres
correspondants de l'Académis des
sciences. M. Emile Durand, professeur à l'université Paul-Sabatier de Toulouse, est un
spécialiste d'électromagnétisme.
M. Albert Libchaber dirige à
l'Ebole promale supérieure un M. Albert Libonaber durige a l'Ecole normale supérieure un laboratoire d'hydrodynamique de l'hélium. M. René Pellat, enseignant à l'Ecole polytechnique, a étudié la physique des plasmas. M. Georges Slodzian, professeur à l'université de Paris-Sud, est un mécialiste de l'angisse ionique. spécialiste de l'analyse ionique.

LE REPLI DU DOLLAR CONTINUE

La boisse du dollar a continu', mercredi matin 27 octobre, sur les marchés des changes. Le cours de la devise américaine est aussi revenu de 7,1745 F à 7,16 F à Paris, de 2,5478 à 2,5390 deutch Francfort at de 2,1910 à 2.1865 fra suisses à Zurich. Au sein du S.M.E., le cours du DM a légèrement pro-gressé vis-à-vis du franc à 2,8220 F contre 2,8288 F.

Nouvelle baisse du loyer de l'argent

Pour la seconde fois depuis début de la semaine, la Banque de France a abaissé, mercredi 27 octobre, le loyer de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire de Paris, le tamenant de 13,75 % à 12,50 %, au plus has niveau de l'amée 1982. Lundi, elle l'avait fait passer de 14 à 13,75 %, diminuant, en outre, de 0,25 % le taux dés-interventions à un mois fixé à 12,5 (13,75 %). Ces initiatives successives qu'antorise la bonne tenne du franc sur les marchés des changes et qui devrait se poursuivre inissent pré-rager une nouvelle réduction du teux de base des banques rament de 13,75 % 1 13,75 % le 15 octobr

recherche dans ce secteur, dans ses laboratoires centraux de Cor-Le numero du - Monde: daté 27 octobre 1982 a été tiré

A LUXEMBOURG

Adoption à neuf d'une politique commune de la pêche

L'adoption d'une politique commune de la péche semble à portée de main. Neuf délégations ont accepté sans réserve les ultimes propositions de compromis présentées le mardi 25 octobre par la Commission européenne. Le ministre danois ne s'est pas estimé en mesure de les approprer, mais, conscient de l'effort fait pour tenir compte de ses demandes, s'est engagé à soumettre le projet d'accord, et à le défendre, devant son Parlement. Copenhague fera commaitre an réponse le 5 novembre.

Un ultimatum est lancé au Danemark

De notre correspondant

Linxembourg (Communautés euro- droit de capture, en cabillaud soit éennes). — Un nouveau consell des ministres aura lieu le 8 novembre, soit pour constater l'accord de tous, soit, comme l'a formulé M. La Pensec, le ministre français de la mer, pour examiner les conséquences à drer d'un relus dancie des propositions de la Commission », Selon M. Le Pensec, mais c'est tà egalement l'avis des autres parplus de place pour la négociation ». ce poisson l'octrol d'un quots dans Autrement dit, en cas de nouvelles réactions négatives des Danois, les pourpariers ne seront pas repris, les Neuf se bomant à délibérer, lors du conseil du 8 novembre, de la méthode à suivre pour appliquer l'ensemble des meaures proposées par nission et acceptées par eux le Comt an dépit du rejet pareistant du Danemark.

ti s'agirait, en se conformant au projet d'accord existant, d'adopter une série de mesures nationales qui seralent aveliaées par la Commission auropéenne. Une telle formule, qui aboutirait à la mise en place d'une politique commune de facto. generalt sans doute les Danois, et on peut penser que cette perspective menaçante sera de nature à les faire réfléchir au cours des prochains jours. Mais elle ne serait puis sans inconvenient politique : izr pays membre, pour qui la pâche constitus une activité très importante, verrait sinsi, d'une carizine manière, son consentement forcè. Cels ne pourrait qu'accroître l'hostilité d'ans partie déjà non négligeable de l'opinion publique danoise à l'encontre du Marché commun.

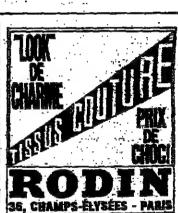
dans lequel on s'installerait serait mais il n'aurait pas la force juri-dique des traités. Cela aurait notamment comme conséquence de place ia Communauté dans une pos plus vuinérable au moment où it nadociation d'adhésion avec l'Espagne abordera le chapitre de la pêche. Or l'Espagne, qui possède la flotte de très loin la plus importante de l'Europe de l'Ouest constitue un danger réel pour les pê-cheurs des autres Etats membres. Les Danois, mécontents des propositions initiales de la Commit sion, insistalent pour qu'elles soient ambliorées sur trois points, lie demendaient que leur quote, ou

En outre, le consensus de fait

augmenté. Ils demandaient que leur solent accordées, comma par exémple aux Français, des licences pour after pêcher dans la zone sensible située au large des lies Sherland (nord-est de l'Ecosse); et enfin. faisant valoir que teur industrie de transformation a absolument basel de maqueraaux, que les tonds où ils les péchent traditionnellement sone épaisés, ils demandaient pour la zone Quest-Ecosse. Ils on au sabstaction sur le gremier count. Particilement actisfaction sur second : la Commission a refusé de leur actroyer des licences, car de n'ont aucun droit historique, autrement dit ile n'ont jamais pêchi dans cette région des Shetland Mais elle a proposé de réduire le superficie du - box -, c'est-à-dife de cette zone sensible où la pêche est

Sur le trolalème point, le maque reau, la Commission a rejeté leur demanda, et les Britanniques, qui se sont montrés intratables. En tait ce cut est en cause loi, c'est moim le problème de l'éventuel trassie de quota de quelques millers de tonnes de maquereaux su profit du Denemark ou'une question de prin cipe. Toute la politique d'accès qu sert de base à la nouvelle politique commune est fondés sur la conso lidation des droits de pêche; la faire accepter telle quelle par Landres n's déjà pas été una mince affaire. Les Britanniques, appuyés par les autres Etats mémbres, refuser

PHILIPPE LEMAITRE



CELINE A EHONNEUR

Lors de l'inauguration d'une nouvelle unité de production de la Société ATRCO qui fabrique des objets de valeur pour plusieurs marques de prestige, Monsieur RAM-BOURG, Maire de CARKONAN, a remis à la Maison CELINE, prise en la personne de son Président, la Médaille d'Henneur de la Ville de CARIGNAN.

Cette distinction remais récompenser l'esprit d'entre-prise de cette Maison qui, la première, a confié à AIRCO, la fabrication de sessiples et briquets de haut de gamme et a ainsi permis la création d'emploi dans une région parti-culièrement touchée par la crise.

Dans la brillante assistance qui participait à la cérémonie, on remarquait notamment Monsieur Jacques SOURDILLE, Président du Conseil Régional Champagno Ardenne, Monsieur MARTY, Commissaire de la République, de nombreuses personnalités officielles ainsi que les représentants d'autres grandes Maisons qui avaient spivi l'exemple donné par CELINE et confié la fabrication de leurs produits à la Société AIRCO.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que CELINE voyait son travail et son dynamisme récompensés. En 1973 déjà, elle avait reçu la Médaille de VERMEIL de la Ville de Paris pour sa contribution à l'expansion de la mode Française et du prestige de Paris dans le monde. Tout récemment encore, elle recevait la Distinction Suprême, la Plaque du Bi-Millénaire qui venait consacrer la longue tradition de la Maison.